

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14079- 5 F

Vendredi 4 mai 1990

FONDATEUR : HUBERT SEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Un seul mark pour l'Allemagne

Cattle delly migus, the

Indiana in the

and me man rajis p

dulat real

l'artiste :

-

sulermi le

1962 meste

27 1 4 att 1 &

S 45 - 15 4

Park A.

11: 23:3

unightun kings.

SOUL

QUELQUES jours avant les élections municipales qui doivent se dérouler le 6 mai en RDA, Bonn et Berlin-Est sont parvenus à un accord sur l'union rétaire entre leurs deux Etats. Schématiquement, l'union sera effective au 2 juillet. Le deutschemark deviendra la monnais commune et unique des deux

Véritable chef d'orchestre de l'opération, le chanceller Helmut Kohl remporte là une nouvelle victoire. Comme il l'avait promis puis proposé dans son plan du 24 avril, le taux de change retenu sera de « un pour un » (un mark-est pour un deutschemark) pour les salaires, les retraites, les loyers et une grande partie de la petite épargne. Des taux diffé-rents ont été déterminée pour les entreprises et les gros épar-

A travers ces parités, c'est l'ensemble des conditions du mariage entre la RFA et la RDA qui est défini. Elles déterminent, implicitement, la répartition de la facture de la réunification entre les deux Etats.

A définition de ce taux de change constituait un vériable casse-tête. Il devait satisfaire à des contraintes totalement contradictoires. Pour stopper la fuite des Allemands de l'Est vers l'Ouest, il faut que les saisires en RDA soit suffisantment élevés. Mais, pour attirer les investisseurs och en RDA, les coûts saiarisux doivent correspondre à le productivité locale, faible pour l'instant. Autre contradiction : comment trouver un taux qui permette de ne pas spoller à l'excès les patits épargnants set-allemands sans récompenser les spéculateurs et sans tavoriser l'inflation en RFA.

Les douze points de l'accord rendu public mercredi 2 mai tra-duisent cette volonté de concilier les inconciliables. Le système de taux de change à géométrie variable qui a finalement été adopté répond à des préoccupstions tamôt acciales, tamôt économicues, mais aussi et surtout politiques. Les personnes privées sont mieux traitées que les entreprises, les personnes ágées que les plus jeunes. Il est vrai que ni les « moins de 14 ans », ni les combinats ne participent aux élections municipales. Attendu, l'accord a été accueill avec sérénité sur les marchés

EN moins de six mois, une Eunion monétaire entre deux économies complètement différentes va ainsi être réalisée. La ank - l'institut d'émission de la RFA – a pourtant mul-tipilé les obstacles : au début de l'année, son président expliquait qu'une telle parspective était complètement utopique. Il pro-possit ensuite un plan très éloiné des projets du chanceller (un échange de « un pour deux »). Aujourd'hui, c'est l'un des directeurs de la « Buba » qui a mis au point le compromis, directement nspiré du plan de M. Kohl.

Quand la détermination politique est forte, les obstacles techniques - et la prétendue indépendance de la banque centrale - ne sont qu'allbis. C'est aussi l'une des leçons de ce mariage accéléré entre deux Etats, une leçon utile à la reflexion sur l'union monétaire

européenne. Lire l'article de notre correspondant à Bonn Luc Rosenzweig - page 5

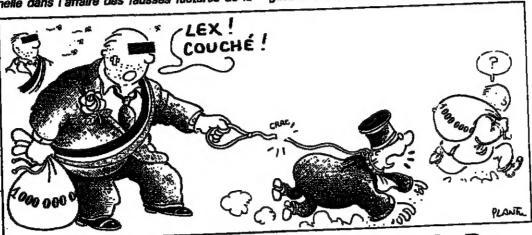


Hommes d'affaires poursuivis, hommes politiques « blanchis »

M. Jacques Chirac veut censurer le gouvernement sur l'amnistie

réunion exceptionnelle du comité de coordination de l'opposition afin de décider du dépôt d'une motion de censure à propos de l'amnistie des délits politico-financiers. Mercredi, neuf inculpés avaient été renvoyés en correctionnelle dans l'affaire des fausses factures de la

M. Chirac a demandé, jeudi 3 mai, une SAE. Les élus qui figuraient parmi les inculpés de ce dossier ont bénéficié soit du non-lieu, soit de l'amnistie. Le matin même, à l'Assemblée nationale, l'opposition avait refusé de soutenir la proposition de loi communiste aggravant la répression du racisme. Seule la gauche a voté le texte amendé.



Loi antiraciste : l'opposition a refusé de cantionner

- la proposition des communistes · Le PS renvoie à plus tard le droit de vote
- page 10 des étrangers · Les fansses factures de la SAE
- L'amendement dévastateur

La machine à voter Le Pen

par Jean-Marie Colombani

Décidément, rien ne va plus. Pour le gouvernement, bien sûr, pris dans un double piège : les snites de la loi d'amnistie deviennent autant de stations d'un chemin de croix ; le débat sur la législation antiraciste ressuscite les comportements pavloviens. Rien ne va plus pour la société politique elle-même. Toute se passe comme si elle avait décidé - toutes tendances « établies » confondues- de

transformer ses faits et gestes en une machine à produire du vote Le Pen; comme si plus personne ne savait comment prendre les problèmes, surtout lorsqu'ils sont délicats, qu'il s'agisse de l'argent de la démocratie ou du couple immigration-racisme. Cet inconfort généralisé produit des comportements aberrants d'où toute réflexion paraît absente, et livre cette même classe politique aux criailleries et

Lire la suite page 10

Les Républiques baltes face à Moscou

 La Lettonie va proclamer son indépendance La Lituanie fait des concessions

page 4

Répression en Birmanie Des dizaines de milliers de citadins

déportés vers les campagnes

page 3

M. Mitterrand et les régions Le chef de l'Etat a réuni plusieurs ministres

pour imposer une accélération de la « déconcentration » administrative

page 30 - section C

Les banques et leurs clients Me Neiertz déplore

l'insuffisance de l'information

page 19 - section C

Expulsions à Paris

Des dizaines da squatters évacués en application de décisions de justice

page 13 - section B

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 30 - section C

AFFAIRES

Après la chute de la Bourse de Tokyo

Faillites et règlements de comptes à Kabuto-cho

La chute de la Bourse de La chute de la Bourse de Tokyo entraîne faillites et règlements de comptes pour les sociétés de spéculateurs sauvages qui se sont multipliées au cours des demières znnées. Une de ces sociétés, Akebono Kikaku, vient de jeter l'éponga avec un passif évaluée à 200 miliante de vens. Elle est considé-

rás en faillite depuis que, mercredi 2 mai, la banque Tokyo Sowa a refusé pour la seconda fois d'honorer un chèque émis

par cette société.

Début avril, Akebono, qui n'avait pu rembourser 221 millions de yens empruntés à cette banque, s'était heurtée à un mans refue.

De la restructuration du secteur informatique : l'exemple d'Econocom o Un portrait de John Shaw, PDG de Delsey o A travers les revues : les dernières modes du mesagement.

Pages 23 à 25 - section C

L'Est sous le choc énergétique

Les pays de l'ancien bloc communiste vont devoir affronter les conséquences d'un renchérissement massif des prix Tandis qu'à l'Ouest, libéré artificielle aux effets des deux

depuis quatre ans de la « contrainte énergétique », le cartel de l'OPEP, réuni à Genève, tente d'enrayer la rechûte des prix du pétrole, à l'Est le problème se pose bien différemment. Avec quinze ans de retard, les pays de l'ancien bloc communiste doivent affronter un renchérissement massif des prix de l'énergie, comparable par son ampleur au choc pétrolier subi par l'Occident de 1973 à 1979.

Déjà presqu'oubliée à l'Ouest. la « crise énergétique » touche les pays de l'Est avec dix ans de retard. Fonctionnant avec des prix de l'énergie sans rapport direct ni avec les coûts de production, ni avec les prix mon-dianx, l'URSS et ses protégés ont échappé jusqu'à présent de façon

« chocs pétroliers » de 1973 et de 1979. Mais le passage à l'économie de marché ne leur permet plus de différer les ajustements : l'ensemble des pays du COME-CON, URSS incluse, va devoir affronter très vite une hausse massive des prix de l'énergie comparable par son ampleur à celle subie par l'Occident dans les années 70. Contrainte majeure sur la croissance, que seul un effort massif d'économies d'énergie, longtemps différé permettra d'atténuer ; marché gigantesque pour les industries occi-dentales d'équipements énergétiques.

Autarcie, gaspillage et course à la production à tout prix, le « modèle » énergétique des pays de l'Est a vécu, constate une étude réalisée à la demande de la Direction de l'énergie du ministère de l'industrie (1). Modèle archaïque, toujours axé sur la

production de combustibles solides (charbon, lignite), où la pénétration des hydrocarbures, notamment le pétrole, ne remonte qu'à la fin des années 70, où l'industrie lourde, énergétivore et polluante absorbe encore l'essentiel des besoins, au détriment de la production de biens de consommation, des services et des transports. Aujourd'hui encore, l'industrie consomme environ la moitié du total - contre 30 % dans l'OCDE - et les transports ne représentent que 14 % environ de la consommation finale.

VÉRONIQUE MAURUS Lire la suite page 22

(1) « Les Enjeux energétiques en Europe de l'Est », de MMes C. Locatelli, de l'Institut d'économie et de politique de l'énergie (IEPE) de Grenoble, et N. Kousnetzoff, du Centre d'études prospec-tives et d'information internationales (CEPIT)

La mort de Jean Jérôme

Le militant-financier du Parti communiste français

Jean Jérôme, l'un des « hommes de l'ombre » du Parti communiste, est mort dans la nuit du 30 avril au 1= mai, à l'âge de quatrevingt quatre ans, a-t-on appris mercredi 2 mai. M. Georges Marchais a adressé à sa veuve un message dans lequel il écrit que la vie de Jean Jérôme 🕻 restera un exemple pour des générations de militants ».

De son vrai nom Michael Feintuch, Jean Jérôme a fait partie dès la fin des années 20 de l'étonnante phalange de ces juifs d'Europe centrale et orientale qui ont formé l'un des piliers de l'Internationale communiste en Europe entre les deux guerres, en compagnie de Louis Grojnowski patron de la Main-d'œuvre immi-

grée (MOI) de 1936 à 1945, éopoid Trepper (responsable de l'Orchestre rouge franco-belge de 1939 à 1942), Josef Epstein (chef de Missak Manouchian, arrêtê avec ce dernier et fusiilé en 1944) ou de la « seconde génération » d'Henri Krasucki à Charles Fiter-

Né le 12 mars 1906 à Solotwina, petite ville de Galicie, dans une famille de neuf enfants dont le père était marchand forain, l'adolescent Jean Jérôme vécut intensément les événements qui bouleversèrent cette Europe : la guerre de 1914-1918, l'effondrement de l'empire austro-hongrois, les révolutions russe, hongroise, allemande. Ces transformations le conduisirent à adhérer au mythe communiste.

STÉPHANE COURTOIS Lire la suite page 10

ALAIN **BOSQUET**

La mémoire ou l'oubli

GRASSET



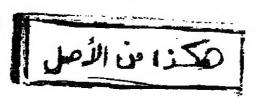
Dans ce premier volume de ses souvenirs littéraires, Alain Bosque que Camus appelait "un esprit si manifestement indépendant," et a qu Paul Morand déclarait : "Vous êtes un grand seigneur, évoque ses rencontres avec les écrivains les plus rares et les plus marquants : Thomas Mann, Saint-John Perse, Michaux, Paulhan, Breton, Aragon, Borges, Sartre... Il parle aussi de ses : 437 rencontres avec lui-même.

livres o dées

■ La grâce d'Octavio Paz. # La démocratie momifiée : à propos d'un essai de Pascat Bruckner - Romans : Jacques Roubaud, Alain Hurtig m Lettres américaines : la trace Kerouac ; la fascination de Key West a Le feuilleton de Michel Braudeau ; « L'enchantement littéraire » d'Yves Vadé.

pages 31 à 38 - section D

A L'ETRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marco, 6 DH; Turninia, 850 cn.; Alemagna, 2.20 DM; Audricha, 22 SCH; Belgioum, 33 FB; Catadia, 2.25 \$ CAN; Antilice/Réduction, 8 F; Côte-d'hoire, 4.55 F.CFA; Donemark, 12 NOD; Espagna, 175 PTA; G.-B., 70 p.; Alemagna, 2.20 DM; Audricha, 22 SCH; Belgioum, 33 FB; Catadia, 2.25 \$ CAN; Antilice/Réduction, 8 F; Côte-d'hoire, 4.55 DA; Marco, 6 DH; Turninia, 850 cn.; Alemagna, 2.20 DM; Audricha, 22 SCH; Belgioum, 33 FB; Catadia, 2.25 \$ CAN; Antilice/Réduction, 8 F; Côte-d'hoire, 4.25 F.CFA; Donemark, 12 NOD; Espagna, 175 PTA; G.-B., 70 p.; Control of the contr



A qui profite l'aide ?

par Olga Balogun

EUT-ON, d'un côté, dénoncer vigoureusement les crimes d'un Ceausescu en Roumanie tout en se rendant complice, d'un autre côté, des méfaits d'un certain nombre de dirigeants africains inféodés aux intérêts de la France? Est-il logique de féliciter bruyamment les populations de l'Europe de l'Est de combattre pour l'avènement de la démocratie dans ers pays, tout en blâmant les Africains de vouloir la même chose, comme vient de le faire M. Jacques Chirac à Abidian?

Il ne faut pas se tromper sur la ature réelle de l'aide accordée par la France et certains autres pays occidentaux aux gouvernements du tiers monde. Certains aspects troublants de la dette extérieure des pays

Tout d'abord, à qui profite réellement l'aide que la France octroie apparemment si bénévolement à l'Afrique ? Lorsqu'on sait que l'aide en question est presque toujours assortie de l'obligation de faire tra-vailler des entreprises françaises evec les fonds théoriquement mis à la disposition des gouvernements africains dans le cadre de cette aide, et lorsqu'on sait qu'une grande par-tie de l'aide sent principalement à rie de l'aide sert principatement à importer des produits industriels français, on est en droit de se poser des questions sur sa finalité. Ne s'agirait-il pas plutôt d'une aide à la productivité de certaines industries françaises?

N'est-ce pas précisément pour cette raison qu'il est considéré nor-mal par certains décideurs français que les dirigeants africains qui Isci-litent si obligeamment la main-mise économique des puissances étrangères sur l'économie de leurs pays « se servent » un peu (ou beaucoup)

En fait, même les « aides » accordées aux gouvernements du tiers monde par le biais des prêts d'organismes multilatétaux tels Banque mondiale et le F.M.I. sont

certains voudraient le faire croire. En 1986, par exemple, 3,5 miliards de dollars sur les prêts consentis par la Banque mondiale aux pays du tiers monde, (soit plus de 50 % du chiffre global de ces prêts) ont servi à payer des fournitures et des services en provenance de l'Allemagne fédérale, du Japon, du Royaume-Uni et des Etats-Unis. Ces chiffres révélateurs, qui sont en augmenta-tion constante, ont atteint la somme de 4,9 milliards de dollars en 1987...

Des emprunts abusifs et improductifs

Il faut également poser un certain nombre de questions au sujet de la fameuse dette extérieure des pays du tiers monde, dont plusieurs « experts » dissertent savamment à longueur d'année en omettant soisement de donner la moindre précision sur les origines de cette dette, dont les bénéficiaires principaux se trouvent... en Occident.

En effet, contrairement à l'impression généralement répandue, les pays sous-développés chaque année sous forme de remboursement de prêts et de paiements divers qu'ils ne recoivent en nouveaux prêts, en aide et en achats de matières pre-mières : 39,1 milliards de dollars en tout entre juillet 1987 et juin 1988!

Par ailleurs, en examinant les origines de la dette africaine, on reste sidéré par la manière dont l'appétit de gain de certaines banques commerciales occidentales a semé les germes de la catastrophe actuelle, d'autant plus que les banques occidentales les plus âpres au gain n'ont pas hésité à corrompre certains cadres dirigeants africains pour les amener à engager leurs pays sur la voie des emprunts bancaires à la fois abusifs et improductifs.

Manifestement, certaines banques occidentales ont gagné des sommes fabuleuses grâce aux pays du tiers monde. En 1974 par exemple, la fices nets dans ces pays, en enga-geant seulement 7 % des avoirs

qu'elle y détenait! En 1976, la même Citibank a récolté 13 % du hénéfice net de toutes ses transac-tions à travers le monde dans un seul pays du tiers-monde ; le Brésil,

Les grandes banques occidentales continuem à profiter aujourd'hni de la manne de la dette, car après avoir empoché des bénéfices considérables dans un premier temps, elles procèdent maintenant à un tour de passepasse qui consiste à verser dans leurs réserves une provision destinée à servir de protection contre le nonment de cette dette...

Or, cela veut dire que ces sommes (que les banques continuent à faire fractifier) viennent en déduction des impôts qu'elles sont censées payer. Autrement dit, grâce à l'existence de la dette (dont elles continuent à percevoir des intérêts) ces banques sont en mesure de soustraire une grande partie de leurs bénéfices réels au

En fin de compte, les populations des pays africains sont deux fois victimes : contraintes d'endosser le fardean de dettes contractées en leur nom par des cadres dirigeants souvent mal informés ou mal intentionnés, elles doivent se saigner à blanc aujourd'hui pour enrichir les spéculateurs des pays lointains...

Olga Balogun est cinéasta écrivain, originaire du Nigéria.

Des recettes inadaptées

par Pierre Bonnefont

'AFRIQUE noire - notamment francophone - est en crise, elle n'inspire plus la compassion mais une critique sys-tématique et méprisante. La ques-tion est même posée de savoir non pas ce que la France peut encore faire pour l'Afrique mais de l'Afri-que, comme s'il s'agissait d'un

Cette crise endémique dans lequelle s'enfonce l'Afrique ne serait que la résultante de politiques mégalomanes, de plans irréalistes, de gaspillages innombrables, de conflits ethniques sanglants.

Mais ne faudrait-il pas aussi

mettre en cause les principes et les méthodes du développement de

Et que dire de l'endettement, symbole parfait de l'irréalisme commun aux préteurs et aux emprunteurs? Si les dirigeants

que prématurée et source d'une

isation anarchique.

africains ont accepté inconsidérement les crédits qui leur étaient offerts, c'est que les banquiers occidentaux, gorgés de pétro-dollars voilà dix ou quinze ans, ont proposé à l'Afrique (et pas seulement à l'Afrique...) des prêts appa-remment attractifs, ignorant ou fei-gnant d'ignorer la fragilité des économies africaines, de telle sorte que l'inadaptation des prêts sux capacités de remboursement s'est révélée totale.

En proposant, depuis trente ans, à tous les niveaux de la vie économique, trop de recettes inadaptées, l'Occident a opéré sur l'Afrique une greffe stérile, comme si l'on avait greffé un chêne sur un baohab on un fromager.

Une autre conception du temps

turels ont été pris en compte par les experts occidentaux tandis que, trop souvent, les dirigeants africains les ont occultés, comme si leurs traditions leur paraissaient sprannées et, dans l'aménagement des économies africaines, trois facteurs essentiels ont été méconnus ou négligés; la notion du temps, la distance hiérarchique, la solidarité

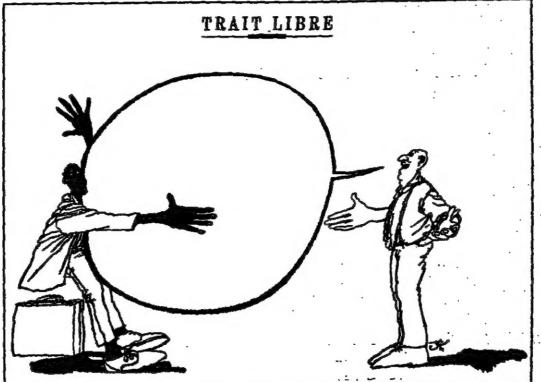
La notion du temps, particulière à l'Afrique, explique en grande partie les comportements indivi-duels et collectifs des Africains qui pensent et vivent dans un temps fatur incertain et la prévision, en conséquence, nécessairement à court terme. La cause essentielle du sous-développement, principa-lement en Afrique, c'est la « difficulté à gérer le temps ».

Les notions hiérarchiques, en Afrique, sont tout autant spécifiques et, dans les entreprises, l'in-dice de distance hiérarchique est elevé parce que l'entreprise afri-caine s'identifie au régime politi-que et social dans lequel l'inégalité a toujours été considérée comme absolument normale.

Quant à la solidarité communau taire, elle conditionne, elle ansai, les comportements africains et jus-tific même la spécificité des droits de l'homme en Afrique. M. Abdou Diouf, président du Sénégal, l'a souligné dans un discours à Paris, l'an dernier : « Alors qu'en Occident, la théorie des droits de l'homme est issue de la nécessité de proteger l'individu contre le pouvoir, chez nous, les conceptions relatives aux droits de l'Homme procèdent du souci de permettre à l'individu de s'accomplir par et à travers la communauté, entité plus compréhensive que l'Etat ».

Les spécificités africaines sont incontestables et il faut souhaiter que les « experts » parviennent enfin à les admettre et à s'y adap-

Pierre Bonneiont est membre de .l'Académie des sciences d'outre-mer et ancien directeur général de l'hebdomadaire Mar-chés tropiceux, et méditerra-



L'échec des partis uniques

par Emmanuel Nitoutoume N'Dong

CUTE réflexion sur la vie politique africaine aujourd'hui risque d'exposer son anteur à une triple difficulté. La première est relative au danger de tenir « un discours globalisant » sur un continent surtout marqué par l'hétérogénéité des cultures et des situations nationales. Mais le souci de la relativité ne doit pas masquer ce qui fait l'unicité de l'Afrique : des systèmes politiques autocratiques et réfractaires à toute idée d'alternance démocratique ; des économies extraverties davantage gérées selon la logiquede l'« l'affection » que selon celle de

Se pose ensuite le problème de l'opportunité d'un débat institu-



LES REVUES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

tionnel au moment où, de toute évidence, la situation du continent africain inciterait davantage à une réflexion économique et financière. Mais ne serait-il pas illusoire, en Afrique plus qu'ailleurs, de vouloir déconnecter l'économique du poli-tique, tant ces deux domaines y sont profondément imbriquée ?

Enfin, il me paraît important de souligner le risque politique auquel s'expose quiconque veut réfléchir sur les institutions politiques africaines. La personnalisation excessive du pouvoir et l'extrême susceptibilité de régimes ne tolérant aucune critique font de « la politique » un thême dangereux en Afri-

Syncrétisme juridique

Ainsi s'expliquent à la fois l'inanité de la vie politique aficaine et le silence de ses politolognes. La dépolitisation générale des popula-tion ajoutée à la censure et à l'autoritarisme pratiqués par la classe politique, ont fini par déboucher sur un véritable immobilisme poli-

Pour en sortir, le temps n'est-il pas venu pour les dirigeants afri-cains, de s'engager dans la voie des réformes institutionnelles allant dans lesens de la démocratie ?

Les partis uniques africains étaient originellement destinés à une existence transitoire. Leur rû-lle était en effet appelé à s'esnume cian en enter appete a s'es-tomper à mesure que s'ancrerait la conscience nationale. Force est de constateri, un quart de siècle après leur apparition, que ces partis n'ont été fidèles, ni à leur vocation intégratrice, ni à leur caractère propédeutique.

Sur le premier point, le fossé ne Sir le premier point, le fosse ne cesse de se creuser un peu partout, en Afrique, entre l'exigence d'unité nationale restée dans le domaine des pures intentions, et la pratique quotidienne qui se nourrit du tribalisme et du régionalisme en même temps qu'elle les entretient. C'est ainsi que dans les régimes monopartismes africains, la répartition des postes politiques et tition des postes politiques et administratifs obeit à un dosage qui privilégie les équilibres ethni-ques et régionaux sur les critères

Il est manifeste que les régimes monopartisans africains ,ne sont

pas seniement avengles aux mutation socio-économiques et aux évo-lutions intellectuelles qui se sont déclenchées au sein des sociétés concernées depuis les indépendances. Es apparaissent aussi en total déphasage avec l'environne-ment économique et politique international. Et le histus que l'on Parce que l'Occident est per-suadé qu'il détient les recettes infaillibles du progrès et, parce que les dirigeants africains, an début des indépendances, ont accepté, spontanément, les modèles qui leur ont été proposés, fascinés par le prodigieux développement du monde occidental, les erreurs, dès lors, étaient inévitables. observe aujourd'hui dans la plupart des pays africians entre le pateernalisme d'un discours officiel galvaudé et les exigences de pluralisme d'une jeunesse de plus en plus écisirée, traduit un profond divorce entre la classe politique et la société civile.

Le syncrétisme juridique des constitutions africaines qui com-portent, plie-mêle, des éléments du présidentialisme américain, du système français de 1958 et du constitutionnalisme soviétique, confirme largement cette féodalisation de la fonction présidentielle. Ainsi, au système américain est emprunté le principe de l'élection au suffrage universel direct d'un président exercant personnellement la totalité du pouvoir exécutif. Mais cet emprint ne s'accompagne que formellement des contraintes constitutionnelles qui limitent les pou-voirs du chef de l'éxécutif américain. Du parlementarisme français né de la constitution de 1958, les régimes africains conser vent les pouvoirs étendus de l'exécutif. Mais ils négligent généralement les prérogatives des autres pouvoirs, notamment du Parlement, réduit en simple chambre

d'enregistrement. Les systèmes monopartisans africains se situent aux antipodes de l'Etat de droit. Méprisant tout à la sois l'équilibre des pouvoirs et la hiérarchie des normes inridiques. ils ne sont pas seulement l'anti-thèse de la démocratie, mais également du communautaire traditionnel négro-africain dont ils se

Emmanuel Nitoutoums N'Dong est ancien élève de l'École nationale d'administre-

La greffe n'a pas pris

l'Afrique, de même que ceux de la coopération à ce développement car, inadaptés à la psychologie pro-

car, inadaptés à la psychologie pro-fonde, sux modes de pensée et de vie, aux traditions culturelles de l'Afrique subsabarienne?

Depuis trente ans, nous nous obstinons – nous, Occidentaux – à proposer à l'Afrique nos modèles d'organisation de l'économie et de gestion des entreprises, alors que ces modèles sont en contradiction

avec l'essence des cultures afri-

caines et nous nous étonnons emuite de découvrir des politiques et des réalisations aberrantes, de même que des « pesanteurs socio-logiques » qui ne sont que le refus informulé de nos modèles.

Les uns out méconnu et les autres ont oublié le situation réelle d'une Afrique qui est encore sociod'une Atrique qui est encore socio-logiquement paysanne et spirituel-lement animiste et à laquelle a été imposée, notamment, une indus-trialisation qui était présentée comme le règle d'or du développe-ment mais qui, presque partout, a été économiquement un échec et socialement une déchirure, parce

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), icques Feuvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985) Administrateur général : Bernard Wouts

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet cteurs en chef : Bruno Frappet, Jacques Ametric, Jean-Marie Colombeni, Robert Solf

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGURÈRE, 75601 PARIS CEDEX 18 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-30-00 Telecopieur: (1) 49-60-30-10; Telex 261311 F MONDSIR

s dizaines de mill at été déportés ye

The second second

Marie . John Joseph Mr.

The second second

-

The state of the s

-

S & Bentermannen fich the last to the last THE PR P. LETT. BE ST STATE ---M MICHE PER THE

grave to

And the state of t

The section of the section of

Contract of the

Mark to the Committee of the Committee o

设施 3 (1985) (1985)

The table of the

E GARAGE STATE

222 15am ber an b TOTAL PROPERTY

THE RESERVE OF THE RESERVE OF

Carrier Contraction

THE R. LEWIS CO., LANSING

213 mm - 1 =

Mary State Alexander A

All Miles at the second

2 12 20 20 20 7

STAR WITH LOVE

Transmission of the

CAN SER MAY . A

d manual a special

CAN B DELLA

Spring Calla

Ser a race

THE PARTY IS A

The same of the sa

S. S. Billion

The state of the same

The state of the s

Mary Population

THE A STREET

Sale in Delication

Farm B. Williams

Sept and a sept of

State of the state

The same of the same

The state of the s

Sand South

Section 12 in the

The state of the s

The state of the s

A COUNTY OF THE PARTY OF THE PA

Day Sales

No special section

Wall.

The same of

ETRANGER

recettes daptées

THE BOTTOM

THE PARTY OF THE P Market or U.S. Say the part of the Section 100 Section 100 MEN IN COLUMN Marie Comments Western . . Eren an Marie Control

BANK : 10 TO Marie Property of the second s Marie Service 報報 ** はまたアンド は 佐方 De to the season of the Brane on cornel is a

MADE OF STREET Parties of the F Bot Par Change and ----But on all the Upe salte face

in the

Sarries on the Park the titleast or market The street with there are a minera Prof. Phys. Bert B. Wattiers : une a Sen in which the Linear trains the entire is the fifth AF FILET B. " 4 1114 21 AMERICA SOME SHEET 記録となったまたとう and the same of the page of

& Paris Late Topics

Time terment to the

FAFE FA - IN JULIANE Butter & . Geb. at 12. BETWEEN THE MELTINE ent a protect on and Egins of the mount of a pro-Statement with a contract time miller rammer a latte. But a title out to company to sufferior on the time of the PROPERTY OF THE PARTY.

the west to the car

Garagina I de est

things are as a proper

18 18 18

· Plant to Alle

64 3 . T. A. S. B.

given a library in motion BUT I THE WAY DOES Capter Side (1904) And the second second second $\lim_{n\to\infty} g_{n,n} \to f_{n,n}((0,1),\dots,n-1) \otimes \dots \otimes f_{n,n}((0,1),\dots,n-1)$ 😝 Appendix of No. 8 10, 45 s spet # ged by the court of their

AREA TO ME THE and the second of the gestinger and the con-

Barrier 1 19 Harrison

新新村

ment composé de militaires.

M. Shamir exclut d'échanger des prisonniers contre les otages occidentaux

e Nous nous occupons unique-ment de la libération de nos trois soldats faits prisonniers et de quatre autres portés disparus au Liban »: presant les devants, sans attendre une demande américaine Jérusa-lem affirme qu'elle ne leur a pas encore été présentée, les antornés israéliennes ont clairement fait savoir, mercredi 2 mai, qu'il n'était pas dans leur intention de faire un cadeau aux Américains pour leur permettre de sortir leurs otages des goldes libanaises. Le porte-parole du premier

Le porte-parole du premier ministre Itzhak Shamir a été on ne peut plus clair : « Il n'est pas ques-tion pour nous de relâcher, par exemple, des chittes libanais qui se sont livrés à des activités terrorlates contre Israël en échange d'otages accidentaux » Et ce plore me occidentaux.» Et ce, alors que Syriens et Iraniens out, après avoir permis la libération de deux otages permis la libération de deux otages américains en un peu plus d'une semaine -il en reste encore six, mis clairement le marché en main aux Etats-Unis : que ceux-ci fassent pression sur israël pour qu'il élargisse des prisonniers libanais et palestiniens, et Damas ainsi que Téhéran continueront à exercer leur « influence » sur les preneurs d'otages libanais. d'otages libanais.

Par ailleurs, la libération des Américains Robert Polhill et Frank Reed pose à nouveau la question de l'attitude de la Grande-Bretagne face à la crise des otages, qui consiste à refuser toute négociation avec les auteurs d'enlèvement, rap-porte notre correspondant à Lon-dres, Dominique Dhombres.

dres, Dominique Dhombres.

Les révélations de M. Reed au lendemain de sa libération ont, ainsi, produit un effet considérable sur l'opinion britannique. Après avoir déclaré qu'il avait été détenu, jusqu'à samedi dernier, avec deux des otages britanniques, MM. John McCarthy et Brian Keenan apportant, par la même occasion, la preuve que ceux-ci étaient toujours vivants., M. Reed a décrit leur calvaire: les deux hommes a ont les

yeux bandès et sont enchaînes pen-dant de longues périodes ». Ils sont, tontefois, a-t-il assuré, en bonne

L'inévitable question n'a pas tardé: « Les otages d'autres natio-nalités peuvent être libérés. Pourquot pas les Britanniques? », a demandé, mercredi soir, M. Gerald Kaufman, responsable des affaires ctrangères dans le cabinet fantôme travailliste.

Outre John McCarthy, un jour-aliste de télévision enlevé en avril 1986 à Beyrouth, et Brian Keer un enseignant ayant la double nationalité britannique et irlan-daise qui avait été enlevé six jours plus tôt, deux autres ressortissents britanniques sont reteins en otages au Liban : Terry Waite, envoyé spécial de l'archevêque de Cantor-bery, disparu en janvier 1987 alors qu'il tentait une médiation auprès des ravisseurs d'autres otages, et un ancien pilote de soixante qua-torze ana, M. Jack Manu, enlevé en mai 1989.

Les relations entre Israël et les Etats-Unis

La polémique entre Washington et Jérusalem est de plus en plus acerbe

Les porte-parole officiels font le gros dos et disent que les relations israélo-américaines en ont vu d'autres. Le rappel n'est pas inexact mais ne change rien à la situation : le moindre échange de propos entre Washington et Járusalem se fait aujourd'hui sur un ton de plus en plus acerbe.

de notre correspondent Le dernier exemple de ce dialogue acrimonieux entre les deux Etats a es lieu durant le week-end, lorsque M. Itzhak Shamir, le chef de la droite et du gouvernement de transi-tion, a semblé définitivement enterrer le « plan Baker », en annonçant que les Israéliens n'avaient pas besoin d'une rencontre prochaine avec des Palestiniens et encore moins d'aller au Caire pour le faire. Cette déclaration - lors d'une interview

suscité irritation et « perplexité » à Washington.

Le département d'Etat a rappelé que c'était à le demande même de M. Shamir et de son bras droit, le ministre des affaires étrangères ministre des allaires etrangères Moahe Arens, que M. James Baker avait été sollicité pour organiser une rencuertre de ce type – et ce, a dit un porte-parole américain, pour mettre en œuvre le propre plan du gouvernement israélien d'élections en Cisjordanie et à Gaza.

Retranscrit à la une de la presse, Retranscrit à la une de la presse, l'échange ressemblait fort à un dialoque de sourds. M. Shamir: « Il est un peu ridicule de toujours nous demander de dire « oud » au plan Baker, on ne peu pas s'attendre à ce que nous acceptions tondes les propositions faites par un secrétaire d'Etat américain »; le porte-parole du département d'Etat: « Une réponse abentius ne nous laises plus mules de négative ne nous laisse plus guère de possibilité de manœuvre, »

M. Shamir n'en a pas moins réaf-firmé son attachement au projet d'élections adopté par le gouverne-ment il y a un an. Cette dernière position va lui causer quelques diffi-cultés dans ses tractations pour la formation d'un gouvernement avec les petits partis de droite et d'extrême droite qui sont unanime-ment opposés à la moindre altération du statu quo dans les territoires occu-

Les Etats-Unis n'ont jamais caché leur préférence pour la manière dont les travaillistes abordent la question des territoires occupés et des négo-ciations avec les Palestiniens ; le pré-sident Bush et M. Baker n'ont jamais dissimplé non plus la méfiance que leur inspire le chef du Likoud et les occasions d'exprimer ce différend n'ont guère manqué ces derniers

Washington n'a cessé de dénoncer l'intention de M. Shamir de dévelop-per les implantations dans les territoires : les porte-parole américains

accordée à l'occasion du quarante-denzième anniversaire d'Israël - a suscité irritation et « perplexité » à groupe de « colons » juifs venus s'installer dans un immeuble du quartier chrétien de la vieille ville de Jérosalem - à l'exception d'une ving-taine d'entre eux, ils ont quitté les lienz, mardi le mai, comme la jus-

> La prochaine querelle

La prochaine querelle américano-israélienne a déjà été programmée : elle devait avoir lien jendi, le numéro trois du Likoud, le député Ariel Sharon, postulant la défense ou les affaires étrangères, devant présider en fanfare une cérémonie religieuse au profit d'un groupe ultra-nationa-liste qui vient de recevoir l'autorisa-tion - soujours refusée par le travailliste Itzhak Rabin - de s'installer en permanence à Naplouse, le bastion du nationalisme palestinien dans le nord de la Cisjordanie.

« Les attaques des Etats-Unis con-tre Israël sont devenues quotidiennes ; les relations sont tendues, il y a même une érosion de nos positions au Congrès », écrit le Maariv, Même tonalité chez les autres éditorialistes, qui publient des commentaires sans

illusion sur ce que sera le dialogue israélo-américain dès lors qu'un gouvernement monocolore de droite sera au pouvoir à Jérusalem. Les journaux citent le Washington Post, selon lequel les relations entre les deux pays sont au plus bas, aussi malaisées qu'elles le furent au moment des affrontements entre MM. Menahem Begin et Jimmy Carter, il y a dix ans.

Le moment est mal choisi pour l'Etat hébreu, qui veut obtenir la garantie du gouvernement américain sur un prêt (contracté auprès de banques privées) de 400 millions de doliars, destiné au logement des immigrants soviétiques. Et la situation presse. L'Agence juive a annoncé ce week-end le chiffre record de 11 000 nouveaux arrivants pour le mois d'avril, ce qui représente à peu près le volume de l'immigration pour toute l'année passée.

Contrairement à ce que disent les porte-parole des pays arabes et de l'OLP, seule une minorité (200 personnes, selon l'agence juive) des nouveaux venus aurait fait part de son intention de s'installer en Cisjorda-

ALAIN FRACHON

Le sommet égypto-syrien

MM. Moubarak et Assad s'entretiennent des « réconciliations interarabes »

entamé, mercredi 2 mai, une visite officielle de deux jours en Syrie, la première d'un chef d'Etat égyptien depuis 1977.

Arrivé dans la matinée en compagnie notamment de son ministre des affaires étrangères, M. Esmat Abdel Mégnid, et de son conseiller pour les affaires politiqués, M. Oussama El Baz, le président Monbarak a eu un entretien en tête-à-tête avec son homologue syrien Hafez Al Assad.

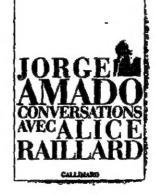
the property of

tion égyptienne, les discussions ont notamment porté sur « les réconciliations intergrabes » mais aussi sur « la tenue d'un sommet arabe et les résultats de la récente visite à Moscou » du président syrien.

A l'issue de l'entretien, M. Abdel Méguid a qualifié la visite du président Moubarak à Damas de « pas important visant à renforcer la solidarité arabe ». - (AFP.)

LES TROIS **GRANDS AUTEURS D'AMERIQUE** LATINE.

JORGE AMADO





OCTAVIO PAZ



MARIO VARGAS LLOSA





ASIE

BIRMANIE: pour décapiter l'opposition avant les élections

Des dizaines de milliers de citadins ont été déportés vers la campagne

Amnesty International vient d'accuser le gouvernement birman d'avoir ouvert dix-neuf contres de torture. Des milliers d'opposants ont été arrêtés, soumis à des sévices qui ont parfois entraîné leur mort. L'oranisation humanitaire a identiganisation numammane a mount fié six organismes de répression et quinze types de tortures.

RANGOUN de notre envoyé spécial

Pays parmi les plus isolés de la planète, la Birmanie reste plus que jamais fidète à sa réputation. Comme une huître, elle vient de se refermer sur elle-même à moins d'un mois des élections promises pour le 27 mai per les militaires qui se sont emparés du pouvoir en septembre 1988 après l'étouffement des manifestations popu-laires en faveur de la démocratie.

Selon la volonté des maîtres du pays, c'est entre Birmans, à l'abri du regard indiscret de l'extérieur, que se déroulera le scrutin. Depuis mardi le mai, plus aucun visiteur n'est admis en Birmanie et, à l'ex-ception des diplomates et de quelques autres rares résidents, tous les étrangers devront avoir quitté le pays avant le 15 mai. De plus il est pays avant te 13 mai. De paus it est question de suspendre les vols inté-rieurs desservis par les sept avions, dont six à hélices, que compte encore la compagnie nationale.

Déjà, c'est au compte-gouttes que la Birmanie octroyait des visas en temps ordinaire. Les rares touristes autorisés à y pénétrer cos derniers mois ne pouvaient voyager qu'en groupes soigneusement encadrés. Les journalistes sont tout simplement indésirables et d'autant plus interdits d'accès dans les circonstances présentes. Antant de signes révélateurs de la chape de plomb qui s'est abattue sur la Birmanie depuis le coup de force du énéral Saw Maung et l'installation du Conseil d'Etat pour la restauration de la loi et de l'ordre entière-

Les universités sont sermées et la loi martiale reste en vigueur. C'est

généralement pendant le couvre-feu que l'armée procède aux arres-tations. Déjà, la sangiante répression du mouvement étudiant s'était soldée par des milliers de morts. C'est également par milliers mora, C. est egalement par militers que, de source diplomatique, on évalue le nombre de détenus et de disparus. Visiblement apeurée, la majorité de la population préfère se taire. Parfois, à l'occasion d'une rapide conversation à l'écart d'oreilles ou de regards indiscrets, quelqu'un dit ne se faire guere d'il lusions sur l'issue d'un scrutin cousu de fil blanc.

Scrutin « libre » mais « pas pour les partis »

Officiellement, la campagne pour les premières élections multi-partites depuis 1962 a bien démarré et pas moins de quatre-vingt-dix formations demeurent théoriquement en lice. A toutes fins utiles, le général Saw Maung, chef de la junte, a tenu à préciser que « les élections seront libres pour les gens, pas pour les partis ».

En tout cas, à en juger par son désintérit évideat pour le scrutin, la population semble l'avoir bien compris. A part de grandes pan-cartes invitant les Birmans à respectes « l'ordre, la loi et la disci-pline dans l'union avec les forces armées », seuls quelques rares emblèmes des partis d'opposition rappellent timidement qu'il y sura bientôt des élections. Tout comme les attroupements, les réunions politiques sont interdites, les allocutions télévisées ou radiodiffusées soumises à la censure et la propagande électorale est inexistan

La plupart des responsables de l'opposition sont soit en prison soit en résidence étroitement surveillée, comme M= Aung San Sun Kyi, leader charismatique de la Ligue nationale pour la démocratie. ~ Vouloir les approcher - nous l'avons tente avec U Na, ancien premier ministre déposé en 1962 et agé aujourd'hui de quatre-vingt-trois ans – est source de sérieux ennuis avec les cerbères civils et militaires qui gardent sa maison.

Le ressentiment populaire est | l'Etat. (AFP, UPI.)

également alimenté par les déplacements d'habitants des villes vers les campagnes. « C'est une manière pour le régime de se prémunir de toute veillèité de contestation en assainissant les quartiers popula tations », d'où partaient les manifestations », commente un diplomate. De même source on évalue à 170 000 le nombre de personnes évacuées de Rangoun au cours des derniers mois, tandis que l'opposition avance le chiffre de 500 000.

A l'approche des élections, que les militaires avaient promises « libres et honnêtes », on sent le pouvoir sur la défensive. Il redoute notamment de perdre la face, en particulier dans les villes, et il a d'ores et déjà annoncé qu'il incomberait au futur gouvernement d'élaborer une nouvelle Constitution avant de passer la main. Ainsi les militaires se donnent encore deux ans de répit, s'obstinant à maintenir la Birmanie à l'écart du

JEAN-CLAUDE BUHRER

u AFGHANISTAN : levée de l'état d'urgeace. - Le président afghan Najibullah a ordonné la levée de l'état d'urgence à partir de jeudi 3 mai à minuit. M. Najibul-lah a aussi nommé un comité de quinze membres, dirigé par le viceprésident Abdul Raheem Hartif, chargé de convoquer avant la fin da mois une grande assemblée (Laya Jirga) qui aura pour mission d'adopter d'importantes réformes constitutionnelles. (AFP.)

D TAIWAN : le ministre de la défense nommé premier ministre. -Le général Hau Pei-tsun, ministre de la défense, a annoncé mercredi 2 mai qu'il avait accepté de remplacer M. Lee Huan au poste de premier ministre de Talwan. La désignation du général Hau, un Chinois originaire du continent, âgé de soixante et onze ans, doit être annoncée officiellement le 20 mai, après la prise de fonctions de M. Lee Teng-hui, chef de Pressions multiples de Pékin

Hongkong refuse de recevoir le bateau « Déesse de la démocratie »

Les autorités de Hongkong out fait savoir, jeudi 3 mai, qu'elles refusaient d'accueillir le bateau Déesse de la démocratie, affrété pour diffuser des émissions de radio à destination de la Chine continentale. Le bateau a quitté Singapour jeudi pour une destination incertaine.

De son côté, Taïwan montre de plus en plus de réticences à apparaître soutenir cette opération. quotidiennement dénoncée avec véhémence par Pékin. L'un des animateurs du projet a précisé : « Depuis six semaines, nous demandons au gouvernement tai-wanais l'autorisation d'accoster dans l'île, et nous n'avons reçu aucune réponse. »

Pékie fait feu de tout bois pour empêcher Déesse de la démocratie de commencer à émettre avant le 4 juin, jour anniversaire du massacre de la place Tiananmen. Au cours d'une conférence de presse à Singapour, le capitaine du navire et son second ont affirmé avoir été suivis par des bateaux chinois et avoir même failli être percutés, dans le détroit de Malacca, par un cargo battant pavillon de la République populaire : « Nous avons du changer de cap pour éviter la colli-sion », a précisé le second.

D'autre part, nous avons reçu du président et du secrétaire général de l'Association Un bateau pour la Chine une lettre démentant les accusations de Pékin selon lesquelles ce projet serait financé pour moitié par Taiwan (le Monde du 2 mai) : « Le financement est pluraliste et le restera plus que jamais, il est d'origine multiple, dont de grands groupes de presse du monde entier, et ce y compris l'Asie du Sud-Est, et également le fruit de collectes effectuées par des associations de droit privé dans diverses

Les programmes émis « seront à vocation pluraliste », car le bateau n'est pas affrété par l'opposition chinoise en exil, même si celle-ci participera aux émissions, aux côtés de « journalistes du monde entier » et de « personnalités d'horizons et de pays multiples », ajontent les organisateurs.

The bod market

La Lituanie accepte de suspendre certains effets de sa déclaration d'indépendance

Le président du Parlement lituanien, M. Vytautas Landsbergis, a adressé mercredi 2 mai une lettre au président François Mitterrand et au chanceller ouest-allemand Helmut Kohl annonçant que la Lituanie est prête à suspendre temporairement certaines des mesures votées par son Parlement à la suite de sa déclaration d'indépendance « qui pourraient gêner les autorités soviétiques ». M. Landsbergis demande aux deux dirigeants qu'ils transmettent à Moscou cet accord de la Lituanie. L'Elysée dément qu'il s'agisse d'une demande de

Le président lituanien a lu mercredi le texte de sa lettre devant son Parlement, mais celui-ci ne l'a pas approuvée par un vote. Elle constitue une réponse à MM. Mitterrand et Kohl, qui avaient exprimé la semaine dernière, dans une lettre conjointe adressée à M. Landsbergis, le souhait que la Lituanie accepte une suspension des « effets » de la déclaration d'indépendance et que puisse s'ou-vrir un dialogue entre Moscon et

Selon M. Hubert Védrine, le porte-parole de l'Elysée, où cette lettre est arrivée le même jour, « le terme de médiation », utilisé par le sécrétariat de M. Landsbergis, « est impropre ». Le texte du message du président de la République balte sera rendu miblic « prachainesera rendu public e prochaine-ment » par M. Landsbergis lui-

M. Védrine a tenu à préciser que MM. Mitterrand et Kohl n'avaient d'ailleurs pas proposé de « média-tion » à M. Landsbergis dans leur lettre, mais un « avis ». Il a également rappelé que le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, avait proposé que d'éven-tuelles négociations lituano-soviéti-ques se tiennent à Paris si les deux

parties en exprimaient le souhait. Le premier ministre lituanien, M= Kazimiera Prunskiene, a estimé mercredi que la suggestion faite à son pays par la France et la RFA fait de ces pays « des partici-pants directs dans la recherche d'une solution ».

Elle répondait devant la presse i Toronto à une question sur la réponse adressée par M. Landsbergis à MM. Mitterrand et Kohl, avant son départ pour Washington où alle devait s'entretenir jeudi avec le président George Bush.

Elle avait demandé la veille des « garanties internationales » pour permettre à la Lituanie de céder sur certaines exisences de Moscou. mais le terme de « garanties » a été supprimé du texte final de la lettre adressée par M. Landsbergis à Paris et à Bonn, croit savoir l'agence AP. – (AFP, AP.) HONGRIE: première réunion du nouveau Parlement

M. Jozsef Antall est chargé de former le gouvernement

Un accord entre le Forum démocratique (MDF), vainqueur des premières élections libres hongroises, et son principal concurrent, l'Alliance des démocrates fibres (SzDSz), a permis l'élection mercredi 2 mei comme président de la République par intérim de M. Arpad Göncz, un écrivain membre du SzDSz. Elle est intervenue lors de la séance inaugurale du Parlement Issu du scrutin du 8 avril. Les deux partis ont aussi décidé que le président de la République sera élu par les députés. M. Göncz a chargé jeudi le président du MDF, M. Jozsef Antail, de former le gouvernement.

correspondance L'accord qui est intervenu est le résultat de longues tractations entre les partis qui forment le nouveau Parlement hongrois, où le Parti communiste n'est plus représenté. Les rumeurs coursient à Budapest sur la formation d'une

« grande coalition » d'union nationale entre les deux grands partis, MDF et SzDSz, qui auraient enterré la hache de guerre. Mais ces espoirs devaient être décus lorsque M. Jozsef Antall, président du Forum démocratique, déclarait récemment lors d'une conférence de presse que son parti restait fidèle à ses engagements et ne for-mergit de coalition qu'avec ses

Force est de constater mainte-nant qu'il a cédé sur pinsieure points : il n'exige plus la nomina-tion de ses hommes à la tête de certains postes comme la télévi-sion, l'Académie nationale ou cer-tains instituts de recherche. Et, comme si le débat ouvert l'an der-nier sur le suffrage universel était clos, le Forum démocratique accepte que le président de la République soit étu par les dépu-tés. Les observateurs mettaient en doute la reison avancée

tes. Les observateurs mettatent en doute la raison avancée par M. Antall – contraintes financières –, dans la mesure où l'abandon du suffrage universel ôte ses chances à M. Miklos Nemeth, le premier ministre sortant, membre du Parti socialiste hongrois né des cendres de l'ex-PC. Les derniers sondages lui donnaient toutes les chances lui donnaient toutes les chances

Les deux partis se sont finalement mis d'accord pour que M. Arpad Gônez, soixante-huit ans, membre de la direction du SzDSz, soit nommé président de la République. Il a été élu par 339 voix contre 31. Devenu l'an dernier président de l'Union des écrivains hongrois, ce dramaturge en Tchécoslovaquie – possède un curriculum vitae qui plaît au Forum démocratique : juriste et ingénieur agraire, il fut le secrémemeur agrare, il fut le secré-taire personnel d'un dirigeant d'avant-guerre du Parti des petits propriétaires (PPP, reconstitué et allié du MDF). Il fut emprisonné de 1957 à 1963 pour sa participa-tion à la révolution hongroise de 1956.

Changer rapidement la Constitution

Un des dirigeants du SzDSz, M. Peter Töigyessy, a déclaré que trois facteurs avaient motivé l'attitude de son parti : la crainte de voir le pays devenir ingouvernable si la bipolarisation devait s'accélérer ; la volonté de aurmonter les intérêts partisans ; et enfin la nécessité d'avoir une forte majorité des deux tiers au Parlement pour que la Constitution, votée par le Parlement communiste, puisse être rapidement modifiée.

Selon des négociateurs des six

Selon des négociateurs des six formations représentées au Pariement, les rapports entre les deux grands partis out été beaucoup plus constructifs qu'entre leurs alliés dit « naturels », de petits partis sur-tout soucieux d'avoir leur part de

Les députés hongrois ont égale ment adopté mercredi à l'unani-mité la première loi de la législature qui qualifie de « révolution » et de « combat pour la liberté » le

Les Etats-Unis sonhaitent limiter la liste des produits interdits à la vente à l'Est

Le gouvernement américain engage aux côtés de ses partenaires occidentaux dans des négociations en vue de l'assouplissement des règles du COCOM (comité de coordination pour le contrôle mul-tilatéral des exportations), souhaite désormais réduire la liste des pro-duits interdits à la vente dans les pays de l'Est.

pays de l'Est.

Mercredi 2 mai, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fixtwater, a déclaré que sur les cent vingt catégories de produits qui figurent sur la liste du COCOM, le gouvernement américain propose le suppression totale de trente, et celle, partielle, de trenze catégories supplémentaires. Il est également favorable, selon M. Fixtwater, à l'élaboration, d'ici à la fin de l'aumée, d'une nouvelle à la fin de l'aunée, d'une nouvelle liste établissant « de plus houtes barrières autour d'un noi réduit de produits ».

soulèvement populaire de 1956. Evénements qui étaient qualifiés sous le régime communiste de « contre-révolution ». # 7 St

AND THE PARTY OF THE PARTY OF

The state of the s

B. International Control of

K. ymin . -

170000

the state of the same

Mark to the

and the second

A SHARE

2.37

2 4 5 mm

5 73- 17

2 to 12 15

5 65.00

my . 121

S 16 5

100 To 100

2025 30 ...

SAN MIN OF SHAPE

屋間・1975

State, e.

Paragram --

attache e la

At Marry a .

TT TO

I whome the same

A L.T. -1 Bank W. L.

Manyland in .

14 . F 200 . A. P.

A ADM TO THE THE PARTY OF

33 3 3. 5 m. m.

B But alle

THE REAL PROPERTY.

A STATE OF THE PARTY OF

The Same of the

THE PERSON OF A ST ST LOT STORY

And the state of the state of

Mar men

Ball White to

The Gard III

the latest the same that

The state of the s

BET THE

15 5727 to . 1 405

Le Parlement a en outre voté la déclaration d'intention de l'adhédeclaration d'intention de l'annesion de la Hongrie - en tant que
membre de plein droit - au
Conseil de l'Europe et au Pariement européen. M= Catherine
Lalumière, secrétaire général du
Conseil de l'Europe qui doit se
rendre le 15 mai à Budapest, a
déclaré memoredi à Vienne que le déclaré mercredi à Vienne que la Hongrie pourrait être admise au Conseil « d'ici à la fin de l'année »

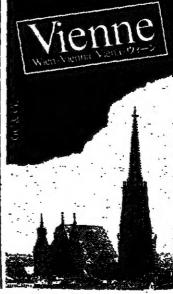
Parmi les illustres invités de certe séance parlementaire, dont l'ouverture a été marquée par une grande solennité et une profonde émotion, se trouvaient MM. Otto de Habsbourg, président de la commission chargée de la Hongrie au Conseil de l'Europe, et Bela Varga, ancien président du dernier Parlement démocratiquement étu en 1947, qui vit actuellment sux

LASZLO LISZKA

Vienne vous fait une

Vienne est diffusé chez vous. Gratuitement. Pour que rien ne vous échappe. Que ce soit musique et théâtre. comédie musicale e exposition, action Heuriger». Retirez ournal de Vienne auprès d'Austrian Airlines e l'Office National

Autrichien du Tourisme 47, avenue de l'Opéra 75002 Paris ou téléphonez tout simplement au (1) 47427857. Vienne ne laissera cet été personne indifférent, Servus, Bienvenue en Autriche!



La Lettonie va adopter à son tour une déclaration d'indépendance

Le Parlement letton devait adopter, vendredi 4 mai, une proclamation restaurant l'indépendance de la république baite. assortie d'une « période de transition > avant sa réalisation complète. Au cours d'une contérence de presse à Riga, des députés nouvellement étus du Soviet suprême local ont précisé leur stratégle, qui sem-ble être à mi-chemin entre le décision radicale de la Lituanie et les choix plus modérés de l'Estonie.

Sur les 200 députés du nouveau Parlement, le mouvement rdantiste sur une majorité d'environ 140 voix qui lui assure une marge de manosuvre confortable. La résolution qu'ils comptent faire

La Corse

Strasbourg

Gênes

Çalvi Baştia

● La Spezia

Dijon

Genève

Turin

par l'Italie!

de l'indépendance de 1920, le rétablissement de la Constitution de la Lettonie de l'époque et la modification immédiate du nom de la république. Les députés lettons annoncent cependant qu'ils veulent ménager Moscou an optant pour une « période de transition » évaluée à environ e trois ou quetre ans ». « Le Soviet suprême va tenir compte des discussions en cours avec Moscou », a déclaré Anatolijs Gorbounov, pressenti pour présider le nouveau Parlement letton. Evoéconomique de la part de Moscou, il a astimé que la Lettonie « peut tenir quelques mois ». ~

ROUMANIE: tandis que la contestation s'étend L'opposition affirme vouloir éviter un affrontement avec le pouvoir

Quelque deux milie cinq cents personnes occupaient, mercredi 2 mai, pour la onzième journée consécutive, la place de l'Univer-sité de Bucarest, où une trentaine de personnes observent une grève de la faim pour demander l'ouverture d'un dialogue avec le gouver-

En solidarité avec les manifestants de Bucarest, mercredi sept personnes ont entamé une grève de la faim à Pietra Neamt, dans le nord du pays, trois mille personnes occupaient la place de l'Opéra à Timiscara et un mouvement simi laire s'est poursuivi à Brasov.

Sept partis d'opposition ont réclame dans une lettre au président lon lliescu le réunion d'urgence du Parlement pour discuter des moyens d'empêcher le pays de enfoncer dans la crist. Evoc les heurts qui ont accompagné la révolution de décembre, ces mouvements - parmi lesquels les partis paysan et social-démocrate disent vouloir éviter un affronte-

aucun problème de réservation

Au départ de Gênes. La Spezia, Livourne

Jusqu'à 16 traversées par jour vers Bastia,

votre agent de voyage ou Corsica Ferries

☐ duty - free

Ajaccio, Calvi.

☐ service inégalé

Corsica Ferries - France

Pour tous renseignements:

B.P.239 - 20294 Bastia (Cedex) Tel. 95.31.18.09 - Fax 95.32.14.71 Telex 46.00.92 Gemar

corsica ferries

ment e qui pourrait à nouveau dégénérer en des événements san-

léputés RPR qui avaient demandé la démission du gouvernement rou-main devant les manifestants de la place de l'Université. M. Fabius a répondo, selon son cabinet, que les deux parlementaires, MM. Jean-Claude Mignon (Seine-et-Marne) et Jean-Michel Ferrand (Vanciuse) n'étaient chargés « d'aucune mis-sion de l'Assemblée nationale ».

Enfin, Mère Teresa est arrivées mercredi à Bucarest pour « aider les enfants et les pauvres ». « Je suis venue apporter un appel à l'amour et à la charité. J nous pourrons aider les enfants et les pauvres comme nous l'avons fait ailleurs dans le monde », a déclaré la religieuse à la télévision. -- (AFP,

FINLANDE Le Parti communiste

Fondé à Moscou en 1918, le Parti communiste finlandals (SKL) a formellement cassé d'exister comme formation indépendante. Au terme d'une semblée constitutive qui s'est tenue samedi 28 et dimanche 29 avril à Helsinki, il est maintenant intégré à la « Fédération de la cauche finiandalas » nouvellement créée. Aux termes de son programma, celle-ci s'angage à mener « une politique rouge pour un avenir vert et équits-

Dans les années 50, le PC fut, avec un quart des sièges au parlement, la formation politique la plus importante du pays,

En 1948, le SKL avait été écarté du gouvernement au moment où la Finlande venait de signer, le 28 avril, avec l'URSS, le traité d'amitié, de coopération et d'assis-tance mutuelle. Dans les semaines qui suivaient, des rumeurs de coup d'Etat fomenté par les commu-nistes amenaient le président Juha Passikivi à révoquer le ministre ste de l'intérieur.

En 1981, ils choisissaient de se

a cessé d'exister

STOCKHOLM

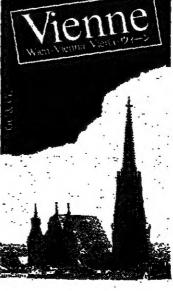
de notre correspondante

La traversée du désert allait durer dix-huit aus. En 1966, le suc-cesseur de Passikivi, Urbo Kekkonen, réintégrait, sous l'œil aceptique de l'étranger, les communistes

En leur permettant de participer à la direction politique du pays, il leur faisait même partager la responsabilité de mesures économiques impopulaires.

En 1981, ils choisissaient de se retirer du gouvernement, seule manière à leurs yeux de conserver une identité dangereusement menacée. Mais la désintégration s'est poursuivie et quelques années plus tard, les purs et durs étaient exclus du parti. Ils conservèrent le nom d'origine sacro-saint SKL en lui adjoignant la dénomination « Unité ». A la veille des élections législatives de 1988, ils constilégislatives de 1988, ils consti-tuaient un parti « électoral », l'Al-ternative Démocratique (DEVA) . FRANÇOISE NIETO

A présent le journal de All and the same of THE REPORT OF MALE 40.10 THE LAND



The Direct

Par

to Francisco CONN. . Latyre Co.

Pun WHITE ME

Many.

Vienne Vous fa une

おきない はない

にはい

河口 日本 INS. GRADUETE THE REST 1.00500A E WANTED IN LANGE OF WORK ALCOHOL: CONT Caracles Co. 1002 Paris # er took same 114716

· 电影 医电影

COMP OF AND

nement

Les négociations entre les deux États allemands

Bonn et Berlin-Est se sont mis d'accord sur les conditions de l'union monétaire

EUROPE

Dans une déclaration rendue publique mercredi 2 mai simultanément à Bonn et à Berlin-Est, les gouvernements de RDA et de RFA ont amoncé qu'ils étaient parvenus à se mettre d'accord sur les modelités de l'union monétaire entre les deux Allemagnes qui doit entrer en vigueur le 2 juillet prochain.

> BONN de notre correspondent.

MM. Helmut Kohl et Lother de Maizière tenaient absolument à ce que le dossier épineux de la conversion du mark-est en markouest soit bouclé avant là fin de cette semaine : les incertitudes pesant sur les taux de conversion auraient pu, si elles n'avaient été rapidement levées, influer sur le résultat des élections municipales du 6 mai. Les experts des deux parties, réunis sons la présidence du chargé de mission ouest-allemand pour l'union monétaire, M. Hans Tietmeyer, et du secré-taire d'Etat est-allemand aux finances, M. Günter Krause, ont pour cels travaillé d'arrache-pied, y compris le 1ª mai.

Le résultat est là : un docume en douze points qui reprend, à queiques aménagements près, les propositions formulées par Bonn à le fin du mois d'avril.

La conversion de l'épargue

A partir du 2 mai, le taux de change entre le mark-est et le mark-ouest passe de 3 pour 1 à 2 pour 1, ce qui équivant à une subs-tantielle réévaluation de la mon-naie est-allemande. Dès l'entrée en rigneur du « traité d'Etat » entre la RDA et la RFA, le 2 juillet, les salaires et retraites seront payés à perité en deutschemarks.

Pour les salaires, on prendra en compte les rémunérations brutes perçues au 1" mai 1990. On veut ainsi éviter que les entreprises ne

GRANDE-BRETAGNE

Elections locales difficiles

pour Me Thatcher

Les élections locales qui se déronient jeudi 3 mai en Grande-Bretagne risquent de se transfor-mer en un référendum national sur

la « poll-tax », le nouveau système

D'après les sondages (dont les derniers donnent plus de vingt points d'avance aux travaillistes en

cas d'élections législatives) ce test

risque de tourner an désavantage de la « Dame de Fer ». M= That-

serait un cuisant revers pour le premier ministre. - (AFP, AP.)



procèdent à des hausses salariales

Le régime des retraites sera adapté à celui de la RFA : les retraités percevront 70 % de leur salaire après quarante-cinq ans de cotisation. Le taux de 1 pour 1 s'appliquera aussi aux revenus non salariaux, loyers et baux par exem-

La modification principale du schéma conçu à Bonn porte sur le taux de conversion de l'épargne : an lieu d'un plasond général de 4 000 marks, on s'est mis d'accord sur une différenciation en fonction de l'âge des détenteurs de livrets. Les enfants jusqu'à quatorze ans pourront convertir leur épargne au taux de 1 pour 1 jusqu'à 2 000 marks. De quatorze à cinquanteneuf ans, on sera autorisé à changer 4 000 marks, et les plus de soixante ans pourront convertir

dant l'entrée en vigueur de l'union monétaire. Cela n'empêche pas, comme le note l'éditorialiste du quotidien des milieux d'affaires Frankfurter Allgemeine Zeitung, que les gens ayant acquis des marks-est à un taux de l pour 10, voire 1 pour 20 entre novembre et décembre 1989 auront fait une excellente affaire. L'opposition social-démocrate a exprimé sa satisfaction sur le

pourrait se développer en atten-

contenu de l'accord par la voix de M= Ingrid Matthaus-Mayer, porteparole du SPD pour les questions financières, qui constate qu'il « met fin à des semaines de confusion ». La polémique sur les taux de conversion fait maintenant place à l'affrontement sur le coût, pour la RFA, de cette union monétaire et de l'unification du pays en général. Les chiffres les plus divers circulent, allant de 40 à 60 mil-liards de deutschemarks. Toutes les données du problèmes ne sont pas encore connues, notamment le montant que l'Allemagne devra dépenser pour l'entretien des troupes soviétiques sur le territoire de la RDA, un sujet qui devrait être abordé dans le cadre de la négociation « quatre plus deux » qui doit s'ouvrir an nivean minis-tériel samedi prochain à Bonn. Le chancelier Kohl a affirmé à maintes reprises que l'unité allemande pourrait être réalisée sans augmentation d'impôts. Cela ne veut pas dire sans sacrifices : il vient d'annoncer, dans son discours d'ouverture de la Foire de Hanovre, que les entreprises ne devraient pas espérer de diminutions d'impôts dans un avenir immédiat. Le ministre-président SPD de Rhénanie-Westphalie. M. Johannes Rau, a de son côté demandé au gouvernement de donner des précisions sur le coût de l'unification et proposé de faire des économies budgétaires pour la financer, en renouçant par exemple à la construction de l'EFA, l'avion européen de combat.

LUC ROSENZWEIG

En visite officielle à Varsovie

6 000 marks. Cette nouvelle clé de

conversion ne change pas la

somme globale à convertir, estimée

à environ 20 milliards de marks

par M. Hans Tietmeyer, mais elle

tient compte du souci des per-

sonnes âgées de ne pas voir fondre

une épargne acquise pendant une

vie de travail. Les esprits chagrins

remarqueront néanmoins que les

préoccapations électorales n'ont

pas été totalement étrangères à la

solution finalement adoptée, les

moins de quatorze ans n'étant pas

Un autre point de l'accord

concerne les avoirs en marks-est

détenus par des non-résidents en

RDA. Ceux-ci seront convertis sur

la base de 3 marks-est pour l

mark-ouest, pour autant que ces

sommes alent été acquises après le

31 décembre 1989. L'objectif est

ici de décourager la spéculation qui

invités aux urnes...

Le président de la RFA tient à rassurer la Pologne sur la question des frontières

Arrivé mercredi 2 mai à Varsovie pour une visite officielle de d'impôts locaux instauré par le gouvernement de M= Thatcher et, au-delè, en un test de popularité pour le premier ministre. quatre jours en Pologne, M. Richard von Weizsacker, président de la République fédérale d'Aliemagne, a déciaré lors d'un diner donné en son honneur par le général Jaruzelski que « la question des frontières germano-polonaises était définitivement réglée en substance ». Il a de in « Dame de Fer ». Mª That-cier s'est lancte elle-même dans la bataille, revenant à la charge mardi devant le Parlement pour tenter de convaincre députés et électeurs que la « poil tax » était une boune idée qui avait été déformée par l'oppo-sition. La perte de certains bas-tions « tories », comme ceux de Westminster dans le centre de Lon-dres on de Barnet, qui comprend la circonscription de Mª Thatcher, serait un cuissant revers pour le également exprimé ses regrets pour les atrocités infligées par les nazis à la Pologne durant la deuxième guerre mondiale.

BONN

de notre correspondant

Dès son arrivée en Pologne, le président von Weizsacker avait affirmé au cours d'une conférence de presse que les frontières issues de la guerre étaient « inviolables » et a guerre etatent « involutor » et qu' « aucune correction n'y serait apporte ». Toutefois, ajoutait-il, « il faut encore déterminer sous quelles formes » la frontière occidentale de la Pologne sur la ligne Oder-Neisse, englobant donc d'anciens territoires allemands, doit être garantie.

Accompagné de M. Hans-Dietrich Genscher, ministre des affaires étrangères, M. von Weizsacker, doit se rendre à Varsovie, Gdansk et Treblinka. Il considere ce voyage Treblinka. Il considere ce voyage acomme le devoir le plus important de (son) mandat ». « La Pologne, estime-t-il, est notre voisin le plus important avec la France, et on doit prendre en considération le fait que c'est le seul des neuf pays frontailers de l'Allemagne que je n'ai pas pu encore visitet ».

Une fois encore, M. Richard von Weizsacker va assumer le rôle de raccommodeur des pots cassés » par le chancelier Kohl, comme le notait mercreti la Silddeutsche Zei-tung. Les relations germano-polonaises ont été piutôt agitées ces derniers mois : la perspective de l'unification allemande inquiete

définitif de la frontière Oder-Neisse, qui avaient jeté une embre sur son voyage en Pologne au mois de novembre dernier, avaient contribué à détériorer le climat entre Bonn et Varsovie.

Pour M. von Weizsacker, ce voyage en Pologne est plus qu'une simple visite protocolaire : il y a cinquante ans, en septembre 1939, il avait participé comme grenadier à l'invasion de la Pologne par les troupes nazies, et il tenan personnel-lement à prendre la tête du grand mouvement de réconciliation germano-polonais rendu possible par mano-poionais rendu possible par l'arrivée au pouvoir des partisans du syndicat Solidarité. Il aurait bien voulu effectuer cette visite au mois de septembre dernier, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'agression nazie, mais le chanceller l'entendait autrement.

Les faux pas de M. Kohl

M. Helmut Kohl voulait apparaître comme le principal arti-san de la réconciliation définitive avec la Pologne. Le plan du chance-lier fut bouleverse par l'ouverture du mur de Berlin durant son séjour polonais et par queiques faux pas, comme son projet de rencontrer la minorité allemande sur le Mont Ste Anne, haut lieu de l'irrédentisme

Les obstacles qui auraient pu se dresser sur la route polonaise de

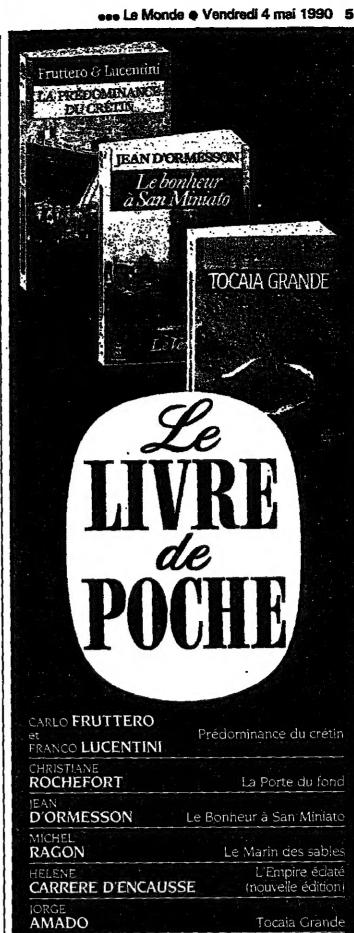
D RFA: M. Oaker Lefontaine est sorti de l'hôpital. - M. Oskar Lafontsine, candidat social democrate à la chancellerie, a quitte l'hôpital universitaire de Cologne mercredi 2 mai, une semaine après l'attentat dont il a été victime lors d'un meeting politique (Le Monde du 27 avril). Un porte-parole du SPD a indiqué qu'aucune date précise n'était fixée pour la reprise des activités de M. Lafontaine, qui doit affronter début décembre le Varsovic plus que toute autre capi-tale, et les hésitations du chanceller de lections générales en Kohl sur la question du caractère RFA. – (AFP.)

M. von Weizsacker out été large-ment aplanis : les déclarations du Bundestag et de la Chambre du peu-ple de la RDA sur l'intangibilité de la frontière Oder-Neisse ont désamorce un conflit qui menaçait de dégénérer et, inversement, les décla-rations de personnalités polonaises, comme le ministre des affaires étrangères, Josef Skubiszewski, et Bronislaw Geremek, président du groupe parlementaire de Solidarité, reconnaissant que des injustices avaient été commises au lendemain de la guerre contre des Allemands vivant dans les territoires aujour-d'hui polonais ont détendu l'atmo-

Quant à M. Hans-Dietrich Genscher, il rapportera de Varsovie à Bono, où il reviendra le 5 mai pour l'ouverture de la conférence « deux plus quatre » (RFA, RDA, Etats-Unis, URSS, Grande-Bretagne et France) sur les aspects extérieurs de l'unification de l'Allemagne, le pro-jet de traité sur les frontières élaboré par un gouvernement polonais qui tient absolument à être associé aux discussions lorsque le sujet sera à l'ordre du jour.

CAPEL n'a pas peur des plus forts que lui

CAPEL pries à ponter homenes grands incommes forts • 74, bouleverd de Sébastopol Paris 3> • 25, boulevard Malesherbes Patis 8* Centre Com. Moine-Northemasse Paris 15°
 13, nue de la République, 66001 Lyna
 27, nue du Dôme, 67000 Strashourg



BUKOWSKI DANIELLES La Femme au temps ELISSEEFF des empereurs de Chine STEWART Privilèges La Cité promise LESSING (Les Enfants de la violence -3) FRANÇOIS CAVIGLIOLI Helena la Grecque et MARC **FRANCELET**

Biblio/Romans

WILDER

ADLER

PERRAULT

BUZZATI

Mr North Biblio/Essais

LAUDE Les Arts de l'Afrique noire Lucy et les siens. YVONNE: REBEYROL chroniques préhistoriques Policiers/Thrillers

La Guerre des Rose WAMBAUGH Le Crépuscule des flics GRANGER Un nommé Novembre

· Contes

Classiques

Science-Fiction

FORWARD L'Œuf du Dragon THOMAS DISCH Génocides.

Langues Modernes

Pour l'homme très-très long CAPEL est une révélation

CAPEL prêt à porter hommes grands hommes forts

• 74, houlevant de Sébestopol Paris 3º

• 25, houlevant Malesherbes Paris 3º

• Centre Core, Major-Montparisses Paris 15º

• 12, rue de la Republique, \$9001 Lyon

• 27, ma • 27, me du Dôme, 67000 Strasbourg

6 Le Monde • Vendredi 4 mai 1990 •••



Le moineau friquet d'Asie Centrale fait 8 cm.







Le VMC 1 S d'Hitachi viendra beaucoup plus facilement dans le creux de votre main que le moineau friquet d'Asie Centrale. Quoique, avec beaucoup de patience et quelques graines certains y soient parvenus. Si le moineau friquet se distingue des autres espèces par sa calotte brun chocolat, le VMC 1 de patience et quelques graines certains y soient parvenus. Si le moineau appartient à la grande famille des chanteurs et l'on peut admettre d'Hitachi se reconnaît surtout à sa petite taille (6,9 x 12 x 28 cm). Le moineau appartient à la grande famille des chanteurs et l'on peut admettre que le VMC 1 s'y apparente par son petit bruit stéréotypé composé de syllabes sans cesse répétées : tslip pour l'ouverture, tslap pour la fermeture. Selon votre aptitude à filmer ou à voler vous trouverez avec l'un ou avec l'autre le compagnon de voyage idéal. Enfin si vous n'êtes pas un amateur Selon votre aptitude à filmer ou à voler vous trouverez avec l'un ou avec l'autre le compagnon de voyage idéal. Enfin si vous n'êtes pas un amateur



Les ailes déployées, il fait 15 cm.



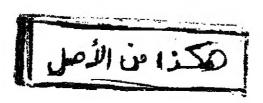




de la nature sachez que vous aurez entre les mains toute la technologie des meilleurs camescopes. Camescope de poing ultra-compact. Sensibilité 7 lux. Mise au point automatique (à double faisceau infrarouge) ou manuelle. Progamme Auto Exposure. Prise de vue macro grand angle et télé. 4 têtes vidéo + l tête d'effacement flottante. Titreur intégré le vue macro grand angle et télé. 4 têtes vidéo + l tête d'effacement flottante. Titreur intégré le vue macro grand angle et télé. 4 têtes vidéo + l tête d'effacement flottante. Titreur intégré l'un devation automatique des débuts de séquences. Fondu à l'ouverture et à la fermeture.

CAMESCOPE VMC1S





AFRIQUE DU SUD

Le gouvernement et l'ANC affirment que leur dialogue est marqué par « l'ouverture et la franchise »

Après leur première rencontre, mercredi 2 mai au Cap, le gouvernement sud-africain at le Congrès national africain (ANC) sont convenus d'un ordre du jour. Dans un communiqué commun, publié au terme de quatre heures d'entretiens, les deux parties ont déciaré que leurs conversations avaient été marquées « des deux côtés par l'ouverture et la franchise ». Au même moment, M. Andries Treumicht, chef du Parti conservateur, et les 41 députés de sa formation quittaient l'Assemblée pour protester contre ces pourpariers « immoraux ».

LE CAP

de notre correspondant

Trois mois, jour pour jour, après avoir été « légalisé », l'ANC est officiellement devenu le principal interlocateur politique du pouvoir. Il était environ 15 h 30, mercredi, lorsque MM. Frederik De Klerk et Nelson Mandela, à la tête de leurs délégations respectives, sont entrés dans l'ancienne salle à manger de Groote Schuur, la résidence des premiers chefs d'Etat sud-africains.

Visiblement détendu, le président de la République a d'emblée souligné que dans « leur grande majorité les Sud-Africains souhaitent que le processus enclenché

sur les « obstacles aux négociations identifiés à la fois par le gouverne ment et l'ANC », a annoucé le président, préoccupé par « l'escalade de la violence et l'intimidation qui ont sté la couse de trop de souffrances et d'épreuves ». Il est impératif, selon lui, que « les négociations pour une solution démocratique soient conduites dans une atmosphère paisible ».

La langue de l'« oppresseur »

Le chef de l'Etat a insisté sur l'action du gouvernement, qui continue de discuter « dans le même temps » avec « les responsables d'autres partis politiques » pour aplanir les difficultés et « favoriser les négociations ».

M. De Klerk a aussi apprécié la déclaration de l'ANC, à la veille de la rencontre, affirmant que sa délégation consentirait « un effort maximal pour trouver un terrain d'entente afin d'éliminer les tences trois jours de discussions ». Le vice-président de l'ANC s'est

montré plus solennel et plus ferme que son hôte. « C'est la première fois en soixante-dix-huit ans que des délégations de l'ANC et de la succession de gouvernements blancs qui dirigent le pays depuis des générations se rencontrent », 2-1-il déclaré, soulignant au passage que cela était révélateur du « poids mortel de la terrible tradition de

L'ANC considère ces entretiens comme « un premier pas significatif vers la restructuration fondamentale de la société sud-africaine », a indiqué le chef charismatique de l'ANC, qui est passé de l'anglais à l'afrikaans, la langue de « l'oppresseur », selon les radicaux noirs - sans trop d'ai-sance, il est vrai. Mais ce signe de conciliation lui sera durement reproché dans les townships, où la jeunesse brûle plus d'en découdre avec les « Blancs » que de négocier avec le pouvoir en place. « Tous ceux qui sont assis à la table des negociations sont sud-africains », a déciaré M. Mandeia. « Les masses noires demandent et attendent un changement fondamental, maintenant, et non pas demain », car « le peuple veut la paix et la stabilité, qui ne peuvent survenir qu'à l'aboli-tion totale de l'aparthèid », a

D MAROC : expulsion de deax médecias venus de França. - Deux médecins français, appartenant à l'Association pour les victimes de la répression (AVRE), ont été expulsés, lundi 30 avril, du Maroc où ils étaient arrivés le 28 avril. Les docteurs Marie-Hélène Beaujolin et Hélène Jaffé ont déclaré à leur retour en France qu'elles avaient pour but de « soigner les victimes de la torture » et non de mener une enquête sur les prisons, sans accord préalable des autorités, comme on

teur que nous devons aujourd'hui cependant ajouté M. Mandela

Devant M. De Klerk et les délégations an grand complet, le viceprésident de l'ANC a insisté : « Soutenir la notion que certains, de par la couleur de leur peau, sont nés supérieurs aux autres est au sens propre un peché capital, a-t-il lance, et nous devons comprendre que, dans le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, les femmes et les hommes noirs ont brisè l'aliènation mentale qui, dans le passè, pourais les persuader qu'ils étaient, de toute façon, des êtres

M. Mandela a précisé que, comme convenu, on allait a discuter de la libération des prisonnlers politiques, de la levée de l'état d'ungence et du retour des exilés politi-

FREDERIC FRITSCHER

o M. Mandela sa Parlement de Strasbourg. - Le vice-président du Congrès national africain se rendra, à la mi-juin, à Strasbourg, où il prendra la parole devant le Parlement européen. Les 3 et 4 juillet; M. Nelson Mandela ira à Londres où il sera reçu par Mª Margaret Thatcher. De son côté, le président Frederik De Kierk effectuera, le 22 mai, une visite officielle en

COTE-D'IVOIRE

Le PDCI se prononce pour le multipartisme

correspondance

Dans un communiqué publié le badi 30 avril, le PDCI (Parti démo-cratique de Côte-d'Ivoire) dément que les formations d'opposition soient désormais autorisées « en conformité avec les lois et règlements en vigueur ». Le parti gouvernemental à règné pendant plus de trente sus sans régné pendant plus de trente ans sans jamais accepter la moindre contesta-tion siors que l'article 7 de la Consti-tution adont le multipartisme. Pour justifier ce revirement, le PDCI fait référence à l'histoire avant l'indépen-dance, quand plusieurs partis exis-taient.

Ainsi, la Côte-d'Ivoire rejoint le courant démocratique qui secone le continent africain. A ce jour, quatre partis d'opposition out déposé leurs statuts en attendant d'être spréés. Le plus ancien est sans doute le Parti républicain (PR, libéral et réformiste),

de Robert Bgai-Tagro, fondé en 1975 à Lyon. Il compte environ cinq cents membres. La formation politique la plus comme à l'étranger est le FPI (Front patriorique ivoirien), fondé et dirigé par le professeur Laurent Gbagho depuis 1980. Avec ses affinités socialistes, il se pose en challenger face su PDCI – alors unique. Il y a dix jours est né le PTT (Parti ivoirien des travailleurs), créé nat le professeur des travailleurs, créé par le professeur feancis Wodie, ancien responsable de la section d'Amnesty International en Côte-d'Ivoire. Enfin, il faut signalet la création de l'USD (Union des socio-dimonstrate) and la redat et d'amnestrate démocrates) par le poète et drama-turge Bernard Zaouron Zadi.

Cette sondaine ouverture contraste ever le ton encore rigide employé ces demiers mois par les ausorités. Il est donc permis de penser que les pro-chaines élections générales, prévues avant la fin de l'année, se feront dans

R.M.

A TRAVERS LE MONDE

SALVADOR

Le FMLN attaque la résidence

du président

Les rebelles de gauche salvadoriens ont attaqué mercredi 2 mai les résidences du président Alfredo Cristieni et de l'un de ses ministres et ont tiré des roquettes contre le siège de la commission électorale. L'armée a assuré que le chef de l'Etat n'avait pas été blessé mais qu'un capitaine de l'armée et deux policiers avaient été tués au cours des combats. Cetta attaque est la plus importante opération des guérilleros du Front Farabundo Marti de Ilbération nationale (FMLN) depuis leur offensive de novembre demier.

La porte-perole de l'armée, le commandant Mauricio Chavez Caceres, a prácisá que les rebelles avaient lencá plusieurs asseuts contre le résidence du président, dans le quartier aisé. d'Escalon, dans le nord-ouest de la capitale, Les guérifleros ont également attaqué le domicile du ministre des travaux publics Mauricio Stubig et le siège du conseil électoral central avec des roquettes. Des combats ont aussi eu lieu près de l'Hôtel Sheraton, dans le même quartier. - (Reu-

D CHINE: treste morts lors d'une explosion dans une mine de char-bon. – Trente personnes ont été tuées et onze autres blessées à la suite d'une explosion « extraordinairement grave » survenue le 15 avril dans une mine de charbon dans la province de Heilongjiang, an nord-est de la Chine, a-t-on appris, mercredi 2 mai, de source officielle. L'explosion a été provoquée par une panne de courant qui a stoppé le système de ventilation, amenant une concentration de gaz explosifs. - (AFP.)

ARGENTINE

Extradition d'un criminel de guerre nazi vers la RFA

Joseph Schwammberger, I'un des derniers importants criminels nazis présumés, poursuivi en RFA, a été extradé mercredi 2 mai d'Argentine vers la RFA après dix-sept amées de délicates négociations.

Agé de solxame-dix-huit ans et visiblement fatigué, Joseph Schwammberger est sorti de prison dans la matinée de mercredi. C'est soulement le 20 mars dernier que la Cour suprême argentine a décidé d'autoriser l'extradition. Schwammberger est accusé d'être responsable de la mort de 1 000 travailleurs forcés en Allemagne de l'exécution de 5 000 à 10 000 juifs et de la déportation de plusieurs milliers de juifs notamment dans les camps d'extermination d'Auschwitz et Belzec. L'ancien officier SS est sous le coup d'un mandat d'arrêt du tribunal de Stuttgart (centre de la RFA) depuis 1971. - (AFP.)

□ CORÉE DU SUD : au dirigeaut syndical s'immole par le feu. - Un dirigeant syndical est mort, jeudi 3 mai, après s'être immolé par le feu lors d'une grève dans la plus grande fabrique de pièces automobiles du pays. Lee Young-ik, âgé de vingt-huit ans, s'est aspergé de dissolvant, a ensuite craqué une allumette avant de se jeter du haut d'un immeable de trois étages. Il est décédé après son transport à

Phôpital - (AFP.) LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER AUX BELLETS ENTIERS lotő Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. du 03/01/90) Le numéro 072691 gagne 4000 000,00 F gagnent 272691 approchant à la centaine de mille 672691 40 000,00 F 372691 772691 472691 Les numéros approchant aux gagnent Centalner 070691 071691 002691 072091 012691 072191 072611 022691 072621 072631 073691 072291 072693 032691 072391 072694 10 000,00 F 042691 072491 072641 072595 052691 076691 072651 072696 062691 077691 072791 072661 072671 072891 092691 072991 072699 2691 4 000,00 F 691 400,00 F se terminant 200,00 F 100,00 F

EXCEPTIONNEL CHEZ CITROËN



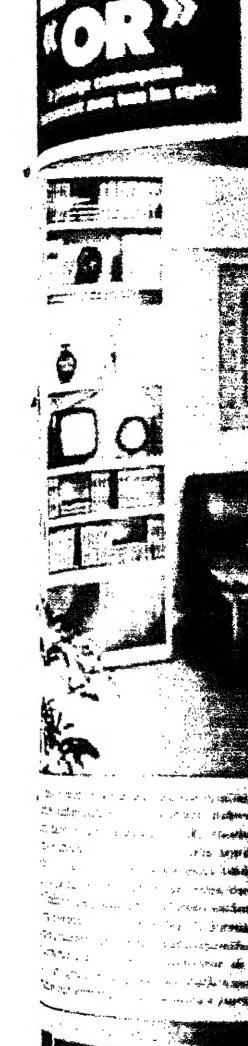
ARGUS AU MINIMUM POUR TOUT ACHAT D'UNE AX NEUVE AM 90. SANS DISCUSSION, SANS DÉDUCTION.



Pour tout achat d'une AX° neuve AM 90, le réseau Citroën s'engage à reprendre votre ancienne voiture à la valeur Argus sans aucune déduction : ni pour frais de remise en état standard, ni pour frais professionnels de 15 %, ni pour kilomètres supplémentaires. Offre valable sur la reprise de voitures de moins de 1400 cm³ non accidentées (passage au marbre), et en état de marche, réservée aux particuliers. Jusqu'au 7 mai, chez Citroën, profitez de la Reprise Argus à 100 %.

Gamme Citroën AX à partir de 46700 FTTC 28 versions 3 portes et 5 portes essence et diesel. Relations clientèle 05.05.24.24 (appel gratuit) ou minitel 3615 Citroën.

CITROËN préien TOTAL



The state of the s

the single state of the same Maria de Lacores de la constante de la constan

ES LE MONDE

ARGENTINE

Extract: --

dun chim ta

de guerre res

PASSETA TO ME DELLEMENT the steeming a sufficient of

tente menune (come) A Bid mirrare hertres be-

Manufaction state in 12 to 12 to 12 to 12 to

Section in Miles with

Apr in telefamentente

त्रीकाकार्याच्याच्याच्या का आहे. -

who is no applicate

Wester to an iron to

temperations a first the size

and the second of the second Market of a larger than the

males a de leid total

Committee of the Committee of

Committee of A SAC

The expension Figure Programme of the second

December 18 Table 18 18 18

a this fatight a क्षेत्रकातान्य वर्गाताः स्टब्स् इतिहास Bertreite für ihr mittig.

militaria a film a

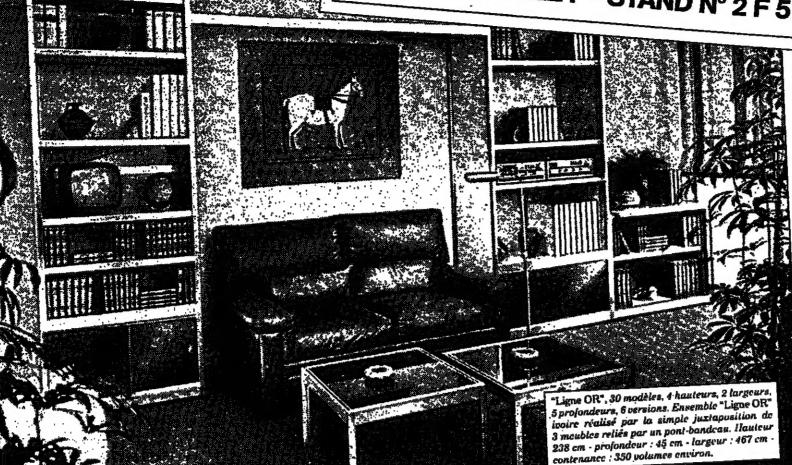
ARREST SET

La maison des

Venez la voir au "SALON DES ENSEMBLIERS"

PARC DES EXPOSITIONS/PORTE DE VERSAILLES BAT 2 - ALLÉE F - STAND N° 2 F 5

27 AVRIL-8 MAI 1990



Ces 2 très beaux ensembles ont été réalisés par la simple juxtaposition de meubles individuels figurant dans notre catalogue (500 modèles -16 lignes et styles - 85 versions (coloris, teintes ou essences de bois). Pour composer leurs bibliothèques, nos clients ont chacun choisi leurs meubles parmi l'infinité des possibilités offertes, en fonction de leurs besoins précis : nombre et format des ouvrages à classer – dimensions et disposition des emplacements à aménager - harmonie de décoration - intégration d'appareils audiovisuels protection par fermetures de certaines parties de

leur bibliothèque... Projets d'implantation gratuits et immédiats, Crédits et plans de financement, Expéditions Franco, Reprise en cas de non convenance... LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES vous offre dans ses magasins, sur ses stands, ou même par correspondance, tous les conseils et les services du grand spécialiste européen du meuble bibliothèque depuis plus de 30 ans, et un choix incomparable pour installer vous-même... une vraie bibliothèque, comme vous le voulez, telle que vous la voulez... à des prix imbattables.



500 modèles vitrés ou sans aucune fixation murale, démontables,

EN VISITANT NOS MAGASINS DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT **OU RENVOYEZ** LE BON EN BAS DE CETTE PAGE



A PARIS 61, rue Froidevaux "en Montparnasse" PARIS 14°

pagn de Paris est ouvert le lunch de 14h à 19h30 et du la camedi inches de 9h30 à 19h30 sans interruption. RER Deniert-Rochereau Métro: Deniert-Rochereau - Galè Quinet - Autobus : 28, 38, 58, 68 - SNCF - Gare Montp

HOLVEAU EN RÉGION PARISIENNE VERSAILLES, 64-70, rue des Chantiers - Tél. 39.53.66.09

VERSAILLES, 64-70, rue des Chantiers - Tél. 39.53.66.09

ARPAJON: 13, Route Nationale 20 (200 m avant la sortie Arpajon-Centre) - 64.90 05.47 - BIARRSTZ: 11, rue des Halles - 59.24.08 74 - BORDEAUX: 10, rue Bouffard - 56.44 39.42 - BRIVE (Point Expo): 30, rue Lours-Latrade - 55.74 07.32 - BRIVE (Point Expo): 30, rue Lours-Latrade - 55.74 07.32 - CLERMONT-FERRAND: 22, rue Georges-Clemenceau - GRENOBE E: 59, rue St-Laurent - 76.42.55 75 - LB LE: 88, rue GRENOBE E: 59, rue St-Laurent - 76.42.55 75 - LB LE: 88, rue Esquermose - 20.55.69.39 - LBMOGES: 57, rue Julies-Noriac - 57.91 5.42 - LYON: 9, rue de la République Imétro Hôtel-de-Ville / Louis Pradel) - 78.28 39.51 - MARSEILLE: 109, rue Parade (près gare) - 67.58 19.32 - NANCY: 8, rue St-Michel (face St-Epyre): 83.32.84 84 - NANTES: 16, rue Gambetts (près rue Coulmiers) - 40.74.59.35 - NICE: 2, rue Offenbach - 93.88.84.55 - PERPIGNAN; fcm 3, route de Prades (Zone commerciale): 68.55.39 92 - POTTIERS: 42, rue du Moulin-à-Vent-merciale): 68.55.39 92 - POTTIERS: 42, rue du Moulin-à-Vent-merciale: 69.90.63.33 - REINIS (Point Expo): Espace et Volumes, 39 ba. av. de Paris: 26.04.09.01 - REINIS: 18, rue des Charrettes - 35.71.96.22 - SANTI- ETIENIS: 40, rue de la Libération - 47.45 - STRASBOURG: 11, rue des Bouchers - 86.38,73.78 - TOULOUSE: 1, rue des Trots-Renards (près place St-Sarrin) - 61.22.92.40 - TOURS: 5, rue Henri-Barbuse (près des Halles) - 47.38.63.66.





CATALOGUE GRATUIT



en renvoyant ce bon à : LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES 75680 PARIS CEDEX 14

Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue complet et le TARIF.

Catalogue par téléphone 24 h sur 24 Enregistreur Automatique (1) 43 20 73 33



L'opposition a refusé de cautionner la proposition de loi communiste

la nuit du mercredi 2 au jeudi 3 mai, la proposition de loi déposée par le groupe communiste, tendant à réprimer tout acte raciste, antisémite ou xénochobe. Après dix heures de débats particulièrement houleux, suivis en tribune par M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, et le déploiement, par M- Merie-France Stirbois, de tout l'arsenal procédurier, le texte a été voté par les seuls groupes communiste et

C'est le spectacle d'une Assemblée déchirée, retentissant d'invectives d'un autre âge, qui s'est offert au regard béat de M. Jean-Marie Le Pen, venu soutenir l'unique député du Front national, Ma Marie-France Stirbois, adversaire résolue de la proposition de loi communiste contre les actes racistes, instituant notamment une peine complémentaire de privation des droits civiques pour les étenteurs de l'autorité publique reconnus coupables d'incitation à la haine raciale. Déterminée elle-aussi à faire échouer ce texte. l'opposition ressoudée a ressuscité pour l'occasion Doriot et les morts de Katyn, a ressorti le goulag, les buildozers de

Vitry, les Arméniens, le pacte germa-no-soviétique, le complot des blouses blanches, Messerschmitt... Emporté par son élan, M. Pascal Clément (UDF, Loire) n'a, quant à lui, pas hésité à dénoncer une proposition « liberticide, honteuse pour un pays démocratique », un texte « digne de Vichy, mais à l'ensers ».

Un speciacle anquel le gouvernement ne s'attendait visiblement pas. Rien ne laissait en effet prévoir un tel acharnement sur un thème - la lutte contre le racisme - plutôt bien accueilli par les dirigeants de l'oppo-sition. Mais, lors de son défile en l'honneur de Jeanne d'Arc à Paris, mardi le mai, le Front national s'était emparé d'une proposition de loi qui revenait, selon M. Le Pen « à vouloir voter la mort politique des patriotes ». Mercredi après-midi, dans les couloirs du Palais-Bourbon, les groupes de l'opposition annoncaient à leur tour qu'ils entendaient voter contre un texte « scélérat », préparé à la va-vite, et décidém trop taillé sur mesure pour le prési-dent du Front national.

Ce dernier ne pouvait espérer plus beau cadeau. Dès la séance de ques-tions d'actualité, il avait en la faveur d'un commentaire personnalisé de M. Michel Rocard qui s'était indigné do ses « propos mensongers et odieux ». En dépit de la bonne volonté de certains, qui se scraient volontiers abstenus de lui faire une

telle publicité, M. Le Pen a ensuite hanté tout le débat. Grâce à M= Stirbois, bien sir, qui s'est faite nature-lement, tout au long de la discussion, l'avocate du Front national. Grace aussi à certains députés se refusant, comme M. Francis Delattre (UDF, Val-d'Oise), à voter « une loi ad hominem » ou dénonçant, comme M. Alain Griotteray (UDF, Val-de-Marne), la « spécialité bien française des lois d'exception ». La majorité et les communistes revendiquaient, au les communistes revendiquaient, au contraire, une proposition tendant à renforcer la loi de 1972 « sans quitter le termin des principes républicaiss » contre les actes de discrimination face à ceux qui, expliquait M. Jean Le Garrec (PS, Nord), « font profession d'utiliser le fonds de commerce de reciente à lace aux qui expliquait M. du racisme », lace aux « mais profes-sionnels de la chose qui organisent systémotiquement leurs discours et

Soucieuse de ne pas se laisser enfermer dans un débat pour ou con-tre le Front national, l'opposition avait choisi de se battre sur deux thèmes : elle refusait, en premier lien, de s'associer à une proposition d'origine communiste, et s'opposait, en second lieu à un texte portant atteinte, seion elle, à la liberté de la presse. Le bon vieil anticommunisme donc mobilisé pendant de longues heures toutes les énergies, jusqu'au degré zéro du débat politi-que. Sarcasmes et vitupérations ont

leurs méthodes ».

ponetné l'exposé pourtant très mesuré du rapporteur, M. François Asensi (PC, Seine-Saint-Ocnis), qui invîtait l'Assemblée à se retrouver unanime sur « une grande cause nationale, l'antiracisme » comme cela avait été le cas en 1972, et à contribuer ainsi à « rendre toute sa place au Parlement pour le plus grand bien de la démocratie ».

Les uns après les autres, les orsteurs se sont succédé à la tribune pour refuser d'apporter leur soutien à la proposition communiste : « Nous ne voterons pas ce texte compte tenti de ses origines et de ses initiateurs car nous ne teur faisons pas confiance », déclarait ainsi M. Robert Pandraud (RPR, Seine-Saint-Denia). Pour M. Philippe de Villiers, le groupe communiste était « peu qualifié nondement paux donner des lecons moralement pour donner des leçons d'artiracisme. Vous êtes en train de salir la France et cela nous ne pou-

Une hostilité injustifiée pour les orateurs du groupe socialiste, qui se sont efforcés de défendre avant tout sont efforcés de détendre avant tout une proposition « urgente » et nécessaire. « Le racisme n'est pas une opinion, c'est une infraction, un délit réprimé par la Constitution et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, a observé M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône) et c'est en répondant d'une façon idéologique que nous éviterons la banalisation exécrable du racisme,

propos partagés par M. Pierre Arpail-lange, garde des Sceaux qui a estimé que e pour combattre le racisme, il n'y a ni majorité ni opposition ». Réfutant les « contre-vérités » exprimées selon hi par l'opposition sur les dangers de cette loi, M. Arpaillange a souligné qu'elle ne visait qu'à « complèter le dispositif en vigueur » .

La majorité a également di répon-dre aux critiques de l'opposition sur l'atteinte à la liberté de la presse contenue, selon elle, dans ce texte. Abandonnant la pure polémique, le débat a aiors céde enfin la place à un vrai travail parlementaire. Il était 4 h 20 du matin et M. Le Pen n'avait pas jugé bon d'attendre jusque là...

Ce n'est pas, en effet, contre la suppression des droits civiques, reto-me à time de peine complémentaire envers les auteurs d'incitation à la haine raciale, que se sont élevés les députés de l'opposition, d'autant députés de l'opposition, d'autant qu'un amendement du gouvernement a limité la portée de cette mesure à la seule inéligibilité (excluant donc la suppression du droit de vote). Ce sont les coméquences de cette mesure sur la liberté de la presse qui les ont inquiétés. La loi de 1881 institue la responsabilité des ingrantières et des responsabilité des ingrantières et des responsables. des journalistes et des responsables de publication qui retranscrivent les propos racistes. Ils pouvaient donc être frappés, par ce jeu de responsa-bilités en chaîne, des peines d'inéligi-

bilité. Tel n'était pes, bien sûr, la volonté des initiateurs du texte et du gouvernement. M. Arpaillange a donc déposé un amendement excluent les directeurs de publication de cette peine complémentaire. Les députés ont également adopté un sous-amendement de M. Jacques Toubon (RPR, Paris), excluent aussi les journalistes de cette peine.

A Section Contraction

713 2 Jan 201 Por 10 1

A FR A TV

THE STATE OF

THE R. L. S. S. S.

9: 8500 is to 1. "

-

y a separate of

und with the control

Andreas Sec.

No me Margi-Ti

- The Particular Co.

of their managering

A - - - - -

A Palenta in

Des précisions out été apportées à le définition du nouveau délit créé par la proposition, réprimant la contestation de l'existence des crimes contre l'humanité. Le gouvernement a déposé un amendement disposant que seule pouvait être incriminée la négation des crimes contre l'humanité définis per le tribunal international de Nuremberg.

Ces nuances n'ont pas incité les trois groupes de l'opposition à modifier leur attitude. Le groupe centriste, par la voix de M. Jean-Jacques Hyest, a toutefois tenu à entrouvrir une porte, en estimant que les navettes parlementaires permet-traient « d'uméliorer ce texte, dans un sens qui respecte toutes les tiber-tés ». Il était 6 h 30. Le texte était adopté par les seuls socialistes et communistes. Mais le débat venait peut-être seulement de commencer...

GILLES PARIS et PASCALE ROBERT-DIARD

Le scrutin

Les 26 députés communistes et apparentés et les 272 socialistes et apparentés ont voté pour la proposition de loi. Les groupes RPR (129 députés), UDF (91) et UDC (41) ont voté contre, à l'exception de M. René André (RPR, Manche), qui s'est abstenu, et de MM. Jean-Marie Deillet (UDC, Manche) et Henry Jean-Beptiste (UDC, Mayotte) qui n'ont pas participé au vote.

Parmi les non-inscrits, ont vote pour MM, Michel Cartelet (Aube), Jean Charbonnel (Corràze), Elie Hoarau (la Réunion). Alexandre Léontieff (Polynésis française), Jean-Pierre Luppi (Isère), Claude Miqueu (Hautse-Pyrénées), Alexis Pota (la Réunion), Bernard Taple (Bouchesdu-Rhône) et Emile Vernaudon (Polynésie française) ; ont voté contre MM. Gautier Audinot (Somme), Léon Bertrand (Guyane), Serge Franchis (Yonne), Jean Royer (Indre-et-Loire), Christian Spiller (Vosges), M- Marie-France Stirbois (Eure-et-Loir) et M. André Thien Ah Koon (la Réunion) ; se sont abstenus MM. Maurice Sergheraert (Nord) et Aloyse Warhouver

m. Mitterrand recoit M. Carigron. - M. Alain Carignon, maire RPR de Grenoble et ancien minis-tre de l'environnement, a été reçu, mercredi 2 mai, par M. François Mitterrand. A la fin de cette rencontre de trois quarts d'heure, M. Carignon s'est borné à déclarer : « Nous avons parié d'un il est naturel, de problèmes d'aujourd'hui qui préoccupent les Fran-çais. Je n'at rien de plus à dire.»

a M. Juppé juge « très inquiétents » les propos de M. Le Pen. – M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a jugé « très inquiétants » les propos tenus par M. Le Pen, lors de la manifestation du Front national, mardi le mai. « Je suis est la caractéristique principale de cette manifestation. Les menaces latentes contenues dans le discours de M. Le Pen, me rappellens de très mauvais souvenirs. Ce qui s'est passé est très inquiétant », 2-t-il déclaré.

C M. Le Pen traite M. Rocard de « láche » et de « menteur ». – Le président du Front national, M. Le Pen, qui était, mercredi soir 2 mai, l'invité de la Cinq, a traité de « lâche » et de « menueur » le pre-mier ministre, M. Rocard, en l'ac-cusant de vouloir la « mort politique » d'un leader national, « Non seulement je n'ai pas appelé à sortir de la légalité, mais j'ai bien dit que l'appelais à la discipline nationale et ceux qui me font confiance à ne recevoir d'ordres que de leurs dirigeants », a déclaré le chef de file de l'extrême droite.

- -----

La machine à voter Le Pen

Suite de la première page

racisme ? Le gouvernement s'est laissé prendre au jeu de l'habileté des communistes et s'est trouvé une fois de plus victime de la fai-blesse des centristes : avec les élus du RPR et de l'UDF, ces derniers ont cédé sous le poids de M. Le Pen. Lors de l'inscription à l'ordre du jour de cette question, le 18 avril, par la conférence des pré-sidents à l'Assemblée nationale, sidents a l'Assemblée nationale, personne n'avait bougé. Il a suffi que le président du FN se metre en monvement pour que la droite et le centre s'inclinent. Résultat: la « table ronde » de M. Rocard, qui paraissait être en la matière la bonne méthode, est compromise ; vollà qui fera sans donte plaisir à MM. Dray et consorts, mais on ne voit pes ce que le pays gagne au spectacle d'un consensus naissant qui vole en éclats.

En outre, face à un texte qui n'était sans doute pas opportun mais qui a été sérieusement amende et qui refuse de considérer le racisme comme une opinion pour le définir comme un délit, la droite a emboité le pas de M= Surbois: or, décrire ce texte comme liberticide revient ni plus ni moins à installer M. Le Pen dans une position de victime, de martyr, slors qu'il est lui même un facteur d'exclusion. Ledit M. Le Pen s'était d'ailleurs spontanément et implicitement désigné comme tom-bant sous le coup d'une législation antiraciste en s'opposant à ce que celle ci fiit renforcée.

Faire vivre la démocratie

La conclusion de ce remue-mé nage, que ne manquera pas de tirer une partie de l'opinion, est que la France est dotée d'une classe politique qui cherche à exclure de ses rangs son seul « chevalier blane », à savoir M. Le Pen.

Dans ce contexte, est-il responsa-ble de la part de certains magistrats d'attiser les réflexes, le dégoût et peut être la colère de l'opinion et des détenus - contre cette même classe politique ? Au fait, chacun aura remarqué que la loi d'amnis-tie telle qu'elle est appliquée fonçtionne à l'inverse de ce qui avait été prévu : il s'agissait de mettre à l'abri les bailleurs de fonds et les lampistes pour ne sanctionner que les cas d'enrichissement person des élus. Or, non seulement tous les clus, de gauche et de droite, sont blanchis, mais seules sont encore poursuivies les entreprises qui étaient en relation d'argent avec la gauche.

Mais fallait-il s'engager dans un processus qui produit de tels effets dévastateurs ? Si le climat n'était pas au dérèglement et à la suren-chère, s'il était possible de faire appel à la raison, alors il faudrait rappeler qu'un système démocratique, pour fonctionner, a besoin des partis politiques ; que les partis, pour faire vivre la démocratie, ont besoin d'argent et aujourd'hui de beaucoup d'argent ; que la loi dite d'amnistie est d'abord une loi qui réglemente enfin et pour la pre-

mière fois le financement de la vie S'agit-il de lutter contre le publique; qu'il n'était donc ni anormal ni scandaleux que l'application d'un tel mécanisme soit précédée d'une « remise des compteurs à zéro » comme disait M. Toubon et qu'il devenait difficile de poursuivre les responsables et les militants en charge du financement de leurs formations pour des comportements hier répréhensibles, anjourd'hui licites.

Nous sommes hors de toute rai-

son, fût-elle d'Etat et en pleine hypocrisie, tous azimuts. Celle du pouvoir et du président, qui a l'obligation de ne pas laisser se creuser le fossé entre le pays et les institutions et qui tarde à proposer une vraie toilette de la Constitution, comportant aussi bien la suppression de la Haute Cour de justice, arme trop lourde, que la remise en cause des immunités qui protègent les élus ; celle de l'ancien président de la République, qui s'insurge contre l'amnistie et refuse dans le même temps à Strasbourg la levée de l'immunité parlementaire de M. Le Pen : or qu'est-ce que cette immunité sinon la plus forte des protections, le plus grand des privilèges d'un homme politique ? Celle encore des centristes qui, sous la cohabitation, out tenu après d'autres des ministères (commerce, équipement et logement) généralement connus pour procurer un certain confort aux partis qui les détiennent ; celle du RPR, qui avait discrètement fait comprendre qu'il ne ferait pas barrage à la loi d'amnistie mais qui ne s'est pas « mouillé » comme on dit pour pouvoir prendre une pause vertueuse; celle des communistes enfin qui feignent d'oublier par quels canaux est-allemands ils ont tiré une partie de leurs subsides et qui placardent à la « une » de L'Humanité la photo des « blanchis » au risque de faire passer l'organe central du PCF pour un tract du Front national.

Il n'est que temps, pour ceux que M. Le Pen désigne comme « l'établissement français », de se ressaisir et de choisir. Ici une attitude, là une politique.

« Couper les branches pourries », comme disait le général Imbot, s'il y en a - que les partis excluent de leurs rangs les responsables qui scraient indument bénéficiaires de l'amnistie - vaudrait mieux que de se résigner à subir à chaque nouvelle affaire de nouveaux coups.

Choisir une véritable politique qui donne crédit su couple arrêt de l'immigration clandestine-intégration et trancher un débat qui, au sein du PS, est sans doute aussi important que celui qui eut lieu sur le terrain économique en mars 1983, est devenu une urgence. Mais il est clair que pour réussir la gauche doit aujourd'hui sortir de son discours moral pour agir.

JEAN-MARIE COLOMBANI

Le PS renvoie à plus tard le droit de vote des étrangers

discuté, mercredi 2 mai lors de la réunion du bureau exécutif, de la position de leur parti en vue de la « table ronde » de l'hôtel Matignon sur l'immigration, le semblée nationale sur le même sujet le 22 mai. Les conclusions de cette discussion doivent être tirées la semaine prochaine, mais il apparaît déjà que le PS devrait renoncer à préconiser, pour le court terme, l'instauration du droit de vote des étrangers aux élections locales.

Puisqu'il n'existe de majorité ni au Parlement, ni dans le pays, pour modifier la Constitution afin de permettre la participation des résidents étrangers aux élections locales, mieux vant ne plus agiter ce chiffon rouge an nez de la droite et de l'extrême droite : tel est le point de vue sur lequel la plupart des membres du bureau exécutif du PS se sont accordés mercredi. Certains membres du courant Mauroy-Mermaz-Jospin, qui avait inscrit cette mesure dans sa motion an congrès de Rennes, l'ont défen-due. Cependant, M. Mauroy a convenu lui-même que quand on n'a pas les moyens d'imposer une réforme, il est préférable de ne plus en parler.

M. Laurent Fabius, qui s'était prononcé, lui aussi, en faveur du droit de vote des étrangers, a souli-gné qu'il doit être maintenu par le

Les dirigeants socialistes ont iscuté, mercredi 2 mai lors de réunion du bureau exécutif, de position de leur parti en vue et la stable année à de l'Assemblée nationale estime que si cette disposition ne peut être instituée avant les élections législatives de 1993, il serait danqu'elle devienne l'un thèmes de la campagne électorale à ce moment-là. Il souhaite donc qu'elle ne figure pas parmi les mesures avancées par le PS pour le court terme.

> Les rocardiens ont fermement « cadré » le débat, par la voix, d'abord, de M. Gérard Fuchs, ancien président de l'Office natio-nal d'immigration, qui a observé, en premier lieu, qu'un consensus existe entre les forces politiques sur l'arrêt de l'immigration et sur la nécessité d'une politique d'inté-gration. M. Fuchs estime, en deuxième lieu, qu'il serait domma-geable d' « ouvrir la boîte de Pan-dore » d'une réforme du code de la nationalité, fût-ce - comme le sug-gérait M. Michel Charzat, du cou-rant Socialisme et République --pour améliorer la procédure de naturalisation. M. Fuchs s'est prononcé, ensuite, pour la défense de la loi Joze sur l'entrée des étrangers en France et pour la plus grande fermeté sur la notion d'éga-lité de droits et de devoirs, particulièrement pour les prestations sociales. Enfin, s'agissant de la représentation politique des étran-gers, M. Fuchs souhaite que les communes explorent davantage les formules possibles d'association de ces populations aux délibérations du conseil municipal les concer

nant. Pour les rocardiens, comme l'a exposé M. Gérard Lindeparg, le droit de vote aux élections locales ne peut être un mécanisme d'intégration, mais il peut éventuellement apparaître, dans quelques années, comme le couronnement d'une politique d'intégration réussic.

. M. Lindeperg a comparé la situation actuelle du débat sur l'immigration à celle qui s'était instaurée, naguère, autour du « sentiment d'insécurité ». Il a observé que, à travers une action comme celle de M. Gilbert Bonnemaison, responsable de la commission des maires qui avait travaillé sur la réhabilitation des quartiers « chauds », l'insécurité avait recuié, et que les solutions appliquées en France étaient devenues une référence pour d'autres pays. Il estime possi-ble de parvenir au même résultat sur l'intégration des populations d'origine étrangère.

M. Fabius a insisté, lui aussi, sur la nécessité de « faire » plutôt que de parler, la parole des politiques sur ce sujet étant, selon mi, dévaluée aux yeux de nombre de citoyens. Il a demandé, d'autre part, une campagne vigoureuse contre l'extrême droite, non seulement au sujet de l'immigration et du racisme, mais aussi sur le programme du Front national, afin d'en « démasquer » les orientations réelles, notamment en matière sociale.

- PATRICK JARREAU

La mort de Jean Jérôme

Suite de la première page

Employé de commerce, syndica-liste, Jean Jérôme adhère des 1924 au PC d'Ukraine occidentale. au PC d'Orraine occidentale. Emprisonné le 1^e mai 1926, inter-dit d'emploi par le patronat, il émigre en Belglque, où il milite parmi les ouvriers immigrés. Expulsé pour activité politique, il gague enfin Paris en 1929 et parti-cipe très activement à l'orranies. cipe très activement à l'organisa-tion centrale chargée des commu-nistes étrangers en France (la MOB, devenue MOI), en compagnie de Trepper et Grojnowski.

En 1936 il est chargé par Josef Epstein et Gulio Ceretti, puis par Georges Gosnat, de créer la Com-pagnie France-Navigation, qui, pour le compte de Staline, va approvisionner l'Espagne républi-caine en armes soviétiques ou achetées d'occasion dans toute l'Europe. La qualité des services de France-Navigation a été parfois contestée par des anciens des Bricontestée par des anciens des Bri-gades internationales.

Retourné à la production, en septembre 1939, dans l'attente de son incorporation au sein de l'ar-mée polonaise formée sur le terri-toire français, il est à Paris lors du

retour de Jacques Duclos dans la capitale à la mi-juin 1940. A ce titre, il participe de manière décisive à la réorganisation de l'appa-reil central du PCF clandestin. En particulier, il reconstitue les impri-meries claudestines et les stocks de papier et s'occupe de trouver des financements, assurant ainsi la reparation de l'Humanité dans la

A partir de la mi-1942, Jean Jérôme ajoute à ses activités « techniques » des contacts politidecaniques » des contacts politi-ques très importanta avec les gaul-listes, en particoller avec le colonel Rémy, représentant militaire du général de Ganlle en France occu-pée, présidant ainsi à un accord décisif du PCF avec la France combattante qui interviendra en décembre 1942.

Le 14 avril 1943, Jean Jérôme croise par hasard un agent de liai-son féminin de Louis Grojnowski, qui était au centre des filatures des Renseignements généraux. Malheureusement pour hui, les policiers français avaient ordre d'arrêter quiconque rencontrerait cette femme ce jour-là. Arrêté par la troisième section des Renseigne-

ments généraux – et non par les féroces Brigades spéciales anticommunistes, comme il le relate à tort dans ses mémoires (i), - aucune charge « politique » ou « terroriste » ne fut retenue contre hú. Il fui interné à la Santé en sa qualité de juif et pour détention de faux

Libéré par l'insurrection parisienne le 18 août 1944, Jean Jérôme reprit pendant plus de trente ans ses activités de spécia-liste de l'édition au Parti communiste. En réalité, celles-ci en cachaient d'autres : de nombreux temoignages laissent à penser que cet homme qui, jusque dans le milien des années 70, disposait place du Colonel-Fabien d'un burean mitoyen de celui de Jacbureau mitoyen de celui de Jacques Duclos, était, en réalité, le principal responsable d'entreprises d'import-export Est-Ouest, par lesquelles transitait une part du financement du PCF par les pertis frères. Jean Jérôme restera le prototype de ces cadres communistes de haut niveau, caltivés, capables d'évoluer dans des milieux très divers, mais conservant, chevillée au corps, la foi dans le communiame tel qu'il était défini du temps de Staline.

STÉPHANE COURTOIS

(1) La part des hommes, éditions Acropole, Paris, 1983 ; Les claudesties, 1940-1944, éditions Auropole, 1986.

L'amendement,

The second secon

The state of the s

F damende po

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF S

-- The the state of

And the same of th

The Millerent

liber the stranger

-

THE REAL PROPERTY.

-

- THE PARTY AND PROPERTY.

- mines 200 400 / 100 -

E trans

Table 18 19

Bridge Land

All Paris .

The same of the same

Briefly Andrews

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

State Maria Sant

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

Special States

THE THE PERSON NAMED IN

the running in a

But grapes to the

to my man and

King I torrept F

and her in the

HARRIE SECTION

PARTIES OF LAND PROPERTY.

MAR CAPTE OF THE PARTY OF

STATE OF THE PERSON OF THE

BET FOR BELLEVILLE SE

da month of the

Artest on the transfer

BROWN THE STATE

Baker of the Sales

Astronous separati et 🛫

केश । अस्तिकार्यः **अस्त**ि

 $(p-2)(p^2-2)$

The state of the state of the

Same Service

and the transfer Service of the servic

A Secretary of the second secretary of the second s

 $\varphi_{i,k,k} = 0$

13 La négociation de Vienne sur le désarmement Expulsions dans les squats parisiens

13 Montée de la tension dans l'audiovisuel 14 Un texte d'Antoine Vitez

14 Les « vacances italiennes » de Fécamp 16 La mort de Paul Reuter

Les fausses factures de la SAE et le financement des partis politiques

Aucun élu parmi les neuf personnes renvoyées en correctionnelle Gracco, bureaux d'études liés au PS, adjoint au maire (PS) de Marseille, - raître les pseudo-a bureaux d'études »

Neuf inculpés sur trente-six à l'origine seront finalement renvoyés devant un tribunal correctionnel dans l'affaire des fausses factures de la Société auxiliaire d'entreprise (SAE). Telle est la décision rendue, mercredi 2 mai, par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris. Quatorze incuipés obtiennent un non-lieu, treize bénéficient des lois d'amnistie du 20 juillet 1988 et du 15 janvier 1990. Aucun élu ne figure parmi les neuf renvoyés, parmi lesquels trois responsables du bureau d'études lié au PS, deux d'un bureau d'études lié au PCF et quatre responsables de la SAE.

La justice a ses mystères, véritables énignes pour le justiciable ordinaire. Car celui-ci aura bien du mal à se retrouver dans les subtilités et les clairs-obscurs de l'arrêt rendu par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris. Après le vote de la loi d'amnistie du 15 janvier sur le financement des partis et des campagnes électorales, vote qui n'aurait pu se faire sans l'assentiment abstentionraire sans l'assentiment abstention-niste d'une partie de la droite - scula les députés communistes ayant voté contre en bloc, - la décision de la chambre présidée par M. Pierre Culié n'est pas une surprise. Mais elle ne laisse pas d'étonner par la façon, sans uni doute originale, dont elle a fait le tri entre les inculpés pour en distin-guer neuf, parmi lesquels aucun élu, renvoyés en correctionnelle,

Il est tout à fait normal - et même de bonne justice – que quatorze non-lieux aient été prononcés : un inculpé est présumé innocent et, si les charges n'ont pu être établies solidement par l'instruction, il est logique qu'il ne soit pas jugé. Il est compréhensible qu'il y ait treize « amnistiés » parmi les inculpés contre lesquels des charges ont été établies puisque, après charges ont été établies puisque, après tout, les juges ne font pas la loi mais l'appliquent. Mais comment expliquer à l'opinion que, parmi les neuf inculpés renvoyés devant un tribunal correctionnel, se trouvent ceux qui ne se sont pas enrichis, n'ont pas profité du système des fausses factures pour fabriquer leur carrière, bre' les militants qui récoltaient les fonds nécessaires au financement des campagnes saires au financement des campagnes électorales, celle de M. François Mitterrand, en 1988, comprise ? Car tel est bien le profil de cinq des inculpés renvoyés, auxquels s'ajortent quatre cadres de la Société auxiliaire d'entre-

Trois socialistes, au premier rang desqueis M. Gérard Monate, sont



donc renvoyés, ainsi que deux personnes qui travaillaient pour les caisses du PCF, et quatre dirigeants de la SAE - numéro un du bâtiment en France - qui, tous, ont en commun d'avoir parlé franchement, aussi bien devant les policiers que devant M. Culié. On comprend que M. Monate s'indigne de ces « deux poids, deux mesures, injustes dans le fond et même choquants », ne com-prenant pas que soient pénalisés ceux « qui ont donné de l'argent » et ceux « qui ont fait un travail commercial », alors que « d'anares, blanchis, continuent de se pavaner ». A lire les soixante-treize pages de la décision rendue, on y décèle en effict une sorie

de primo à l'hypocrisie. Les responsables d'Urba-Technic et

ont d'emblée reconnu à quoi servaient leurs activités. C'est ce que soulignent les magistrats, qui rappel-lent que M. Monate a a admis que, de notorièté publique dans les milieux du bâtiment, il existe une liaison entre Urba-Technic et le Parti socialiste et qu'il est « possible » que les entrepre-neurs qui viennent le solliciter aient « en fond de teint l'idée d'un piston rolitique » [et] que la rocation d'Urbapounque » (es) que us vocation à crou-Technic est de participer au finance-ment du Parti socialiste et de ses cam-pagnes delectorales (à hauteur de 60 % des penettes 40 % étant réservés au recettes, 40 % étant réservés au fonctionnement de la structure. » Les jonctionnement de la structure. » Les magistrats ont pris l'équipe de M. Monate au piège de sa naïveté, voire même de son hométeté, puisqu'ils tiemment à préciser : « sans qu'il y ait eu euspichissement personnel de Monate, Desjobert et Delcroix », les trois responsables du bureau d'études poursuivis.

Quant aux deux responsables de Sud Est Equipement, bureau d'études lié au Parti communiste, ils sont és par les magistrats pour avoir refusé de reconnaître que les pourcentages qu'ils prélevaient sur l'obtention de marchés servaient à financer des campagnes electorales. Du coup, ils se retrouveront devant un tribunal correctionnel, poursuivis pour tous les chefs d'incuipation, sans avoir bénéfi-cié, en partie, de l'aministie à l'instar des sept autres renvoyés.

Enfin, dans le raisonnement qui les conduit à amnistier tous les élus impliqués, les magistrats out innové. Ils étaient, en effet, confrontés à une difficulté : la loi du 15 janvier exchit de son champ les délits de corruption qui figuraient parmi les chefs d'inculpation pesant sur plusieurs person-nages-clès de cette affaire. Du coup-c'est le cas pour cinq inculpés, dont M. Jean-Victor Cordonnier, ancies

la chambre d'accusation invoque une ou intermédiaires en marchés autre loi d'amnistie, celle du 20 juillet 1988, votée dans la foulée de la réélection de M. Mitterrand, les magistrats concluant que « l'action publique est éteinte ». Il y aura donc eu, finalement, une double amnistie. Les responsables du bureau d'études sociaies n'y ont pas droit, renvoyés pour l'article 178 du code pénal qui réprime « les éléments constitutifs du délit de corruption sous l'appellation de trafic d'influence », mais seulement pour les faits postérieurs au 11 mars 1988. « Le seul mayen de clarifier le financement des activités politiques

était bien d'interdire ou de faire dispa-

justifier ce choix.

Le paradoxe est que, comme le sonligne, à l'envi, M. Monate, qui ne fut jamais demandeur d'une amnistie, Urba-Technic est la seule officine de ce type à avoir, pour l'heure, montré l'exemple en décidant de se dissou-dre, M. Monate ne fut pas convié au congrès socialiste de Rennes et pré-féra ne pas s'y montrer, militant socialiste de toujours pour la défense duquel aucune voix ne s'élève, aujourd'hui, dans les rangs de ses

EDWY PLENEL

Le sort des trente-six inculpés

Sur les trente-six incuipés de l'affaire des fausses factures de la SAE, quatorze obtiennent un nonlieu, treize bénéficient de l'amnistie et neuf sont revoyés en correction-

 Quatorze non-lieu : quatre álus ou anciens élus de droite (MM. Roland Nungesser, Jean-Pierre de Peretti, Jean-Louis Geiger et Jean-Pierre Rouxi, un responsable politique socialiste (M. José Mattéi), trois dirigeants de la SAE ou de ses filiales (MM, Jean-Claude Jammes, Michel Debrun, Philippe Bérard), six entrepreneurs ou professionnels divers (MM. Yves Duverger, Patrice Prud'homme, Pierre Michaut, Armand Da Silva, Jean Simonetti et Dominique

 Treize amnistiés : deux étus ou anciens élus de droite

(MM. Jules Susini et Charles Scaglia), deux socialistes (MM. Michel Pezet et Jean-Victor Cordonnier), cinq dirigeants de la SAE ou de ses filiales (MM. Gérard Peybernes, Daniel Pantel, Robert Mistre, Marcel Guiraud, Philippe Baude), quatre entrepreneurs ou professionnels divers (MM. Jacques Lhardit, Xavier Camprubi, Gaston Desanti et Georges Fannecci).

 Neuf renvois en correctionnelle : quatre dirigeants de la SAE ou de ses filiales (MM. Pierre Bentata, Paul Peltier, Claude Popis et Jean-Pierre Adam), trois responsables du bureau d'études Urba-Gracco, lié au PS (MM. Gérard Monate, Bruno Desjobert et Joseph Delcrobt), deux responsabies du bureau d'études Sud-est Equipement, lié au PCF (MM. Luc Bieret et Maurice Pierrati.

A l'Assemblée nationale

L'amendement dévastateur

L'onde de choc de « l'amendement amnistie » n'en finit pas de se réper-cuter dans l'enceinte du Palais Bour-bon. Lors de la séance des questions an gouvernement, mercredi 3 mai M. Pierre-Andre Wiltzer (UDF, Essonne), a évoqué « les dégats considérables» provoqués par l'amendement amnistie adopté lors de l'examen du projet de loi sur financement des campagnes électorales. « Le gouvernement garde le silence et ce silence devient pesant » & lancé le député barriste en renvoyant la totalité de la responsabilité de cet « autoblanchiment » sur le groupe

« Il n'a pas été seul à voter pour... » a rappelé le Garde des Sceaux, « ce a rappelé le Garde des Sceaux, « ce projet ne serait pas passé si vous aviez eu l'attitude que vous indiquez aujound'hat ». M. Arpaillange a pris sonn de préciser que cet amendement était né au sein du grompe socialiste... Et quand, devant ses explications un peu longues et fébriles, le président de l'Assemblée nationale, M. Fabius a tenté de lui faire hâter le pas. le tenté de lui faire hâter le pas, le ministre a réplique d'un ton sec « J'estime avoir suffisamment payé dėja pour pouvoir m'exprimer comm

M. Rocard piquait du nez dans ses notes... Au perchoir, M. Fabius n'en revenait pas. Il prit un air affligé. A la

fin de cette intervention, le ministre des affaires étrangères, M. Dumas donnera à son collégue une poignée de main consolatrice. Il sera suivi, un pen mollement, par M. Rocard.

Dans les couloirs l'atmosphère était houleuse. Pris à froid au retour du grand pout du 1º mai, les députés ne cachient pas leur consternation, leur indianation on leur étonnement. M. Jean-Marie Marie Bockel (PS, Haut-Rhin), racontait comment lors de sa dernière réunion de section, à Mulhouse, il s'était retrouvé devant un « tribunal ». Le porte-parole du groupe PS, M. Jean Le Garrec (Nord) reconnaissait que s'il avait prévu que « ce serait dur et que nous aurions des emment dépassé ses craimes. Résigné, M. Bernard Poignant (PS, Finistère) estimait qu'il fallait « boire le calice hisqu'à la lie ». Il y a quelques mois, au sein du groupe socialiste, avec quelques députés (MM. Suchod, Forni, Loncle, etc) il s'était opposé à Mulhouse, il s'était retrouvé devant Forni, Loncie, etc) il s'était opposé à l'adoption de l'amnistie : « nous uurions pu évisa cela | » .

M. François Bayrou (UDC, Pyrénées-Atlantiques) n'en revenant pas : « l'amnistie était destinée à protéger les chefs d'entreprise, pas les étas. Or c'est l'inverse qui se produit. L'interprétation des magistrats est contraire à ce qui a été voté dans l'hémicycle ».

M. Philippe Séguin (RPR, Vosges) relevait le fait que l'affaire avait été, dés le début, « mai conduite » par le gouvernement, « Au delà du caracière moralement discutable, c'était un risque politique énorme. Il a joué à fond » .

« Cela devient très grave. On va au désastre. Cela empoissonne la gauche qui est arrivée sur la morale et qui va tomber sur la morale » lanç les couloirs M. Pascal Clément (UDF, Loire). « Il est désastreux de vouloi substituer la majorité parlementaire aux tribunaux. On a dévoyé l'amnistie » expliquait M. Jacques Toubon (RPR, Paris), tandis que M. Edouard Balladur (RPR, Paris) notait avec phi-losophie : « la loi est la loi. Mais ce n'est pas bon pour l'ensemble de la

A deux pas, M. Edmond Alphan-dery (Maine-et-Loire) - l'un des qua-tre éins UDC à avoir voté contre l'amnistie - raggait : « Si nous avions tenu, Rocard n'aurait pas présenté cet amendement et nous aurions rendu service à toute la classe politique. Maintenant chaque jour qui passe apporte une petite pierre au lepénisme ». Dans les jardins du Palais Bourbon, M. Le Pen faisait la grosse voix contre « la bande des quatre »... PIERRE SERVENT On y prend goût

CATANE 890 F PALERME 990 F MONTREAL 1890 F NEW YORK 2190 F au sommet d'un cocotier,

il fallait oser... c'est fait! iamais je n'étais

LA REUNION 3890 F

monté dans un arbre si haut pour boire un vrai lait de coco!

DAKAR 2220 F LES ANTILLES 2750 F BANGKOK 3800 F PAPEETE 6900 F NOUMEA 7800 F

VOUALLER RETOUR: DEPART DE PARIS, PRIX MINIMUM TAPEZ 36 15 NE. TELEPHONEZ N. 42 73 10 64

Fronde judiciaire à Vannes (Morbihan)

30 F d'amende pour fraude fiscale

de notre correspondant Un jugement rendu en délibéré le 26 avril, per le tribunal correctionnel de Vannes (Morbihan) fait référence dans ses attendus à la loi d'annistie du 15 janvier. Présidé par M= Agnès Lazès, le tribunal a condamné pour fraude fiscale un médacin généraliste homéopathe, M= Liou, cinquante-six ans, de Seint-Gildas-das-Rinuys (Morbinan) à 30 francs d'amende avec sursis. ce type de délits. La prévenue était précédées, il est ressorti clairement poursuivie pour avoir omis de déclarer au fisc ses revenus professionnels des années 1985, 1986 et 1987, une dissimulation qui portait au total sur une somme de 519 580 francs, ce qui représentait 195 685 francs de droits éludés. Pour expliciter leur jugement, et

contrairement aux cinq juges d'instruction du Mans et d'Agen, les alusion « à une récente évolution de soit condamnée au minimum prévu magistrats vannetais ne font aucune la notion d'ordre public ». La présidente du tribunal correctionnel s'est refusée à toute déclaration : « Les megistrats ne commentent pas leurs jugements mais les notifient » a - t - elle précisé.

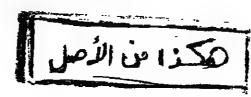
Mais les attendus du jugement rendus publics lundi 30 avril sont explicites : « Il y a lleu de considérer que, des dispositions législatives récentes et des débets qui les ont ordre que caux de l'aspèce commis avant le 15 juin 1989 n'étaient pas de nature à susciter une réprobation si vive qu'elle mérite encore le biame social que constitue la

peine ». « Si, apprécie le tribunal, la préve-

nue ne réunit pas les conditions pour être dispensée de peine, rien ne s'oppose, en revanche, qu'elle par la loi pénale, l'article 17-41 du code des impôts permettant le bénéfice des circonstances atté-

Le perquet de Vannes a fait appei, dès vendredi 28 avril, de cette condamnation au minimum. A l'audience, Mrs Bonnet, substitut du procureur de la République, estiment « l'internion frauduleuse de la prévenue manifeste », avait requis une peine de six mois de prison assortie du sursis avec mise à l'épreuve durant trois ans, l'affichage du jugement à la porte du cabinet médical et à la mairie de Saint - Gildas - des - Rhuys, ainsi que sa publication au Journal offi-

MICHEL LE HÉBEL



JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ 1990.

VOICI 2 OU 3 SPÉCIMENS DE NOTRE ENVIRONNEMENT A PROTÉGER DE TOUTE URGENCE.

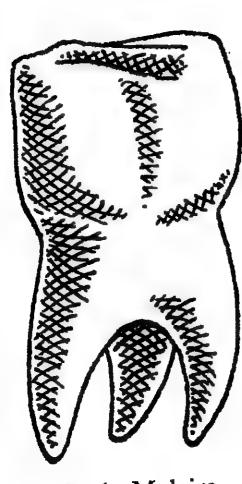


fig.1 - Molaire

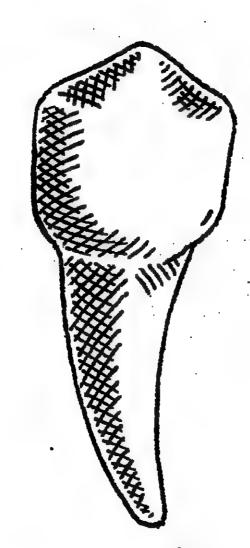


fig.2 - Canine

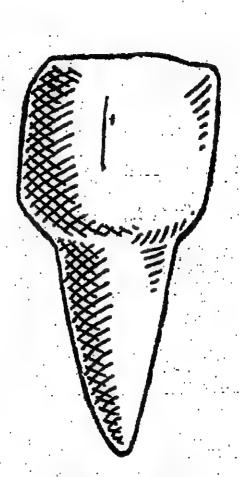


fig.3 - Incisive



COLGATE AVANCE, LA MENACE RECULE.

COMMUNICA

DÉFENSE

Selon M. Yves Sillard, délégué général pour l'armement

La négociation de Vienne sur le désarmement concerne 11 % des crédits d'équipement militaire en France

Les discussions de Vienne sur les réductions des armement siques en Europe concernent environ 11 % des dépenses de la France en matière d'équipement militaire, soit de l'ordre de 11 milliards de francs salon le budget de la défense pour 1990. Ces précisions sont données par le délégué général pour l'arme-ment, M. Yves Sillard, dans le numéro de mai du mensuel Défense nationale. Elles se rapportent aux dépanses consacrées par la France à l'ensemble des matériels classiques (chars, engins blindés, hélicoptères, aviona et pièces d'artillerie), qui constituent le champ d'application des négociations de Vienne.

Depuis mars 1989, à Vienne, les seize pays de l'OTAN et les sent pays du pacte de Varsovie discutent du sort à donner aux matériels militaires stationnés en Europe, de l'Atlantique à l'Oural, à l'exception

Un fonds de capital-risque pour la technologie militaire

Créé par la Délégation générale pour l'armement (DGA), le Crédit lyonnais et par le Commissariat à lyonnais et par le Commissariat à l'énegie atomique (CEA), un fonds commun de placement à risques a été constiné pour sider en fonds propres des petites et moyennes industries dont une part de l'activité s'exerce au profit de la technologie militaire. Ce fonds est d'un montant de 100 militaire de fonce à il est illestation profit de la fonce à il est illestation profit par lions de francs et il est alimenté par des apports du CEA, du Crédit Ivonnais, de l'Office national d'études et de recherches aéronautiques (ONERA), du Crédit national et de divers industriels de l'armement (nationalisés ou privés).

Ce fonds de capital-risque à voca-tion de défense est géré par Priam-Gestion, une société constituée par deux sociétés de capital-risque liées respectivement au CEA et au Crédit lyomain. Mais les services techniques de la DGA participeront aux ins-tances qui préparent les dossiers d'inla défense, M. Gérard Renon, considère que cinq mille à dix mille petites et moyennes industries sont concernées par les activités de défense. Ce fonds devrait permettre à certaines d'entre elles, qui ont des fonds pro-pres insuffisants, de bénéficier d'un norment supplémentaire.

des armes nucléaires, des armes chimiques et des forces navales, qui sont exches de la négociation. Si le traité en cours de discussion était signé à la fin de l'année, sinsi que certains l'espèrent, les élé-ments limités par le traité (ELT), comme on appelle les matériels concernés par les réductions, sont les chars de bataille, les pièces d'artillerie, les véhicules blindés transport de troupes, les avions de combat et les hélicoptères armés.

Appliquer la programmation

La France est, au même titre que les autres Etats, touchés par ces réductions, y compris pour ce qui concerne l'avion Atlantique-2 de surveillance maritime à longue dis-tance placé sour le commandement de l'aéronautique navale.

« Du point de vue du matériel classique, écrit M. Siliard, les négociations ne concernent qu'une partie d'entre eux. On a pu ainsi constater que, dans l'ensemble de l'équipement de la défense française (le titre V), l'équipement visé par

ENVIRONNEMENT

les négociations de Vienne représente 10,9 % des dépenses actuelles. P

Par opposition an titre III du budget militaire, qui règle les dépenses de fonctionnement (soldes, charges sociales et frais d'entretien des infrastructures), le titre V totalise les dépenses d'équi-pement. Il est de 102,1 milliards de francs pour 1990. L'évaluation du délégué général pour l'armement, à propos du champ d'appli-cation des négociations de Vienne en matière d'équipements classiques éventuellement limités par le traité, représenterait une somme de 11 120 millions de francs en

Ce qui ne signifie pas pour autant que le budget militaire de la France devrait être réduit dans les es proportions. En effet, selon M. Sillard, la programmation mili-taire qui a été adoptée par le Parlement en 1989 et qui fixe les dépenses d'équipement entre 1990 et 1994, a été conque en intégrant déjà les réperenssions prévisibles de la négociation de Vienne sur le volume des matériels classiques

dans les forces françaises. « Telle qu'elle a été votée l'année dernière, écrit le délégué général pour l'ar-mement, la loi de programmation militaire rexte dans les plafands en cours de négociation à Vienne. C'est-à-dire que, pour respecter nos accords, il faudra appliquer l'ensemble de la programmation. C'est un fait souvent méconnu, d'autant que les résultats des négociations, en termes de réduction du nombre des matériels en ligne, ne se feront sentir que progressivement à un horizon de trois à quatre ans. Donc, à un horizon dépassant déjà la loi

Dans Défense nationale, le délégué général pour l'armement rejoint une argumentation précédemment avancée par le ministre d'Etat à la désense. M. Jean-Pierre Chevènement, et par le secrétaire d'Etat à la défense, M. Gérard Renon, qui ont estimé qu'il n'y avait pas lieu, pour le moment, de s'affranchir – dès le budget de la défense pour 1991 – des engagement de la programmation.

de programmation militaire. .

Trois associations condamnées à Bordeaux

La chasse contre l'Europe

Le tribunal correctionnel de Bordeaux a condamné, mercradi 2 mai, trois associations de chasseurs qui avaient été accusées par la Ligue pour la protection des ofseaux (LPO) et la Société pour la protection de la nature du Sud-Ouest (SEPANSO) d'avoir organisé une chasse à la tourterelle le 1< mai 1988 période cu elle ast interdita. Les trois associations incriminées les sauvaginiers du Sud-Ouest, le Comité de défense de la chasse à la tourterelle en mei et l'Association de défense des chasses traditionnelles - ont été condamnées à payer solidairement 8 000 F de dommages aux associations de protection et 4 000 F de frais de justice.

L'affaire des tourterelles du en plus évidente : il existe dans l'Europe des Douzs des poches de résistance à la construction européenne qui seront très difficiles à

rasorber. Pour s'en tenir à la sa, qui mobiliae des millions de € fusiks » dans l'Europe du Sud notamment en França, an Italia et en Grèce, - on se heurte à des traditions locales qui ont la vie d'autant plus dure qu'elles se sentent menacées per l'excode rural et l'arrivée de populations nouvelles (agricultaura e não-ruraux a, résidents secondaires, familles urbaines et

Les « eurocretes » de Bruxelles ont beeu faire - avec le reisis plus ou moins empressé des gouvernements ristionaux - les adeptes des chasses dites a traditionnelles » ne vaulent rien entendre. Dans le Médoc, on considère les tirs de tourterelles au printemps comme un élément du patrimoine, et ceux qui s'y opposent passent, au mieux, pour des bureaucrates irresponsables et, au pis, pour de nouveau occupants inspirés par les Verts allemends !

deurs de grives des Ardennes ou les poseurs de « lacques » (pierres es qui écrasent les oiseeux) de la vallée de l'Ubaye. Sans parier

des Italiens, qui tirent les rapaces fors de leur passage dans le détroit de Messine, ou des chasseurs grecs qui tuent tout ce qui bouge, jusqu'au plus minuscule passereau.

Même en Europe du Nord, il existe des modes de chesse oui irritant les fonctionnaires de Bruxelles, comme la chasse à courre au renard, en Angleterre, la chasse au phoque et à l'ours bianc au Groenland (Danamark), ainsi que le massacra rituel des globicéphales (un cétacé) dans les îles Fércé, archipel dancis, théoriquement soumis à la législation com-

Mais, en une période de réveil des nationalismes, et donc aussi du provincialisme, ces traditions apparaissent à leurs tenants comme la meilleure garantie contra l'impérialisme de Bruxelles, contre une bureaucratie cantralisatrice et uniformisatrice. Las fourches sortzient contre les auotas la parleront contre les directives euro-

ROCER CANS

En application de décisions de justice

Trois cents expulsions dans les squats parisiens

Trois cents personnes, dont un grand nombre d'enfants, ont été expulsées par la police, mercredi matin 2 mai, de deux immeubles parisiens où elles vivaient en squatters. L'un des immeubles, sitté 92, rue de la Fontaine-au-Roi (11- arrondissement), appartient à l'Office public d'HLM de la Ville de Paris (OPAC), l'autre, 67, rue des Vignoles (20) à un propriétaire

Ces expulsions, explique la Mai-Ces expulsions, explique la Mairie de Paris dans un communiqué, font suite à deux décisions de justice qui datent de janvier 1986 et de janvier 1989, la Mairie affirme avoir proposé à toutes les personnes expulsées, « dans un esprit humanitaire, des formules d'hébergement en hôtel ou en établissement appe à assurer un acqueil temment apte à assurer un accueil temporaire ».

A l'approche du 15 mars, qui marque la fin de la période légale pendant laquelle les expulsions sont interrompues, la Mairie de Paris avait demandé avec force à la police de mettre fin aux squats dont le nombre était passé de trente-six immenbles en 1986 à cent quatre-vingt-sept en 1989 (le Monde du 13 mars). Selon M. Jean Tibéri, premier adjoint, et M. Yves Galland, adjoint chargé du logement, ces occupations illé-gales posaient à la fois des problèmes de sécurité (raccordements électriques sanvages proches d'arri-vées d'eau, par exemple), de justice (les squats empêchent la rénova-tion ou la construction d'appartements qu'attendent des deman-

deurs e respectueux de la loi »), et de coût économique (les immer-bles en instance de démolition ou de rénovation doivent être gardés vingt-quatre heures sur vingt-quatre).

Demande sans offre

Ces expulsions mettent à nouveau l'accent sur la pénurie de logements à prix modéré dans la capitale. L'écart est trop grand capitale. L'écart est trop grand entre le nombre de demandeurs de logements qui font le siège des bureaux d'aide sociale de la Ville et le nombre d'appartements à loyer modeste construits chaque année, cinquante mille pour les premiers, moins de cinq mille pour les second (le Monde du 17 mars).

M. Georges Sarre, président du groupe socialiste au Conseil de Paris, après avoir déclaré que les expulsions effectuées mercredi étaient devenues nécessaires, a rappelé qu'il avait proposé au maire de Paris, en septembre dernier, de mettre en place une commission avec des représentants de la mai-rie, de la préfecture de police et des ministères concernés pour trouver une solution au problème des squats.

Les Verts Paris-Ecologie ont pour leur part souligné que si le squat « n'est pas une solution au problème de logement à Paris », il n'en est pas moins « le reflet d'une politique aberrante en matière d'ur-banisation et de centralisation».

Attribué par la Ligue nationale contre le cancer

Le prix Medicus

à Jean-Yves Nau

Le prix Medicus 1989 de la Ligne nationale contre le cancer a été décerné à notre collaborateur Jean-Yves Nau. D'un montant de 30 000 F (provenant d'un legs), ce prix qui récompense un journaliste ayant permis une meilleure connaissance du cancer dans le public a été remis, mercredi 2 mai, an cours d'une cérémonie réunissant M. Claude Evin, ministre de la Santé, ainsi que les neuf membres du jury, présidé par le docteur Raymond Latarjet, président de la Ligue contre le cancer, assisté de quatre cancérologues et de quatre journalistes.

u Le président de l'université Lyon-III déplore « l'amalgame » fait par M. Michel Noir. -M. Pierre Vialle, président de l'université Jean-Moulin de Lyon (Lyon-III) a déploré mercredi 2 mai, dans un communiqué, « le recours à l'amalgame » par M. Michel Noir, maire (RPR) de la ville, qui a affirmé qu'il refuserait d'attribuer de nouveaux locaux à cette université tant qu'un enseignant révisionniste y exercerait. M. Noir faisait allusion à M. Bernard Notin, sutcur d'un article antisémito et « révisionniste » paru dans la revue Economie et sociétés (le Monde des 19 février et

a Une proposition de la pour l'indemnisation des victimes de bavares médiales. - M. Michel Poniatowski, sénateur (RI), vient de déposer une proposition de loi tendant à instituer un fonds de garantie alimenté par les médecins, cliniques, maisons de santé, destiné à réparer les accidents corporels occasionnés par la pratique médi-

COMMUNICATION

Conflits à l'INA et à la Cinq mécontentement à FR 3 et à Radio-France

Montée de la tension dans l'audiovisuel

A l'INA, après vingt-huit jours de grève, M. Georges Fillioud, président de l'institut, a adressé aux organisations syndicales, mercredi 2 mai,

A Radio-Prance enfin une none d'ultimes propositions ». La nouvelle enveloppe représente désormais une augmentation moyenne annuelle de 3 600 francs par an et par agent, sensiblement supérieure aux 2 900 francs rejetés par les organisa-2 900 francs rejetés par les organisa-tions syndicales le weck-end dernier. Les personnels devaient se prononcer, en assemblée générale, jeudi 3 mai dans la matinée, sur cette offre. La veille encore, une assemblée générale des personnels avait voté — « massive-ment à telen les transitate — la vourment », selon les syndicats — la pour-suite du mouvement et de l'occupa-tion des locaux, tandis que la direction décidait d'assigner en réfirer devant le tribunal de Créteil, les représentants syndictux CGT, CFDT et CFTC.

Ce conflit menace en permanence de s'étendre à l'ensemble de l'andiovi-suel public. A FR 3, où les disparités salariales avec A 2 entretiennem un mécontentement latenbe partout, le comité central d'entreprise (CEE)s'en est pris mercredi 2 mai à l'ensemble de la politique de la direction géné-tale de la chaîne. Le CCE critique notamment les « contrats d'objectifs privilégiant l'information » et « la privilégiant l'information » et un remise en cause d'investissements essentiels à la capacité productive et à l'indépendance de FR 3 ». Dans un texte soutenu par l'ensemble des organisations syndicales, le CCE exige des objectifs ambitieux et diversifiés pour créations d'emplois et les régions, des créations d'emplois et une négociation rapide de tous les dossiers en souffrance : qualifications,

The second second

velle motion de défiance a été adoptée par un certain nombre de salariés à l'encouvre du directeur des services musicaux, M. Claude Samuel. Les signataires demandent « le départ immédiat » de ce dernier et de son

ment la télévision privés, puisque les techniciens de la régie finale de la Cinq ont déclenché, mercredi 2 uni en fin d'après midi, un mouvement de grève, contraignant la direction à prendre en main la gestion de ce ser, vice pour que la diffusion des pro-grammes n'en soit pas affectée. Les grévistes réclament notamment une revalorisation de leurs salaires ainsi qu'un aménagement de leurs conditions de travail et des horaires de

G Accord estre TDF et la télédiffssion hongreise. - Télédiffusion de France (TDF) vient de signer un accord de coopération avec l'entreprise hongroise de télédiffusion. Magyar Musorszoro Vallakit. Cette dernière entend profiter de l'expérience technique de TDF, tant pour la diffusion de télévision que pour la radio messagerie. La transformation prochaine de l'entreprise d'Etat hongroise en société anonyme pourrait permettre à TDF d'entrer dans son capital.

A Washington

Un pionnier de la télévision au capitole

Une statue en bronze de l'inventeur en 1927 d'une des premières caméras de télévision, l'américain Philo T. Famsworth, vient de faire son entrée au Capitole de Washington. Offerte per son Etat natal, l'Utah, cette statue rejoint ceëes de quetre-vingtquatorze autres figures de l'histoire américaine.

Né en 1906, Fernsworth commence ses recherches dès l'âge de traize ana, et parvient en 1930 à transmattre des images électroniques d'un visage humain gagnant ainsi son aumon de « père de la élévision ». Una patemité que lui dispute alors l'américain d'origine russe Zworkyn, qui travaillait pour RCA - société qui racheta ultérieurement les brevets de Famsworth pour s'assurer l'exclusivité de cette nouvelle industria.

La technología du € dissecteur d'images », ancêtre du tube de prise de vues utilisé par Farshworth, fut rapidement dépassés dans la télévision courante. Mais c'est une version dérivée et miniaturisée qui saisit les premiers pas de l'homme sur la Lune, en 1969. Philo T. Famsworth est mort

L'ENVIRONNEMENT : UN DEFI POUR L'EUROPE ?

Colloque:

"Environnement et Construction européenne" organisé par la cité des Sciences et de l'Industrie le 9 mai 1990 à l'occasion de la fête de l'Europe.

Ouverture par R. Lesgards, président de la cité des Sciences et de l'Industrie.

- 1. Recherche et écologie : enjeux de l'Europe de l'environnement Avec J. Grinevald, F. Di Castri, M. Aubert, P. Bourdeau, I. Revah.
- 2. L'environnement : frein ou catalyseur de la construction européenne ? Avec S. Veil, C. Pleinevaux, F. Archibugi, T. Lavoux, R. Solera, R. Sprenger, J.P. Tardieu, R. Van Ermen.
- 3. L'environnement nouvel exercice de la démocratie. Avec M. Barnier, H. Bouchardeau, J. Robin, D. Cabot, J.P. Giraudon, R. Picht, H. Scheuer.
- 4. Débat de synthèse : Europe et environnement. Avec M. Barnier, H. Bouchardeau, D. Cabot, F. Di Castri, P.L. Girardot, J. Gnnevald. W. Kakebeeke, C. Pleinevaux, J. Robin, J. de Rosnay.

Clôture par B. Lalonde, secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre, chargé de l'Environnement et de la Prévention des risques technologiques et naturels majeurs.

le Corentin Carlou 750 9 Paris, Métro Porte de la Villette

Inscriptions: Créacom, Tél.: 49 24 94 82

Un texte d'Antoine Vitez

Ce qui nous reste

Selon la volonté d'Antoine Vitez, aucune relâche, aucune cérémonie n'est prévue à la Comédie-Française. Les obsèques, dont la date n'a pas été rendue publique, doivent avoir lieu dans la plus stricte intimité. Quelques jours avant sa mort, Antoine Vitez nous avait fait parvenir le texte que nous publions ci-dessous, il s'agit de l'essentiel d'une déclaration qu'il avait prononcé le 3 mars dernier, lors d'une réunion consacrée à la crise du communisme et qui avait eu lieu à l'université de Peris VIII & Salmt-Denis.

1. - Ce qui s'accomplit aujour-

CALENDRIER

CALKUDETER					
DES A	DMINISTRATEURS				
	the state of the s				
1)	E CONCERTS				
Thiltre	EMILE				
CHANPS-					
ELYSEES Vendredi	NAOUMOFF				
4 तम्	BACH, BRAHMS				
201 30	BEETHOVEN				
(p.s. Vaimpletei Chitaire	LES MIDIS				
Thillie	MUSICAUX				
Model	Jean-Marc				
dia Paris	Salzmann				
Marcredi Saul	Baryton				
12 h 45	Catherine DELACOURT				
ip.e. Veltreiete	Piano				
(Seption)	RAYEL, DEBUSSY				
	DUTILLEUX				
CHATELEY THERE	Gustav				
Musical	LEONHARDT				
de Paris	LEUMHARDI				
Mercredi	Clavecin				
9 mai 20 h 30	BUXTEHUDE BOHM, BACH				
(p.s. Valmeiste)					
Thirting	Samuel				
CHAMPS-					
Mercrad	RAMEY				
i mai	ORCHESTRE DU				
20 h 30	4				
Los. T.A. 47-20-36-37	CONSERVATORE				
p.e. Valmelate)	NATIONAL				
	SUPÉRIEUR				
	DE MUSIQUE				
	DE PARIS				
	Dir. Paul				
	WYNNE-GRIFFITHS				
	MOZART, HARNDEL ROSSINI, VERDI				
OPÉRA					
DE PARIS	ORCHESTRE				
BASTRLE					
Jesti 10 mai	SYMPHONIQUE				

10 mai 20 h Places 50 á 190 f Loc. 76. **DE PRAGUE** Dir. : PETR 40-01-16-16 (p.s. Valmale ALRICHTER SMETANA, MOZART NOUVEAUX VIRTUOSES Piace Desphin 75116 Jeudi 10 mei 20 à 30

Michal de piano Jean-François DICHAMP Loc. Tél. 42-72-10-17

CHATELET

Thidtre Musical de Peris Jeudi 10 mai 20 h 30

SATIE, BACH CHOPIN, MESSIAER SCHUMANN avac le soutier de LVMH Quatuor ALBAN BERG

MOZART

«GRANDS RENDEZ-VOUS» Quatuor de

CLEVELAND PAUL MEYER Claricatte HAYDN, SCHUBERT

J.-S. BACH Intégrale sonete: flüte et clayecin Jeen-Pierre RAMPAL RITTER Thisters CHAMPS ELYSÉES Vendred 18 mai 20 à 30

Maria-Joao PIRES MOZART DEBUSSY

ritaire. La conversation interrompue en 1914 va reprendre; 2. - Le communisme de caseme a produit naturellement le communisme de goulag : car l'esprit de la caseme est celui qui produit les

3. - L'effondrement, la catastrophe, sont réels ; même s'il est vrai que ces mots, dés qu'ils sont prononcés, se dessèchent et deviennent d'usage trop facile, l'effondrement a bien eu lieu, il se poursuit, tout n'est pas encore

4. - L'effondrement est celui de l'idée. On ne peut séparer l'idée du désastre matériel ; elle ne flotte pas, intacte, au-dessus. Les idées n'existent que par leur incarnation; si l'incernation disparaît. l'idée elle-même est blessée à mort :

5. - Ainsi le communisme est antré dans sa phase finale ;

6. - Le champ de ruines qui s'ouvre en Europe centrale et en Union soviétique va laisser jouer les forces étamelles de l'humanité. Le capitalisme et l'économie de nement naturel de la société, en ce moment-ci de l'histoire. 7. - Cet ordre-là implique, exige

même qu'il y sit des riches et des pauvres, afin que la tension eug-mente et que tourne la machine 8. - Le crime - que l'on peut

appeler pour simplifier le crime de Stellne, mais II dépasse bien Staline - est de laisser l'espoir aux mains de l'irrationnel, aux obscurantistes et aux démagogues ; 9. - Car les mots mêmes de

Les condoléances de « l'Humanité »

L'Humanité du marcredi 2 mai publie une lettre de condoléances de M. Georges Marchais à Mr Agnès Vitez dans laquelle le secrétaire général du PCF écrit que « l'Itinéraire d'Antoine Vitez est inséparable de sa volonté de servir l'art du théatre » en assurant que la France perd « un intellectuel qui ne voulut jamais renoncer à ses engagements de citoven » .

La Monde du 4 lanvier avait déjà publié un point de vue d' Antoine Vitez sur la crise du communisme. L'administrateur général de la Comédie francaise qui avait été membre du PCF pendant plus de vingt ans invitait « ceux qui gouvernent aujourd'hui le Parti communiste [à] accepter le désaveu de l'Histoire ». « Chaque jour est de trop, indiquait-il. Il faut ou'ils partent > .

Dans ses éditions du 20 ianviet, le Monde avait publié un point de vue, en forme de réponse, de M~ Danielle Bleitrach, membre du comité centrai du PCF dans lequel elle affirmait : « il serait facile de démontrer à Antoine Vitez qu'il a choisi de quitter la parti dans un moment où pour les intellectuels une telle fuite pouvait se traduire par des avantages, qu'il n'a pas manqué lui-même d'en bénéficier et qu'à ce titre il est mal venu de sa part de donner des leçons à ceux qui ant chaisi un chemin

L'histoire retiendra surtout le nom d'Antoine Vitez.

socialisme et de communisme ont été bafoués ; l'exemple risible et cruel du dernier tyran tombé est le

10. - Et qu'on ne dise pas qu'il n'y avait rien de commun entre le ocialisme et le tyran, car nous sommes responsables de qui parle en notre nom ; la désaveu serait

11. - La pérestrolka n'est pas un nouveau communisme, et Gorbatchev n'est pas un nouveau communiste; il est un grand politi-que, un homme sage, comme le fut (et l'est) le roi Juan Carlos, attaché à faire le passage entre l'ancien ordre et un ordre nouveau pour le bien de se patrie et, sans doute, des nations ;

12. - Ce passage, s'il se feit pacifiquement, nous amènera pacifiguement à l'état de nature des sociétés, c'est-à-dire au désordre originel, que le socialisme aurait voulu, précisément, transformer; 13. - Les superstitions et les

religions ayant pris la place des idéologies, nous voici dans la confusion, comme toujours certes, mais une autre confusion que celle où nous croyons être ; 14. - Comme si l'admirable effort de l'humanité - pensée, tra-

vail, héroïsme et besuté - venaient de retomber à la manière d'une

fusée qui n'atteint pas son orbite

15. - Et qui nous reste à présent - notre rôle - c'est la prophétie, au sens où l'on peut lire l'Ancien Testament, la devoir de prophétie : sacarsme, invectives et prévision, critique des temps actuels, annonce.

Des Italiens sur la Manche

Rythme gentil de cabotage pour les troisièmes « Vacances italiennes » de Fécamp

Le moine bénédictin qui inventa la liqueur dont la renommée attire encore chaque année des milliers de touristes à Fécamp était d'ori-gine vénitienne, et dans l'Abba-tiale, superbe vaisseau blanc, l'art italien a laissé des traces. Muss les contétés d'Efficient de Educam en italien a laissé des traces. Mais les sociétés d'Histoire de Fécamp ont beau se pencher sur les racines its-liennes de leur ville, aucune ne donne la clef du festival baptisé « Vacances italiennes », nè il y a trois ans. Tout simplement, François Duval, le directeur du Centre culturel Saint-Exupéry aime les speciacles italiens. Ainsi Giovanna Marini, la compagnie Pupi m Fresede, I Soissti Veneti sont venus au festival, qui affiche cinéma, théatre, exposition, musique.

Cette année il a été plus modeste que les précédentes années : en 1989, le déficit fut de un million et demi de francs... juste après l'élec-tion d'un nouveau député-maire socialiste, Mª Frédérique Bredin, ancienne conseillère auprès de Jack Lang, et de François Mitterand. François Duval a donc du prouver qu'il pouvait être bon gestionnaire, et réajuster le tir, en accord avec la

On avait reproché à l'édition 89 de peu concerner les habitants. Les « Vacances italiennes » 1990 ont donc donné une priorité à l'ancrage du festival dans la cité : les commerçants ont décoré leurs vitrines et offert le feu d'artifice, le funambule Ramon Kelvink a traversé le port, un plasticien, Ste-phane Plassier a révé dans les rues (de manière pas vraiment convaincante) sur le thème du voyage. Autant d'animations qui, à elles seules, n'incitaient pas au voyage jusqu'à Fécamp.

Mais tout de même, outre les concerts, le cinéma (de beaux et vieux films), on attendait Ferrucio

Soleri, l'Arlequin de Giorgio Strel-her, et ses Portraits de la Comme-dia dell'arte, et le Teatro delle Bri-ciole est venu avec l'Attrope-souris, fort joli conte pour enfants, déjà vieux de cinq ans et cela se reasent.

L'étonnement est venu du théa-tre donné en plein air. Dans la cour du Palais-usine de Bénédic-tine, construit par Camille Albert, émule très kitch de Viollet-e-Duc, L'Abbre en vol e insullé se émule très kitch de Viollet-le-Duc, le Théâtre en vol a installé ses merveilleuses machines volantes, remake de Leonard, de Vinci mâtiné de Duchampi Dans les rues, sur les places, le Silence Teatro de Lovere (région de Bergame) qui a travaillé avec Grotowski, et venait pour la première fois en le sence a impressionné nar la France, a impressionné par la beauté de ses images : grimés des pieds aux cheveux d'une sorte de glaise bianche, se mâlant aux sculp-tures blanches du plasticien du groupe - des moulages d'hommes grandeur nature, cousins de ceux de Georges Segal - des comédiens muets esquissent une saga des tra-vaux et des jours à la campagne.

La fin des « racances »?

Et puis est venu Liberatore, star Et puis est venu Liberatore, star sympathique au sourire de grand gossa, assailli de demandes d'autographes. Il a visité l'exposition qui hui était consacrée, ainsi qu'à queiques autres grands dessinateurs italiens: Manara, Buzzeli, Cadelo, Mattotti. Le « père adoptif » de Ranxerox, depuis la disparition de Tamburini, affirme que son robot n'est pas méchant, mais surtout. n'est pas méchant, mais surtout manipulé par les femmes.

Ranxetox est un violent et un amoureur, comme tous les autres personnages formidables que des-sine Liberatore, qu'ils soient desti-nés à la pochette d'un disque, la converture d'un livre, une affiche. Parfois un simple objet, un détail, une attitude, inspire Liberatore. Et tonjours ça dérape, d'une certaine façon. Il sourit, il n'y peut rien, c'est comme ca : « La violence, c'est l'actualité de tous les jours. Pai tellement aidé mon oncie bou-cher quand j'étais enfant que j'ai mis tout ceia en couleur ». A ini comme aux autres, la ville de Fécamp a passé commande d'un

Une nalade, cheveux défaits et jambe langoureuse, veillée par m Viking perplexe fait l'affiche du festival. Elle est signée Manara, Buzzelli reste fidèle aux atmosphères dramatiques et sombres. On préfère ses dessins, leur gamme somptueuse et leur atmosphère étrange, Chez Cadeio, une tête de femme blanche, aux yeux extatiques, surgit de la mer grise.

L'exposition, présentée dans la saile d'art confemporain du palais Bénédictine (principal sponsor de ce festival, avec le Crédit Agricole) a été organisée pour la ville. C'est d'autant plus dommage de ne pas avoir publié un catalogne et surtout, de l'avoir accrochée de manière « brute », sans une seule indication, de provenance, de date.

Le bruit court que Fécamp songe à abandonner ses Vacances italienner au profit d'un festival consacré à la parole – contes, enchères et qu'en dira-t-on – sous la houlette du théstre de l'Unité et de Jacques Livchine. A son tour, il va lui falloir trouver le juste équilibre entre impact local et national. La situation de Fécamp est exemplaire des écueils que peut reconmunicipalité d'une petite ville.

ODILE QUIROT

CINÉMA

Juifs de New-York

« Ennemies », de Paul Mazursky, d'après Singer, tragi-comédie new-vorkaise d'Europe centrale

Herman Broder (Ron Silver) a passé la guerre caché dans une grange, en Pologne. En 1949, fi vit à Coney Island avec Yadwiga (Margaret Sophie Stein) la servante (polonaise) de sa famille (juive) qu'il a épousée après qu'elle l'eu sauvé des nazis. De temps en temps, il quitte sa femme de Brocklyn en lui racontant des mensonges à la mesure de son immense naïveré. Il va iusque dans le Bronz. retrouver Masha (Lena Olin), sa maîtresse, survivante des camps ; il la trouve « un peu folle mais pas-

Pendant l'été de cette année-là, il retrouve dans le Lower East Side de Manhattan, Tamara (Anjelica Huston), son épouse d'avant-guerre, avec qui il ne sait que se sputer, mais la senle femme à qui il ne ment pas.

Au tiers du film, Herman se retrouve au pied des escaliers du métro aérien, face anx trois directions - Brooklyn, Manhattan, le Bronz, - homme du Vieux Monde qui a emporté sa tragédie à la melle de ses souliers, qui la voit réapparaître sans cesse sous des

formes nouvelles, surgies du choc entre la musique klezmer (Maurics Jarre a composé un pastiche épous-Jarre a compose un passiche epons-toufiznt de ce genre, né dans la communanté juive d'Odessa au début du siècle) et les Andrews Sis-ters, les rabbins-hommes d'affaires de Central Park et leurs homologues rescapés des chiebl.

Ennemies s'est construit sur la même complémentarité, celle qui unit Isaac Bashevis Singer, l'autour du roman, et Paul Mazursky qui l'a adapté (avec la collaboration de Roger L . Simon) et mis en scènc.

Les défauts mêmes de Mazursky, l'emphase, le sentimentalisme, une curririm lourdeur parfois, trouvent leur contrepoids naturel dans la grâce et l'économie de Singer.

Le monde du romancier s'épanouit dans la nostalgie new-yor-kaise de Mazursky, les barbes à papa au pied de la grande rone de Coney Island, les dernières voi-tures à cheval de la ville et les premiers postes de télévision, photo-graphiés dans un luxe infini de couleurs et de détails par Fred Murphy. Il s'incarne dans une distribution impressionnante, des

figurants aux premiers rôles. Commençant par le bas, on r'arrêté sur chaque visage, sur une princesse juive bouscuiée dans une réception du côté de Central Park ou sur le portier d'un immeuble. Chaque second rôle, Judith Mains qui joue la mère de Masha, Mazursky lui-même dans le rôle du très répuenant mari de la même Masha. trouve immédiatement sa place

dans le film.

On finit au sommet par le trio de emmes : Anjelica Huston qui surpasse Joan Crawford à son propre jeu, avec, en plus un peu d'huma-nité; Lens Olia, tragédienne sensuelle, et Margaret Sophie Stein, oie blanche qui frise le ridicule tout au long du film sans jamais y verser. Et enfin il y a la révélation du talent de Ron Silver, séducteur et nitovable, toniours au bond de la désintégration, à cent coudées audessus de son personnage de psychopathe, dans Blue Steel. Elles, il. donnent an film un coeur, une vio-

bourg polonais particulière

sinistre, rêvent de partir à l'Ouest

at y parviennent. Le film de Maciel

commence dans la pauvreté d'un

paysage boueux, raconte la vie des gosses et de leurs parents, matraités par les autorités,

ssées à la caricature, Mais

après tout, les notables sont vus à

travers le regard des deux frères.

Puis, its s'en vont, le petit svec

son accordeon, tous deux avec plein d'illusions. C'est le moment fort du film, les multiples

péripéties d'une cavale périble sous le chassis d'un camion, Le

es flics, les chiens. Les deux

L'originalité n'est pas la qualité dominante de cette fin. Le

caractère mélodramatique du film tout entier affadit finalement la

drame, tiré d'une histoire réelle. Mais c'est un premier film, et il

une tille, le petit perd son

frères se séparent, l'ainé rencontr

accordeon. Enfin, ils se retrouvent, les voils à l'Ouest, précisément au Danemark. Mais le rêve est bien

sant du moteur, l'odeur

route grise, le rugle

Caronnez mieux

Dejczer, l'Espoir aux trousses,

lence irrésistibles. THOMAS SOTINEL

« L'Espoir Entre deux mondes

« Equipe de nuit » marque les retrouvailles de Claude d'Anna et du cinéma

« Dans le grand parc solitaire et glace ... Non, c'est dans une vicille maison inhabitée et qui à sous les éclairages, entre chien et loup, queique chose de verlainien, que se retrouvent un pianiste, Juentin, et son frère ainé André. Un homme amer, équivoque, inquiet. Auprès d'eux, sortis de leurs tombes l'espace d'une nuit, surgissent leur père, leur mère.

Comme dans Partners (1984), Claude d'Anna raconte au cours d'un huis clos serré, dont la ten-

affrontements, les frustrations, les

SYMPHONIDE Orchestre de Paris Mardi 8 mai SEMYON BYCHKOV Directeur Mossical

aux trousses », de M. Dejczer Deux gamins, deux frères qui vivent avec leurs parents dans un

douleurs, les règlements de comptes d'êtres blessés, rongés de Mais ici, il s'agit de toute une famille et le temps réel est investi par un autre temps fantasmatique usqu'à ce qu'ils se confondent. On reconnaît l'univers d'auteur de Claude d'Anna et Laure Bonin (coscenariste), toujours placé entre

sion dramatique monte peu à peu

jusqu'à vous serrer la gorge, les

On reconnaît ce talent qu'a le etteur en scène pour faire naître le fantastique des relations individuelles et collectives, des secrets enfouis dans les consciences.

Les interprètes, Michel Volta, Michel Duchanssoy, Bernard Fresson, Simone Valère, Jean Desailly et une nonvelle venue. Marion Laine, sont remarquablement dirigés. Un rendez-vous à ne pas manquer pour ces retrouvailles avec un cinéaste qui s'est depuis deux ans davantage consacré à la mise en

JACQUES SICLIER

de l'art Germain Bazin

Nous apprenons la mort de l'historien d'art Germain Bazin à l'âgede quatre-vingt-neuf ans.

Mort de l'historien

Conservateur en chef des pein tures an Musée du Louvre, puis conservateur en chef de la res ration des peintures des musées nationaux, Germain Bazin enseiens la muséologie à l'Ecole du Louvre. Il fut aussi professour aux naiversités de Bruxelles et de que, il a publié de nombreux ouvrages sur ce thème. Il préparait le catalogne raisonné de l'œuvre de Géricault, dont deux volumes sont était membre de l'Institut.)

CORRESPONDANCE A propos de « Picasso-Braque »

A la suite de l'article « Picasso-Braque » de Geneviève Bréevette paru dans le Monde du 27 avril, nous avons reçu de M. Jean-Hubert Martin, directeur du Musée natio-nal d'art moderne, les-précisions

Ne sont programmés au Centre Georges-Pompidou que les projets qui ont été entérinés par le conseil de direction du Centre, constitué par le président et les directeurs des quatre départements.

Le Centre Georges-Pompidon est un établissement public qui fonc-tionne scion un système de budget annuel de l'Etat . L'exposition « Magiciens de la terre » émargeait « Magiciens de la terre » emargeau sur l'année 1989 alors que l'exposi-tion « Picasso-Braque » (environ 20 millions de francs) aurait été financée par le budget de l'année 1990 qui ne le permet pas. Le financement de «Magiciens de la terre » était complexe de par le partenariat qu'elle impliquait. Son budget n'aurait pu être transféré sur celui d'une autre exposition.

La possibilité d'une exposition « Picasso-Braque » a été annulée avant d'être inscrite comme projet de programme du Musée national d'art moderne en raison de son cont qui ne pouvait permettre sa réalisation en 1990. Quant à l'ex-position de Pontus Hulten « Futu-rismo », qui se tenait au Palazzo Grassi, elle était terminée depuis le 118 octobre 1986 lorsque cette déci-

sion fut prise.

[M. Jean-Hubert Martin joue sur les mots. Si l'exposition e Picaso-Braque » n'n pas été formellement programmie; elle était projetée depuie le début des ausées 80 (lies la préfice de William Rubin dans le catalogue de l'exposition). Si le directeur du Munée autional d'art moderne avait tenu à cata exposition » ce n'était pas le cas, il l'a fait avoir, » calle-cl, n'en doutes pas, annait pu avoir lieu su Centre Georges-Poundéou, en dépit des problèmes buigétaires. A ce propos, puisque M. Jean-Hubert Martin nous fait part du coût probable de l'exposition. « Picasso-Braque », rappelons le coût réel des « Municiem de la terre » : environ 46 millious de france. » G. B.

256 W. 1565

STATE OF STATE Sales in good of an The state of the state of **⇒** 2 2 2 2 3 3 3 4 As Maria Contract PRO IN SUPER S

545 (91 h. 35 *1

Mary 1

agreat.

9.4

1 July 1

21 - 21 de

A COLUMN TO MANY OF THE PARTY OF

21 21 21 21

E PAI - Day

E CHARLE SECTION

To Lander

yalden men

大田等ので 大田等ので 大田等のである。

agreement in the second at the MESTS WHILL THE P

THE RESERVE TO SERVE

通過 医性病 表示 电流流

percently used a move

Property of the control of the control

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

127 7 2

יי אפר" זים

Take a

Rate Inc

Section 19 Section 19

man in the

6. 4

Committee of the Commit

1 100

Jan Williams

as 2 . Married

a is much my C

3 2 million of 100

and the same and and and

ATTENDED IN STREET, AND

4 18 5 28

40

mat

والمحاية والموجوع أأران يرايين

THE PERSON NAMED IN

大学 本事・ 機関を

CALL SHAPE SHAPE

Commencial laws pain 198

To be the second

つるあったをご**利用を**

the street section

in the case with following

LC L ** W. P. Party Spiller

Company and the S

rate to the Tall strains

金の中央を発力した。

The second secon

A PARTY NAMED IN

TOTAL TOTAL

Ford and \$5000.300

A P. W. S. Separated

NE CHELDING

mante of Bentle a

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

with firmer water ber mit

-

Andrews of the state of the

TO A SHIP

一人 一 新華

The same of the sa

Hill Belletter gegegen.

. Lyaby Wille

and the second section is

E 2 4 4 1 1 1 1 THE R. P. LEWIS CO. OF MATTER AS IN THE Ele - Ma the days of the A Transition of the second Cr. Larry Element of the second

The state of the s ALE C -- CPS bine a lor madarra 39 File 30 8 201 A STANDARD CONTRACTOR

The same of the sa Section with **₹** Fred Paints A STATE OF THE STA The second secon A STATE OF THE STA

day govern

GALERIE DENISE

1111

Julia MIGENI Opera de Quat au Vendome a Line Paller

AGENDA

JEUDI 3

els Manche La tanama

Ser. State in the same THE WAY TO SEE Service of the servic 5 C. H. H. The State of the S Mar sould be the ST. 5: 15. February . The THE PARTY IN

AND ALBORRA VI I properly Ten - Line Belier The California Commence THE DAY OF MINE Samuel Control of the THE ALL HES Marie Control March 19 19 19 I will wish the total SELVER POR Maria Caralla

Friend in La

Acres a way

4 474744112 8

Comment of the Street

- A 100

the state of the state of

and the property of the A PART OF LAND

The But Ton

TO THE PROPERTY.

Participal Page

eren auf in 18 mang

made part fire

Mon & h

The Land Control of the Party of the Control of the

Charles to the second

國 水缸 下上海水流

design of the state of

na kina iki prinan

the out to be the

Marie de Marchall

Control of Section

green and the property

海 1 横下 图 1 75

क्षा । राज्यसम्बद्धाः कृष्टिय A SECURE OF THE PARTY OF THE PA

 $\mathcal{M}_{\mathcal{S}} = \{a, constraint, \mathcal{F}^{-1}_{a}\mathcal{F}\}$

de i Prosent

Burgara Car

The end wings

The state of the second 40.7

 $||_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}\leq -e^{\frac{2\pi i n^{2} n^{2} n^{2}}{2n}}$

400

1.00

1 779

The state of the state of U TO SERVICE STATE

THE PERSON AS पालका अंग के अबाद.

A Company

Will Table 40°L

the des Se Marie

EXPOSITIONS

CENTRE GEORGES POMPIDOU Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.Lj. af mer. de 12 h à 22 h, sem., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h.

ARCHITECTURE DES BIBLIOTHE-QUES. Petrimoine et actualité. Salle d'actualité de la BPI, rez-de-chaussée. Entrée : 25 F (comprenent l'ensemble ositions). Jusqu'au 14 ma ARCHITECTURES PUBLIQUES.

Forum. Jusqu'au 7 mal. LE CINÉMA DES PAYS NORDI-QUES. Galeria du forum. Jusqu'au

COLLECTIONS DU CABINET D'ART GRAPHIOUE, 1 voist : 1906-1940. Seile d'art graphique, 4 étage. Jusqu'au 3 juin.
DESIGN AUTOMOBILE. Grande elerie. Jusqu'au 30 avril. DESIGN FINLANDAIS. Galerie des brèves Cd. Jusqu'eu 30 evril. Miguel Egana, le Dernier Jardin. Atelier des enfants. Jusqu'eu

9 juin. FILONOV. Grande galerie, 5 étage. Jusqu'au 30 avril.
TONY GARNIER, Gelerie du Coi. usqu'au 21 mai. GATAN GATIAN DE CLÉRAM-BAULT. Psychiatre et photographe. Galerie de la BPI 2 étage. Jusqu'au

14 mai. JEAN-LUC PARANT, Musée retional d'at moderne. Jusqu'au 10 juilet.
DANIEL SPRRI. Galerias contempo-raines, Mram. Jusqu'au 6 mai.
TENDANCES MULTIPLES DES ANNÉES BO. Galeries conten Mnem, Jusqu'au 6 mai. aries contemporal

Musée d'Orsay 1, rue de Bellechasse (40-49-48-14).
Mar., von., sem., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé le lundi. CHAMPFLEURY, LA RÉALITÉ DANS LES ARTS, Exposition-dossier, Entrée : 27 F (billet d'accès au musée).

Jusqu'eu 17 juin. LE CORPS EN MORCEAUX, Entrée : 25 F (dimenche : 16 F.). Billet jumelé exposition musée : 40 F. Jusqu'au 3 juin. CHARLES GARNIER (1825-1898)

CHARLES GARNIER (1825-1898)
ARCHITECTE DE L'OPÉRA, Exposition-dossier, Entrée : 27 F (billet d'acche au musée), Jusqu'au 10 juin.
L'OPÉRA DE MONTE-CARLO :
CHARLES GARNIER, ARCHITECTE,
Exposition-dossier, Entrée : 27 F (billet
d'accès du musée), Jusqu'au 10 juin.
L'OPÉRA, PHOTOGRAPHIES DE
CHANTIER, Exposition dossier,
Entrée : 27 F (billet d'accès au musée),
Jusqu'au 3 juin.

Jusqu'au 3 Min. UN PHOTOGRAPHE VICTORIEN : UN PHOTOGRAPHE VICTORIEN : LADY HAWARDEN (1822-1865). Exposition dosaler. Entrée : 27 F (bilet d'accès du musée). Jusqu'au 29 avril.

Palais du Louvre

Entrée par la pyramide (40-20-53-17). T.L). el mar. de 12 h à 21 h 45 ffermenne des caisses à 21 h). ACQUISITIONS RÉCENTES DU MUSÉE. Hall Napoléon. Entrée : 27 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'eu

HOUEL : VOYAGE EN SICILE, Hall Napoléon. Entrée : 27 F (prix d'entrée u musée). Jusqu'au 28 juin. POLYPTYQUES OU LE T MULTIPLE DU MOYEN AGE AU XX SIÈCLE. Hall Napoléon. Entrés : 25 F. possibilité de billets couplés avec la ticket d'entrée au musée. Jusqu'au

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (47-23-81-27). T.I.J. of lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40, mor. lusqu'à 20 h 30. KEES VAN DONGEN, LE PEINTRE. Exposition retrospective. Entrée 15 F. Jusqu'au 17 juin.

Grand Palais Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. ART PRÉCOLOMBIEN DU MEXI-QUE. Galeries nationales (42-89-54-10). T.L. si mar. de 10 h à 20 h,

mer. Jusqu'à 22 h. Entrée : 33 F. Jus-

JEAN BAZAINE. Rétrospet Geleries nationales (42-58-25-30). T.i.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 28 mai. LES ENVOLS DE JACQUES LARTI-QUE. Cent photographies en noir et blanc de 1904 à 1944. Galeries nationales (42-56-37-11). T.I.]. st mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jus-

qu'au 30 avri. JEUNE PEINTURE 90. (42-56-45-06). T.l.j. de 10 h à 19 h 30, mer. jusqu'à 21 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au

SOLIMAN LE MAGNIFIQUE. Galeries nationales (42-89-54-10). T.L.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 33 F. Jusqu'au 14 mai. Cité des sciences

et de l'industrie 30, av. Corentin-Carlou (46-42-

13-13). T.I. si km. de 10 h à 18 h.
LA FABRIQUE DE LA PENSE. Espace Marie Curie, Entrée : 30 F (Cité Jusqu'au 30 décem LES MÉTIERS AU FIL DE L'EAU. Entrés : 30 F (Cité pass), "lusqu'au 30

CENTRES CULTURELS

BENIN, TRÉSOR ROYAL Collec-SEMIR, THESOR HOYAL Coffection du Museum für Völkerkunde, Vienne, Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hupo (45-00-01-60), T.L. de 11 h à 19 h. Visites guidées joudi à 15 h. Entrée: 15 f. (entrée fibre le mercredi). Du 28 surà su 22 sertembre.

Du 25 avril su 23 septembre.

BIENMALE DE SAO PAULO, LE PAVILLON FRANÇAIS. Centre national des Ans plastiques, 11, rue Benyor (45-83-80-55), T.L., et mer. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'su 7 mei. Du 26 avrii su 23 septen LOUIS CANE, syres recentes, Che

pelle Saint-Louis de la Salpétrière, 47, bd de l'Hôpital (45-70-27-27). T.I.I. de 11 h à 18 h. Du 27 avril su 30 mai. ROMAN CIESLEWICZ, Institut polonais, 31. rua Jaszi-Goujon (42-25-10-57). T.I.], sf sam, et dim, de 9 h è 17 h, mer, jusqu'à 21 h, ven, jusqu'à 16 h 30, Du 26 avril au 2 juin.

DIX ARTISTES GÉORGIENS CONTEMPORAINS, Fondation Mona Bismarck, 34, av., de New York (47-23-38-88), T.L.; et dim. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 23 mai. PER EKSTROM, 1844-1935. Cen-

tre cultural suédois, hôtel de Marie 11, rus Payenne (42-71-82-20), T.I.J. ef lun. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 24 mai. REM KOOLHAAS, PROJET EURA-LILLE. Institut français d'architecture, 8 bis, rue de Tournon (46-33-90-36). T.11 af hm. de 12 h 30 h 19 h: Jus-

LAURÉATS DU PRIX DE PEIN-TURE, Fernando Canovas, Diane Wilke, Leandro Berra, Rhadamès Mella, Maison de l'Amérique latine, 217, bd Seim Germain (42-22-97-50). qu'au 3 join. T.1.1 st sam. et dim. de 10 h à 22 h. Jusqu'au 23 mai.

MOSAICO ET MOSAICISTI, Institut cultural italian à Paris, hôtal de Gallifet, 50, rue de Varenne (42-22-12-78). T.i.i. si sam. et dim. de 10 h à 13 h et de 15 h 30 à 18 h 30. Du 26 avril au de 15 h 25 mai. LES PRINCES D'ORLÉANS ET LA

PHOTOGRAPHIE Meirie du Ville, 56, boulevard Meiesherbes (42-94-08-08). T.I.j. sf dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 22 mai. SUR LES PAS DE PALISSY. Le LO

vre des antiquaires, 2, pl. du Palais-Royal (42-97-27-00). T.I.). sauf lan. de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

LES THÉATRES DE PARIS PEN-DANT LA RÉVOLUTION. Bibliothèque historique de la Ville de Paris, hôtel de Lamoignon - 24, rue Pavée (42-74-44-44). T.I.j. sf clim. et jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au

2 juin.
TIRE LA LANGUE, OU LES IRRÉ-TIRE LA LANGUE, OU LES IRRÉ-GULIERS DU LANGAGE. Centre Wal-tonie-Bruxelles à Paris, Beaunord, 125-127, rue Saint-Martin (42-71-26-16).
T.I.J. af km. de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 août.

VIENNE 1815-1848. Un nouvel art de vivre à l'époque de Biederneier.
Château et trienon de Begateile,
domaine de Bagateile, bois de Boulogne
(45-01-20-10), T.I.J. de 11 h à 18 h
(evril et mei), 11 h à 19 h (juin et août).

GALERIE DENISE RENÉ

196, bd Saint-Germain, Paris 7º - Tél.: 42 22 77 57

28 AVRIL - 12 MAI 1990

AGAM - ALBERS - ARP - CLAISSE - CRUZ DIEZ

GORDILO - JEITOV - LUQUE - MIGNONI NARAHA - NEMOURS - PEREZ FLORES

SANTONIA - SOTO - VASARELY

Julia MIGENES

est dans

l'Opéra de Quat' sous

au Vendome Opéra

et dans 4 salles en Province.

Entrée : 30 F, entrée du perc : 5 F. Jus-

GALERIES

ALIGHERO E BTTT. Galerie Hadrien homes, 3, rue du Plêtre (42-76-3-10). Josqu'au 29 avril. MARK ALSTERLIND. Art of this Century, 3, rue Visconti (48-33-57-70).

Century, 3, rue Visconti (45-33-57-70).
Jusqu'au 19 mei.
BERNARD AUBERTIN. Galerie
Jousse-Seguin, 32-34, rue de Charone
(47-00-32-35). Jusqu'au 25 mai.
JOERG BADER. Galerie des Archives, 46, rue des Archives (42-78-05-77). Jusqu'au 26 mai.
BEDARRIDE. Gelerie Ceroline Corra,
14, rue Guénégard (43-54-57-87). Jusqu'au 12 mai.

QU'SU 12 mai. REINER BERGMAN, RICHARD DEACON, IMI KNBEL Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34).

Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34).
Jusqu'au 12 mai.
BOURGEOIS, POTAGE. Galerie Brights Schähadé. 44, rue des Tournelles
(42-77-98-74). Jusqu'au 19 mai.
PIERRE-MARIE BRISSON, Galerie Lucette Herzog, passage Mclière - 157, rue Seint-Mertin (48-87-39-94). Du

26 avril au 28 mai. CAMILLE BRYEN, Galerie Calki CAMILLE BRYEN, Galerie (48-33-26 avrii su 26 ma.

CAMILLE BRYEN, Galerie Callu Márize, 17, nue des Beaux-Arts (46-33-04-18). Jusqu'su 9 juin.

ROBERTO CABOT. Gelerie Froment et Putman, 33, rua Charlot (42-76-03-50). Du 26 avril su 9 juin.

MARCELLE CAHN. Galerie Franka Berndt Bastille, 4, rue Sainn-Sabin (43-55-31-93). Jusqu'su 5 mai.

SOPHIE CALLE. Galerie Crousel-Robelin Barna, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'su 3 mai.

CANE. CONDO, DAHN, DOKOU-PIL. Galerie Basubourg, 23, rue du

Pti. Galerie Basubourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au

26 mai.
ANTONY CARO. Galerie Lelong.
13-14, rus de Téhéran (45-63-13-19).
Du 26 svrii au 26 mai.
TONY CARTER. Galerie Clivages,
46, rus de l'Université (42-96-89-57).
Jusqu'au 30 svrii. / Gairie Claudina
Pasilina 50 svrii. / Gairie Claudina
Pasilina 50 sva da Turanne (40-29-

Jusqu'es 30 avril. / Galerie Claudina Papilion, 59, rue de Turenne (40-29-98-90). Jusqu'au 16 mai. DAVID CHAMBARD. Galerie Lacou-rière Frétart, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bratonnerie (42-74-02-30). Jusqu'au 16 mai.
PIERRE CHARBONNIER. Galerie

Albert Losb, 12, rue des Beaux-Arts (A6-33-06-87), Jusqu'au 26 msi, COLLAGES SURRÉALISTES, Galaria Zabriskie, 37, rue Ouincampoix (42-72-36-47). Jusqu'au 5 mal. GEORGE CONDO. Galerie Daniel

36-47). Jusqu'su 5 mai.
GEORGE CONDO. Galerie Daniel
Tempion, 30, rue Besubourg (42-7214-10). Jusqu'su 28 msi.
DAMIAN. Galerie Jacqueline Moussion, 110-123, rue Vieille-du-Temple
(48-87-75-91). Jusqu'su 12 msi.
DE L'ALSACE AU MAGHREB,:
PEINTRES REPORTERS AU XDG SISCLE. Galerie Saphir, 69, sv. de Vilkers
(44-40-26-84). Jusqu'su 30 msi.
BUBHAN DOGAN AY. Galerie du
Génie, 11; rus Keler (48-06-02-93). Du
28 svril au 26 msi.
PETER DOWNSBROUGH. Galerie
Sykana Lorenz, 13, rue Chapon (49-0453-02). Jusqu'su 28 svril.
JUMANA EL HUSSEINI. Galerie
Etienna Dinet, 30, rue de Lisbonna (4256-43-26). Jusqu'su 5 msi.
ENZO ESPOSITO. Galerie Leif StaNe, 37, rue de Charonna (48-0724-78). Jusqu'su 2 juin.
OYVIND FAHLSTROM. Galerie Baudoin Lebon, 34, rue des Archives (42-

doin Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'au 28 svril. FALK, FREUDENTHAL, CARL

MAGNUS. Trois constructivi magnus. Trois constructivistes suédois. Galaria Convergence, 39, rus des Archives (42-78-67-45). Du 26 suri su 28 mai. PHILIPPE FAVIER. Galaria La Hans, 14, rue de l'Abbaya (43-25-54-06). Jusqu'su 8 mai.

hisqu'su 5 misi.
FRAN DIS FIEDLER. Gelerie Adrien
Meght, 42-46, rue du Bac (45-4845-15). Jusqu'su 10 juin.
FIGURATION NARRATIVE DANS
L'ART CONTEMPORAIN. Gelerie
Pierre Lescot, 153, rue Saint-Martin
(48-67-81-71). Jusqu'su 5 msl.
JOL FISHER. Gelerie Farideh-Cedot,
77, rue des Archives (42-78-08-36).
Jusqu'su 26 msl.
LUCIAN FREUD. Gelerie Berggruen,

LUCIAN FREUD, Galerie Berggruen, 70, rue de l'Université (42-22-02-12).

qu'eu 12 mal. ALBERT GLEIZES. Gelerie Michèle Heyraud, 79, rue Quincampoix (48-87-02-06), Jusqu'au 6 mai.

D2-05), Jusqu'au 6 mai, GRONK, Galeria Claude Semuel, 18, pl. des Vosgas (42-77-16-77). Du 28 svril au 30 just. GROSAJT, GUIOT, KALLOS, PÉRON, Galeria Nans Stern, 26, rus de Charonne (48-06-78-64). Jusqu'au JEAN-LUC GUÉRIN. Galeria Fran-

JEAN-LUC GUERIN. Galerie Francoise Patuel, 91, rue Quincampoix (4271-84-15). Jusqu'su 11 mai.
HOMMAGE A SEYMOUR
ROSOFSKY PEINTRE DE L'ÉCOLE
DE CHICAGO. Rétrospective de son
cauvre 1958-1981. Galerie du Dragon,
19, rue du Dragon (45-48-24-18). Jusqu'su 30 avril. qu'au 30 avril.

DENNIS HOPPER ET LE POP ART. Galerie Boulakis rive drokte,
30, rue de Miromesnii (47-42-55-51).
Du 27 avril au 15 juin.

- GALERIE BRIGTITE SCHÉHADÉ — 44, rue des Tournelles 75004 Paris - Tél. : 42-77-96-74

BOURGEOIS-POTAGE Les unbienex de Bourgeris-Potago apparaissent comme une exception dans la primiture de motre pays. Artiste rare, il n'expose qu'à bon escient.
L'exposition actuelle le montre en possession de son talent hors du commun. Peat-on dire d'un art qu'il aide à comprendre l'attitude la plus dépressive, avec sérénité? Ce serait le cas pour

Jusqu'an 20 mai

PETER HUTCHINSON. Galerie Hedrian Thomas, 3, rue du Plâtre (42-76-03-10). Du 26 avril au 1 juin. ROLF ISELI. Golarie Philip, 16, place des Vosges (48-04-58-22). Jusqu'au 30 avril. / Galerie 10, 10, rua des Basux-Arts (43-25-10-72). Jusqu'au

JEAN-PAUL JAPPÉ, Geleria Bellint. 28 avril. 28 bis, bd Sébestopol (42-78-01-91).
Jusqu'au 2 juin.
JEFFREY JENKINS. Galerie Antoine

JEFFREY JENKINS. Galerie Antoine Candau, 17, rue Keller (43-38-75-51). Jusqu'au 19 mai. IMI KNBEL. Galerie Gilbert Browns-tone et Cle. 15, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 6 juin. YANNIS KOTTIS. Galerie Samy Kinge. 54. rue de Vernauli (42-81-

Kinge, 54, rus de Verneuil (42-61-19-07), Du 26 evril su 26 msi. / Galerie Serry Kinge, 54, rue de Vermeul (42-61-19-07). Du 26 svril su 25 mei. CLAUDE LAGOUTTE. Galerie Cha-ries Sabion, 21, sv., du Maine (45-43-10-48). Jusqu'au 5 mai.

CHRISTIAN LAPIE, Galorie Praz-De-lavaliade, 10, rue Saim-Sabin (43-38-52-60), Jusqu'au 26 mal. THIERRY LEFEBURE, Galorie du THIERRY LEFEBURE. Galerie du Jour Agnès B, 8, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 19 mai.
LUIS LEMOS. Galerie Bernard Vidal, 10, rue du Trésor (47-05-08-82). Du 26 avril au 9 juin.
HERMAN LEONARD. Comptoir de la photographia.

photographie, cour du Bei-Air - 56, me du Faubourg-Seint-Antoine (43-44du Feudourg-Saint-Antonia 11-36), Jusqu' su 2 juin, MICHAUX. Peintures. Galerie Lelong, 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Du 26 avril su 26 mai. ELIZABETH GAROUSTE MATTIA

BONETTI. Gelerie Néotu, 25, rue du Renard (42-78-96-97). Du 28 avril eu 9 Juin. MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES, Galerie Odermett-Cezesu, 85 bis, rue du Faubourg-Saint-Honoré (42-88-92-58). Du 27 avril au 27 juillet.

MECHTIL? Librairie-galerie Biffures. 44, rue Vieille-du-Temple (42-71-44. rue Vienie-Gu-Lempie (42-71-73-32), Jusqu'au 23 mai.
JEAN MESSAGIER, Galerie Katie
Granoff, place Beauvau - 92, Fg-Seint-Honoré (42-85-24-41). Jusqu'au 1 juin. MINALA. Galarie autase de Paris, 17, rue Seim-Sulpice (43-66-76-58). Du

FRANCE MITROFANOFF. Galerie 28 avril au 26 mai. Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49).
Du 26 avril au 31 mai.
LUIS MORAGON. Galerie Polaris, LUIS MORAGON. Galerie Polaris, 8, rue Saint-Claude (42-72-21-27). Du 27 avril au 26 mai. TANIA MOURAUD 1970-1990.

Galerie Gabrielle Maubrie, 24, rue Seime-Croix-de la Bretonnerie (42-78-

Seinte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-78-03-97). Jusqu'au 12 mei.
PIERRE NIVOLLET. Galarie Regards,
11, rue des Biancs-Mameaux (42-77-19-61). Jusqu'au 26 mei.
MICHAEL NORTON. Galerie Berco-vy-Fugler, 27, rue de Charonne (48-07-07-79). Jusqu'au 2 juin.
MALGORZATA PASZKO. Galerie Lamalonian Saint-Germain, 43, rue de Lamaignère Saint-Germain, 43, rue de Saintonge (48-04-59-44). Jusqu'au

2 juin.
RICHARD PEDIJZZI, Galarie des 6difions du Nopal, 3, nue Cardinale (46-3347-15). Jusqu'au 16 juin.
JEAN-PIERRE PINCEMIN. Galerie
JEAN-PIERRE PINCEMIN. 7, rue Jacques Barbler - Carolina Beltz, 7, rue Pocquay (40-27-84-14). Du 28 svril su

LES PIOMBINESI. Galeria de Paris, 6, rua du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'au 5 mai.

HARVEY QUAYTMAN. Galerie Gil-HARVEY QUAYTMAN. Galerie Gil-bert Brownstone et Cle, 9, rue Saint-Giles (42-78-43-21). Jusqu'su 2 Juin. MIMMO ROTELLA. Sovrapittura. Galerie Beaubourg, 3, rue Plarre-su-Lard (48-04-34-40). Jusqu'su 26 mai. RUTJER RUHLE. Galerie Stadler,

51, rue de Saine (43-26-91-10). Jus-JULIAN SCHNABEL Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33), Jusqu'au 16 mei. SERGINE SING, PROSLIER, BENANTEUR, Galarie Claude Lemand, 16, rue Littré (45-49-26-95). Du 26 auril au E mai.

26 avrii su 5 mal. VINCENT-EMMARUEL VIOT-GUIT-TER. EVJJ. Galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquetta (47-00-10-84).

usqu'au 26 mal. VISIONS ÉPHÉMÈRES, Gadenne. Goldsworthy, Haas, Mugot, Galerie Aline Videl, 70, rue Boneparte (43-26-08-68). Du 27 avril su 2 juin. JAMES WELLING. Galerie Samis Seouma, 2, impasse des Bourdonneis (42-36-44-56). Du 28 avril au 31 mai.

(42-36-44-56), Du 28 avril au 31 mai. FRANZ WEST. Galeris Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 3 mai. WILLIAM WILSON. Chaises au mur et livres à thème. Galeris Fanny Gullon-Laffaille, 133, bd Haussmann (45-63-52-00). Du 26 avril au 12 mai. VOIC VAMARACTO. Galeris d'art. (45-03-02-04). De de de d'art yoko YAMAMOTO. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 2 juin.

MUSÉES

ANIMAUX ET PAYSANS, Number Bouchard, 25, rus de l'Yvette (46-47-63-45). Mar. et sam, de 14 h à 18 h. Fermé les quirtes derniers jours de chaque transatire (15 au 30 juin). Entrée : 20 F. Jusqu'au 8 appendiers.

LES ANNÉES V.I.A. Valoriention de l'inconntion dans l'armeublement.

l'innovation dans l'arneublement. Numée des Arts décoratis, 107, rus de Rivoli (42-80-32-14), T.I.j. ef mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'eu

10 h à 18 h. Entres : 20 r. 128 soût.

ARCHITECTURE EN TERRE DE PIERRE CULOT. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wisson (47-23-38-53). T.I.I. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. h.squ'au 25 juin.

('ART MAJF ESPAGNOL. Musée d'Art aus Max Fourny - halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard (42-53-74-12).

T.I.I. sf km. de 10 h à 18 h. Entrés : 25 F. Juanus su 27 mai.

25 F. Junga'au 27 mai.

L'ANT PREMD L'ARR. Corte volunta d'artistes. Grande Helle de la Viscota. 211, sv. Jean-Jeurès (42-40-27-28).

T.i.j. sf lun. de 12 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 1 juillet.

DENISE COLOMB. Pavilion des Arts. 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). T.I.J. sf lun. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Entrés : 23 F. Du

11 h 30 à 18 h 30. Entres : 23 F. Dui 26 avril au 10 juin. EN FRANÇAIS DANS LE TEXTE. Dix stàcles de lumières per le lèvre. Bhiothèque Nationale, galeries Mansart et Mazzrine, 58, rue de Richelleu (47-03-81-26). T.I.j. de 12 h à 18 h. Entrés : 20 F. Jusqu'au 13 mai.

Entrée : 20 F. Ausqu'eu 13 mai.

JAMES ENSOR. Musée du Petit
Palaie, av. Winston-Churchill (42-6512-73). T.I.j. af lun. et jours fériés de
10 h à 17 h 40. Visites-conférences les
jeudis et samedis à 14 h 30 (22 F).
Entrée : 28 F. Du 27 avril au 22 juillet. Extrée : 25 F. Du 27 aven au 22 panel.
FEMMES FIN DE SIÈCLE, 18851895. Musée de la Mode et du Coaturne, Pelais Gelliera, 10, av. Pierre-1de-Serbie (47-20-85-23). T.L.; af lun. et
jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée :
25 F. Jusqu'eu 20 mai.

FORTS DU LITTORAL, Musée des FORTS DU LITTORAL, Musée des Plane-Reliefs, hôtel national des Invades, 4 étage, place des Invalides (45-51-95-05). T.I.J. de 10 h à 16 h 45. Fermé le 1 mei. Entrée : 23 F. Jusqu'au 30 svril.

IMAGINAIRE POSTAL 1990.
Musée de la Posta. 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.I.J. sf dim. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 juillet.

MURS PEINTS DE PARIS. Pavillon de l'Arsanal. 2 étage mascantines Sud et

de l'Arsenel, 2 étage macanines Sud et Nord, 21, boulevard Moriand (42-76-33-97). T.I.I. af lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Juaqu'au

22 mai.
MÉTROPOLE 90. BARCELONE,
PARIS. LONDRES, STOCKHOLM, PARIS. Psvillon de l'Arsenal, 21, boulevard Moriand (42-78-33-97), T.I.), sf km, de

10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'su 3 juin.
P.A.B. A LA B.N. Petits livres

P.A.B. A LA B.N. Petros fivres majuscules. Bibliothèque Nationale, galerie Mortreuil, 58, rue de Richelleu (47-03-81-28). T.J.: de 12 h à 18 h. Jusqu'eu 4 mars 1991.

PAQUES FLEURIES, Musée national page et de ser et de la page 1991. des arts et traditions populaires, 6, sv. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00).
T.I.). af mar. de 10 h à 17 h 15.
Entrée: 15 F iprix d'antrée du musée).

7,50 F ie dim. Jusqu'au 28 mai. RODIN ET SES MODÈLES : LE RODIN ET SES MODELES: LE PORTRAIT PHOTOGRAPHIÉ. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.I.I. sî kin. de 10 h à 17 h 45. Entrée: 18 F. Jusqu'su 3 juin. LA SCIENCE DE DOISNEAU, OUA-RANTE-CINQ. PHOTOGRAPHIES ANCIENNES ET Nouvelles aux la

ANCIENNES ET. Nouvelles sur la science et ses à-côtés. Muséum d'histoire naturelle, hai de la bibliothèque centrale, jardin des Plantes, 57, rue Cuvier (40-79-30-00). T.I.J. et mar. de 10 h. à 12 h.

Cuvier (40-79-30-00). T.I.). Sf mar. de 10 h à 17 h, dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 25 juin. SEIGNEURS, ARTISANS, PAY-SANS : ARCHÉOLOGIE D'UN VIL-LAGE MÉDIÉVAL. Musée national des Thermas et de l'Adeal de Chros. S. place Thermes et de l'hôtel de Curry, 8, place Paul Painlevé (43-25-62-00). T.I.). sf mer. de 9 h 45 h 12 h 30 et de 14 h h 17 h 15. Entrée : 15 F, dim. (8 F). Jusqu'au 28 mal.

LES TRÉSORS DU MUSÉE NIEPCE, DEUX CENTS PHOTOGRAPHIES PROVENANT. Des collections du PROVENANT. Des collections du Musée Notoriors Niepce de Chalon-sur-Saône. Palais de Tokyo, 13, sv. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.].

si mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenent l'ensemble des exposi-tions). Jusqu'au 13 mai. ANTON WATZL Pointures st couvres aur papier. Musée-galeria de la Seita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17).

18 h. Jusqu'au 5 mai. PÉRIPHÉRIE

T.I.j. sf dim. et jours fériés de 11 h à

BRÉTIGNY-SUR-ORGE. Ermesto Riveiro. Espaca Julas Vernas, rus Hen-ri-Douard (60-84-40-72). T.I.j. sauf dim., lun. de 10 h à 19 h. Jusqu'au

CORBEIL-ESSONNES, Daniel Milhaud. Centre d'Art contemporain Pablo Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89veruds, 42, rue marcel Lacran (60-53-00-72). T.I.j. sf lun. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, dim. de 16 h à 19 h. Du 28 evril su 5 juin.

LA COURNEUVE. Reul Rutti, Franklin Guillén, José Henri Mala-chowski, Centre culturel Jean Houdrechoweld. Centre culturel Jean Houdre-mont, 23, av. du Général-Leclero (48-36-54-10). Du 26 avril au 11 mai. LA DÉFENSE. Les Saisons du pria-temps de Pétén. Grande Arche, toft, 1, pervis de la Défense (49-07-26-26). T.i.j. de 9 h à 18 h. Jusqu'au 2 septem-

HERBLAY, Jouks Kleerebazem, Galerie d'art contemporain du centre Saint-Vincent, 40, rue du Général-de-Gaulle (39-78-93-83), T.I.), sf dim, et lun. da 16 h à 19 h. Du 28 avril au

IVRY-SUR-SEINE. Clauda Mongrein. Centre d'art contemporain, 93, av. Georges-Gosnat (46-70-15-71). Jusqu'au 3 juin. Espaces internatio naux. Centre d'art contemporain, 93, av. Georges-Goenat (46-70-15-71). T.I.j. of lun. de 12 h à 19 h, dim. de 11 h à 17 h. Jusqu'au 3 juin.

JOUY-EN-JOSAS, Bill Viola : the sieep of reason. Fondation Certier, 3, rus de la Manufacture (39-56-46-46). T.L., de 12 h à 18 h. Entrée ; 25 F. Jusqu'au 20 mai. Ligne de mire, douze artistes de la collection. Fondation Cartier, 3 que de la Manufacture (39-Cartier, 3. rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.I.j. de 12 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 20 mai.

MELUN. Dix one d'acquisitions et de restaurations au Musée de Mélun. Espace Saint-Jean, 26, place Saint-Jean (64-52-10-95). T.I.J. sf km. de 13 h à 19 h, dim. de 15 h à 19 h. Jusqu'eu

NEUILLY-SUR-SEINE. Les Aplade de Lepintre. Espace Communication, mJC, place Parmentier (46-24-03-83). T.J., sf dim. de 10 h è 22 h. Du 26 avril PU 19 mei. PONTOISE, Néo et Post-impres-

sionnistes belgas dans les collections privées. Nusée Pissero de Pontoise. 4, rue Lemercier - 17, rue du Château (30-38-02-40). T.i.j. sf mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. heret fau 12 mai. Jusqu'au 13 mai. SAINT-DENIS. Alors... c'est com-

ment? Dix photographes en URSS. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rus Gebriel-Pári (42-43-05-10). T.I.J. et mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Entrée : 12 F. Jusqu'eu & mai. LA VARENNE-SAINT-HILAIRE. Rétrospective Jean Couy (1910-1983), Musée de Saint-Maur-des-Fos-65, villa Médicis - 5, rus Saint-Histre (48-86-33-28). T.I.). si lun. et mar. de 14 h à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Jus-

GALERIE DINA VIERNY.

36, rue Jacob, 75006 Paris - Tél.: 42-61-32-83 ROBERT COUTURIER

Sculptures et dessins

- Jusqu'aa 2 juillet 1990

Maison de la Poésie subcentionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambuteau, Mª Halles, 42,36,37,53 JEUDI 10 MAI 20H 30

MAURICE FOMBEURE ovec Jean ROUSSELOT, textes dits par Marguerite GISCLON-FOUCHET MARDI 15 MAI 20 H 30 JEAN-PHILIPPE SALABREUIL présenté par Claude Michel CLUNY, textes dits par Jean-Luc DEBATTICE entrée libre

JEUDI 10 M XI 1090 A 2011 EXCEPTIONNEL ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PRAGUE Direction musicale Petr Allrichter Smetana Mozart Rimsky-Korsakov Tarify on 50 a 190 F LOCATION: (1) 40 01 16 16 AGENCES AGRICES. FOAC, MINITEL 3615 code THEA TO SUR PLACE. RESSEIGNEMENTS: (1) 43-43-96-96

MÉTÉOROLOGIE

. Evolution probable du temps en France entre le jeudi 3 mai à 0 heure et le dimanche 6 mai à

Le temps chaud persisters en cette fin de semaine. A noter toutefois l'apparition de développements ora-geux en soirée, Une grande moitlé sud sera progressivement touchée, mais cas orages resteront modérés out les Pyrénées, la

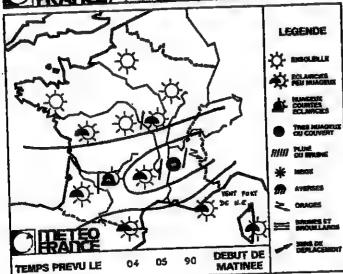
Vendredi : soleli et chaleur.

Sur le moitié nord, le s Sur le moitié nord, le soiel prilere toute le journée de façon généreuse. Sur le moitié sud, le soiel sere aussi présent mais quelques nuages le voileront de temps à autre. Une tendence orageuse est prévue l'aprèsmidi sur les Alpes et le Maseir central avec quelques ondées pouvant déborder en plaine.

SITUATION LE 63 MAI 1990 A 0 HEURE TU







TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé la 04-05-1990 Valents accrimes relevées entre le 03-05-90 à 6 houres TU et le 04-05-1990 à 6 houres TU TOTAL 26 II TOTALOUSE 24 9 TONTEAPTIFE 30 22 MADRID MARRAKECH



&MICHEL SWISS

MEMES REMISES I XCEPTIONNELLES 16, rue de la Paix (Paris 75002) 2° étage asc. TÉL. : 42.61.61.11

...

PARFUMS, ACCESSOIRES PRODUITS DE BEAUTE LES GRANDES MARQUES

ouvert Jeudi 24 Mai Le vent souffiers de nord-est modéré sur les côtes de la Menche et de nord-est également entre le Pro-vence et la Corse jusqu'à 50 km/h.

Les températures minimales seront comprises entre 8 et 14 degrée. Elles seront localement inférieures à 8 degrée sur les massifs.

Les maximales iront de 18 à 23 degrés près des côtes, de 20 à 22 degrés sous les mueges d'ondées, de 24 à 28 degrés dens l'intérieur, soit 8 degrés environ au-dessus des proposites enlorantes. Samedi : toujours du sciell.

La journée de samedi ressemblere besuccup à celle de vendredi. Il y sure toujours une tendence orageuse avec des ondées sur les Alpes, la Massif central et la Corse.

Quelques nusges remonterent un peu plus au nord jusqu'à une ligne Rennes-Dijon. Les températures minimales

Dimanche : une nouvelle jou

Sur la moitié sud toutefois, en cours de journée, des rusges pour-ront apparaître et même occasionner des orages en soirée en particulier sur le Massif central, les Pyrénées et les Alpes, Les températures seront stationstelles.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 3 mai :

DES ARRÊTÉS Du 21 mars 1990 pris pour l'application en 1990 de l'article 95 de la loi m 83-8 du 7 janvier 1983 relative à la répartition de compétences entre les communes, les départements, les régions et l'Etat. Du 15 mars 1990 portant création d'un conseil scientifique de la recherche musicale et chorégraphi-

UNE INSTRUCTION Du 28 mars 1990 portant modificution de l'instruction d'applica-tion du livre II du code des marMaître du droit international

Paul Reuter est mort

Paul Rauter est mort le 30 avril des suites d'un cancer supporté avec son habituel stoicisme. Georges Vedei rappelle ci-dessous la belle carrière de ce grand juriste, qui a joué un rôle considérable, notamment dans l'élaboration des principaux traités communautaires. Notre journal lui doit beaucoup, quand ce ne serait que parce qu'ami très proche d'Hubert Beuve-Méry, il avait beaucoup contribué comme directeur du cabinet de Pierre-Henri Teitgen, alors ministre de l'information, à sa désignation à la tête du Monde. Il était l'un des associés personnes physiques de la société éditrice du Monde et nous a fait souvent bénéficier, à ce titre, de sa sagesse et de son expérience. A tous ceux qui l'ont connu, il laissera le souvenir d'une rare alliance, sans trace de prétention, de l'intelligence, du caractère et du cœur. La peine de M- Reuter et des siens est la nôtre. - A. F.

Paul Reuter naît à Metz le 12 février 1911. De son pas de chasseur à pied, il enlève en 1928, comme major, l'agrégation de droit public. Professeur à Nancy, il est à pied d'œuvre un an plus tard pour se battre : bien, comme tout ce qu'il fait. Blessé et promis à la captivité en mai 1940, il s'évade et se retrouve universitaire à Poitiers puis à Aix-en-Provence. L'Université, qui mène à tout, le conduit à Uriage où il noue avec Hubert Beuve-Méry une profonde amitié qui l'associera plus tard à la naissance du Monde et en fera l'un de ses porteurs de parts. L'Université

le mène aussi à la Résistance, puis aux responsabilités de la Libération dont il aura sa part comme bras droit de Pierre-Henri Teitgen à l'information, à la justice, aux

forces armées. On aurait pu s'attendre à une entrée en politique. Ce n'était pas le goût de Paul Reuter, Non certes par dédain, mais simplement parce qu'il préférait un autre style d'action. Aussi bien son cursus universitaire qui en fut le support est-il d'un classicisme achevé, En 1951 il d'un clas quitte Aix pour venir enseigner à Paris. Il gardera pourtant à la Provence une fidélité enracinée dans l'amour et dans l'amitié : une petite maison, une treille de vigne et, hélas l la tombe qui vient de se refermer.

A Paris, Paul Renter enseigne le droit international et le droit européen. Maître de plusieurs généra-tions d'enseignants et de cher-cheurs, il est l'auteur d'une dizzine de livres et de centaines de publications qui lui assurent une ché-brité scientifique sans frontière. Mais ces œuvres de doctrine sont à la fois la racine et le fruit d'une inlassable pratique : comme jurisconsulte-adjoint, puis conseil du ministère des affaires étrangères, comme avocat ou agent de la France ou d'Etats amis devant les instances internationales, comme arbitre ou président de tribunal arbitral.

Une modestie malicieuse

On no peut éviter d'évoquer ces On no peut éviter d'évoquer ces titres et ces références (qu'il fau-drait d'ailleurs compléter par bien d'autres, comme la qualité de membre de la Cour permanente d'arbitrage et de l'Institut de droit international, sans oublier la prési-dence du tribunal suprême de

Monaco). A s'en tenir à ce décompte on manquerait pourtant l'essentiel. Paul Reuter pratiquait une modestie malicieuse à contrecontant des usages reçus. Mélé à de grandes décisions prises sur son avis ou sur son initiativa, il taisait ou cachait son rôle.

C'est à d'autres confidences que C'est à d'autres conndences que les siennes que l'on doit de savoir que, s'il n'a pas découvert l'Eu-rope, il a, comme juriste de Jean Monnet et de Robert Schuman, inventé l'appareil conceptuel et invettetionnel qui lui ont mermis de institutionnel qui lui ont permis de prendre chair. Le traité de commuprendre charr. Le traite de commu-nauté charbon-acier de 1951, avec sa Haute Autorité, son ordre nor-matif propre et sa juridiction auto-nome, a été créateur de structures juridiques totalement nouvelles et révolutionnaires. Les progrès de l'Europe ont banalisé ce modèle, mais ne doivent pas faire oublier l'originalité et l'audace de cebu qui

On reconnaît les œuvres des grands maîtres plus à leur style qu'à leur signature. C'est ainsi que l'en peut suivre facilement la trace de Paul Reuter dans des travaux collectifs qu'il influença profondé-ment, que ce soit à la présidence de l'organe international de contrôle des stupéfiants, à la com-mission de droit international des Nations unier ou à la conférence sur les traités. Peu d'hommes auront aussi bien résisté aux « idolafori ». Tout entier donné sux siens, à ses amis, à ceux qui avaient besoin de ini, à sa chère musique, il prensit au sérieux son devoir, non sa personne. Ceux qui l'avaient connu jeune le retrou-vaient hier aussi ouvert de œur et d'esprit que dans ses vingt ans. Et le sourire invaincu de la foi chrétienne a été la dernière lumière que nous a livrée son visage.

GEORGES VEDEL

CARNET DU MONDE

Naissances Sylvines BERTOLUS

Alexandra OSTOJIC

Victor le 20 avril 1990.

39, rae de la Clef, 75005 Paris.

<u>Décès</u> - Le docteur Cécile Arterit, aon épouse, Le docteur Jean Artarit et Ghislaine, Les docteurs Claudine et Paul

Derome, Marianne, Thomas et Mathilde Arterit, Anne-Sophie, Julien et Antoine

Derome, ses petits-enfants, ent la douleur de faire part du décès du

docieur Georges ARTARIT, ancien métecin-chef à l'aòpital de Fontenay-le-Comts (Vendée), surveau le 27 avril 1990, dans su qua-tre-vinst-quatrième amée.

L'inhumation a en lieu à Le Cha-pelle-Thémer (Vendée), le 30 avril.

3, rue du Docteur-Chevallereau, 85200 Fontenay-le-Comte. 46, rue de Dunkerque, 75009 Paris. 10, rue Ezard, 75012 Paris.

Dior

costume

blouson

rathe the de Paris. Suppresent Command on Long.

Carven

Valentino

et d'autres grandes marques

de prêt-à-porter homme femme

58. the Saint-Honoré, Paris 8 10h a 18h même le dimanche.

veste

- M. et M= Norbert Jaconi et leurs enfants,
Me et le docteur Georges Pagès
et leurs enfants,
M. et Me Victor Berrebl
et leur fils,
La famille Gerson,
et le sitteme d'annouver le décis

M- vouve Adèle BEPRERI, née Haten, leur mère, belle-mère, grand-mère,

sœur, belle-sœur et tante, survena le 29 avril 1990, à l'âge de

L'inhumation a en lieu dans l'inti-mité, le handi 30 avril, su cimetière de Pantia. 10, rue Brancas,

92310 Sèvros. 9, avenue Raymond-Aron, 92160 Antony.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C

43-20-74-52 MINITEL par le 11

3800 1290

5000 1990

35HT 995

des10

M= Evolyne Hugon et son épotex, sa filic, son gendre,

Mes Danièle Bouchet et nes filles,
Muriel et Sandra,

sa fille, ses petits-filles, Erick Hugon ct sa fille,

ct at mic,
son petit-fils, son actien-petite-fille,
Christophe Hugon,
son petit-fils,
M= verve Marcel Bouchet,
sa bello-mère,
M= Simone Letisse et son époux,
sa sour et son beau-fière,
M= Solange Cordonnier (†),
sa sour.

n actor,
M. Jacques Cordonnier,
son bess-frère,
M= Elisse Rosa et son époux,

as som, son beau-frère, . M. Gérard Letian (†) et ses enfants,

M. et M= Bruno Letisso
et leurs enfants,
M. et M= Didier Letisso
et iours enfants,

ses neveux et petits-neveux, Fabicume et Sabine Cordon ses nièces, Arians, Sandrine et Delphine Ross,

sos nièces,
Janine Piton, son amie,
Toute la famille,
Ses amis,
ont la tristesse d'amnoncer le décès de M= Incien BOUCHET, née Generière Dabois,

le 27 avril 1990, dans se soixante

La cérémonie religieuse zura lisu le veadredi 4 mai, en l'église Saint-Dominique, 20, rue de la Tombe-lasoire, Paris-14, (métro Denfart-Rochereau ou Saint-Jacques), à 10 h 30, suivie de l'inhumation au cimetière de Montrouge (Hauts-de-Seine), dans le caveau de famille ou repose son mari et son fits

Remerciements à l'équipe de réani mation de l'hôpital Seint-Michel. Cet avis tient lieu de faire-part.

Danièle Bouchet, 2, route de Saint-Leu, 95600 Eaubonne.

– M= Olga Wilenski, Michel, Aude et Nathanael Jefroy-Pierre, Françoise et Jessica Jefroykin, Jean-Louis et Michèle Godin, ont la douleur de faire part du décès de

Jesuse JEFROYKIN, survenz le 27 avril 1990. L'inhumation a en lieu le 2 mai 1990, dans la pius stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire part.

Le président,
Les membres du conseil d'administration de l'Association Paul-Langevin,
La direction du centre médico-psycho-pédagogique de Montroull,
Ainsi que toute l'équipe du centre
médico-psycho-défacutique.

ont la grande tristesse de faire part du décès de leur ami et collègne, la

cione Bernard KIPEN. puveau le 25 avril 1990.

rue Paul-Lafarque, 93100 Montreuil.

- Georgette Lérès, Jeanne Lérès, Guy et Mario-José Lérès Auro Senin et Livia,
Marcelle Geber,
Ben Benny,
out la douleur de faine part du décès de

Camille LERES

survena le 29 avril 1990.

Les obsèques ont est lieu le 3 mai, au imetière communal de Pantin, dens

Les obsèques civiles de

- Thimory (Loiret).

M. Gilbert LUCON,

décèdé le 1= mai 1990, en son domicile « Les Varennes », à Thimory (Loiret), à Pâge de soicente-buit ans, aurost tieu le jeudi 3 mai.

On se réunira à 11 heures, à la mai-rie de Thimory.

De la part des familles Luçon, Bizet,

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Paul Router, M. et Mes Joan-Nicolas Reuter,

ses enfants,
Ségolène, Anne-Cécile et PaulGeorges Reuter,
ses petits-enfants,
M. Denin Merlin
et sa fille Rafaffie,
Les familles Reuter, Abram, Camille
Rapp, Calmès,
Ses amis, M. et M— Maurice Arnoux,
fost part du décès, agrès une longue et
douloureuse maladie, de

M. Pesi, Jean-Marie REUTER,

professeur émérite à l'université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris, commandeur de la Légion d'honne et de l'ordre autiquel du Mérite,

croix de guerre 1939-1945, titulaire de plusieurs distinctions étrangères, rappelé à Dieu le 29 avril 1990.

L'inkumation a en lieu dans la plus tricte intimité, à Aix-en-Provença. Une messe sera célébrée ultérieure-tent à Paris.

72, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris. 33, rue des Abondances, 92100 Boulogne.

Le Monde

 $_{n,n}(G)$

4 1872 18

CHARLES AND HARMAN PARK TO CHAR

so a si di ingresi Farria

Carrier Carlos Assessment

THE CONTRACTOR AND ADMINISTRATION OF STREET

200 to 4 34 245

ARCH DE A

 $\lambda \in \Sigma_{i}$

Comment of the second of

War

A September 1999

 $(\mathcal{A}_{A},\mathcal{A}^{A}_{A})_{A}:=\{q\in A,$

Reserve Continues

A My Commence

Light War

 $\{\frac{1}{2},\frac{1}{2}^{n}\in \mathcal{E}_{\mathcal{B}(n)}, g_{k+1,k+1}\}$

And the second of the second o

A Marian

Section of the

Markett 1 87 44 16 36

Section 4. Action BE NAME OF STREET

Section of the first

PERSONAL PROPERTY.

[보고 교육의 공고기로

:4 Second

基本数据

> ALL Applications of Parish 1998 BET THE WAR AND AND ADDRESS. THE THE REAL PROPERTY.

PUBLIC

EAF MART

MONNEYERS property of the same and the sa

#46 # 150 A STATE OF THE COME OF THE CASE OF THE CAS

WILEIN D'ABONNE

Page

posses characteristics of the control of the contro Manual of the control Manual Res Constitution of Constitution and Constitution and Constitution of Constitution and Constitution of Constitution and Constitution an Company of the party of the par

Part Reserve and to the Marie San S. The Marie Land WHAT THE PARTY OF A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Manager and the state of the st 100 to 170 to 17 Man ber treet the Month and the state of the least of the leas proper brane ... 4 25 ME E POPULAR LA STORY OF total tale of facilities of fi Tanada Cutt. CANADA BORE BEER IN 18 IN THE PERSON

The second of the second of the second

Manager above and a first

GECROES ITTE

BELLEVAN BER LINE

ALCO LA

Company of tracing

AMERICAN OF THE PERSONS AND INC.

BE THE WAY OF HE ST. LOUIS

The State of the S and the same of the same of the same

The state of the s

The place stated later on many the THE POST PARTY

A Section Section 1 state | State

A STATE OF STREET 1.00 M THE PERSON

Marie San Control Pa Sin + 7 T The legislation of the last of

高神 6·43/67

MOTS CROISÉS PROBLEME Nº 6262

123456789 2 â 111 IV 21 VIII A 1.7 IX X Z XI B

HORIZONTALEMENT

1. Fait des jeux. - II. Alla au ciel après sa mort. Fait de la place. -Mi. Obtenues en coupant la ficelle. - IV. Est dans le commerce. Quelqu'un qui se montre bon. ~ V. Préposition. Frappa fortement. -VI. Fait des transformations. -VIII. Se fait tirer dessus. Pes de bon goût. - VIII. Pain et tarte, S'allonge de jour en jour. - IX. Va à la cuisine. - X. Vit naître un homme de grand prix. Pas passé à la casserole. - XI. A beaucoup souffert de la guerre. Homme de robe.

Solution du problème nº 5251 Horizontalement 1. Vestaire. - II. Araignées. -

VERTICALEMENT 1. Accroche-cœurs. - S'obtient

avec des tissus. - 2. Cassent les

pieds ou bien charment les oreilles.

Fit l'ouverture, - 3. Comme il est

souhaitable. Qui se fait remarquer.

- 4. Ses opérations sont des divi-

sions. - 5. faisait des opérations

visant à des multiplications. Tape

sur le bois ou bien sur le pierre. -

6. Portera ou supportera. - 7. Pos-

sède le charme des îles grecques.

Victime de réactions. Prend l'eau.

- 8. Conjonction, On y monta un bateau. - 9. Retour consécutif à

une rencontre. Est haut placé.

III. Golfs. nat. - IV. Usés. Tala. -V. Eh I En. - VI. Miettes. - VII. Essor, Toi, - VIII, Se. Cinéma. -IX, Tri. Eole. - X, Råler. Ego. - XI. Fo USA As. Verticalement

1. Vaguemestre, - 2. Eros. |seran, - 3, Saletás. II, - 4, Tifs. Toc. Eu. - 5, IGS, Etriers, - 6, An, Thé. No. - 7. léns. Stèle. - 8. Résie. Oméga. - 9. Estancia, Os.

Paris et son histoire).

CONFÉRENCES

VENDREDI 4 MAI

armements de l'an 2000 », per P. Feurre (Académie des sciences moreles et pos-

tiques).

14, rue Bonaparte, 17 heures : « Le dessin vénitien de le Reneissance su néoclassicieme », table ronde présidée par A. Bettagno énstitut culturei italien et Ecole nationale supérieure des besun-

arts). 11 bis, rue Keppier, 20 h 15 : « Les

causes profondes de la reincamation a (Loge unie des théosophes).

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 49-60-30-00

Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Le Monde

PUBLICITE

Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ds • Monde • 12 r. M. Guestons 94852 IVRY

SUISSE

972 F

1 800 F

ABONNEMENTS

BENELUX

1 380 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE:

Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 1 an 🗍

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

s d'adresse définitifs en previsoires : nos abonnés sont invités à for-demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

__ Prénom : _

__ Code postal : _

règlement à l'adresse ci-des

762 F

, place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90

ou 36-15 - Tapez LM

oduction interdise de tous article,

sauf accord avec l'administration

OD

voie gorman

789 F

1 400 F

2 658 F

23, quei de Contt. 14 h 45 : e Les

CITY BROUTY

PARIS EN VISITES

YENDREDI 4 MAI

Le Monde

34, avenue de New-York (G. Marbeau « Soliman le Magnifique », 9 h 45, Grand Paleis, entrée de l'exposition g.-y. Jeslet. « La parture de Saint-Etienne », Canerij.

« Rodin et Camilie Claudel en l'hôtel Biron », 15 heures, 77, rue de Verenne, devent le portei (Conneissance de Paris). « L'art précolombien du Mexique », 16 heures, Grand Palais, entrée de l'ex-12 h 30, 6, place Paul-Pairlevé (Musée de Chry). « Les salons de l'hôtel de Lauzun et l'Be Seint-Louis », 14 h 30, 17, quai position (P.-Y. Jasiet). « Solimen le Magnifique », 16 h 15, Grand Pelais, entrée de l'exposition

"Ariou (D. Bouchard).

« Jardins et vignobles de Salieville-Mé-nimontant », 14 h 30, place des Fêtes
Paris pittoresque et insolite).

« L'égise royale du Val-de-Grâce et ses bétiments convensuels », 14 h 30, 277 bis, rue Saint-Jacques (Arts et cae-

4 Le quartier Faisanderie/Dauphins avec visite du Musée de la contrele-con », 14 h 30, métro Pompe (V. de Langiade).

« La Palais de justice en scrivité », 14 h 30, devant les priles (M. Pohyer).

L'as-convent des Dominicales du faubourg Saim-Germain exceptionnelle-mars ouvert », 14 h 45, métro rus du

Bac M. Banassati.
« Artistes géorgiena comamporainé ».
15 heures, fondation Mona Estrarck.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

Les Rédacieurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde.

Le Monde-Entreprises,

M= Geneviève Beuve-Méry, M. André Fontaine, gérant.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements sur les microfilms at index du Monde at (1) 42-22-20-20.

TARIF

3 mels

6 mols

1 28

Adresse : -

\$ C 10 5

FRANCE

365 F

726 F

1 300 F

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaines dans notre supplément daté dimanche-lundi. Significatio des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film a éviter ; « On peut voir ; « » Ne pas manquer ; » « Chef-d'œuvre ou classique. RADIO-TÉLÉVISION

20.40 Cinéma: Les pirates du métro. a Film américain de Joseph Sargent (1974). Avec Walther Metrheu, Robert Shaw. 27.30 Magazina : Ex libris. 23.30 Série : L'heure Simer

0.30 Journal

20.40 Magazina : Envoyé spécial. Sommaire : Portrait de Fernando Botero Les camionneuses ; Les prisons soviéti

21.40 La caméra cachée.

TF 1

Feuillaton :

Cinéma : La fureur de vivre. EEE Film américain de Nicholas Ray (1955). Avec James Dean, Natalie Wood, Jim 23.50 Informations : 24 houres sur la 2.

FR 3 20.35 Cinéma: Violette Nozière. BBB
Film français de Claude Chabrol (1978).
Avec Isabelle Huppert, Stéphane Audren,
Jean Carmet.
22.45 Journal et Météc.
23.10 Cinéma français, années 90.
Quel evenir pour le cinéma français ?
Débet animé per Peul Amer.
1.10 Cinéma:
Les mistons. BB

Les mistons, 21 Court métrage français, de François Truf-

La clinique de la Forêt-Noire.

15.15 Série : Tribunal.
15.45 Variétés : La chance aux chansons.
16.15 Série : Vivement lundi.
16.40 Club Dorothée. Caroline.

Les samourats de la Mafia, de Thierry Noin, Michel Sallandre et Guy Broamiche. Plongée dans l'univers impitoyable des Yakusa.

23.36 Documentaire : Y'a d'la joie (2- par-

13.40 Série : Falcon Crest. 14.05 Série : Les cinq dernières minutes. Du côté du Bois de Boulogne, de Claude

Loursels, avec Jacques Debery,

D'Armand Jammot, présenté per Laurent

Eyraud.
15.30 Après-midi show.
Emission présentée par Thierry Beccaro.
Avec Jean-Pierre Mocky.
17.00 Jeu : Des chiffres et des lettres.
D'Arvand Jammot, présenté per Lauren

Cabrol.

17.25 Magazine : Giga.
Les ennées collège ; Reportage ; Série :
Les deux font la loi ; Reportage.

18.30 Série : Drôles de dames.
19.25 Jeu : Dessinez, c'est gagné l
Présemé per Patrice Laffont.
19.52 Divertissement : Heu-reux l
20.00 Journal et Météo.
20.40 Série : Détactive centiemen.

20.40 Série : Détective gentiemen.
La clé du Katerine, de Skiney Hayers, avec
Albert Fortell, Anna Gallene.
Une amnéeique obeédée par un mystérieux

Une amneaque clustes par la patronyme.

21.35 Apostrophes.
Magazine iméraire de Bernard Pivot.
Thème: Une idée neuve, le démocratie.
Avec Pescal Bruckner (le Mélancolle démocratique), François de Closets (le Grande manip). Georges Marchais (Démocratie), Emmeruel Todd (le Chute finale).

22.55 Journal et Météo.
23.15 Cinéma: Providence. IIIII
Film franço-suisse d'Alain Resnais (1976).

FR 3

Film franco-sulsse d'Alzin Resneis (1976). Avec Dirk Bogarde, Ellen Burstyn.

Journal, Météo et Bourse.

A 2

17.05 Série : 21 Jump Street. 17.55 Série : Haweii, police d'Etat. 18.50 Avis de recherche.

18.56 Feuilleton : Santa-Barbara.

19.25 Jeu : La roue de la fortune.

Jeudi 3 mai

faut (1957). Avec Gérard Blain, Bernadette

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : La merdier. D Film américain de Ted Post (1977). 22.20 Flash d'informations. 22.30 Cinéma : Enquête sur une passion. #8 Film britannique de Nicholes Roeg (1980).

20.40 Cinéma : Le déclic. #
Film français de Jean-Louis Richard (1984).
Avec Jean-Pierre Kalfon, Florence Guérin.
22.00 Série : Deux filos à Milami. 23.35 Magazine : Désir. 0.00 Journal de minuit. M 6

20.35 Cinéma :

20.35 Cinema:

Dis bonjour à la dame.
Film français de Michael Gérard (1976).

Avec Pierra Tornade, Michaelne Luccioni,

Rémi Laurent.

21.55 Série: Brigade de nuit.

22.45 Série: Destination danger. 23.35 Musique : Boulevard des clips. 0.00 Six minutes d'informations.

LA SEPT 20,40 Jazz soundles collection. 20.45 Documentaire : Kaltex en Chine. 21.00 Magazine : Mégamix.

SOS PO MINIMO A ANIMIGMI A HINI 1950

FRANCE-CULTURE

20.30 Nouvelle. Bons et loyeux services, de Julio Cortezer.

21.30 Profils perdus. Milena Jesenska. 22.40 Nuits magnétiques. Des arbres à la Capolira.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda, Le rock en RDA.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 28 avril en l'église de Sarresbourg Hoff: Kyrie pour chœur et orchestre, Gloria pour solistes, chœur et orchestre en mi bémol majeur, de Mende sohn ; Messe pour solistes, chœur et orchestre en mi bémoi majeur D. 950, de Schubert, par l'orchestre Klassiche Philhermonie Kammerchor de Stuttgart, dir. Friader Bernius ; sol. : Ellen van Lier, soprano, Isolde Anneheimer, mezzo-soprano, Dantes Diwiak, ténor, Adolph Seidel,

23.07 L'invité du soir. René Jacobs (rediffusion).

Vendredi 4 mai

14.30 Documentaire : Le roman de France. 15.03 Feuliteton : Colorado. 16.05 Magazine : Télé-Caroline. 13.35 Feuilleton : Les feux de l'amour.

17.30 Dessin animé. Petit oure brun. 17.32 Feuillaton : Torn Sawyer. 17.55 Dessin animé. Denver, le dernier ding-

18.03 Magazine : C'est pas juste. 18.30 Jeu: Questions pour un champion.
19.00 La 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journel de la région.

20.05 Jeux : La classe.
20.36 Megazine : Thalasse.
Les trésors de Rodrigues.
Une île de l'Océan indian.

Les tisserende du pouvoir. De Claude Fournier, svec Gratien Gelinas, Michel Forget (1= épisode.) L'axode des Canadians français su difout du siècle.

Journal et Météo. Magazine : Faut pas rêver. De Gaorges Pernoud, présenté par Sylvain 22.56

19.55 Divertissement:
Pas folles, les hêtes |
20.00 Journal, infos, météo et Tapis vert.
20.40 Variétés: Avis de recherche.
Invités: Maris-Christine Barrault. Avec
Camalson, Philippe Lavil, Pacifique, Florent
Pagny, Jean-Louis Aubert, Les Forbans,
C. Jérôme, Saratina, Aubert,
22.35 Magazine: 52' sur la Une
Les samourais de la Mafis. de Thierry 23,45 Musique : Camet de notes. 0.00 Documentaire : Aventures de l'es-

CANAL PLUS

13.30 Cinéma : Ne réveillez pas un flic qui dort. 5 Film français de José Pinheiro (1988). Avec Alain Delon, Michal Serrault, Xavier Deluc.

15.30 Pochettes 5 15.30 Cinéma :

Les guerriers de l'enfer. EN Film américain de Karel Relaz (1978). Avec Nick Nolte, Tuesday Weld, Michael

17.20 Cabou cadin. Croc-note show; La couronne magique; Super Mario Bros et princesse Zelds; Charlotte, Fléo et Benjamin.

18.15 Dessins animés : Ça cartoon.

18.15 Desente 18.30 Top album. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Amoine de Caunes. Invité : Robert Charlebois.

20.30 Téléfilm : L'inspecteur plaide non coupable. De Jim Goddard, avec Adrian Dunbar,

Jeremy Kemp. Enquête à l'intérieur de le police. 22.05 Les superstars du catch. 22.50 Flash d'informations.

23.00 Cinéma : Trois hommes et un bébé. □ Film américain de Léonard Nimoy (1987). Avec Tom Sellack, Stave Guttenberg, Ted

0.40 Cinéma : Les yeux noirs. Es Film Italo-soviétique de Nikita Mikhalkov (1986). Avec Marcallo Mastroianni, Silvana Mangano, Marthe Keller (vo).

LA 5

13.30 Magazine : Regards de femme. Invitée : Anne Brenon pour le Vrai visage 13.35 Série : Baretta. 14.30 Série : Le renard.

14.03

Magazine : Carré vert. Le parc des du catharisme

Audience TV du 2 mai 1990 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

١	Audience insts	ptanée, France entièr	1 point = 20	2 000 foyers	[
		POYERS AYANT	! !	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
	HORAIRE	(en %)	Sunta Berbera	Pub	Act. région	Flesh 2,3	Reporter 1,9	Cathy et Alin 2,3
	19 h 22	. 39,0	13,1 Roue fortune	5,9 Dessinez	13.6 19-20 Info	Football	Journal 2,5	Fête meison 3,1
Ì	19 h 45	45,6	20.3	9,4 Journel	7.0	3,1 Football	Journal	Cosby Show
	20 h 16	59,0	Journal 23,4	12,7	9,8	4,8 Footbali	4,5 Crime loi	3.9 Prix amous
١			Sacrée scirée 18.3	Coup fument	Pistes clowns 13,8	6.2	7,3	4,6
	20 h 55	63,3	Sacrée soirée	Coup furnant	Mile Bravo	Footbell 6,7	Crime loi 8,5	Prix amour
	22 h 08	55.1	22,9 Footbell	-	Mile Bravo	Football 8,3	Pub 4,2	ie Saint 3,6
키	1 -	38.1	12.5	5,4	21 _			

15.35 Série : Bergerac.
16.40 Dessins animés.
Les triplés : Magle bieue : Les aventures de Claire et Tipoune : Poliyanna ; Olive et Tom, champions de foot, L'académie des 18.50 Journal images.

18.50 Journal images.
19.00 Magazina: Reporters.
19.45 Journal.
20.30 Drôles d'histoires.
20.40 Série: Sur les lieux du arima.
Reconnue coupable, de Richard Heffron,
avec Ann Julian, Kiel Martin.
Chand l'emprunt devient vol...
22.25 Télufilm: Un cosur à sauver.
D'Axel Corti, avec Willy Semmetrogge,
Towje W. Kleiner.
Un jeune solidat prêt à tout pour le guérison
de se mête.

de se mère. 0.00 Journal de minuit.

0.00 Journal de minuit.
0.10 Un cœur à sauver (suite).
0.25 Bob Morane (rediff.).
0.55 La vallée des peupliers (rediff.).
1.50 Un certain Richard Dorian (rediff.).
2.05 Tendresse et passion (rediff.).
2.30 Série : Voisin, voisine.
3.30 Le journal de la nuit.

M 6 13.25 Série : Cosby show (rediff.). 13.55 Feuilleton : Dynastie.

14.45 Série : Maîtres et valets. Musique : Boulevard des Clips (et à 23.45, 0.45).

23.45, 0.45). 17.15 Informations : M 6 Info. 17.25 Série : L'homma de fer. 18.15 Série : L'aml des bêtes. 19.00 Série : Cathy et Aline. 19.25 Série : La fête à la maison.

Six minutes d'informations. 19.54 20.00 Série : Cosby show. 20.35 Téléfilm : Sale affaire. D'Alfred Zacheries, avec Aldo Ray, Richard

Yniguez.
Enlèvements d'enfents en série.
22.05 Série : Brigade de nuit.
22.55 Série : Destination danger.

Six minutes d'informations. 0.00 0.05 Informations : Dazibao. 0.10 Capital. 0.15 Sexy clip.

2.00 Rediffusions. LA SEPT 14.30 Cours d'italien.

15.00 Cinéma : L'amour l'après-midi. Film français d'Eric Rohmer (1972). Avec Bernerd Verley, Zouzou, Françoise Verley. 16.35 Court-métrage : Nadja à Paris.
16.56 Court-métrage : Eponine.
De Michel Chion.

17.05 Documentaire : Le regard ébloui.

De Jacques Deschamps. 18.05 Téléfilm : Berthe. De Denis Llor 19.35 Documentaire : L'âge d'or du cinéma (5). De John

Edwards. 20.05 Documentaire : Bill Brandt.

De Stephen Dwoskin. 21.00 Opéra : The Fairy Queen. De Henry Purceil. FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Dix-neuf ans en 1900. 21.30 Musique : Black and blue. Clémentine, chanteuse.

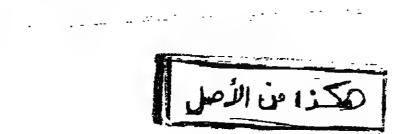
22.40 Nuits magnétiques. Des arbres à la caposira. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Le rock en RDA. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Gresses Festspleihaus de Salzbourg): Symphonie m 33 en si bémoi majsur K. 319, de Mozart; Symphonie m 9 en ré majeur, de Mahler, par l'Orchestre symphonique du Sudwestiunk de Baden-Baden, dis. Michael Gielen.

Baden-Baden, dis. Macaissi Cassan.

22.20 Musique légère. La tartine de beurre,
Sonate pour piano en ut majeur K. 6, Aliegro en ut majeur K. 15, Denses allemandes
K 509; Rondo pour piano « alia ingareae »
en sol majeur op. 129, de Beethoven,
d'Emille, marsurka, de Nepomuk Kral'l, in Baden, de Komzak.

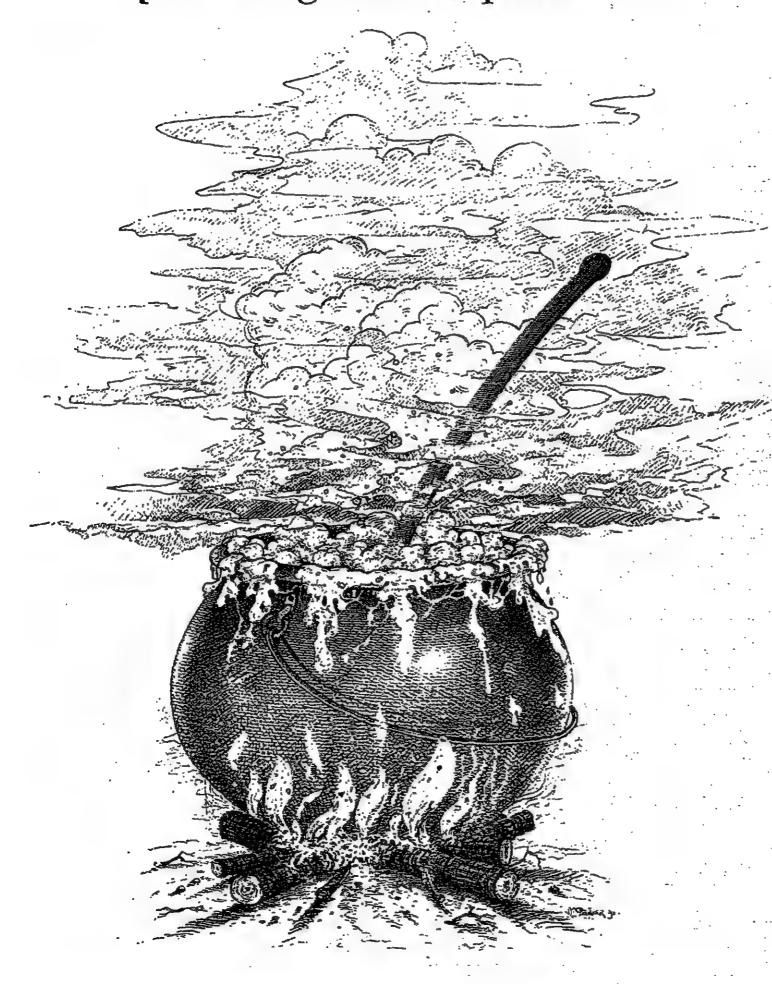
23.07 Le livre des meslanges. 0.30 Poissons d'or.



22 b 4

18 Le Monde e Vendredi 4 mai 1990 •••

Prenez tous les fromages d'Europe, trouvez leur plus petit dénominateur commun. En mélangeant le tout, vous obtenez un fromage aux normes européennes. Qui veut goûter en premier?



Pour favoriser le libre-échange, les fonctionnaires européens doivent harmoniser les milliers de réglementations et de normes que chaque État a édictées en matière d'hygiène, de sécurité, d'environnement ou d'information du consommateur. C'est un travail gigantes que! Raison de plus pour ne pas faire d'excès de zèle, et de vouloir unifier les goûts et les couleurs, dans le domaine alimentaire notamment. Quand on a la chance de posséder toute une gamme d'appellations d'origine contrôlée ou de labels de terroir, pourquoi en priver les consommateurs?



POUR QUE L'EUROPE PROFITE AUX CONSOMMATEURS

BILLET

Le chlocus » des postes-fromières franco-aliemands décidé par les

Un blocus contre la taxe

carnionneurs français pendent vingt-quetre heures , du mardi 1- mai au mercredi 2 mai au soir, pour protester contre la taxe sur les poids lourds introduite à compter du 1° juillet prochein par le gouvernement ouest-allemend s'est passé sans incidents et terminé à l'heure dite. Mais le mouvement risque de se reproduire (la Fédération nationale des transports routiers a déjà annoncé une nouvelle journée de manifestations), le gouvernement allemend ayant manifesté son intention de ne pas modifier la loi votée par le Bundestag le 29 mars. Celle-ci, qui introduit une taxe allent de 1 000 à 7 000 dautschemarks (3 350 à 23 000 francs environ) sur les camions empruntant les routes allemandes, a été condamnée par la Commission des communautés européennes comme par l'encemble des autres gouvernements de la CEE. Elle est ustifiée par la nécessité de faire participer les usagers au financement des infrastructures mais elle s'exerce de manière discriminatoire, puisqu'elle est remboursée aux routiers

Certes, la gouvernement de RFA. lors du dernier sommet franco-allemend, a donné l'assurance à M. Michel Delebarre, ministre français de l'équipement et des transports, que la la loi serait retirée, « si la Communeuté s'engageait résolument dans l'harmonisation de la fiscalité applicable au transport routier de marchandises », mais, comme l'estimait M. Karel Van Miert, commissaire européen aux transports, la voie choisie par la RFA, mettent la commission et l'ensemble des pays européens devant le fait accompli, compromet les chances de voir adopter par la conseil des ministres des Douze les propositions de la commission sur harmonisation des taxes sur les carburants et et su

La décision allemende sera peut-être misa en échec, si la commission de Bruxeiles met à exécution sa menace de saisir la Cour européenne de justice. Mais elle risque d'ouvrir une période de conflits aux frontières allemandes, au moins jusqu'à l'entrée en vigueur du marché unique, en janvier 1993. D'autre part, elle renforce la tentation de chaque pays de préparer l'unification européenne, non par des discussions, certes souvent apres et quelquefois accompagnées de chantages par des coups de force contraignant les gouvernements voisins à s'aligner, où à renoncer, comme l'ont fait en la matière les Danois et les Néerlandais en décidant de rembourser à leurs transporteurs la taxe imposée par

> Les difficultés de la banque africaine

Les actionnaires de la BIAO constatent leur désaccord

Le conseil d'administration de la Banque internationale pour l'Afrique de l'Ouest (BIAO) s'est séparé mercredi 2 mai sans qu'un accord ait pu être trouvé sur le sort des filiales saines du réseau ni du siège parisien. A la fin du mois d'avril, la BNP

s'était retirée des trois plus gros cen-tres de pertes (Sénégal, Cameroun, Côte-d'Ivoire), mais sa volonté de racheter le reste des filiales pour les fusionner avec son propre reseau n'a pas fait l'unanimité.

Le conseil d'administration a décidé de reporter sa décision au 15 juin, date d'une assemblée générale extraordinaire des actionnaires. De leur côté, les Etats africains actionaires de certaines des filiales de la BIAO cherchent toujours une solution globale de reprise

Malgré les engagements de la profession

Les agences bancaires informent peu ou mal leurs clients

Malgré l'angagement conclu par l'Association française des banques (AFB) et par l'Association française des établissements de crédit (AFEC), une agence bancaire sur dix ne fournit à sa clientèle aucun document sur les tarifs pratiqués. M- Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat à la consommation, vient d'écrire aux présidents de ces deux associations professionnelles. De son côté, le mensuel Que Choisir ? publie dans sa livraison de mai un « Palmarès des banques » ; un tiers des clients sont mécontents...

Il en avait fallu du temps, de la patience, de l'obstination pour qu'enfin, en novembre 1988, un accord intervint au Comité des usagers des services bancaires sur l'information minimale à apporter au consommateur. On pouvait espérer qu'un tel accord, fruit de la concertation et d'une déontologie bien comprise, serait respecté scru-puleusement, dans toutes les agences de toutes les banques de France et de Navarre.

l'automne dernier, M= Neiertz a voulu en avoir le cœur net et a demandé à ses services d'aller vérifier sur place, dans trois cent quatre-vingt-dix-neuf agences situées dans vingt-trois départements. Les résultats ne sont pas à la hauteur des espérances. Dans une agence sur dix, le client n'a à sa disposition aucun document sur les tarifs pratiqués. Et dans un cas sur trois ou presque (29 % des cas), on ne remet à l'usa-ger le précieux document que sur sa demande expresse... Bien sûr on peut voir la bouteille à moitié pleine et trouver satisfaisant que 61 % des agences vérifiées disposent de tarifs exposés sur des pré-sentoirs à la vue du public. C'est

mois de négociations serrées et pointilleuses passés à élaborer la liste de ces informations indispensables pour pouvoir comparer les services rendus et faire jouer la

On applique un peu mieux l'acon apprique un peu mieux l'accord dans les banques nationalisées (7,7 % de carences), que dans les mutuelles (9,4 %), au Crédit agricole (11,6 %) et dans le secteur privé (14 %). Enfin, dans les départements à forte densité démocratiques tements à sorte densité démographique, les usagers sont mieux informés (5 % seulement de carence). Le progrès est considéra-ble, mais il convient d'améliorer encore les choses.

Véronique Neiertz a donc écrit aux présidents des deux associa-tions professionnelles, l'AFB et l'AFEC, MM. Dominique Chatillon et Etienne Pflimlin, pour « que se poursuive la concertation entre les organismes professionnels et leurs mandants en mattère de nor-malisation de la présentation », qu'il s'agisse des droits de garde sur titres en fonction du volume de la capitalisation, du courtage des titres ou des PEP (Plans d'épargne populaire).

Trois étoiles deux carrés noirs

Il faudrait aussi qu'en matière de prêts aux particuliers, on ne fasse pas simplement référence au taux de base bancaire - que l'usager classique ignore complètement mais qu'on donne, simplement, le taux pratique... M= Neiertz attend que « la communauté bancaire se penche rapidement sur cette ques-tion et [lui] fasse des propositions aliant dans ce sens ».

La revue Que choisir ? (organe de l'Union fédérale des consommateurs) read compte, dans son numéro de mai d'une enquête lan-cée auprès de ses lecteurs sur les banques. L'exploitation de cinq

mille sept cents réponses constitue un « Palmarès des banques », fort contrasté, on s'en doute. En tête, avec trois étoiles, la poste et ses comptes-chèques pour, pèle-mèle, les horaires d'ouverture, la périodicité des relevés, les services télématiques, les conseils en matière de placement. On trouve ensuite, groupés sous deux étoiles, le CIC (Crédit industriel et commercial), le CCF (Crédit commercial de France) et le Crédit mutuel, avec des points forts variables : faible attente au guichet pour le CIC, service télématique pour le CCF, exécution des instructions pour le Cré-dit mutuel. La Société générale a la moyenne, avec une étoile.

Puis viennent les « carrés noirs , avec deux groupes : les « médiocres » (Crédit agricole, Banque populaire, Caisse d'épargne), et les « mauvais », qui s'ornent de deux carrés noirs : la BNP (plus feible sur l'exécution des instructions et pour l'informa-tion sur les frais de Bourse), le Crèdit du Nord (périodicité des relevés, horaires des agences, compétence du personnel, exactitude dans la tenue des comptes, information sur les tarifs) et le Crédit lyonnais (service télématique, exécution des instructions, information sur les tarifs ou sur les

frais de Bourse) ... Bien sur, il ne s'agit que d'une enquête à partir de réponses spon-tanées de lecteurs, et on peut imaginer que les mécontents ont davantage écrit que les satisfaits. Que choisir? convicut lui-même que son échantillon n'est pas représentatif de l'ensemble des Français, ses lecteurs étant plus critiques. Il reste que les Français, raleurs surtout en famille, répugnent souvent à entrer en conflit ouvert avec leurs fournisseurs, fussent-ils banquiers, mais qu'ils apprécient peu de ne pas être toujours traités en clients que l'on prend en considération. La bonne image d'un commerçant ne se construit-elle pas essentiellement sur la satisfaction de la clientèle?

JOSÉE DOYÈRE

□ Le CCF prend le controle de la société britannique de gestion de fonds Frantington. – Le Crédit commercial de France a annoncé mercredi 2 mai qu'il aliait prendre le contrôle de Framlington, une socie de gestion de fonds. Cette opération s'effectuera en deux temps : 25 % du capital aujourd hui et 26 % en 1991, le tout pour un prix de 70 millions de livres sterling (700 millions de francsenviron). Framlington gère 2,4 mil-liards de livres de fonds investis en valeurs européennes.

Après la Société générale et Suez, cette troisième opération britannique d'une banque française, illustre l'interêt que les établissements financiers hexagonaux portent à la diversification de leurs circuits de distribution

Un accord de trois ans signé par quatre syndicats

Le CIC se lance dans la gestion prévisionnelle de l'emploi

Une première dans les banques commerciales classiques, la Compagnie financière de crédit industriei et commercial (CIC) et quatorze banques du groupe (25 203 salariés au 31 décembre 1989, dont 54,8 % de gradés et 19,4 % de cadres) ont conclu, le 3 mai, un accord sur l'emploi, la formation et la mobilité avec la CFDT, la CFTC, le SNB-CGC et finalement FO. La CGT a refusé cet accord. Conclu pour une durée de trois ans sur un schéma proche de celui qui vient d'être signé au GAN, qui détient 58 % du capital de la banque, et de celui du Crédit mutuel, il jette les bases d'une « gestion prévisionnelle et préventive de l'emploi tant au niveau collectif qu'au niveau individuel ».

D'emblée, et c'est le point le plus novateur pour les syndicats, les signataires se prononcent pour « une gestion volontariste et concertée de l'emploi, à moyen et long terme, destinée à assurer que les personnes d'aujourd'hul occuperoni autant que possible les emplois de demain ». Les quatorze banques du groupe CIC, directement concernées par ce texte, engageront donc « des efforts importants d'anticipation, de prévisions quantita-tives et qualitatives, d'analyses individuelles de compétences, de formation et de reconversion ».

L'objectif de la gestion prévisionnelle et préventive de l'emploi est pipsi « d'organiser à temps les reconversions nécessaires, de permettre une politique de recrutement adaptée, de favoriser les mobilités du personnel ».

Mobilité et formation

Parmi les moyens qui vont être mis en œuvre, l'accord évoque le repérage des « emplois sensibles » et de leur évolution, l'élaboration d'une carte des emplois permettant notamment de « préciser les conditions de mobilité fonctionnelle », et la mise en place d'actions de formation, de reconversion, de recrutement et de mobilité.

Autre innovation : non seulement les syndicats seront informés

et consultés à chaque phase de la gestion prévisionnelle, mais ils « pourront de leur propre initiative suggérer toutes mesures destinées à accompagner les évolutions prévisibles de l'emploi ».

La gestion individuelle des sala riés devrait éviter à ceux-cl « le maintien au sein d'un même emploi au-delà d'une durée trop longue ». Chaque salarie zura droit à un entretien d'appréciation au moins tous les deux ans et à un bilan professionnel tous les cinq

Au sein de chaque banque, un dispositif d'orientation professionnelle sera institué. Présentée comme un * investissement fondamental », la formation sera développée, partenaires sociaux et salariés étant associés à la définition des besoins.

Enfin, la mobilité du personnel entre les banques sera favorisée et même recherchée. Tout candidat à la mobilité pourra saisir directement le directeur des ressources humaines de la Compagnie finan-

Au cours des trois premiers mois après le transfert de poste, le salarié bénéficiera dans tous les cas d'un « droit de retour dans un poste équivalent situé dans la même zone géographique de départ ». Chaque année, les syndicats prendront connaissance d'un bilan de cette

Les socialistes déposent un amendement sur les services financiers de la poste socialistes ont dans le cahier des charges les

apporté plusieurs modifications au projet de loi réformant les PTT, déposant notamment auprès de la commission de la production et des échanges un amendement, permettant à la poste de distribuer plus de crédits (crédit à la consommation et prêts complémemaires immobiliers). « Il s'agit d'assurer la viabilité de la poste ». nous a assuré, mercredi 2 mai, M. Jean-Pierre Fourré, député socialiste de Seine-et-Marne, qui estime qu'il revient de préciser

ces nouveaux services.

La question de la distribution per la poste d'une panoplie complète de prêts est l'un des points les plus controversé de la réforme des PTT : le gouvernement avait erbitré contre l'étendue des possibilités de crédit de l'établissement postal dans son projet de loi. Cette éventualité, qui soulève l'ire du monde bancaire et l'inquiétude des syndicats de la banque (le Monde du 3 mai), devrait également être soutenue per l'UDC.

de produits financiers à l'étranger.

grâce à la réputation et à l'engage

ment personnel de Sir Terence

Se fondant sur le développement

du marché mondial du design

(20 milliards de francs de chiffre

d'affaires annuel, en progression de

20 %), RSCG s'est lancé dans ce

métier dès 1979 avec Sopha image

créé sous la houlette de Jean-Fran-

çois Bentz, vice-président de RSCG

International, qui vient d'être nommé président de RSCG Design

YVES-MARIE LABÉ

Votre solitude. c'est uniquement dans votre tête

En fait cela n'existe pas. Parce qu'il y a forcement quelque part un être qui répond à votre idéal. Comment faire pour que son chemin et le vôtre se croisent? Votre seule chance est-elle de vous contenter des rencontres courantes en faisant confiance au seul hasard?

Pour trouver cet "idéal", il ne suffit pas de rencontrer beaucoup de personnes. Il fant surtout que celles-ci aient une sensibilité profonde compa-

C'est cette aventure que vous propose lon international : rencontrer des personnes qui soubaitent découvrir un être comme vous, parce que leur personnalite, définie par une véritable étude psychologique, correspond à la voire. Et cette aventure ne peut qu'aboutir puisque vos contacts seront renouveles jusqu'à ce que vous 2yez réussi.

Pour en savoir plus, lisez la brochure "Le Hasard et l'Amour".

Ion International UNE LIBERTÉ EN PLUS.

■ PARIS (75009) 94, rue Saint-Lazare Tél.: (1) 45.26.70.85
■ TOULOUSE (31300) 16, rue Nungesser-et-Coli Tel.: 61.59.48.58
■ BRUXELLES (1000) ruedu Marche-hux-Hurbet 105 BP 21 Tél.: 511.74.30 GENEVE (1206) 4, route de Florissant Tél. : (023) 46.84.88

M . Mme, Mile Age	venjikez pr'envoyer gri en conicura "Le Hasa	ird el l'Amous.			
	Deimore		 	 	

Grâce au rachat du britannique Conran Design Group

RSCG veut devenir une référence du design mondial d'atteindre une dimension internationale dans le domaine du design,

Le groupe publicitaire Roux, Ségnéla, Cayzac et Goudard (RSCG) a racheté mercredi 2 mai la totalité du capital du groupe britannique Conran Design Group, fondé et dirigé ar Sir Terence Conran, à son ancien actionnaire, la chaîne de distribution Storehouse. Le montant du rachat n'a pas été révélé.

La société Conran Design Group se classe au huitième rang des groupes mondiaux spécialisés dans le design et la création graphique et a réalisé en 1989 une marge brute de 85 millions de francs dont la plus grande partie en Grande-Bretagne, le reste se partageant entre Hong-

kong (10 millions de francs) et la France (5 millions). Sir Terence Conran, qui a conçu

le design et le catalogue des magasins Habitat (propriété de son ancien actionnaire Storehouse), mais aussi l'architecture intérieure et la signalétique de l'aéroport de Gatwick ainsi que celles de nombreux pares de loisirs et de grands magasins britanniques, est généralement considéré comme le Raymond Loewy contemporain. C'est en raison de son influence sur le design actuel que la reine l'a anobli.

L'acquisition du Conran Design Group devrait permettre à RSCG

Rapprochement dans l'électronique grand public

Philips devrait prendre 25 % de B & O Philips devrait prendre une parti-

cipation de 25 % au capital d'une société regroupant les activités hi-fi et vidéo du célèbre fabriquant danois Bang and Olufsen (B & O), a indiqué le groupe néerlandais le mercredi 2 mai. L'accord prévoit une collaboration entre les deux groupes, B & O (fondée en 1925) apportant son savoir-faire dans l'électronique de have et Philips sa technologie.

B & O doit créer une société hotding (Bang and Olufsen holding), et regrouper ses activités hi-fi et vidéo dans une filiale dont le capital serait ouvert à Philips pour une somme d'environ 300 millions de francs. La firme danoise (2 milliards de francs de chiffres d'affaires et 3300 salariés), conserverait son autonomie de

D RFA : grève d'avertissement chez Opel. - Les ouvriers métallurgistes allemands des usines Opel, après ceux de Daimier Benz, ont observé, sercredi 2 mai, un arrêt de travail de plusieurs heures, à l'appel du issant syndicat ouest-allemand de la métallurgie, IG Metall. Trente mille salariés de quelque cent citquante usines Opel de Nord-Westphalie ont cessé le travail pendant une à trois heures. Ces grèves d'avertissement interviennent au moment où IG Metall entame de difficiles négociations salariales avec l'organisation patronale ouest-allemande.

The second second Secretary Co



Le Conseil d'Administration de la Société DEVANLAY, réuni le 23 Avril 1990 sous la présidence de Monsieur Léon CUGMAN, a arrêté les comptes de la Société pour l'exercice 1989 et examiné les comptes consolidés.

LE			
en milions de francs			Variation %
Chiffre d'affaires	2011,9	1.823	+10,4%

Conformément aux prévisions, le second semestre a confirmé et amplifié le redressement de l'activité intervenu au second trimestre. Les ventes ont progressé de 10,8 % en France et de 9,5 % à l'étranger. En outre, les redevances reçues de nos licenciés se sont établiés à 26,6 millions de francs en progression de 16,2 %.

L'exercice a été marqué par la poursuite des efforts de rationalisation et d'adaptation engagés ces demières années. Le résultat d'exploitation a évolué comme indiqué ci-dessous:

en malions de francs	1989	1988	Variation %
Résultat d'exploitation consolidé	175,8	146,4	+20%

LE RÉSULTAT

Le bénéfice de la Société mère DEVANILAY SA s'est établi à 85,1 millions de francs. Pour sa part le bénéfice net consolidé a évolué comme

en militare de france	1989	1988	Variation %
a) Avant mise en équivalence	133,1	119,2	+11,7%
b) Après mise	176.9	161	+ 9.9%

Comme en 1988, la marge nette ressort à 8,8%. La part du Groupe dans le bénéfice net consolidé s'élève à 158,8 millions de francs, soit

105,35 F par action.

DIVIDENDE 1989

Le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale la distribution d'un dividende de 23 F par action auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 11,50 F. La distribution globale, hors avoir fiscal, s'élèvera à 34,7 millions de francs contre 31,5 millions de francs au titre de 1988.

L'Assemblée Générale se réunira le 14 Juin 1990 à 15 h 30, 15 rue de Turbigo, 75002 Paris.

IDIANOVA

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires d'IDIANOVA est convoquée pour le 31 mai 1990 à 15 h 00 au siège social de la Société - 35, avenue Franklin-Roosevelt - 75008 Paris.

Cette Assemblée a pour effet notamment d'approuver les comptes de l'exercice 1989 qui font apparaître un bénéfice net de 9,256 millions de Francs au lieu de 6,0 MF en 1988. Il sera proposé la distribution d'un dividende de 3 F par action contre 2,60 F en 1988. Il est rappelé que le statut fiscal de capital-risque d'iDIANOVA se traduit par une imposition forfaitaire au taux de 19% pour les personnes morales soumises à l'impôt sur les sociétés et 17% pour les personnes physiques.

Les personnes physiques bénéficient donc d'une imposition généralement plus lavorable que l'avoir fiscal de droit commun.

LE GAN, LA COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CIC, LA BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

CRÉENT LA COMPAGNIE FINANCIÈRE DE L'UNION EUROPÉENNE

Le Président de la Compagnie Financière de CIC et le Président de la Banque de l'Union Européenne ont étudié avec le GAN les moyens de franchir une nouvelle étape dans le développement du groupe CIC. La décision a été prise, sous réserve de l'accord des organes compétents des deux sociérés, de crèer la Compagnie Financière de l'Union Européenne, par le moyen d'une fusion de la Compagnie Financière de CIC et de la BUE.

La nouvelle société agira comme banque de tête du groupe et comme holding des banques régionales. Elle devra tout à la fois continuer à développer le fonds de commerce et les métiers de la BUE et jouer le rôle de coordination, de direction et d'animation de l'ensemble du groupe.

L'objectif de ce rapprochement est de doter le groupe CIC de l'organisme central qui lui permette de tirer le meilleur parti de sa dimension. Face à la compétition internationale, cette entité sera capable d'intervenir à un échelon peu accessible à chacune des banques, constituant ainsi un élément supplémentaire de rentabilité et un moyen plus efficace de protection du fonds de commerce des filiales. Il doit en résulter un nouvel élan pour l'ensemble du groupe.

La Compagnie Financière de l'Union Européenne optimisera les outils logistiques disponibles au sein du groupe, et préservera les spécificités régionales de ce dernier tout en évitant la dispersion de ses efforts.

Cette opération tend à parfaire une évolution du groupe amorcée depuis quelques années et visant à organiser de façon plus opérationnelle cet ensemble de banques régionales (*): rattachement de la BUE en 1983, création de la Compagnie Financière de CIC en 1984, entrée du

GAN au capital dans cette dernière en 1985, attribution à la Compagnie Financière de CIC en 1987 de la totalité du capital de chaque banque régionale, et enfin, en 1989, prise de contrôle de la Compagnie Financière de CIC par le GAN, qui aura la majorité au sein du Conseil d'Administration de la nouvelle société.

La Compagnie Financière de l'Union Européenne sera présidée par M. François Cariès, actuel Président de la Compagnie Financière de CIC. M. Paul Alibert, actuel Président de la Banque de l'Union Européenne deviendra Vice-Président Directeur Général de la nouvelle entité. Sous réserve de l'accord des instances ayant à en délibérer, les opérations de fusion seront réalisées au dernier trimestre de l'année 1990.

Les chiffres caractéristiques de la BUE et deses filiales directes d'une part, et cel·les de l'ensemble du groupe de la CFCIC d'autre part, sont les suivants:

Croupe

En millions de francs	BUE	(dont groupe BUE)
Total du bilan	77.000	432.500
Capitaux propres (part du groupe)	2.200	11.000
Total des fonds gérés	22.000	112.000
Produit net bancaire et produits accessoires	2.150	15.100
Bênêfice net (dont part du groupe)	560 350	1.331 1.025
Effectif moyen	1.853	25.814
Guichets	2	1.194
"Crédit Industriel et C m de Banque, Crédit Indust Crédit Industriel de l'Oues Bernier, Banque Scalbert de l'Oues Crédit Indus	riel d'Alstic st, Société Na Dupont, Ba	e et de Lonaine incéienne Varin inque Régionale

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CIC

BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

Bordelaise de CIC, Ban que Régionale de l'Ain, Banque



société nationale eff aquitaine

La Société Nationale ELF AQUITAINE invite ses actionnaires à participer à l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE qui se tiendra le mercredi 23 Mai 1990 à 15 heures à l'Espace Cardin, 1-3, avenue Gabriel, 75008 Paris.

Tout actionnaire, quel que soit le nombre de titres qu'il possède, nominatifs ou au porteur, a le droit de prendre part à cette Assemblée ou de s'y faire représenter par un autre actionnaire ou par son conjoint, ou d'y voter par correspondance.

Des cartes d'admission ainsi que des formules de pouvoir ou de vote par correspondance seront mis à la disposition des actionnaires par les intermédiaires financiers auprès desquels sont déposés les titres, ou par le service des Assemblées de la Banque PARIBAS,

80, avenue du Généralde-Gaulle - 94009 -Créteil l'Echat.

Un grand Groupe petrolier français se développant dans le monde entier.



Les cotisations émises par AXA (AXA-MIDI ASSURANCES et MUTUELLES UNIES ET ASSOCIEES) au 31 décembre 1989 sont de 44 679 MF, soit une progression de 6,7 % par rapport à l'année précédente.

Le résultat total avant impôts s'élève à 3 622 MF contre 2 546 MF au 31 décembre 1988,

Le résultat total net après impôts est respectivement de 2 321 MF et de 2 144 MF au 31 décembre 1989 et 1988.

AXA-MIDI ASSURANCES

Les comptes consolidés de la société AXA-MIDI ASSURANCES (*) qui concernent exclusivement l'activité d'assurance des filiales d'AXA-MIDI ASSURANCES et ne comprennent donc pas ceux des MUTUELLES UNIES ET ASSOCIEES, font ressortir les chiffres significatifs suivants:

		2.89 MF		2.88 MF	VARIATION %
Cotisations émises	38	927	. 36	977	+ 5,2
Résultats avant impôts	3	312	. 2	289	+ 45,0
Résultats nets après impôts	2	062	. 1	929	+ 7,0
Dont part du Groupe	1 1	700	- 1	288	+ 32,0
Fonds propres	24	010	22	874	+ 5,0
Dont part du Groupe	21	687	. 17.	569 😘	+ 23,0

(*) Aucune société hors assurance n'a été consolidée dans le périmètre d'AXA-MIDI ASSURANCES; si ces sociétés avaient été consolidées, elles auraient augmenté le résultat net consolidé de 367 MF dont 127 MF pour la part du Groupe et les capitaux propres de 1 000 MF dont 167 MF pour la part du Groupe.

Le taux de croissance de l'activité pour 1989 s'est trouvé atlecté par deux phénomènes exceptionnels:

- En assurance vie, un très important contrat groupe de retraite non répétitif avait été souscrit en 1988. Si l'on en fait abstraction, la croissance du chiffre d'affaires aurait été légèrement supérieure à 14 % en 1989, la croissance du chiffre d'affaires consolidé d'AXA-MIDI ASSURANCES a été de 23,6 % sur deux.
- Le renforcement du franc par rapport à la livre en 1989 a minoré d'environ 600 MF la contrepartie en francs du chiffre d'affaires des filiales britanniques, ce qui représente environ 1,5 point de croissance en moins.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330



dans la réfoi

arific

ACRES CARROLLES

Le gouvernement s'engage avec prudence dans la réforme de la fiscalité locale

M. Michel Charasse, ministre délégué chargé du budget, a pré-senté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la révision générale des évaluations des immeubles retenus pour la déter-mination des bases des impôts

iona e

HIANE ...

ASSENT.

CONTRACTOR OF THE

mace Carry

SOUTH CONTRACT

新其在於 2000年

ESVEW WELL

CCS C

ONOW/THE COLUMN

Date was a feet

SSOUTH COLUMN

ASSESSED TO THE PARTY OF

nd Groupe petro

, se développa

monde entier

ERTH IN CTOME

Read Lat W. T. S. AND PROPERTY OF THE

12.5

(C)

Transpired the file

-

- 11 37 M

2 72.

益 17 18.5 mil

300 TO

Les dispositions proposées

e Rendre plus juste la réparti-tion de la charge fiscale et du pro-duit de l'impôt. — Les dernières évaluations ont été établies en 1961 pour les terrains et en 1970 pour les constructions. Elles ne répondent plus à la physionomie actuelle du marché locatif. La répartition du poids et du produit de l'impôt s'en trouve faussée. La révision apportera les corrections révision apportera les corrections indispensables et introduira plus d'équité dans la répartition de la charge fiscale locale,

 Utiliser une procédure simple à laquelle les étas et les contribus-bles seront associés. — Aucune déclaration ne sera demandée aux contibuables, sauf pour les locaux professionnels et commerciaux. Un tarif pour chaque catégorie de locaux et de terrains sera établi

par secteur locatif homogène. L'évaluation, qui sera menée en concertation avec les élus et les redevables, portera sur trente mil-lions de locaux et quaire-vingt-

dix millions de parcelles. Elle durera deux ans. A l'achèvement des opérations de révision, le Parlement sera saisi d'un rapport faisant ressortir les résultats de la révision, dans chaque département, pour un échantillon de contribuables et de collectivités.

[Le gouvernement s'attèle à la réforme de la fiscalité locale directe de manière prudente et pragmatique, et il a raison. Tout chamboulement de grande envergure, on l'a vu dans le passé, pro-voque un déséquilibre de l'ensem-ble de l'édifice et une levée de boncliers des élus locaux, ce qui oblige les gouvernements succes-sifs à multiplier les ajustements plus on moins efficaces ou à faire

marche arrière. Le gouvernement de M. Michel Rocard commence par le commencement, c'est à dire la mise à jour des bases des valeurs locatives qui servent ensuite au calcul des impôts des communes, départements et régloss.

Au conseil des ministres

Clarification des missions de l'IGAS

Le conseil des ministres a adopté mercredi 2 mai une réforme de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) qui doit permettre de renforcer l'unité mais aussi de clarifier les missions de ce corps de hants fonctionnaires chargé de contrôler les organismes sociaux.

Cette réforme instaure une e fission fonctionnelle » des fonction-naires, qui se répartiront selon trois corps et dont les effectifs passeront de soixante-dix à cent personnes. Dorénavant, le contrôle de l'IGAS sur certains organismes, notamment ceux qui sont liés à la formation

professionnelle ou relèvent des services départementaux, sera, au plan juridique, officiellement établi.

L'IGAS doit aussi renforcer ses missions d'évaluation et de proposition. Au cours des dernières années, elle a inspiré certaines initiatives gouvernementales en réalisant des rapports (consacrés aux emplois « périphériques » on à la fécondation in vitro) dont plusieurs en liaison avec l'Inspection des finances et celle de l'éducation nationale mais anssi en collaboration avec des cabinets d'audit privés.

Depuis une loi du 10 janvier 1980, des coefficients forfaitaires fixés par le législateur, variant de 1,13 à 1,03, majorent les valeurs locatives cadastrales. Mais, selon un rapport présenté au Conseil économique et social par M. Roger de Crépy et publié il y a quelques de Crépy et publié il y a queiques jours, « ce système appliqué à des bases déjà largement obsolètes, a encore accra l'hétérogénétité des valeurs locatives et leur peu d'adé-quation à la réalité économique ». Selon le code général des impôts, les locaux d'habitation sont clas-sés en huit catécories, dennis le sés en huit catégories, depuis le grand loxe (0,01 % des locaux) jusqu'aux logements très médio-cres (0,84 %). Les HLM sont surtaxées par rapport anx antres loge-ments pulsque la moitié est classée dans la catégorie « assez confortable » alors que les deux tiers du para de logements francis tiers du parc de logements français figurent dans des catégories plus modestes.

Une grande disparité existe Une grande disparité existe selon la taille des communes dans l'évaluation des bases d'imposition pour le calcul de la taxe d'habitation. Dans les communes de moins de 700 habitants, les bases sont de 3 249 francs par habitant mais de 6 707 francs dans les grandes villes de plus de 300 000 habitants. En lie-de-France, la moyenne des bases est de 6 682 franca, et dans le Nord Pas de Calais de 2 547 francs. — F. Gr.]



9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260

Informations téléphoniques permanentes en français et anglais au : 48 00 20 17 Compagnic des commissaires priseurs de

Sauf indications particulières, les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. * Exposition le matin de le vente. Pégisceur O.S.P., 84, rue La Boétie, 75008 PARIS. 45 83 12 68.

MERCREDI 9 MAI

S. 3. - 20 h 30. Antiques. Exposition le même jour de 11 h à 18 h. - Me PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, J. Roudillon. S. 14. - Tableaux, dessins, estampes des 16°, 17°, 18° et 19°, Objets et mobilier, ARCOLE (M= OGER, DUMONT).

JEUDI 10 MAI

1 et 7. – Tableaux anciens. Miniatures: collection de M. S. Meubles et objets d'art principalement du 18° s., provenant des collections du comte de C, et de M. de B., et de l'ancienne collection Emilio TERRY. – M° LIBERT et CASTOR.

Bijoux anciens et modernes. Orfeverie ancienne et moderne.

— Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Déchaut et Stetten,

experts. (Veuillez contacter Sophie-Aurélie Goupil de Bouillé
au (1) 42-61-80-07, poste 429).

Tebliegue membles et objete d'annu Me Adulton. S. 9. - Tableaux, meubles et objets d'art. - Mª MILLON,

S. 11. - Tableaux, bibelots, mobilier. - Mª LENORMAND, DAYEN.

S. 15. - Tableaux, bibelots, meubles. PARIS-AUCTION (M' de CAGNY).

VENDREDI 11 MAI

S. 10. - Bons meubles. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 11. - Numismatique, - M BONDU.

*S. 13. - Tableaux, bibeloss, mobilier. - Mª CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC. Tél.: 42-94-10-24.

DROUOT

DROUOT MONTAIGNE 15, AVENUE MONTAIGNE 75008 PARIS Tél.: 48 00 20 80 Télex: 650 873

JEUDI 10 MAI, à 21 h
TABLEAUX MODERNES ET 19° M° BOISGIRARD
Expositions : le 9/05, de 12 h à 22 h, et le 10/5, de 10 h à 18 h

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rus Favart (75002), 42-61-80-07.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 2, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

RHEIMS-LAURIN), 2, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-69-95.

PARIS-AUCTION: de CAGNY, CARDINET-KALCK, HOEBANX - COUTURIER, DEURBERGUE, 4, rue Drouot (75009), 42-47-03-99.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009).

. (Publicité) –

Préfecture du Doubs

AVIS D'ENQUÊTE

d'utilité publique sur le projet de réalisation dans l'agglomération de BESANÇON d'une llaison routière dite « voie des Mercureaux » devant relier la RN 57 à la RN 273

 sur la mise en compatibilité avec le projet des POS des communes de BESANÇON (secteur sud), FONTAIN et LA VEZE; sur l'attribution à la voie nouvelle du statut de déviation de route nationale à grande circulation.

Par arrêté préfectoral en date du 19 avril 1990 est prescrite l'ouverture de l'enquête précitée du 21 mai au 29 juin 1990 inclus dans les communes de BESANÇON, BEURE, PONTAIN, MORRE et LA VEZE.

Pendant cette période, le public pourra consulter les dossiers soumis à l'enquête :

A la présente da Doube (direction des affaires décentralisées, de l'urbanisme et de l'environnement – bureau des affaires départementales et de l'urbanisme), et de l'environnement – bureau des affaires départementales et de l'urbanisme), et de l'arcanée.

et de l'environnement : siège de l'environnement : siège de l'enquête :

de hand au vendreoil : de 8 in 30 à 12 h et de 14 h à 18 h.

A la metrie de BESANÇON :

de hand au vendreoil de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

A la metrie de BEURE :

du hand au vendreoil de 10 h à 12 h et de 16 h à 18 h.

A la metrie de FONTAIN :

le metrie de FONTAIN :

et au metrie de PONTAIN :

A la matrie de FUNTAIN:

le mardi et le vendredi de 13 h 30 à 19 h.

A la matrie de MORRE:

le handi, mardi, jeuci et vendredi de 14 h 30 à 16 h 30 et le mercredi et samedi de

- le jeudi de 19 h 30 à 20 h 30.

Pendant toute la durée de l'enquête, le public pourra également consigner ses observations sur les registres ouverts à cet effet ou les deresser par écrit à :

M. le Président de la commission d'empléte

présente du Doubs, direction des affaires décentralisées, de l'urbanisme et de l'environnement

bureaux des affaires départementales et de l'urbanisme

25035 BESANÇON CEDEX

La commission d'enquête consonand les membres anivants désignée par la refei.

La commission d'enquête comprend les membres suivants, désignés par le prési-

dent du tribunal administratif :

Président : M. René BOURNY, Ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées honoraire, ancien délégué régional à l'environnement, 31, rue Cavendish, 75019 PARIS :
raire, ancien délégué régional à l'environnement, 31, rue Cavendish, 75019 PARIS :
Membres titulaires : M. Dannel RUEZ, géomètre expert DPLG. 2, avenue du
Membres situlaires : M. Dannel RUEZ, géomètre expert DPLG. 2, avenue du
Président-Wilson, 25209 MONTBELIARD : M. Victor CARON, ingénieur en chef du
Génie rural, des eaux et des forêts honoraire, 10, rue de Trey, 25000 BESANÇON ;
Membres suppléants : M. Jenn CURTIT, ingénieur divisionnaire des TPE honoMembres suppléants : M. Jenn CURTIT, ingénieur divisionnaire des TPE honoraire, 40, rue des Frères-Chaffanjon, 25000 BESANÇON ; M. Pani CARETTI, directeur
raire, 40, rue des Frères-Chaffanjon, 25000 BESANÇON ; M. Pani CARETTI, directeur
raire, 40, rue des Besançon en retraite, rue de Terre-Rouge, 25000 BESANÇON.
Un membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition du public pour
recevoir ses observations :

recevoir ses observations:

• A la gréfecture du Dombs : le samedi 16 juin 1990 de 10 h à 12 h ; le vendredi
29 juin 1990 de 14 h 30 à 17 h ;

• A la mairie de BELIRE : les hundi 21 mai 1990 de 16 h à 18 h, samedi 2 juin 1990
de 10 h à 12 h , vendredi 29 juin 1990 de 10 h à 12 h ;

• A la mairie de BESANÇON : le jeudi 28 juin 1990 de 19 h 30 à 20 h 30 ;

• A la mairie de BESANÇON : le vendredi 29 juin 1990 de 14 h 30 à 17 h 30 ;

• A la mairie de BESANÇON : le vendredi 29 juin 1990 de 16 h 30 à 18 h ;

• A la mairie de MORRE : les hundi 21 mai 1990 de 14 h 30 à 16 h, vendredi
29 juin 1990 de 14 h 30 à 16 h.

Line conse du rapport et des conclusions de la commission d'enquête sera déposée

Une copie du rapport et des conclusions de la commission d'enquête sera déposée une copie un rapport et des concussoris de la commission d'enques será deposée à la préfecture du Doubs ainsi que dans les mairies des communes précisées pour être tienne à la disposition du public pendant un an à compter de la date de la clôture de l'emplier.

erre treme à la disponencia de personnes intéressées pourront obtenir communication du rapport.

Par ailleurs, les personnes intéressées pourront obtenir communication du rapport et des conclusions par la préfecture du Doubs, dans les conditions prévues par la loi du 17 juillet 1978 (titre le: De la liberté d'accès aux documents administratifs »).

Besançon, le 20 avril 1990 Pour le préfet, Le secrétaire général, Jean-Michel MEHNERT

Le Monde

eaders The Every Friday.

Le magazine des lenders. Tous les vendredis.

ÉNERGIE

La diversification de l'approvisionnement en combustible nucléaire

EdF est candidate au rachat de mines d'uranium aux Etats-Unis

faire un virage à 180 degrés dans sa politique d'approvisionnement en uranium en se portant candidate au rachat de mines aux Etats-Unis, Un accord de principe a été conclu avec la Compagnie américaine Pinnacle West Capital pour lui racheter les mines de sa filiale Malapai Resources (10 000 tonnes de réserves évaluées). EdF, qui achète déjà de l'uranium à cette société, s'associerait à la filiale minière américaine du groupe français Total pour exploiter ces mines.

EdF justifie ce projet par un souci d'assurer sa totale liberté de manceuvre dans un marché où la chute des cours de l'uranium (8,5 dollars la livre) entraîne une vague de concen-trations outre-Atlantique. L'entreprise, qui voit là une occeason de diversification, achète actuellement 75 % de son uranium à la COGEMA et 15 % Total. Mais dès 1986, elle a commencé à conclure

Electricité de france s'apprête à des contrats en direct avec certains producteurs (Chine, Portugal, Aus-

Tenne par les pouvoirs publics de disposer d'un stock équivalent à trois ans de consommation, EdF assure en détenir quatre ans, démentant ainsi les chiffres contenus dans le récent rapport Rouvillois, Guillaume, Pellat, qui affirmait que ce stock était de dix ans. En revanche, elle confirme le coût de 53 milliards de francs d'immobilisations avancé par les auteurs du rapport, tout en précisant que le stock comprend le combustible contenu dans les

O Un plan européen de 2 milliards de francs pour développer les réseaux énergétiques. - La Commission européenne a annoncé le 2 mai un plan de 300 millions d'écus, soit environ 2 milliards de

L'Est sous le choc énergétique

Les « chocs » de 1973 et de 1979 ont contraint les pays occidentaux à réduire fortement leur consommation en modernisant leur appareil de production. Rien de tel à l'Est où la « crise », évitée de manière totalement artificielle, a accru l'antarcie et l'inefficacité du « bloc ». L'URSS, pour alimenter ses satellites et profiter de la manne pétrolière en exportant à prix forts vers l'Occident, s'est lancée dans l'exploitation accé-lérée des formidables réserves de pétrole et de gaz de la Sibérie occidentale, livrés à des prix nettement nférieurs aux cours mondiaux, en échange de biens agricoles et manufacturés. Il en est résulté, d'une part, un gaspillage énorme - la consom-

francs, destiné à moderniser et à développer la distribution d'électricité et de gaz dans les différentes régions de la Communauté. Ce plan, étalé sur trois ans, prévoit notamment le développement du

mation d'énergie par unité de PIB est en moyenne deux fois supérieure à la moyenne européenne -, d'autre part, une dépendance croissante des pays « satellites », tous à l'exception de la Roumanie prisonniers de ce système d'échanges en vase clos visà-vis de l'URSS, et enfin une pollution atmosphérique de plus en plus préoccupante, liée au recours massif aux combustibles solides, notamment en Pologne, en RDA, en Tché-coslovaquie et en URSS.

Ce « modèle » est aujourd'hui condamné, L'URSS connaît des difficultés croissantes pour atteindre ses objectifs de production, que ce soit dans le pétrole, le charbon on le auclésire, marqué par la catastrophe de Tchernobyl. De plus, pour déve-

réseau de distribution de gaz au Portugal et en Grèce, l'interconnexion des réseaux irlandais et britannique, ainsi que le rattachement de la Corse au futur réseau Italie-

lopper comme prévn ses industries de consommation, Moscon doit limiter les investissements énergétiques qui absorbent 40 % de tout l'investissement industriel, Soucieuse d'économiser ses ressources et surtout les précieuses devises tirées des exportations d'hydrocarbures à l'Ouest, l'URSS a annoncé qu'à compter de 1991 elle cessera de subventionner les fournitures énergétiques de ses partenaires et facturera son pétrole et son gaz aux prix mondiaux, en devises fortes. A l'intérieur, le gouvernement soviétique element une hausse mas sive des prix de l'énergie (le Monde

da 27 avril). L'ensemble des économies de l'Est va donc devoir affronter un renchérissement massif des prix comparable à celui qu'avait connu le monde occidental dans les années 70, Pour tous, la seule réponse consiste comme ce fut le cas en Occident, à maîtriser les consommations au plus vite pour atténuer la contrainte

La situation n'est certes pas la

même partout. La Tchécoslovaqui meme partout de l'inducte d'une moins endettée et dotée d'une industrie plus moderne, aura sans industrie plus moderne, aura sans doute moins de peine à s'adapter que la Hongrie ou la Pologne, surendettées, qui ne peuvent supporter un nouvel abourdissement de leurs déficits extérieurs. Les pays les plus axés sur le charbon ou le lignite — Pologne, RDA, Tchécoslovaquie — deuvent compte teau de l'acuité des devront, compte team de l'acmité des problèmes d'environnement, donner ia priorité aux techniques propres.
Ceux qui comme l'URSS, la RDA,
la Tchécoslovaquie et la Hongriedisposent de réacteurs nucléaires pervent chercher une issue en relan-cant des programmes fondés sur de nouvelles techniques dites « intriament sûres ».

Une mutation de l'appareil productif

Pour tous, une mutation profonde de l'appareil de production et des modes de consommation énergéti-que s'impose, sous peine de voir la consessance estaunde croissance entravée pendant plu-sieurs années. Tâche délicate, étant donné les habitudes et les structures passées, d'autant plus ardue à mener qu'elle se combine avec na boule-yersement général de l'économic.

Comment par exemple inciter les entreprises industrielles, principaux consommateurs; à économiser l'énergie ? La bausse des prix dans n système de marché est à l'évidence la scule solution. Mais en URSS et jusqu'à présent, les entre-URSS et jusqu'à présent, les entre-prises peuvent répercuter systémati-quement. l'augmentation des coûts intermédiaires dans le prix final et se moquent donc des hausses de tarris. Bloquer leurs prix ? Imposer des sanctions ? Des normes ? On revient susmité dans le système éta-tique précédent.

Il s'agit là d'un vrai casse-tôte Pagit là d'un vrai casse-tete pour les décideurs et... d'un énorme marché pour les industriels occidentairs. En URSS seulement, estime M. Bernard Laponche, expert indépendant, directeur de la société ICE, le «gisement » d'économies réalisables d'aci le début du siècle prochain dépasse 250 millions de TEP. Ce un au coût moven de 5 000 finnes. il, an coût moyen de 5 000 francs plus de 1 200 milliards de francs. l'équivalent du budget annuel de l'Élat français.

VÉRONIQUE MAURUS

ÉTRANGER

An Maroc

Dévaluation du dirham

Le Maroc a dévalué sa monn le dirham, de 9,25 % le mercredi 2 mai. Un communiqué officiel a précisé que le gouvernement « étail conscient du rôle que peut jouer la politique du taux de change dans le développement des exportations, du tourisme, des transferts des travail-leurs marocains à l'étranger et dans le soutien de la croissance économi-

· La fixation du cours du dirham La manon du cours du drimam par rapport aux autres monnaies s'est faite, depuis 1973, à l'aide d'un panier d'une vingtaine de monnaies dans lequel le franc et le dollar étaient largement représen-tés. Le gouvernement marocain, en même temps qu'il dévaluait, a annoncé sa décision de modifier la composition du panier de cotation en augmentant la part des principales monnaies enropéennes.

chantlers navels est-ellements est la CEE. – Le Portugal et agne, qui bénéficiaient d'un se transitoire, devront à partir de 1990 se soumettre aux règles comtions aux chantiers navals, a propo le 2 mai la Commission de Bruxell écutif de la CEE a aussi propos aux. Douze de prolonger jusqu'en 1992 la directive sur la construction navale. Actuellement le taux plafond des sides que chaque Eint peut accorder à ses chantiers est de 20 % du prix. Estiment que ce po est très insuffisant pour réconcurrence du Japon et de la Corée du Sud, tous les pays européens accordent, en fait, des aides plus élevées de manière indirecte. Par ailon navale. La construction mployés, est spécialis conteneurs de ne, les navires frigo



P our créer l'événement, il faut sortir des sentiers battus. Pour exposer les atouts de votre entreprise, nous avons créé CAMION FORUM DAEMI. Il s'agit d'un véritable salon itinérant d'une dimension tout à fait nouvelle. D'une surface de 70 m², les remorques extensibles vitrées, climatisées sont dotées des équipements les plus modernes : réseau câblé, téléphone, vidéo... Nous mobilisons nos équipes pour gagner l'enthousiasme de vos clients. Et ça, c'est rentable. Nous nous chargeons de toute l'organisation de l'exposition, démarches administratives et techniques sur les sites choisis, aménagement du show-room, accueil... Entièrement mis à vos couleurs, le CAMION FORUM est un satellite dynamique de votre entreprise, un outil efficace pour vos forces de ventes décentralisées. Sur un CAMION FORUM, vos produits, votre image de marque sont présents là où il faut, quand il faut, au cœur des établissements de vos clients. Pour recevoir gratuitement une documentation sur CAMION FORUM, téléphonez aujourd'hui au : (16) 72.35.01.14.

LUNDI 21 MAI 1990 CAMION FORUM DAEMI lance

EURO-VISIT Campus

1er salon <u>itinérant</u> international de recrutement. C.F.C.E. Place d'léna, Paris

CAMION FORUM

une dimension d'avance

Règlements

-::: W. S THE RESERVE OF STREET

建筑企业的

Service of the second The second second - 1 1 1 1 1 1 - 1

は 使性性 いい

·**斯**斯斯特/ Constant of the Author 通報服務 海河

Company of the the profession of the same

美国新兴兴 (1) And in Property of the "温度"等 "

Company of the con-

Carried and the same 221478 A -125

記録和本語であった

್ಷ ಪಡ್ಡ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿ

SET BELL MALL and the same of

Mitter Trans The state of the s THE DESIGNATION OF THE PERSON. Com the sine

named a

£ 335.

24 th 1 4 m the out on the set

THE RESERVE

La bulle financière nippone s'est dégonflée. Les lendemains sont sans merci. C'est l'heure de la faillite pour les sociétés écrans des spéculateurs parfois liés à la pègre

Action to the second se

LAND COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PERSON SERVICE STATE S

i se mura

de l'appereil proce

Market Sec. 1812. And and a late and

And the same party

A Tables A bosed MANAGE OF LAND STREET, ST.

THE PROPERTY NAMED IN STREET,

And the carry and the carry

and the Martin and the Roy

Marian State of State

Carpenter for theme to

MINERIES CARRIES

Compared to the same of the sa

SECRETAL OF THE PARTY OF THE

A MANAGER OF BUILDING

CONTRACT NAME OF

BOOK BOLES, THERE D

CHESTER ALERTHAN

MARKET LANGE TO

A BREAK NOW THE

WAR BUCK LA BELL

de the set of the

Charles herry of the sixe

選手性 よいはべる

機能 数 Western to fee

Section to the section of

M Personal Contain the

BOOK STORY OF SE

a gradust to a container

The First of which is them.

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH per TEN CONTRACT

ge februar ar ber a tig

PARTY OF A SECOND

Bu Bente a eriale att

in Bother Co. 112

Branch Committee

proposed and a granding

productions of the state of the

Market Comment of the second

Company of the State of

Apple The Control of the Control

Martin Contract Contr

3,6 1 x8 + 5 74 (8" ")

The second of the second

PRODUCTION OF THE PROPERTY OF ATTENDED

Market to the State of the

Ber Period

to have there are made and

Parent III

THE MEMBERS IN

Market State of The State of th

Section 1

Section Section 19 Sec

hart of San

...

100

Mary !

M'11

₹ 37.1

A

Died

ARTES 150

Married Williams

addition ...

#W. ...

AND THE R

1301 E20 4 16 ... THE PARTY OF THE P *** · ***

Military .

East Mills

The military as

VI MINIDEE

100

Francisco .

ETRANCES

SHOW THE THE

C DE SEL PLE CE

Service to the first of the fir

de notre correspondant ans ce bistrot de Kabutocho, le quartier de la Bourse à Tokyo, on pen-sait qu'on ne le reverrait revenu. Travaillant à la commis revenu. Pravallant à la commission pour un petit agent de change, il avait fait le siège du bureau d'un client qui ne pouvait honorer ses engagements quatre jours durant, dorment dans une pension voisne. Mais il dut se rendre à l'évidence :

son client s'était « évaporé ». L'agent de change pour lequel il travaille ayant obtemi une mise en liquidation de la société du mauvais liquidation de la société du manvais payeur, M. A... ne l'est per trop mal sorti de l'affaire et il est réapparu. Certains de ses collègaes ont moins de chance : responsables des dettes de leurs clients, ils préfèrent s'« évaporer » dans la nature (Johatsa) ou se suicider. Depuis le plont ou des cours du début avril, trois se sont donné la mort et une dissane ont dissaru. dizaine ont disparu.

La « bulle » boursière inprone s'est dégonflée. Si les cours samblent naviguer, pour l'instant, dans des eaux plus calmes et si l'on a tendance à oublier les vents de tempête, en coulisse, ce n'en est pas moins l'heure des règlements de comptes. Une trentaine de maisons de titres de taille moyenne sont prises à la gorge en raison de défants de paiement des groupes de spéculateurs incapables de faire face à leurs engagements : ciles out sur les bras des actions représentant une somme de 30 milliards de yens. Même les grands brokers ne sont pas épargnés : Yamaichi Securities pourrait ainsi enregistrer une perte de 3 milliards do yeas en raison de la faillite de l'un

Le « bouillon » a été sérieux. Encore n'en est-on peut-être qu'aux Encore n'en est-on pent-être qu'aux prémices, estime-t-on dans les milieux bancaires. Opérateurs, banques, spéculateurs : tout le monde a perdu. Au point par exemple, dit-on à Kabuto-cho, que l'affairiste acheteur des Noces de Pierrette de Picasso, M. Tsurumaki, a eu bien du mal a rassembler les 315 millions de francs. somme qu'il aurait pu régler rrait pu régler dans les semaines suivant son achat...

Un phénomène

marginal Le plongeon de ces dernières semaines aura certes un effet salu-taire : assainir le marché en écartant bon nombre de la cinquantaine de sociétés financières plus ou moins troubles constituent cutte « industrie de la manipulation » dont les activités ont en un effet de levier sur la hausse des cours. Un sort peut-être plus tragique que la faillite pourrait attendre certains gérants de poatefeuilles travaillant pour des demnes

sont liés à la pègre. Certains feraient déjà l'objet de menaces. D'antres ont préféré se volatiliser, espérant échapper à la fin

tragique de Kazuo Kengaku, un de ces « golden boys » de la Bourse d'Osaka qui disparut en janvier 1988 avec 100 millions de yens après avoir conseillé à ses clients de prendre quelques titres à l'abordage, luiime s'en défaussant ; son corps fut coulé dans un bloc de béton...

Ce n'est que plus tard que l'on saura le dessous de bien des faillites et des disparitions. Mais d'ores et déjà, les histoires circulent dans les bistrots de Kabuto-cho, ou parmi ceux que l'on nomme les black journalists, marchands d'informations spécialisés dans les rumeurs, ainsi que parmi les détectives priva. Elles tournent autour d'une vingaine de personnes, mancarrères des couisses, disposant de réseaux allant des politiciens aux chafs de nouvelles sectes en paceant non des hommes. sectes en passant par des hommes d'affaires, des spéculateurs fonciers et des membres de la pègre.

et des membres de la pègre.

M. Junichi Uchida, chef adjoint de la seconde division d'investigation sur le crime organisé de la police nationale, estime que « les sangsters sont devenus une pièce sur l'échiquier économique : les revenus qu'ils tirent de ces activités sont bien supérieurs aux estimations officielles (10 % des quelque 1 300 milliards de yens de leur « chiffre d'affaires » annuel). Les agences de détectives privés reçoivent d'ailleurs de plus en plus de demandes d'enquêtes de la part des avocats de sociétés en difficulté pour savoir si des gangsters sont derrière un raid boursier ou une entreprise qui cherche à le racheter. prise qui cherche à le racheter.

Par l'entremise de sociétés écrans gérées par des comparses, qui sans appartenir au milieu travaillent pour appartenir au milieu travaillent pour ini, les valazze ont acquis des posi-tions de force dans certains secteurs (construction, immobilier). Ils sont aussi sur le marché boursier. Le phé-nomène est certes marginal compte tenu de l'ampieur des opérations à Kabuto-cho, mais leur présence, en tant que bailleurs de fonds ou « force de frappe » de groupes de spéculade frappe » de groupes de spécula-teurs prédateurs, na s'en fait pas moins sentir de manière diffuse.

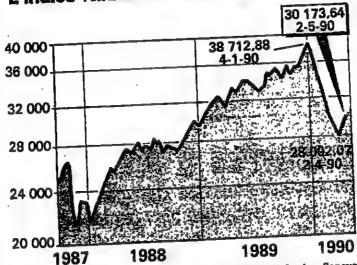
Récemment, à Osaka, un des « lieutenants » de Yoshinori Watanabe, chef du plus grand syndicat du crime du Japon, le Yamaguchi gumi (vingt et un mille membres), nous disait qu'il avait bien entendu des intérêts en Bourso. Avait-il enregistré des pertes ? « Limitées », nous répondit en souriant cet homme d'une quarantaine d'années, de sobre élégance, aux allures d'affairiste qui a réussi (comme en atteste sa Rolls-Royce blanche) plus que du truand tel qu'on se l'imagine (tatoné et petit doigt coupé); n'était le manège de son second qui, empressé, virevoltait autour de la table du bar où nous nous trouvions pour lui alimmer ses cigarettes tandis que notre hôte restait carré dans son fanteuil comme indifférent à cette

Les yakuzas sont prudents en affaires, explique notre interlocu-teur : ils confient une mise de départ à faire fructifier à une offi-



Au Kabuto-cho, c'est aujourd'hui l'heure des mises au point...
pariois dengereuses.

L'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo



d'entre elles, Hokusho Sangyo, cine qui travaille à la commission entreprise immobilière, est dirigée par le numéro deux de la bande, Susumu Ishii. Les profits de la société (quelque 12 milliards de yens) ont doublé entre 1987 et 1988. et est redevable de l'argent que fonrnit le client. Quand les cours sont en hausse, tout va bien, mais lorsqu'ils chutent, le gérant de por-tefeuille ne peut payer la dime et encore moins rembourser sa dette, Une croissance due aux prêts Aussi, aujourd'hui, un certain nombre d'entre eux ont-ils la cière, Showa Lease, affiliée à la ventre. La police s'attend-elle à des banque Kyowa et garantis par une actes de violence ? « Tout dépendra compagnie de transport connue, du montant des pertes enregistrées les gangsters », estime elle aussi lice à l'organisation... La

police confirme ces informations

mais ne pent rien : ces activités sont légales et les gangs sont des

Comme les autres spéculateurs, la

pègre agit sur le marché boursier de plusieurs façons. D'abord par l'in-

termédiaire des raiders dont les

cibles sont des valeurs à marché

étroit qu'ils font monter en flèche,

créant une dynamique de plus-va-

lue. Quand le processus est engage

le spéculateur maintient les cours à

la hausse par des ordres d'achat

passés chez telle maison de titres

alors qu'il vend par l'intermédiaire

d'une autre. Les ordres d'achat ne

seront évidenment pas honorés (on

appelle cette opération teppo : le

Les actions dont les cours ont été

artificiellement gonflés sont évi-demment les premières à s'effon-

drer de manière retentissante lors

d'un krach. Ce fut le cas récemment

des actions de deux banques régio-

nales : celle de Kagoshima et la

banque Higo. D'autres sociétés doi-

vent être retirées de la cote (les

pecheries Hokuyo, le fabricant de machines agricoles Iseki, Nippon Chemical Ind., Okura Industrial

etc. : toutes ont été victimes de

Une autre méthode consiste à

engranger d'importantes participa-tions dans une société pour se pré-

valoir d'une position de force

auprès de son conseil d'administration et obtenir un rachat des

actions à un prix supérieur à celui

du marché. Il y a quelques années,

une fabrique de métiers à tisser

appartenant au groupe Toyota fut victime d'un tel raid et préféra

payer plutôt que d'avoir des gangs-

ters dans son conseil d'administra-

tion (le raider était Nihon tochi,

société dirigée par un gangster notoire, Kazuma Kimoto, autrefois

Une opération du même genre,

orchestree semble-t-il aussi par la

pègre, fut montée en automne der-

nier contre des filiales du groupe

lié au Yamaguchi-gumi).

raids boursiers).

« associations d'entraide ».

Opération e fusil »

Les deux grands syndicats du crime de la region du Kanto (Ina-gawa-kai et Sumiyoshi-rengo) sont, selon la police, plus sophistiqués dans leurs activités que leurs homo-logues du Kansai (Osaka). Ils sont particulièrement actifs à la Bourse. lnagawa-kai dispose d'ailleurs de plusieurs sociétés spécialisées dans les activités boursières dont l'une La pègre intervient surtout comme arbitre dans les batailles entre « spéculateurs sanvages » (ceux que l'on appelle shite par référence au personnage masque du théatre no). Les shite, souvent difficiles à identifier, qui poussent les cours sont parfois sur le même « cour », et un arbitrage s'impose (l'un des deux grands syndicats du ti un des deux grands syndicats du crime du Kanto, Sumiysohi rengo, est coanu pour son « expertise » dans ce genre de compromis).

Des anomalies nombreuses

Depuis le lundi noir d'octobre 1987 la flambée des cours et la politique d'argent facile des bana qui avaient mis la caisse sur le trottoir, out attiré à la Bourse une foule de spéculateurs venus d'horizons les plus divers. Ils disposaient d'importantes mises de fonds et étaient capables de faire « bouet étaient capables de taire « oou-ger » beaucoup d'argent grâce aux lignes de crédit ouvertes per des banques ou des sociétés financières en échange du dépôt en garantie des actions qu'ils acquéraient, — argent frais aussitôt réinvesti à la

Groupes de spéculateurs consti-tués en pools, politiciens alimentant leurs caisses noires, sokaiya (maîtres chanteurs qui assurent la bonne tenue des assemblées d'actionnaires et se font désormais payer en tuyaux boursiers), gangspayer en tuyaux boursiers, gang-ters: à pen de chose près, tout ce bean monde a profité de la politi-que d'argent facile et s'était lancé dans le même type d'opérations (kabuage: manipulations à la hausse, délits d'initiés etc.).

L'Asahi a ainsi révélé en janvier que l'ex-premier ministre Nakasone était mêlé à un nouveau scandale boursier avec un groupe de spécula-teurs professionnels (ni plus ni moins

que tel membre de la pègre). L'ex-pre-mier ministre a intenté un procès au

Ces groupes de spéculateurs pro-fessionnels, agissant par l'interméfessionnels, agissant par l'interme-diaire de conseils en investisse-ments ou de sociétés financières diverses, ont accéléré de manière vertigineuse la rotation de l'argent et accentué les anomalies, notam-ment la volatilité, du marché bour-sies de Takus L'affet boule de sier de Tokyo. L'effet boule de neige qui provoqua la hausse des cours s'est transformé depuis le début de l'année en une avalanche qui risque d'emporter un certain nombre de ces manipulateurs.

En général, ils recommencent avec d'autres sociétés écrans. De toute façon, comme le montre l'ac-quittement le 19 avril dernier de l'un d'entre eux, Akita Kato, patron de la société de conseils en investis-sement pour le moirs douteuse sement pour le moins douteuse Seibi, qui réalisa quelque 2,4 milliards de yens de profits en transac-tions boursières entre 1978 et 1979, les noms de ses trente-deux clients pour lesquels il travaillait, dont vraisemblablement des politiciens, n'out pu été révélés. Kato, fort de n'avoir donné personne, peut donc reprendre ses activités par l'entre-mise de prête-noms. L'assainissement du marché actuellement en cours, certes un peu brutal, était souhaité par beaucoup de brokers. Mais il ne se traduira pes par plus de transparence que le jour où les autorités auront pris des mesures légales plus strictes. Premiers pas, lundi 23 avril : le gouvernement a adopté une réforme de la loi sur les transactions boursières qui impose à tout acheteur de plus de 5 % des actions d'une société de déclarer son achat au ministère des finances. Le projet sera présenté à la Diète et pourrait entrer en vigueur en décembre 1990.

PHILIPPE PONS

(Publicité) MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT, DU LOGEMENT, DES TRANSPORTS ET DE LA MER

Préfecture du Cher

Préfecture de l'indre

R.N. 20 - Liaison autoroutière VIERZON - CHATEAUROUX NORD

AVIS D'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE Section MASSAY - Limite du département de l'Indre

A la suite des observations émises sur le tracé nº 4 de la section de la R.N. 20 comprise entre MASSAY et le département de l'Indre, lors de l'enquête qui a su lieu du 12 juin 1989 au 13 juillet 1989 relative à la leison autoroutière VIERZON - CHATEAUROUX Nord et des conclusions défavorables de la commission d'enquête, il sers procédé, sur déci-sions défavorables de la commission d'enquête, il sers procédé, sur déci-sion de M. le ministre de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer (direction des routes), et sur un tracé modifié, à une enquête publique complémentaire préalable à :

L'attribution du statut autoroutier de catte section modifiée de la R.N. 20 entre MASSAY et le département de l'Indre sur le territoire des communes de MASSAY, NOHANT-EN-GRAÇAY et GRAÇAY (Cher). La déclaration d'utilité publique des travaux de ca nouveau tracé de la

section ci-dessus (PR 19 + 420 à 27 + 500). La modification du plan d'occupation des sois de la commune de

Celle-ci se déroulera du 21 mai 1990 au 22 juin 1990.

La Commission d'enquête sara constituée de :

Président : M. Dominique LAMOTTE, 24, rue des Fossés-de-Villatte

Membres : M™ Germaine GUITTARD, 71, avenue de la Manufacture 36000 CHATEAUROUX, M. Pierre MULON, 25 avenue Marcel-

Haëgelen - 18000 BOURGES. Suppléant : M. Antoine OLDRATI, 29, avenue de la Forêt - 36330

Le siège principal de l'enquête sere situé à la mairie de GRAÇAY où le dossier será mis à la disposition du public tous les jours de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 sauf les samedis, dimanches et jours fériés.

En outre, le dossier d'enquête pourra être consulté pendant la m période, sauf les dimanches et jours fériés, dans les mairies de : - MASSAY: tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, les

samedis de 9 h à 12 h. - NOHANT-EN-GRAÇAY : tous les jours de 8 h à 11 h, sauf les mer-

Les personnes désireuses de faire connaître leurs observations pourront, soit les consigner sur les registres déposés dans les lieux susmentionnés, soit les adresser par écrit au président de la commission d'enquête, au siège de l'enquête (Mairie de GRAÇAY).

Au besoin, cas personnes pourront être reçues par un des membres de

ion d'enquête en mairies de : - GRAÇAY : le mercredi 20 juin 1990, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à

- MASSAY : le samedi 16 juin 1990, de 9 h à 12 h

NOHANT-EN-GRAÇAY : le lundi 18 juin 1990, de 8 h à 11 h. A l'issue de l'enquête, la commission établira un rapport relatant son

déroulement et rédigera ses conclusions. Une copie de ce rapport et des conclusions sera déposée à la mairie de chaque commune où s'est déroulée l'enquête, à la sous-préfecture de VIERZON ainsi qu'aux préfectures du Cher et de l'Indre, pour y être sans délai tenue à la disposition du public pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête.

La « Vipère » de la Bourse

de notre correspondant

Une des sociétés de spécula-teurs sauvages, Akebono (Ricelou, a jeté l'éponge au début d'avril avec une « ardoise » de 200 milliards de yens. Elle est considérée en faillite depuis que, mercredi 2 mei, la benque Tokyo Sowa a refusé pour la seconde fois d'honorer un de ses chèques. Cette faillite est la plus incontent de soo importante par le montant de son endettement depuis janvier. Le patron d'Akebono, l'une des « vedettes » de Kabuto-cho, Mit-suski Tai, un médacin d'origine taiwaneise, brasseit les actions d'une vingtaine de sociétés, capitalis quelque 300 miliards de yens.

Quand le docteur Tai choisissain une cible, rien ne l'arrêtait, disait-on. Aujourd'hui, il a disparu. Selon un détective privé spécaiste des enquêtes sur les entreprises, il serait en fait en « garde à vue » dans un hôtel de Tokyo, surveillé par des membres du syndicat du crime, Sumiyoshi rengo.

Cette organisation est en effet liée à celui qui agissait par son

 $T = \sum_{i=1}^{n} (1 - i - i)^{n} \cdot (1 - i)^$

entremise : un puissant spéculateur seuvage, sumommé la « Vipàre » (mamushi) à Kabuto-cho. Outre ses activités de rachet de sociétés qu'il a étrangléss, ce grand prédateur au cesier judicisire chargé est connu à Tohos et à l'étranger comme mare casier judiciaire change set comme mar-Tokyo et à l'étranger comme mar-chand d'art. Il a commencé sa carrière comme usurier.

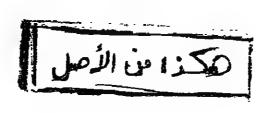
Aujourd'hui, à la tête d'un groupe de plusieurs sociétés, il est capable de dreiner des fonds de quelque soixante-dix institutions financières et l'on estime qu'il e au bas mot 400 milliards de yens dehors. Au cours de ces derniers mois, il a perdu en Bourse des dizaines de milierds de yens. Aussi n'entend-il pas faire de cadesu au doctaur Tai qui comptait s'asquiver sur la pointe des pieds avec les taines de millions de yens mis de côté... Compensation certes modique mais que ceux qui « pran-nent soin » de lui entendent bien

Notre « amateur d'art » a aussi une réputation à défendre : quand il prête dix, il gagne cent et s'il lui arrive d'être roulé, cet excellent homme se venge. Il a déjà ainsi 🔤

mordre la poussière en 1988 à Yasuji ikeda, patron de Coamopo-litan. Spéculateur sauvage d'Osaka. litan. Spéculateur sauvage d'Osaka, lié au syndicat du crime du Kansai, Yamaguchi-gumi, il était financé par notre marchand d'art qui en échange de ses prêts conservait en garantie les actions et les terrains hypothéqués de Cosmopolitan.

Comme le docteur Tai, ikeda fai-Comme le docteur Tai, ikeda fai-seit de la corde raide. Un jour, la « Vipère » décida que le jeu avait assez duré : ikeda ne pervenait pas à combler un trou de plusieurs mi-liarde de yens. Et il lui coupa les vivres. Cosmopoliten s'effondre. Trois balles sur la maison du « mar-chant d'art » — un avertissement. chand d'art », – un avertissement, pensa-t-on à Kabuto-cho. Quelques jours plus tard, likada disparaissan pour ne jamais plus refaire surface.

Comme il tient à sa réputation et a la manie désormus d'intenter des procès à ceux qui le «diffement », sons son nom, - bien que tous les financiers et marchands d'art le conneissent à Tokyo, Londres, Paris ou New-York connai



Econocom paie sa croissance à tombeau ouvert

Les services informatiques, si fertiles en « success stories » traversent leur première crise sérieuse. Et certaines réussites flamboyantes vacillent. Symptomatique : la restructuration engagée chez Econocom

OUSSÉ par le succès, nous n'avons pas vu nos limites. Le mar-ché était porteur. Tout nous semblait facile. Résultat : on est allé trop loin. » Adepte de la croissance au forceps, Jean-Louis Bouchard, le président d'Econocom, parle désor-mais cession d'actifs, désengagement et restructuration.

Salué comme l'une des plus belles réussites des services infor-matiques, Econocom, grand spécia-liste de la location et du négoce d'ordinateurs d'occasion, va annoncer 320 millions de francs de annoncer 320 millions de francs de pertes consolidées pour son exercice 1989, sur un chiffre d'affaires en stagnation sous la barre des 6 milliards de francs. De quoi dégriser brutalement une équipe de managers habitués à aligner profits en hausse, à doubler son chiffre d'affaires chaque année, à s'autoriser les diversifications les plus intrépides. Certains actionnaires intrépides. Certains actionnaires disent aujourd'hui les plus « aven-

« Econocom n'est pas le seul à souffrir. Tous les loueurs pâtissent actuellement du retour en force d'IBM sur ce secteur », note un spécialiste. Big Blue avait abandonné la location an temps de sa spiendeur. Devant les superbes profits réalisés par les loueurs, le numéro un de l'informatique mon-diale réactivait, en 1984, ses filiales spécialisées. Sans y mettre toutefois une grande conviction.

Le tassement des ventes d'ordi-nateurs, sensible dès 1988 aux Erats-Unis, l'ont poussé à redou-bler d'agressivité en attaquant en Europe le marché du matériel de

seconde main (location et négoce). Le géant de l'informatique n'hésite pas à casser les prix. Les loueurs se trouvent immédiatement confron-tés à une double contraction : celle de leur volume d'activités (pour cause de moindre demande d'équi-pement et de concurrence accrue) et celle de leurs revenus (en déclen-chant la guerre des prix, IBM les empêche de réaliser des marges substantielles lors de la revente du matériel loué).

Résultat, Econocom a euregistre pour les trois derniers mois de 1989 un chiffre d'affaires inférieur de 300 millions de francs à ses prévisions. Ce qui représente pour le groupe un manque à gagner de 40 millions de francs en marge nette. La stratégie du rouleau compres-seur menée par IBM a porte ses fruits. IFF, sa filiale spécialisée en France, enlèverait aujourd'hui près d'une transaction sur deux dans

a Une puce peut occuper le même lit qu'un éléphant quand celui-ci est endormi », commente Jean-Louis Bouchard. Gare cependant au pachyderme quand il se réveille et se retourne! Le déficit des activités location d'Econocom dépasse à lui seul les 310 millions de francs pour 1989.

IBM n'est cependant pas l'uni-que responsable des malheurs d'Econocom. L'entreprise vedette était déja en pleine restructuration lorsque Big Blue a porté son atta-que. Elle n'en a été évidemment que plus vulnérable.

« Les dirigeants d'Econocom ont eu la grosse tête », souligne un ban-quier. « Ils se sont engagés dans une fuite en avant des plus risquées, » Les développements entre-pris en l'espace de cinq années par l'équipe de Jean-Louis Bouchard laissent en effet songeur, Expertise financière, conseil informatique, maintenance, distribution de micro-ordinateurs ; à peine constituée, Econocom s'est lancée dans une politique de diversification des plus ambitieuses. Cette croissance casse-cou n'a, semble-t-il, pas alerté les actionnaires minoritaires du groupe (Worms et Cie, Crédit lyonnais et Paribas) qui ont tou-jours cru à la « vista » de Jean-Louis Bouchard. L'homme a'en était pas à son coup d'essai.

Faire des « coups »

L'ancien commercial d'IBM dont le charisme indéniable lui assure un soutien indéfectible de ses troupes a toujours pratiqué la gestion en baroudeur, L'aventure a commence en 1976. L'informatique qui se répand dans les grosses entreprises semble encore inacessi-ble aux PME. La formule de l'occa-sion ou de la location est plus adaptée à leurs moyens financiers. Fort de ce constat, Jean-Louis Bouchard monte ECS (European Computer System) qui offre des solutions de crédit bail sur les gros ordinateurs. Le marché de l'occasion s'emballe. Séduit, le CCF entre dans le capital d'ECS France (à hauteur de 40 %), lui procurant ainsi la surface financière néces-

En 1980, le désengagement d'IBM de la location donne le coup de fouet décisif : le chiffre d'af-faires double de 50 à plus de 110

saire à son développement.

millions de francs. Le rythme est pris : en 1981, la barre des 300 millions de francs est franchie allègrement. Trois ans plus tard, ECS, le principal négociant de matériel d'occasion en France, pèse 2,5 milliards de francs, Jean-Louis Bouchard a alors la crois-

Le fondateur d'ECS aime le management au panache, adore faire des « coups ». Difficile à contrôler. La Société générale s'en aperçoit en 1983 en reprenant la participation récemment majori-taire du CCF dans l'affaire. Très vite un désaccord éclate sur la stra-tégie internationale du groupe. Jean-Louis Bonchard quitte ECS. Poussé à la démission par son conseil d'administration, disent certains; pour changer d'air, explique Bouchard.

Qu'importe ! La vente de sa par-ticipation dans ECS-France lui per-met de ramasser le gros lot : 360 millions de francs environ. Le voilà propulse dans le classement établi par l'hebdomadaire l'Expan-sion parmi les industriels les plus riches de France. Avant de partir, Ronchard le Magnifique rassemriches de France. Avant de partir, Bouchard le Magnifique rassemblera ses plus proches collaborateurs... pour leur offiir une Ferrari à l'issue d'un bon repas ! L'anecdote fait le tour de la place. Le patron prodigue devient la figure emblématique de ces nouveaux entrepreneurs qui, par leur fair et leur culot certain, édifient des formes rapides en proposant des servines rapide tunes rapides en proposant des ser-tunes rapides en proposant des ser-vices connexes aux produits hi-tech. A cette époque, un Serge Krasnianski, le très médiatique fondateur de Kis, est au faits de sa gloire.

Le vent en poupe, Jean-Louis Bouchard repart sur son créneau. Un contrat signé avec la Société générale lui interdit-il d'exercer en générale lui interdit-il d'exercer en France toute activité de conseil ou de négoce pendant une période de quatre ans ? Qu'à cela ne tienne! Jean-Louis Bonchard rachète une société américaine de négoce, y adjoint les anciennes filiales étrangères d'ECS qu'il contrôle en son non monte pour former un expune nom propre pour former un groupe international de négoce et de loca-tion d'ordinateurs basé à Amster-dam. Econocom. International, la holding qui chapeaute l'ensemble, est de droit néerlandais.

Essaimage géographique

Jean-Louis Bouchard ne tranit Jean-Louis Bouchard ne trahit pas alors une clause de nonconcurrence. En revanche, la création d'une filiale française d'Econocom est littigieuse. Le bras de fer
juridique engagé à ce sujet avec la
Société générale ulcérée se
concluera en sa défaveur. Le coup
de coller a échoré II en tentera de poker a échoué. Il en tentera de poker a échone. Il en tentera d'autres. En novembre 1987, Bouchard lancera outre-Atlantique la première OPA post-vendredi noir. L'idée était de profiter de l'effondrement des cours pour s'emparer de DIC, un distributeur américain de matériel informatique. L'affaire lui échappera.

La vocation d'Econocom est d'être un véritable groupe interna-tional offrant la gamme la plus complète de services aux PME-PMI, clients traditionnels du négoce d'ordinateurs d'occasion, avait expliqué Jean-Louis Bouchard lors de sa constitution. L'es-

saimage géographique et la diversi-fication des activités ont donc été fication des activités ont donc etc menés de front. « Trop vite, trop tôt », admet volontiers aujourd'hui l'équipe de direction. Le chiffre d'affaires connaît une croissance exponentielle (1 milliard de francs en 1984, 3 milliards en 1986, 5,6 milliards en 1988) ... comme l'en-dettement qui s'envole (3,7 mil-liards de francs en 1988).

dilemme

1 25 (\$1) 44 1 (\$5 (\$) 1)

Milita Bear ...

Vicine

1 mg

Dr. Oak

125 1 357

A Albandaria Communication

The second secon

Tree and

J. 350

Aug (Said

 $(\omega_{ij}) + (s_{ij}) \otimes (s_{ij})$

فتهاد أو معالم بناه

a supreme

m you assumed

The Sent After

The The Newson

· · · · · //###

Company Charles

All The State of

A la mi-1988, Jean-Louis Bouchard reconnaît son erreur et engage une severe politique de res-tructuration. Sans se faire remarquer, Econocom fermera en dix-huit mois près de quarante et une sociétés de services informatiques et réduira de moitié ses stocks, ses comptes clients. Entre juillet et décembre 1989, le groupe allé-gera de l'milliard de francs le poids de sa dette. Elagage sévère mais insuffisant.

Pour rétablir sa situation – le groupe vedette prévoit aujourd'uni d'arrêter totalement ses activités de services (dans le rouge à hauteur de 50 millions de francs en 1988), de se retirer des États-Unis et de RFA. Le joyau du groupe, l'organisme de crédit Écofinance (près de 27 millions de francs de bénéfice), sera cédé au plus offrant. Les banques créancières (menées Les banques créancières (menées par le Crédit lyonnais) et les actionnaires ne venlent plus êtra épatés par Jean-Louis Bouchard. Tous l'attendent désormais sur sa rigueur de gestion.

CAROLINE MONNOT

A TRAVERS LES REVUES

Les Girls Scouts et les œuvres d'art comme modèles de gestion Voici les dernières trouvailles managériales à la mode :

la gestion philanthropique, le management comme œuvre esthétique et la gestion postmoderniste inspirée de Derrida, Lyotard et Foucault

ETER F. Drucker vient de découvrir une nou-velle mine d'excellence managériale. Une fois n'est pas coutome: à por-tée de la main. Le titre de sa vingt-sixième contribution à la Harvard Business Review élimine toute surpriso : « Aujourd'hui les bonnes pratiques managériales, les méthodes de gestion les plus inno-vatrices proviennent des Giris Scouts of America et de l'Armée du Scous of America et de l'Armée du Salut. » Jovial, P. Druckes déclare à Business Week: « SI je devais nommer un remplaçant à Roger Smith à la tête de la General Motors, je choisirais Frances Hesselbein, le demite executive director des Girle Seguire et America » des Girls Scouts of America. »

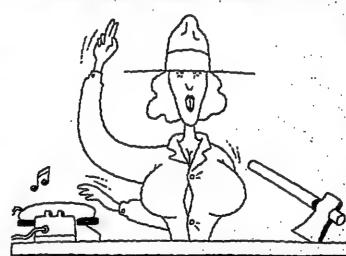
L'enthousiasme de P. Drucker étonne. Aux États-Unis, l'opinion est plutôt sensible à l'inefficacité du secteur non lucratif (non profit) et elle critique les privilèges fis-caux des grandes fondations. Certes, convient P. Drucker, mais ces jugements populaires masquent l'essentiel. Les plus dynamiques des organisations philanthropiques ont découvert la « révolution

LA CHAMPACI

mantes, ces dernières donnent des leçons de gestion au monde des affaires.

Selon Drucker, le secteur non lucratif exige un management sans faute. A défant de critères précis de rentabilité, les firmes philanthropiques risquent sans cesse de partir à vau-l'eau si les dirigeants-ne surveillent pas de très près les performances. Cette exigence s'im-pose d'autant plus qu'aujourd'hui le secteur rencontre des difficul-tés : les pouvoirs publics réduisent les avantages fiscaux, la générosité des citoyens fluctue, les profession-nels du charity business introdui-sent une concurrence sans merci. Le management à succès des œuvres philanthropiques est un cocktail de quatre ingrédients. En premier lieu, l'Armée du Salut, les Scouts, sont des entreprises fières d'être guidées par des missions. De tels organismes savent répondre avec rigneur à de simples questions familières aux managers : quel est notre métier ? Qu'attendent de BOUS DOS « DOMBOI

Ce souci de définir des missions en termes pratiques oblige les orga-



nisations non incratives à être ultrasensibles aux besoins de leurs communautés de consommateurs. La firme philanthropique regarde vers l'extérieur : elle est extravertie. A l'inverse l'entreprise com-

merciale se regarde souvent dans un miroir: elle est

BRITE

Les conseils d'administration sont dynamiques, et leurs membres son dynamiques, et leurs membres n'hésitent pas à « aller au char-bon ». A lire Drucker, le poste d'administrateur correspond à un engagement personnel des titu-laires. En particulier, les adminis-trateurs bénévoles acceptent d'une tenus pour responsables de la marche d'un secteur devant leurs pain.

Enfin, le management par objectifs est aussi à l'œuvre pour activer permanents et volontaires. Ce mode de direction permet de suppléer au défaut des incitations financières. Grâce à la gestion par objectifs, le bénévolat devient une activité attrayante et une occas d'épanouissement personnel. Les volontaires choisissent des objec-tifs, ils acceptent d'être soumis à des procédures d'évaluation et de suivre des séminaires de forma-

L'élévation du niveau d'éduca-tion des bénévoles facilite l'usage de telles pratiques. Les cadres retraités soucieux de mettre leurs compétences professionnelles au service de causes recherchent l'efficacité et le dynamisme.

Business Week illustre cette révolution managériale avec un titre ironique : « Profiting from the non profits ». A cette occasion, l'hébdomadaire classe les meilleurs managers du secteur non lucratif, qui aux Etats-Unis emploie 7,4 millions de personnes et réalise un chiffre d'affaires annuel de 104 milliards de dollars. Du reste, annonce Business Week, les chas-seurs de têtes, explorent avec allant ces nouveaux territoires afin de trouver des cadres d'exception susceptibles de donner un nouveau souffle au monde des affaires.

La réussite des Girls Scouts intrigue Business Week. Les intrigue Business Week. Les experts prévoyaient leur disparition par suite de l'image ringarde des scouts dans l'opinion. Aujourd'hui, le mouvement prospère. Pourquoi ? Un « vrai leader », Frances Hesselbein, admirée par la Harvard Business School où elle donne des séminaires, dirige l'orga-nisation. F. Hesselbein excelle dans le pilotage stratégique. Simul-tanément, elle recentre le mouve-

ment scoutiste sur queiques activi-tés et elle ouvre de nouvelles frontières aux toutes jennes filles : la science, l'environnement, les affaires. Visionnaire, F. Hesselbein promeut des images de jeunes filles modernistes soucieuses de faire carrière. Esprit pratique, elle eugage des stylistes pour donner un nouveau look aux uniformes, elle introduit des procédures de plani-

Bien que les produits nord-américains abondent sur les rayons des boutiques de mode managériale,

l'Europe ne demeure pas en reste. Les nouveantes américaines se veulent pratiques, les dernières créations européennes « théori-sent » l'action managériale.

L'Intellectualisme européen

Dans la toute dernière livraison de Sviluppo e Organizzazione, un philosophe, Fulvio Carmagnola, pnilosophe, l'ulvio Carmagnoia, propose d'appliquer à l'entreprise la métaphore de l'œuvre d'art. De fait, le management affectionne les images. Au fil du temps, l'entreprise apparaît sous le visage d'une machine ou sous celui d'un organisme. Selon Carmagnola, l'entreprise ne correspond plus à ces représentations. La firme moderne devient une figure abstraite, un univers de formes, de symboles et de flux de communication. Seule une « approche esthétique » per-met de saisir la nature immaté-rielle de la firme « postmoderne ». 130 références (Kant, Reo, Goethe, Habermas, Riccur, Serres, Séguéla, Toffler, etc.) illustrent l'approche esthétique...

L'entreprise postmoderne est une étiquette appréciée par nos voisins nordiques ou britanniques. Ces derniers s'aventurent à utiliser les écrits « postmodernes » de Michel Foucault, de Jacques Derrida et de Jean-François Lyotard pour passer au scalpel la vie des organisations. Pour parler à la manière de Jacques Derrida, ces spécialistes entendent e déconstruire » les « grands récits » (Jean-François Lyotard) de l'action managériale : Tefficacité, la rationalité, l'organisation. Dès lors, sons la volume d'un disciple de Leo. sous la plume d'un disciple de Jac-ques Derrida la comptabilité devient, très sérieusement, une worganisation grammatocentri-

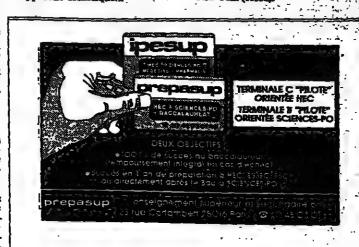
> J.-G. PADIOLEAU (avec la collaboration de l'ESCP)

▶ P.F. DRUCKER, e. What Business can learn from non profits », Harvard Business Review, juillet-acut 1989, pp. 83-93, Soldiers Field, Boston, Middlener, Man. 02 163.

e Profiting from the non profits a, Butiness Week no 26, mars 1990, pp. 46-52.

▶ F. CARMAGNOLA, « Estetica e organizzazione », Sviluppo e Organizzazione », Sviluppo e Organizzazione, novembre-decembre 1989, pp. 15-35, Cross. Universita Boccazi, via Saciatti 25, (20136), Milan.

B. COOPER, a Moderniam, Post-Moderniam and Organizational Analysis : The Contribution of Income Decride at Organizational Studies, 1989, 10, 4, pp. 479-503. Editout : Walter de Grayter 200 Saw Mill River Road, Hawthorne, New York (10532).



1114 la ? 206 YIF



DÉJEUNERS RIVE GAUCHE.

general alabate services

NOUS AVONS UNE PECHE

FANTASTIQUE JUSQU'À

7 3H DU MATIN.

12 h 30-14 h 30, 20 h-24 h. Owert le samedi. Toujours son rapport qualité-prix, dont l menu 155 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'année. Parking Lagrange.

YUGARAI 4, rec Dauphine, 6

43-26-44-91 SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens celui-là est de très loin F, lundi le meilleur et le plus autheutique. » (Gault-Millan)

*bureaux

18° MARX-DORMOY. bout. 50 m² env. ball ts comm., cess. : 220 000 F. 2 150 F HT/m²/an

3615 BURCUM

19° PRÉ-ST-GERVAIS, bout., 45 m² env., bad to comm. Cession : 180 000 F. 1 067 F HT/m²/an.

3615 BURCOM

43-87-89-29

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitution de sociétés et tous services, 43-55-17-50,

DOMICHIATION Sureaux, telecopte, plan

AGECO 42-94-95-28

LE PELETIER-LA FAYETTE Asc. TRÉS BEAU 190 m³ entr. 8 burs archives, rehait neuf, sy'as clair. 360 000 F I'an, GIP, 42-66-59-05,

PANTIN-MAIRIE

GARE, METRO, IMM. NEUF.
PPTARE LOUE 315 m².
300 000 F H.T. PAR AN
+ parkings. (1) 42-00-00-30.

tonds

de commerce

A vendre droit au beil, à Drancy, magasin, 30 m² dans centre commercial, avec appt F2. Tous commerces, saif ruisance. Loyer trimestriel: 8 044 F. Prist 130 000 F. Tál.; 48-86-84-00.

OFFRES:

D'EMPLOIS

PARIS-14 RECH.

INSPECTEUR TRAVAUX

BISPETEUR SERVICE SERV

COLLÈGE PRIVÉ (PARIS)

SURVEILLANT

TEMPS PARTIEL.

ACUTRONIC-FRANCE TECHN. MAINTENANCE

Périphériques ordinateu
Borriné quelifications requ
Pessib, formation compié
Bon niveau rémunération

Adr. e.v., photo + prétent. a M. POMMHER. ACUTRONIC BP 64 78430 LES CLAYES-S/BOIS

capitaux

Ventes

Locations

第 * 版 ~ 。

146 0 10

LEist tare

gh This

. Territoria

Acres 40

off deposits to

des.

Stead was reger

をなる かっ テード 大き 300 Th 100 Th 10

Breat State of State

Profession of the state of

Antonia in the Ale

The state of the s

Marine to the said Banda to the way

NEXTHE PUBLICATION

No. 1

Fr 271 ...

INDER OF T

790F %

State of the

25 211

Merch of the second

171

1000

1. 2.

1 7 7 8 1

1330 25

0.4.8.00%

Burn and the Supple

personal contractors LOUGH AND A COLUMN TO

Contract to the second

Was to the Contract of Martin Com 25

THE RESERVE OF THE PARTY.

Model of the second of the second

 $\operatorname{supp}(x) = (x - x)^{-1} \cdot \left(\frac{x}{2} \cdot x^{2} \right)^{-1}$

NAME OF STREET

And the second of the second o

40516 51576

3 11 11 12 F

65,3% 3

1 4 - 1 2 m

- 14 m =

100 1000

1, 4 % 200, 15

10 -10 N N N

1914 - E.A. 2015 - E.A. 1016 - E.A.

1 Sept 15

STATE .

11111

報道を開発する

2.45

4347

Le dilemme de John Shaw

Ni Vuitton ni Samsonite, le PDG de Delsey, numéro deux mondial du bagage, a choisi d'être lui-même

UII. dont être dur d'être pris en sandwich entre Vuitton et Samsonite, entre symbole planétaire du luxe et géant mondial du bagage l C'est à tout le moins ce que l'on suppose, vu de l'extérieur. Mais de cette interrogation, John Shaw, le PDG de Delsey ne se transporte-t-elle pas aussi bien qu'une Vuitton? », interroge-t-il, non sans humour.

Il se contente en effet d'être le A to the second of the second Section 1

non sans numour:

Il se contente en effet d'être le premier européen et le numéro deux mondial du bagage, cela sans tapage. « Nous sommes une société qui communique peu », dit-on, presque en s'excusant à Bobigny, où se trouve le siège de Delsey, dans une zone industrielle sans grâce.

grâce.

Une société dont le grand public ignore même qu'elle est française, en raison de sa consonnance anglosaxonne, due en fait au hasard, et que, filiale du groupe Epéda-Bertrand-Faure depuis 1982, Delsey fête cette année son vingtième anniversaire avec un chiffre d'affaires de 580 millions de francs (1988) dont 70 % réalisés à l'international. Une marque en bonne anté : les usines tournent à plein résime, et Delsey affirme avoir atteint en 1989 des objectifs fixes pour 1991.

Le nom même de son président,

Le nom même de son président, qui a quitté son Irlande natale à l'âge de seize ans, ajoute encore au flou d'une maison qui, à l'origme, dès 1911, fabriquait des étuis pour appareils photos. Et ce jusqu'en 1970, date à laquelle elle se reconvertit dans l'industrie du bagage.

« Les Japonais ayant littéralement « enfoncé » nos étuis », comme on le dit sans ambages à Bobigny.

Rien bien sûr, selon la formule consacrée, ne prédisposait John Shaw à prendre les sangles de Delsey. Certainement pas les six années que cet ancien consultant d'Arthur Andersen et d'Orgez passa comme directeur d'Europhane, société d'éclairage.

Je serais plus Swatch que Rollex »

De fait, John Shaw fut à proprement parier « chassé » par le cabinet Spencer-Stuart pour le compte
d'Epéda. Un passage en douccur
de l'éclairage aux bagages que cet
ancien d'HEC effectua avec
comme objectif d'orienter Delsey à
l'international. Anjourd'hui, avec
ses deux usines en France, son
unité de fabrication aux Etats-Unis
où il est venu narguer Samsonite
au point d'être considéré comme
un possible outsider, et ses cinq
filiales europécanes (Belgique,
Espagne, Pays-Bas, RFA et
Royaume-Uni), Delsey, grâce à son
réseau, est présent dans quatrevingt-tinq pays dans le monde.
Sauf an Japon. « Dans ce pays,
reconnaît John Shaw, un fabricant

Car le diplômé d'HEC en 1968 —
« des études, du cinéma, du théâtre
et... quelques pavés, mais en gros
j'étais d'accord avec les valeurs de
l'école » — est l'antithèse d'un Bernard Arnault. Pas de magasin rutilant dans la capitale ni de showroom avantageux. Le luxe? John
Shaw y croit pourtant. Il se montre
persuadé que cette industrie chère
en main-d'œuvre continuera à
croître dans les dix-vingt ans qui
viennent, compte tenu des revenus
disponibles. Mais à chacun son
domaine: « Si j'étais une montre,
je serais plus Swatch que Rollex. Si
j'étais siylo, plus Waterman que
Mont-Blanc », se plaît-il à dire,
assurant que son but est « la qualité pour tout le monde sans exclusion par le prix ». Et pour Delsey,



John Shaw.

somme toute, « le but noble d'un bagage est de remplir une fonction v.

D'où, par rapport an concept du huxe, son effacement dans l'archihixe, son effacement dans l'archipel nippon. « Savez-vous pourquoi
les Japonais se montreut si friands
des articles de hixe français ou lialiens? J'avance une explication:
c'est par frustration. Une manière
de compenser. Car ils ne peuvent
pas s'offrir, eu égard au cou de
l'immobilier, le logement dont ils
révent. Un achat qui équivaudrait à
cinquante ans de travail ou plus à
Tokyo ou à Osaka. »
En fait il y a de l'insénieur ren-

En fait, il y a de l'ingénieur ren-tré chez le président de Delsey, ini qui hésita longuement entre une prépa maths sup et celle d'HEC. S'il dit ne pas vouloir passer la lisière séparant le haut de gamme du lura ce past pas endement par usiere separant le naut de gamme du luxe, ce n'est pas seulement par souci de positionnement vis-à-vis de ses confrères. Mais peut-être plus simplement parce qu'il se pas-

sionne pour l'innovation technologique. Après tout, pour concevoir la « valise du futur » – Axiome, – le nouveau produit Delsey n'a-t-il pas fait appel aux nouveaux matériaux (polypropylènes injectés et polyamides fibres de verre) pour gagner 20 % de poids au moins par rapport à un bagage rigide habituel? Une innovation qui a nécessité quelque trois ans d'études et 9 millions de francs d'investissements industriels ments industriels.

Un homme d'entreprise donc, confronté à des problèmes d'industriel, vécus au quotidien, lorsqu'il ne voyage pas – un tiers de son temps – et qui entonne un lamento qu'on se conneît pes avenue Monqu'on ne connaît pas avenue Mon-taigne : « Mon problème actuel est de trouver des plasturgistes bien forde trouver des plasturgistes bien formés pour notre usine de Montdidier. » Et le responsable de Delsey
qui, hormis la pratique du golf et
celle de la voile, se passionne dans
ses lectures pour tout ce qui touche
à l'histoire et à la prospective, d'affirmer: « La grande affaire d'aujourd'hui, c'est la formation. C'est
un prisme que de dire que nous ne
formons pas assez d'ingénieurs.
Mais il faut le répéter mille fois.
C'est sur ce terrain que se joue
aujourd'hui la guerre économique,
Fondamentalement, la RFA et le
Japon doivent l'essentiel de leur
réussite à l'exportation d'objets reussite à l'exportation d'objets industriels et non pas de services. Et aussi à leur sens de l'organisa-tion, un bon vieux mot que l'on a tendance à oublier. »

. Qui dit voyages dit bagages .

Des objets qui, à entendre John Shaw, seront de plus en plus sophistiqués. Et qui seront en quelsophistiqués. Et qui seront en quel-que sorte la revanche des ingé-nieurs dans un monde dans lequel les services prennent à ses yeux une part trop dominante. Une thèse qu'il dit partager avec Jac-ques Attali dont cet opérationnel est un lecteur attentif. It cite un exemple pour illustrer son propos: est un lecteur attention :
exemple pour illustrer son propos :
«Aux Etats-Unis, il est d'ores et
déjà impossible de trouver un poh-propylène correct. Il faut s'adresser
à la Corée. »

Un industriel heureux de sa structure de grosse PME comptant mille employés en France – « c'est tellement plus souple » – et apparaît John Shaw. Le patron de Delsey reconnaît d'ailleurs bien volontiers mill a pau de concie « l'as sey reconnaît d'ailleurs bien volon-tiers qu'il a peu de soucis : « Les prévisions des compagnies aériennes sont en augmentation de 7 % par an pour les vingt-cinq pro-chaines années. Et qui dit voyages dit bagages. Plutôt plusieurs qu'un seul. Et puis, nos produits s'inscri-vent tout naturellement dans le boom du secteur des loisirs. »

NEUBAUER

vous propose

une série spéciale

205 GREEN VILE

avec intérieur complet en cuir et finitions en hois *

planche de bord et rappels sur les portes

vn loupe d'orme). Interieur cuir et finitions bois gratuits sur 205 GREEN sur présentation de cette annoises

8, rue du 4 septembre 75002 PARIS \$242.61.15.68

4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

JEAN MENANTEAU

appartements ventes

3º arrdt MARAIS, rénovation, except. 130 m² + chibre service. 1000 000 F, 42-71-40-18. 4º arrdt

S/PL. DES VOSGES APPT D'EXCEPTION en duplex au dernier ét. SERGE KAYSER 43-29-60-60

RECH. APPARTEMENTS HORS DU COMMUN IMM, XVIII 75 m²

SPLENDIDE VUE SUR HOTE DES ARCHIVES NATIO NALES, 45-62-16-40. ST-MERRI, imm. classé 6 ét., asc. Magnifique stu dio, cuis. séparée, bains. w.-c., calma, solel, état neu 980 000 F. 43-35-18-36

5° arrdt

PLACE MAUBERT
De imm. p. de t., besu living
+ chbre, cuis., s. de beine,
w.-c., chf. centrel, refeit rf.
43-45-37-00, RUE FREDÉRIC-SAUTON, IMM. XVII-, atudio, cft, soleil. 730 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70

7° arrdt AV. BRETEUIL 75 m² Dbie iv. quest + 1 chbre. Plein sud, fit. élové, belc. EMBASSY. 45-62-18-40.

LATOUR-MAUBOURG studio, cuis., beins, confort, bon état. 700 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70 10° arrdt

PL. COLONEL-FABIEN
Ds. imm. p. de L., asc., 7- ét.
2 p., entrée, cuis., posibeira, w.-c., à rénover.
43-45-37-00 12° arrdt

MICHEL BIZOT P. de telle, sec., 3 p. s/rue et cour, tt cft. 1 630 000 F. 43-44-43-87.

13° arrdt CHEVALERET 2 p., 35 m² env., quis. équipée, e. de bains. 738 000 F. 3615 IMMOB

43-87-88-76 CORVISART 2 p., 72 m² env. quis, équip., s. de bains, dipicade et gerdien. 2 300 000 f. **3615 IMMOB**

43-87-86-70 14º arrdt

DENIFERT, bei and., 4º ét., sed., vue dégagée, 3/4 p. à rafraibhir, très bon plan. 87 m², Pz.: 2 880 000 F. 43-35-18-36

EXPERTISE GRATUITE

appartements achats Recherche 2 à 4 p. PARIS pré 5-, 8-, 7-, 14-, 15-, 15-, 4-, 9 12-, av. ou sans travalus. PAIS COMPT ches notaire. 48-73-48-07 même soir.

de nuperbe imm. bourgeon de nuperbe imm. bourgeon de ét., sac., van sur Peris. 58 m² erw., cft. 2 350 000 F. Exclusivité S.I. 39-89-92-37. FAITES ESTIMER GRATUITEMENT **YOTRE APPARTEMENT** TÉL: 45-41-11-00

19° arrdt Me PORTE-DES-LUAS
Ds aren, p. da 1., briques, 3 p.
entrée, cuis., w.-c., pose
bains, 3 dt. s/nse, à rénover.
43-45-37-00

18. arrdt

MOULIN DE LA GALETTE AV. JUNOT et NORVINS

92 Hauts-de-Seine

93 Seine-Saint-Denis

Val-de-Marne

VEICENNES RER à 2', deni petit imm. bien entretenu Superbe 2 p., 50 m', pien soiel Au 4' et dernier étg. Séjou 30 m', chbre, bains, cave 655 000 F. 42-71-62-78,

BELLE AFFAIRE

AGENCES FRANÇOIS FAURE Paris-7" et Paris-6" 6, RUE LITTRE

spécialistes rive gauche estimation, achet, vente Tél.: Olivier GRUMEL 45-49-22-70. Recherche 1 à 3 p. PARIS prétère 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 8-, 12-, av. ou sans travx. Paie cot chez notaire. 48-73-48-07 même soir.

3615 LOCAT

HENNA-VERT, 2 p., 46 m² stv.,

3615 LOCAT

43-87-88-76

Région parisienne

9 km aéroport Ch.-de-Gautie

contort, park. privé. Tél. le sor : 60-03-47-18.

locations

meublées

demandes

Paris

BARBARA FRELING

24, 16, 6 PLACE VENDOM

40-20-96-00

nuitheconale et internale nale APPTS DE PRESTIGE vides ou meublés, URGENT.
PARIS RÉSIDENTIEL.

immeubles

DOURDIN DORESSAY

STÉ D'INVESTISSEMENT

louer dans imm. I duplex T2 + 1 studio, confort, park, n/u4

locations non meublees offres

EVALLOIS CENTRE, EXCEPTIONNEL BEAU 2 P. cuis., s. de bains, w.-c., placards. 680 000 F créd. poss. 48-04-84-48, LES MALLES 2 p., 45 m² env., séj. dble, coin cuis., sel. de bens. 4 039 F chges compr.

NEUILLY-JATTE imm. stand., 1975, beits 2 p. 64 m², ét. élevé sur jard., box cussine américaine. H. d'Ormesson 42-43-20-36.

PRÉ ST-GERVAIS. Mª HOCHE, Besu 2 p., cuia. de bains, w.-a., PRIX 445 000 F créd, poss. 48-04-84-48.

ST-MANDÉ BOIS

Réc. p. de taille, & ét., séj., 2 chbres. 1 490 000 F. Jeudi, vendredi 15 h-19 h. 11, r. Bnère-de-Bos-Mont.

opropriétés :

A 10 km du Mans.
sur 14 000 m² svec pisn
d'seu, superbe mais. P6,
sompr. 1 sel., 1 sel., 1 suis.
amánagés, 4 chibres,
2 s.d. b. 2 ev.-c., gar., gd sssol, chaud. nauve misse tuel
et bois. Pro è débettre.
Mirre DORLÉANS,
tél. : (15) 43-40-03-96.

FORÊT COMPIÈGNE

data i de mison de damile.
Belle meison de famille,
romantique et colme.
Double récort., 6 chbres.
3 beine, 3 terrescos.
Villege classé.
45-44-26-30 heures burn.

PROVENCE LUBÉRON Entre vignes et levende.

ACHÈTE IMMEUBLE BANS PARIS ISBONNE ET BARCELON VTERMEDIAIRE BIENVEN 46-24-93-33 FAX 47-45-75-08 10, RUE DU BAC, 75007

ACHÈTE COMPTANT IMMEUBLES OCCUPÉS OU VIDES. M. BRUNET 45-41-11-00.

propositions commerciales ARGENTINE

egnies français it former joint i haitant former joint vantures evec des enterprises locales pour l'export. S'adresser à : BBA-Business Advisers, Melpu 971 – 7 « C ». 1006 – Buenos Aires ou téléfax (541) 211-1809.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

· JOURNALISTES (presse écrite et pariée) AUTEUR DRAMATIQUE ET ROMANCIÈRE d'origine espagnole. – Licien ciée lettres modernes + DEUG de psychologie – expérience dans l'enseignement. RECHERCHE: poste de professeur de castillan (Paris et bantieue). ACCEPTERAIT: faire des suppléances (Section BCO/DDS 1495).

ASSISTANTE MARKETING. - Magistère de relations internationales - option

ASSISTANTE MARKETING. – Magistère de retations internationales – option marketing – I an expérience en études de marché et suivi – concurrence – Trilingue anglais, allemand.

VEUT: mettre ambition et dynamisme au service d'une entreprise de taille moyenne ou grande à vocation resolument internationale. (BCO/DDS 1496.) CADRE 56 ANS - INGÉNIEUR SUP. TELECOM. - Expérience prof. ban-

ques.

PROPOSE: à PME-PMI missions ponetuelles de conseils, expertises, audits dans PROPOSE: à PME-PMI missions ponetuelles de conseils, expertises, audits dans les domaines de télécommunication et de la sécurité (Section BCO/DDS 1497). ACHETEUR PRINCIPAL - 14 ans d'expérience européenne - ingénierie e ACHETEUR PRINCIPAL. = 14 ans o experience europeanne = ingemente et PMI = polyvalence en équipement industriel et mécanique (relance physique et administrative = formation de base mécanique = 20 ans de bareau d'étades = allomand courant - bonnes notions anglais et portugais.

RECHERCHE: poste à responsabilité Paris-banlieue sud-ouest (Section

BIOCHIMISTE. - RECHERCHE emploi recherche et développement, recherch appliquée, valorisation en industrie agro-alimentaire ou organisme.

ETUDIERAIT: toute proposition = région indifférente (Section BCO/BD 1503).



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

L'AGENDA

Peinture

ARTISTE

part de photographes SI vous êtes intéressé scrire à : A. CORBANÍ 13, rus Sainte-Anne 78000 Varasilles.

Vacances

Tourisme

Loisirs RAMATUELLE

Part, loue mason caractère, po et et calme, vue Pampetome µin et sept. Tél. après 20 h : 47-05-02-67. Evt disposition volture aéroport Hyères.

Home d'enfants vacances d'été

VACARCES (I CTE

MAUT DOUBS (900 m atc.)
3 h de Pans par TGV, sgrément Jeunesse et Sports,
Ywas et Laiane accueillent
vos entants dans ancienne
ferme XVIII, confort.. rénov.
au milieu des forèts et pâturages. Accueil limité à
14 ents, cuss. saine et limité
26 de la cuss. saine et limité
27 de la cuss. saine et limité
28 de la cuss. sai





PERSONAL PROPERTY.

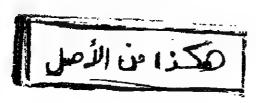
PICARD LIBRAIRIE INTERNATIONALE 82, rue Bonaparte, PARIS VIª HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE

PEUGEOT

ARCHITECTURE - BEAUX ARTS RÉGIONALISME

Livres neufs - Livres anciens Beaux livres

Le catalogue 497 vient de paraître Envoi sur simple demande



Emprunts Avril 1990

2 milliards de francs soit 400 000 obligations de 5000 F 2 tranche

10,20%

I'm tranche

Prix d'émission: 5017 F

Taux nominal: Taux de rendement

10,15% actuariel brut: I" coupon payable le 14 Mai 1991

pour un montant de 510 F Durée: 12 ans Date de jouissance le 14 Mai 1990

Amortissement en totalité le 14 Mai 2002

Modalités communes aux deux emprunts: Date de résissants : 14 Mai 1990

des Calesco d'Experime Economil, des 500 Une fiche d'information (van C.O.B. N° 90-146 du 23/04/1990) peur être obtenue sant frais amprès de la CNA, II, rue Saint-Dominique « B.P. 140-07 - 75326 PARIS Coden; 07 et des Exabitatements charges du placement. Cléture sant présent.

Souscine: aux empreus de la CNA CNA # pour l'extension du réseau français d'autoroutes.

Emprunt assimilable à l'emprunt 10% de Février 1990

1º coupon payable le 5 Mars 1991

Date de jouissance le 5 Mars 1990 Atnortissement en totalité :

pour un montant de 500 F

Durée: 7 ans et 295 jours

10,00%

9,96%

Prix de souscription: 5104 F

Taux nominal:

actuariel brut :

le 5 Mars 1998.

Taux de résidement

Fusion-absorption d'Epargne Inter par Epargne Croissance et transformation d'Epargne Croissance en Sicav de capitalisation

La fusion-absorption d'EPARGNE INTER par EPARGNE CROISSANCE, dont le principe avait été approuvé en Janvier 1990 par les Conseils d'Administration des deux Sicav, a reçu l'agrément des autorités de tutelle le 3 Avril 1990. Le projet sera donc soumis à l'approbation des assemblées générales extraordinaires des deux sociétés convoquées le 1er Juin 1990 et, dans le cas très probable où le quorum ne pourrait être obtenu ce jour-là, le 14 Juin

Sous réserve de cette approbation, la fusion interviendra le 15 Juin 1990. En vue de la réalisation de la fusion, les deux Sicav suspendront l'émission et le rachat de leurs actions à compter du 8 Juin 1990 à 12 heures jusqu'au 15 Juin 1990 inclus.

A titre d'exemple, si l'opération avait été effectuée le 12 Mars 1990, la parité d'échange résultant des valeurs liquidatives de chaque Sicav ce jour-là (EPARGNE CROIS-SANCE F 1 586,08 et EPARGNE INTER F 580,10) aurait été, pour un actionnaire possédant 10 actions EPARGNE INTER, de 3 actions EPARGNE CROISSANCE et d'une soulte de F 1.042,76 (en aucun cas la soulte en espèces n'aurait pu excéder F 1.586.07).

Les actionnaires disposeront d'un délai de trois mois à compter du 30 Avril 1990 pour obtenir sans frais le rachat de leurs actions.

La nouvelle entité ainsi formée, qui garde le nom d'EPARGNE CROISSANCE, permettra grâce à une surface financière renforcée de mieux faire face à la concurrence résultant de l'ouverture des frontières.

Nous avons déjà informé les actionnaires par avis financier paru dans la presse le 29 mars 1990 qu'il sera également proposé de transformer EPARGNE CROISSANCE en Sicav de capitalisation. De ce fait, cette Sicav ne distribuera plus de dividende et permettra de bénéficier des avantages liés à la capitalisation.

TOUT CE QU'UNE BANQUE PEUT VOUS APPORTER.



|E|I|A|T

FIAT FRANCE SA: RÉSULTATS DE L'EXERCICE 1989

L'assemblée générale ordinaire de Fiat France SA, émanation de Fiat SPA, la société mère du groupe Fiat, réunie le 26 avril 1990 sous la présidence de M. Giorgio Franca, a approuvé les comptes de l'exercice 1989, qui font apparaître un bénéfice net de 24,6 millions de francs, contre 24,9 millions pour l'exercice

Le bénéfice net consolidé, hors intérêts minoritaires, est, quant à lui, en hausse, à 64,4 millions de francs, contre 49,1 millions pour 1988.

L'assemblée générale a décidé la distribution d'un dividende de 4,30 francs par action qui, augmenté d'un avoir fiscal de 2,40 francs, procure un revenu global de 7,20 francs, égal à cehu de l'exercice précédent. Ce dividende sera mis en paiement à compter du 16 mai 1990 aux guichers de l'Européenne de banque.

LE GROUPE FLAT EN FRANCE

Les sociétés françaises du groupe Fiat et leurs filiales ont réalisé en 1989 un chiffre d'affaires de 30 milliards de francs, contre 25,2 en 1986. Sur ce total, l'exportation a représenté 2 milliards et l'activité des filiales étrangères 6 milliards.

Cette progression reflète l'évolution favorable (+ 11 %) de l'activité industrielle et commerciale dans les secteurs automobiles, véhicules industriels, matériels agricoles, engins de travaux publics, composants automobiles, robotique..., ainsi que la prise en compte de l'activité du groupe d'assurances Le Continent et de sa filiale immobilière Féau, dont Fiat a pris le contrôle de la maison mère Toro Assicurazioni à compter

Les sociétés françaises du groupe Fiat emploient plus de 13 500 salariés, dont plus de la moitié sont répartis dans quinze établissements industriels de production.

elf gabon

Le Conseil d'Administration de la Société Elf Gabon s'est réuni le 26 avril 1990 et a arrêté les comptes définitifs de l'exercice 1989. El Gabon a enregistré un résultat bénéficiaire de 17.622 millions de irancs CFA, contre un déficit de 36.590 millions de francs CFA en 1988; ce résultat s'explique, principalement, par l'appréciation des prix du marché pétroller en 1989 et par l'augmentation de la part d'huile revenant à Elf Gabon due à la mise en production de la charm de Bahi tion du champ de Rabi.

Dans ces conditions, le Conseil a décidé de proposer à l'Assem-blée Générale Ordinaire des Actionnaires qui sera convoquée le 14 juin 1990 au Gabon, de distribuer un dividende de 2.250 trancs CFA (45 francs français) par action au titre de l'exercice 1989.



Assurances Générales de France

87, rue de Richelieu 75060 Paris Cedex 02

RÉSULTATS 1989 DES A.G.F.

Chiffre d'affaires consolidé Résultat consolidé

Le Conseil d'Administration de la Société Centrale des Assurances Géné-rales de France s'est réuni le 26 avril 1990, sous la présidence de M. Michel

Albert.

Il a examinó et arrêté les comptes de l'exercice 1989 qui serent soumis aux actionnaires fora de l'Assemblée Générale convoquée le 22 juin 1990.

Le Groupe des AGF a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 38 222 milions de francs, en hansse de 16,4 % par rapport à 1988, dont 7.2 % dus à des prises de participation dans plusieurs sociétés françaises et étrangères.

La part du Groupe AGF dans le bénéfice consolidé s'établit à 2 570 millions de francs contre 2 102 millions de francs en 1988, en progression de 22,3 %. Le bénéfice set par action représents 116,85 F coutre 95,55 F.

Les fonds propres comptables, y compris le résultat de l'exercice, atteignent 13 306 millions de francs contre 11 181 millions de francs en 1988.

Les principales sociétés ont contribué comme suit à l'activité du Groupe.

Les principales sociétés ont contribué comme suit à l'activité du Groupe :

A.G.F. VIE Cette société a enregistré un chilfre d'affaires de 14 628 millions de france, marquant une progression de 17,2 %, très supérioure à celle de l'an dernier (6,2 %). Ce développement a'est réalisé principalement sur les produits à vocation d'épargne et de retraite tout en préservant la place de leader des A.G.F. sur le marché de la prévoyance décès.

Compte tem des plus-values sur cessions d'actifs, sonsiblement plus impor-tantes que l'an dernier, le résultat set de l'exercice 1989 se solde par un bénéfice de 1 444 millions de francs, en hausse de 30 % par rapport à 1988.

A.G.F. LA.R.T.

A.G.F. LA.R.T.

Le chiffre d'affaires atteint 13 302 millions de francs, en hanne de
4.1 % dont 6.6 % pour l'assurance automobile, qui earegistre une acuvelle progression de 4.4 % du nombre de véhicules assurés, équivalente à celle de l'au dermier, avec un résultat qui continue à être largement positif.

Le bénéfice d'exploitation est de 15 millions de francs. Les déficits des risques d'entreprises, construction est dennuages corporeis, ainsi que les pertes subjec
outre-mer (cyclone Hugo aux Antilles) sont plus que compensés par les résultats
toolours favorables des risques de particuliers, tant en auto qu'en dommages aux
blens.

Les plus-values sur cessions d'actifs permettent de porter ce bénéfice à 699 millions de francs, niveau comparable à coini de 1988.

Octie société, filiale à 100 % de la holding de tête, détient 100 % d'A.G.P.
VIE et 86 % d'A.G.F. L.A.R.T. Elle a encaissé en 1989 des revenus d'immoubles,
de participations et de titres de placement pour 560 millions de francs contre
418 millions de francs en 1988, dont un accumpte sur dividende versé par A.G.F.
VIE de 120,2 millions de francs.

Compte tenn des charges de gestion, le béséfice not de l'exercice s'élève, après impôt, à 456 millions de francs contre 319 millions de francs en 1988. COMPAGNIE FINANCIÈRE DU PHÊNEX

Cette acciété holding qui détient des participations dans le sectour bancaire et financier a procédé en 1989 à doux augmentations de capital qui lui out permis

Le bénéfice de l'exercice s'élève, aprèx impôt, à 50,6 millions de france contre 48,6 millions de france ca 1988. MÉTROPOLE S.A.

Cette société de portefeuille qui détient des participations dans le section industriel a procédé en 1989 à une augmentation de capital en vue de renfureer

Le bénéfice de l'exercice s'élève à 133 millions. Il était de 162 millions de france en 1988, compte tents de plus-values exceptionnelles réalisées à l'occasion du transfert de portofeuille d'assurances à A.G.F. LA.R.T. A.G.F. RÉASSURANCES

Le chiffre d'affaires réalisé en 1989 s'élève à 2 milliards de francs. Sa pro-gression relativement modeste résulte de l'affaiblissement des principales mon-haiss étrangères par rapport su franc français.

Le Madélice de l'exercice s'élève à 3 millions de français.

A.G.F. INTERNATIONAL

Cette société holding regroupent l'ensemble des filiales et participations étrangères à réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 7 247 millions de france coutre 5 480 millions de france en 1988, en hause de 32 %, dont 17 % dus à l'impact d'opérations de croissance externe.

L'exercice a va un accroissement sensible des bénéfices réalisés par cette holding et ses filiales, la part du Groupe A.G.F. dans ces résultats représentant 143 millions de france.

An total l'activité internationale des A.G.F. menée par les diverses sociétés du Groupe s'élève à 10 500 millions de france, soit plus de 27 % du chiffre d'affaires sotal du Groupe. DIVIDENDE

La loi du 31 décembre 1989 portant adaptation du Code des Assurances à l'ouverture du marché européen à supprimé les dispositions aux termes desquelles les Sociétés Centrales des groupes d'entreprises nationales d'assurance répartissient à leurs actionaires les dividendes qui leur étaient versés par les sociétés deleurs groupes dans l'exercice même de l'encaissement. Relevant décommais du saturit de droit commun, elles ne peuvent verser les dividendes reçus de leurs filiales que dans l'ambée qui suit leur eposissement.

Cependant, afin d'assurer la continuité du service du dividende, le Comseil d'Administration propose d'effectuer son versement sons forme d'acompte sur la bese des comptes de la Société Centrale qui seront arrêtés au 30 juin 1990, en conformité svec les prescriptions de la loi du 24 juillet 1966.

Sous réserve de l'approbation par les Assemblées d'A.G.F. S.A. et d'A.G.F. LAR.T. des résultats de ces sociétés et de leur affectation, le dividende proposé seion cette formule serait fixé à 20,60 F par action, ce qui représenterait, comptetent d'un avoir fiscal de 10,30 F, un revenu global de 30,90 F par titre, en progression de 33,8 %.

L'ACTION A.G.F.

1985 1986 1987 1968 1989 2.2 22 544 1 000 89 543 11 968 19 294 62,40 72,80 9,00 10,70 22 22 644 1 290 402 596 13 200 24 200 95,55 116,85 15,40 20,60° Nombre d'actions (a) 22 915 403 9 130 79,55 12,30 Cours extrêmes (b) + bant Cours extrêmes (b) + bas Capitalisation boursière (c) Bénétice net par action (b) Dividende par action (b)

(a) es millions.
 (b) es francs. Données ajustées pour tenir compte de la livision du titre par 10 es 1986.
 (c) en millions de france au 31 décembres.

LES RÉSULTATS CONSOLIDÉS

Annual Control of the Party of					_
	1985	1986	1987	1988	1989
Cotisations émises Produits lineaciens Plus-values réalisées Résultat set Dividende	21 314 5 262 1 401 1 373 198	2 141 1 601	6 538 2 298 1 750	32 835 7 677 2 452 2 102 339	38 222 8 850 3 365 2 570 453
e accompte sur dividende.					ــــــــــــــــــــــــــــــــــــــ

W

Les actionnaires de la Compagnie fisancière de Suez seront
convoqués en assemblée générale
mixte pour le 19 juin 1990, à
14 h 30, à la Maison de la chimie,
si l'assemblée actuellement prévue pour le 5 juin s'obtient pas le
quorum requis.
Pour obtenir une carte d'admission à cette assemblée, les actionnaires sont tems de faire immobiliser leurs titres cinq jours au
moins avant la réunion.
Ils pourront denuander à leur

Ils pourront demander à leur intermédiaire financier, à partir du 17 mai, les documents d'infor-marios ainsi qu'us formulaire de pouvoir et de vote par correspon-dance ou une carte d'admission à cette assemblée, dont l'ordre du jour et les projets de résolutions out été publiés au BALO du 30 avril 1990.

Pour toute information sur cotte assemblée, consultez votre Minitel 36-15 SUEZ on adressez vous à SUEZ ACTIONNAIRES, 1, rue d'Astorg, 75008 Paris. Tél. 40-06-64-00.

UNE CHARTE POUR L'EUROPE

DETHOMAS MORE

DE THOMAS MORE,

LE « IMONTESQUIEU ANGLAIS ».

TEXTE INTÉGRAL élucidé, commenté, traché par Anché Prévale, doctour ès lettres, leuriet de l'Académie.

L'Europe de More : aranchia, compaios, lefistice, guerras. Le familie :

L'instrument interiore : he finalitée, parlamisme, économie, vie de l'apris, charisme, économie, vie de l'apris, charisme, accident parlamisme, alleines publicates parlamisme. de: Hidi UN LIVRE CUR ÉCLANE L'AGROUND'HAIL

UNE ENTRON D'ART qui reproduit l'achédique de l'original : téres or, liturations per Holloin, signats, Camado misses de portraits. Hotes, Tables, Lasters, liebe, 700 pages,

1ELNer A Critati : mo Fi Biglidis, Pade et cher Yeuteus. Per poeta, commendes per CCP. A. Pré-voet 1482,61 Z Life ou par chique ou marchèque libellé en france fran-çais à l'ordre de A. Prévost, 18, ave-LEVE. Line per recor, entuiting à toste épreses. Pour arreil mon-records siçues 20 F. 11. 25-75-75-16. Didinal es décende.

LUMPOSITION

DES REVENUS François Kulbakas

Comment déclarer ses revenus? Comment bénéficier

des réductions d'impôt? 228 pages, 210 F CHEZ VOTRE LIBRAIRE

> ENCYCLOPEDIE DELMAS POUR LA VIE DES AFFAIRES

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Reuseignements 45-55-91-82, poste 4330

de president de president den Ordere Thomas peur les creure 19

The strains for the section of the section of

A Parent L

baselle societe de droit bui

The same of the sa process to the account of a

The second second second Control of the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s

The state of the s a grand to the second second The second second

indépendence de la Nom

The second second second

The second second

Six points de l'allocution du président Julian Ogilvie Thompson, pour l'exercice 1989

Le marché diamantaire

UNICE

TE TE ST.

French L

CHEZYORE

11/11

PULRITA

De Beers annonce une progression du bénéfice attribuable, qui ressort à R2 865 millions (US\$1 127 millions), et une majoration de 40% du dividende. Pour la septième année consécutive, les ventes mondiales de joaillerie diamantaire affichent, sur le marché de détail, un nouveau record. Toutefois, la croissance a retrouvé un taux plus normal et 1989 a, conformément à l'attente, été une année de consolidation pour les ventes de brut. Le marché du brut a fait preuve de vigueur pendant la première partie de 1990 et nous espérons un nouvel exercice satisfaisant.

Nouvelle société de droit helvétique

L'industrie diamantaire opère sur une base mondiale. En 1989, les activités de De Beers hors d'Afrique du Sud ont contribué pour 80% à la formation du bénéfice attribuable. En reconnaissance de ce fait, nous avons proposé la création d'une structure de droit helvétique, De Beers Centenary AG, destinée à rassembler les intérêts étrangers du groupe. De Beers et De Beers Centenary AG coopèreront de la façon la plus étroite pour sauvegarder la stabilité du secteur. Ces propositions ont été bien accueillies par le marché, et la forte progression du titre De Beers sera un atout considérable pour les actionnaires et pour le secteur diamantaire dans les années à venir.

Indépendance de la Namibie

De Beers et sa filiale CDM applaudissent l'entrée de la Namibie dans la communauté des nations et, étant de longue date associées



L'industrie diamantaire emploie plus d'un million de personnes réparties dans une quarantaine de pays. Toutes sont animées d'un même idéal et oeuvrent à la réalisation d'un objectif bien défini. C'est à leur dévouement que nous devons notre réussite.

à la vie de ce pays, réaffirment leur soutien à son développement et à sa prospérité. Ce soutien se concrétise dans nos investissements dans la mine aurifère de Navachab, et dans les nouvelles mines de diamants d'Auchas et d'Elizabeth Bay. CDM a marqué l'indépendance de la Namibie par une donation spéciale de US\$2 millions en faveur d'un institut national voué à l'éducation.

Investissements au Botswana

Au Botswana, l'importante usine de broyage secondaire implantée à Jwaneng

> Le texte intégral de l'allocution du président figure dans le rapport annuel de la société pour l'exercice clôturé le 31 décembre 1989, qui a été posté aux actionnaires.

l'année. Debswana a aussi annoncé la construction d'une nouvelle usine de taille du diamant qui créera, dans sa première phase, 500 emplois. Le projet de production de carbonate de sodium de Sua Pan, d'un coût de US\$362 millions, dans lequel De Beers détient une participation de 12,75%, progresse conformément à son calendrier.

Importante nouvelle mine

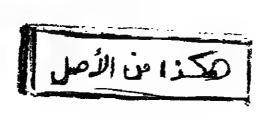
La nouvelle mine de Venetia au nord du Transvaal, d'un coût de US\$430 millions, constitue un investissement majeur dans l'avenir de l'Afrique du Sud. Elle aura une durée de vie d'au moins 20 ans et produira, par an, 4 millions de carats de diamants de qualité moyenne. Employant 750 personnes, elle exercera un effet multiplicateur sensible sur l'activité économique de la région. Elle atteindra sa capacité nominale en 1992. En 1989, la production totale de Debswana et De Beers a progressé de 2% pour s'établir à 24,8 millions de carats.

Afrique du Sud

De Beers se réjouit des développements remarquables enregistrés en Afrique du Sud, qui ont de profondes implications pour l'ensemble du sous-continent. Il faut espérer qu'une nouvelle constitution, assortie d'une Déclaration des droits, facilitera la création en Afrique du Sud d'une démocratie à partis multiples, non raciale et prospère, susceptible de stimuler la croissance dans une région ayant désespérément besoin d'échapper à la pauvreté. Nous sommes convaincus que tous doivent avoir accès au marché, aussi bien qu'au bureau de vote, pour pouvoir créer pour eux-mêmes de la richesse et ainsi contribuer à la prospérité du pays. De Beers, pour sa part, poursuivra son programme d'investissement social et continuera de jouer son rôle d'agent du progrès.

DeBeers

De Beers Consolidated Mines Limited (société constituée en République d'Afrique du Sud). Bureau de Londres: 40 Holborn Viaduct, Londres EC1P 1AJ.



L'assemblée générale de SOVAC, réunie le 25 avril 1990 sous la présidence de M. Michel DAVID-WEILL, a approuvé les comptes de l'exercice 1989 qui lui ont été présentés par le directoire.

Les financements nouveaux consentis en 1989 par l'ensemble des sociétés du groupe s'élèvent à 28,1 milliards de francs, en augmentation de 19 % par rapport à l'année précédente.

Les encours gérés par ces mêmes sociétés ont atteint 55,5 milliards de francs au 31 décembre 1989, en progression de 16 % par rapport au 31 décembre 1988.

Les encours consolidés du groupe au 31 décembre 1989 s'élèvent à 41,2 milliards de francs, contre 36,5 milliards de francs un an plus tôt. COMPTES CONSOLIDÉS

— part des tiers incluse, à 524 millions de francs (+ 13 % par rapport à 1988) :

- part des tiers exclue, à 469,2 millions de francs (+ 16 %). Les résultats net d'exploitation consolidés s'élèvent :

- part des tiers incluse, à 493,5 millions de francs (+ 6 %); - part des tiers exclue, à 437,4 millions de francs (+ 8 %).

Le bénéfie social s'élève, en 1989, à 287,3 millions de francs, dont 11,7 millions de francs de plus-values nettes à long terme, à comparer à 257,1 millions de francs, dont 1,2 million de francs de plus-values nettes à long terme. RESULTATS SOCIAUX DE SOVAC

long terme, en 1988.

L'assemblée générals a décidé de distribuer un dividende net par action de 28 francs, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 14 francs 28 francs, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 14 francs contre, respectivement, 26 francs et 13 francs pour l'exercice 1988 à 117,6 milbution actte globale, qui concerne 4 200 000 actions, s'élève ainsi à 117,6 milbution actte globale, qui concerne 4 200 000 actions, s'élève ainsi à 117,6 milbution actte globale, qui concerne 4 200 000 actions, s'élève ainsi à 117,6 milbution actte globale, qui concerne 4 200 000 actions, s'élève ainsi à 117,6 milbution actte globale, qui concerne 4 200 000 actions, s'élève ainsi à 117,6 milbution actte globale, qui concerne 4 200 000 actions, s'élève ainsi à 117,6 milbution actte globale, qui concerne 4 200 000 actions, s'élève ainsi à 117,6 milbution actte globale, qui concerne 4 200 000 actions, s'élève ainsi à 117,6 milbution actte globale, qui concerne 4 200 000 actions, s'élève ainsi à 117,6 milbution actte globale, qui concerne 4 200 000 actions, s'élève ainsi à 117,6 milbution actte globale, qui concerne 4 200 000 actions, s'élève ainsi à 117,6 millons de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs pour 4 000 000 d'actions pour lions de francs po

En réponse à des questions posées au cours de l'assemblée, M. André WORMSER, président du directoire, a indiqué que le volume des financements distribués par l'ensemble des sociétés du groupe au cours du le trimestre 1990 avait atteint 8,5 milliards de francs, en forte progression sur la période correspondante de l'exercice précédent.

La Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque

Au cours de ces derniers mois, a conscille :

SAINT-GOBAIN pour seus prise de participation dans ESSILOR, les SAINT-GOBAIN pour une prise de participation dans ESSILOR, les actionnaires de TECHNOFAN pour la vente de leur participation à LABINAL TURBOMECA, le groupe PELEGE (en liaison esne Rothschild & Cle) pour une prise de participation dans la SAE, DUMEZ (en liaison esne NM. Rothschild) pour une prise de participation dans MAC ALPINE NM. Rothschild) pour une prise de participation dans MAC ALPINE en Grande-Bratagne, RHONE-POULENC e LAFARGE, dans le rachat de CLAUSE à la COMPAGNIE DU MIDI, STERIA dans la ecision de SILVALLAC e SMS....

Pour le compte de différents clients les Sociétés advantes : ROUSSEL-UCLAP, le CREDIT LYONNAIS, le BANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTERIEUR (BFCE), HAVAS TOURISME et WAGONS-LITS EXTERIEUR (BFCE), HAVAS TOURISME et WAGONS-LITS TOURISME, LUCHAIRE DEFENSE, MATRA MANURHIN DEFENSE, INSPECTRONIC, GIRES-SEREP, PASTEUR DIAGNOSTIC,

En Turquia, 12 Società: ARCELIK AS (Bactricia et Bectronique), BOLU CIMENTO (ciments), CELIK HALAT VE SANAYI AS (fils d'acier), CUKUROVA ELEKTRIK AS (production et distribution d'Bectricité), GURRE FABRIKAL ARI TAS (ferilisant), KEPEZ ELEKTRIK (hydro-line) de l'actricité de l électricité), 5 cimenteries faisant partie de l'estreprise d'État CITOSAN, ANSAN, société productrice et distributrice de Coca-Cola en Turquie.

Au Portugal, 4 Societés: CIMPOR, société cimentière représentant 75 % du marché portuguis du ciment, COSEC, société d'assurance-crédit, BANCO DE FOMENTO NACIONAL, BANCO BORGES & IRMAO.

CONFORAMA

RÉSULTATS 1989 : BÉNÉFICE NET COURANT: + 11%

Le Conseil de Surveillance réuni sous la Présidence de Jean MOLL a examiné les comptes de l'exercice 1989 arrêtés par le Directoire présidé par Jean-Claude TATE.

1989	1988	Progression %
6385	5942	7
424	378	12
-257	232	11
270	257	5
. 256	252	. 2
442	250	77
378	291	30
	6385 424 257 270 256 442	6385 5942 424 378 257 232 270 257 256 252 442 250

CONFORAMA a gagné des parts de marché en 1989 dans ses 3 secteurs d'activité: Meuble, Électroménager, Électroloisir.

La croissance des investissements résulte de la construction et de l'acquisition de 9 magasins en 1989 (1 en 1988), dont 4 magasins franchisés, et de l'achat d'une participation de 57,4 % dons le capital de FACET, société actroyant des crédits à la clientèle de CONFORAMA et du BON MARCHÉ.

Le Directoire proposera à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le 15 juin, la distribution d'un dividende par action de 25 f, soit un revenu total de 37,50 f (34,50 f en 1988).

Les prévisions pour 1990 font ressortir une progression de l'activité de 8 % et une croissance sensiblement supérieure du

Dans le cadre de sa politique de diversification, le groupe CONFORAMA a signé début 1990, un accord avec la société bénéfice net courant. CONFORAMA a signe aedut 1990, un accord avec la societe STOCK USINE afin de développer un nouveau concept de distribution du meuble: la vente en libre service de meubles à emporter. STOCK USINE possède aujourd'hui 5 magasins en BRETAGNE. Sous le nom de IMEDIA, CONFORAMA envisage d'avects 60 magasins de ce tupe pour fin 1992.

d'ouvrir 60 magasins de ce type pour fin 1992. INFORMATION FINANCIÈRE PERMANENTE: 3615 code CONFO

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, 2 mai 1

Reprise

Malgre les craintes persistantes de relance de l'inflation et de remontée des taux d'intérêt aux Etats-Unis, Wall Street a poursuivi sa reprise mercredi dans un marché

L'indice Dow Jones des valeurs vedeties a clôturé à 2 689,64, en hausse de 20,72 points, Quelque 142 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des hausses était supérieur à celui des baisses : 852 contre 582. 505 titres restaient

L'indice composite des principaux indicateurs économiques, censé préfigurer la conjoneure aux Etats-Unis sur les six à neuf pro-chains mois, a progressé de 0,9 % en mars contre un recul de 1% en février, confirmant la reprise de l'activité aux Etats-Unis. Mais cette vigueur a également suscité des des inflationnistes qui se sont traduites ces dernières semaines par une remontée des taux d'intérêt à long terms.

Les taux d'intérêt des bons du Trésor américain à 30 ans, princi-pale valeur de référence, s'établissaient à 9,03 % mercredi aprèsmidi, inchangés par rapport à la veille. Ils étaient montés à 9,06 % à vesile, us etalent montes a 9,00 m a l'ouverture. Motorola a gagné 2 3/4 à 71 1/2, CBS a progressé de 1 5/8 à 182 1/8 et McDonnell Douglas de 1 3/4 à 48 7/8, UAL a cédé 2 1/4 à 151, Xerox a perdu 1 1/4 à 46 3/4 et Union Carbide 1/2 à 18 7/8.

Acon	VALEURS	1= mai	2 mi	
Xana Cop.	A.T.T. Bosing Chare Marchetten Breit De Post de Historia Esstema Kodet Esstena Kodet E	40 3/8 72 1/8 36 7/8 37 1/8 46 1/8 44 1/4 44 3/8 35 3/8 108 50 3/4 50 3/4 10 3/8 10 3/4 10 3/8 10 3/4 10 3/8 10 3/4 10 3/8 10 3/4 10 3/8 10 3/	40 72 7/8 24 7/8 36 3/4 46 3/4 46 3/4 44 3/8 94 1/2 44 3/8 108 5/8 50 1/8 50 1/8 50 1/8 50 3/8 57 3/8 18 7/8 18 7/8	

LONDRES, 2 mmi 1

La journée a été bonne mercredi à la Bourse de Londres grâce au raf-fermissement de la livre sterling et aux lavestissements de maisons de courtage sur le marché à terme des indices

Indices.

L'indice Pootsie des eant grandes valeurs a ciôturé en hausse de 19,7 points à 2,137,6 points, soit 0,9 % de hausse par rapport à la ciôture de mardi. En début d'après-midi, ett indice affichait même un gain de 27 points. Quelque 430 millions d'actions ont été échangées contre 271 millions mardi. 371 millions mardi.

A la veille des élections locales, les investisseurs ont jugé que la baisse des semaines précédentes était quelque pen exagérée. L'essen-tiel des manyaises nouvelles ont déjà été anticipées par le marché, constatait Barclays de Zocte Wedd

en début de journée. Plusieurs nouvelles de sociétés ont contribué à la hausse. Le groupe sucrier Tane and Lyle et la Royal Bank of Scotland out pro-gressé après des résultats meilleurs que prévu. Les autres bancaires se sont améliorées par sympathie avec la Banque d'Edimbourg.

PARIS, 2 mai Nette reprise

Après des prises de bénéfice quesi ininterrompues depuis l'avène-ment, il y a une dizalne de jours, du terme boursier de mei, la Bourse de Paris a repris le traveil sur une note

rue mercredi. Dès l'ouverture, l'indice CAC-40 progresset de 0,49 % avent de subir une légère baisse de tension qualques minutes plus tard. Au fil des cotations, le mouvement s'accélérait et, vers 14 houres, l'indice affi-chait une hausse de 0,80 %. La jour-née s'est terminée sur un gain de 0.96 %.

Le marché était un peu plus actif qu'à la veille de la Fête du travail, chômée à la Bourse, Lundi, les échanges sur valeurs français avaient porté sur moine de 1.4 mil-lierd de francs.

Après une baisse de l'ordre de 3,5 % depuis le début mai, consécutive à une hausse de 11 % en avril, les opérateurs estiment que le mar-ché présente à nouveau de sérieux attraits. Mais le restent prudents car les jours prochains divers événements poureient modifier l'opinion des intervenents. En effet, vendred seront publiés sux Etats-Unis les seront publies aux Euta-vula les chiffres concernant le chômage en avril. Per allieurs, mardi prochain vont débuter les opérations de refi-nancement trimestriel du Trésor-nancement trimestriel du Trésoraméricain. Ces opérations la planer des incertaudes sur l'évoktion des taux d'intérêt américains. Ces demiers ont progressé merch, sans toutefois véritablement freiner la hausse de Wal Street. La Bourse de Tokyo a également été ferme ces

En revenche, le MATIF s'est affai-En revenche, le MATIF e est affai-bil en raison des tensions sur les teux à l'étranger. En France, le loyer de l'argent a légèrement diminué mecradi. Des titres comme Peugeot ou Michelin étaient recherchés ainsi gr'Eurocom. A l'averse, UR' et Billo dédient du terrain.

TOKYO, 3 mal Tokyo: fermé

Le 3 mel étant férié au Japon, les merchés financiers étalent fermés joudi

Positions d'arbitrage désormais disponibles à Tokyo

La Bourse de Tokyo (TSE) donne dozinavant les situations bebdoms-daires des transactions d'arbitrage avec pour but de supprimer les ever pour ou de supprimor ex-cusintes engendrées par les opéra-tions sur indice. La direction de la place financière a indiqué qu'elle publicuit chaque jeudi le moutant total des achats et ventes réalisés le semaine précédente par les arbites-

Ventes record de titres étrangers par les Japonais

Les investisseurs nippons ont effectué des ventes record de titres étrangers en mars, ramenant à leur plus bas nivean depuis six ant les acquisitions du trimestre écoulé.

Un rapport du ministère japonais des finances indique que pendant l'amée budgétaire 1989 les acquisi-tions nettes de titres étompers par tions nettes de titres étrangers par les investisseurs nippons ont atteins 105,2 milliards de dollars (594,4 milliards de fiancs, soit le plus hant niveau depuis 1986) coatre 88,4 milliards de dollant l'année précé-

FAITS ET RÉSULTATS

C Le PDG des fromageries Paul Renard recommande l'offre de Boa-grain. – Le PDG des Fromageries Paul Renard, M. Xavier Paul-Re-nard, a recommandé mercredi 2 mai aux actionnaires de la fro-magerie d'accepter la procédure de maintien de cours du groupe ago-alimentaire Bongrain, qui a acquis les intérêts des actionnaires fami-liaux de cette société. u Les actionnaires dissidents

tr Les actionnaires dissidents d'Aquascutum acceptent l'OPA de Reaown. – Les actionnaires dissidents du groupe de confection britannique Aquascutum Group ont accepté mercredi 2 mai l'OPA amicale de 73,8 millions de livres (685 millions de francs) de la société textile japonaise Renown, recommandée le mois dernier par la direction d'Aquascutum. Waterfall, un groupe d'actionnaires, financé par l'homme d'affaires sud-africain Brian Myerson et le milliardaire américain Gordon Getty, a décidé d'apporter les 27% de capital sans droit de vote qu'il détient à Renown. Le soutien de la direction d'Aquascutum avait déjà donné à Renown le contrôle de 65% des actions à droit de vote et de 9% des actions à droit de vote et de 9% des actions sans droit de vote. Le dernier développement scelle la victoire du groupe japonais.

 Financière Agache : baisse du résultat net. - Le groupe Financière Agache a dégagé en 1989 un résultat net consolidé (part du groupe) de 403 millions de francs

en baisse par rapport à l'exercace précédent. D'après le communiqué publié par la holding de M. Bernard Arnault, ces résultats s'expliquent par les opérations exceptionnelles (cessions des activités Boussac) et eles plus-values de consolidation lièes aux augmentations de capital en numéraire de Christian Dior et Bon Marchés, réalisées en 1988. Le résultat net du groupe a atteint 3,9 milliards de francs contre 4, 1 milliards de francs contre 4, 1 milliards de francs contre 4, 2 milliards de francs consolidé de 28,2 milliards de francs, en progression de isards de francs, en progression de 11,3%. Lors de l'assemblée géné-rale du 29 juin, il sera proposé un dividende de 22,50 francs par action, avoir fiscal compris.

action, avoir fiscal compris.

I Joint-venture Repsol-THF en Espagae. — Le groupe espagnol semi-public Repsol (pétrole et stations-service) et le groupe hôtelier britannique Trust House Forte (THF) qui possède i 300 restaurants et 56 motels en Grande-Bretagne noismment, ont décidé de créer une joint-venture pour réaliser en Espagae des motels et des restaurants auprès de stations-service de Repsol (qui fournira les terrains). Le prix des chambres devrait osciller entre 3 000 et 5 000 pesetas la nuit. Repsol et THF prévoient de créer cinq restaurants, dont trois avec motel la première année pour tester la formule, mais leur objectif est de créer une centaine d'établissements en cinq ans.

PARIS

	Second marché								
Se	cond	i mai	rc	ne	sélection)	Dernier			
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	V	ALEURS	Cours préc.	COURS			
Arrant Associes Asyntal B.A.C. B. Demuchy Ass. Sus Tamesul. B.I.C.M. Boiron (Ly) Boisset (Lyon) Cibins de Lyon C.A.I.de-F (C.C.I.) Catherson C.T.I.C. Catherson C.T.I.C. Catherson C.T.I.C. C.T.I.C. C.T.I.C. C.T.I.C. C.T.I	426 140 245 575 191 886 210 3175 1800 965 843 2309 277 277 702	430 127 80 0 3170 1460 650 2300	Local Market Miles	S. a investis. a investis. aruic a	1250 307 138 299 80 229 90 200 1341 590 602 530 100 474 780 7750 379 310 310 368	1248 307 138 207 20 1358 539 530 380 315			
Cinema d'Origny C.N.S.M. Codessur Consreg Conforaire Consreg Conforaire Consreg Conforaire Constreg Conforaire Constreg Conforaire Constreg Conforaire Constreg Conforaire Constreg Conforaire Confora	965 300 336 1125 415 206 899 1100 488 174 303 15 201 800 430 442	940 1125 420 205 686 276 14 80 430 233 882	d	C.G.P.M. ogin (i) select lowest (i,y) EEP serbo. Sepre Sopre TP1 Thermsdor H. i.y) Unito Sin. do Fr. Viel at Co- Yves St Laurent	340 110 558 284 209 228 334 8 340 5 195 195 195 195 195 195	197 60 520 1150			

Marché des options négociables le 2 mai 1990 Nombre de contrats: 13 306. INS D'ACHAT OPTIONS DE VENTE

		OPTIONS D'ACHAL		Of FIOUR DE .	
VALEURS	PRIX exercice	Juin dernier	Sept. dernier	Juin dernier	Sept. demicr
Bonygues CGE EH-Aquitaine Emonumel SA-PLC Euro Disneyland SC Haves Laisage Coppie Michelin Midi Paribas Pernod-Ricard Pengeot SA Rhône-Pouleac CI Saint-Golmin Source Petrier Société générale Sees Financière Thomson-CSF	600 600 600 50 110 1 600 425 140 1 600 680 1 600 775 480 600 1 500 680 440 140	52 6,39 2 90 21 10 7,59 24 22 123 12 30 260 22,50 40,50 11,58	38 19.20 6 31 13.50 31	12,98 1,80 18 5,50 3,96 18 15	429

	M	A	T 1 F pourcentage du 2 mai 1990
Nombre de	contrats: 37 951.		FORTEANCES

ECITIANCES					
Train 90	1 Septem	bre 90	Décembre 90 101,68 301,92		
161.84 101.96	101	.76			
Options	suf notionn	al .			
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
		Juin 90	Sept. 90		
	1,28	0.64	1,48		
֡	101,96 Options	Juin 90 Septem 161.84 161 161.96 181 Options sur notionm OPTIONS D'ACHAT Juin 90 Sept. 90	Juin 90 Septembre 90		

CHANGES

Dollar : 5,65 F →

Le dollar était stable le jeud 3 mai dans un marché calme, s'échangeant à Paris à 5,65 F contre 5,6560 F la veille à la cotation officielle. La devise américaine a peu réagi à l'an-nonce, mercredi, d'une forte ntation de l'indice composite en février. Le mark a légèrement baissé contre les principales devises après la publication de détails concernant l'union monétaire entre les

deux Allemannes FRANCFORT 2 mi 3 🗪 Dollar (ca DM) 1,6830 1,6850 TOKYO 2 mai 3 mai Dollar (en yeas) 158,55 Cha MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (3 mai) 9 1/2-9 5/8 % New-York (2 mai) 8 1/8 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 30 arcii. 2 mai (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice sénéral CAC, 547,18 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 2 846,46 2 866,83

NEW-YORK (Indice Dow Jones) . le mai 2 mai ... 2 668,32 2 683,64 LONDRES (Indice 4 Financial Times 2) l-mai 2 mai 1663.5 1678 219 74.51 TOKYO ... -

2 mai Nikkei Dow Jones . 30 173,64 Indice gintral 2 247,81

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36:15 LEMONDE

E

- Million According

44

September 1940

all or a

ndo res

Der Jane

- Sucre

- Transport

des.

.74

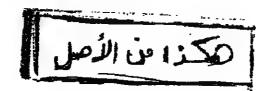
Carpet Canage

7.3 + 3

10

the Mary

PARIS P	MARCHÉS FINANCIERS
ché B	Cours relevés à 10 h 13
WALKERS CO. A Commo	VALUES COME Precise Ductier S Règlement mensuel
1056 1255 1255 1256 12	Continues Dil. 223 1215 1225 1235
188 189 187 187 40E	10 Codes 158 155 10 155
	COMPTANT (sélection) Cours Dernier Valeurs Cours Dernier Valeurs Cours
ATIF	Washing Section Washing Wash



Alors que l'agitation persiste dans certains établissements

Denx prisons nouvelles mises en service dans l'Yonne et la Meuse

Une certaine agitation continue dans les prisons où des détenus ont à nouveau refusé de réintégrer leurs celiules après la promenade de l'après-midi du mercredi 2 mai.

Ce fut le cas à Angers pour la deuxième sois en deux jours (le Monde du 3 mai). Les forces de l'ordre ont empêché, en faisant usage de grenades lacrymogènes. une vingtaine de prisonniers de gagner les toits. Une trentaine de détenus de la prison de Metz-Queuleu (Moselle) sont, eux, parvenus à monter sur les toits avant de regagner leurs cellules. Ils voulaient rencontrer le procureur de la République pour « discuter de mesures individuelles ». A Boisd'Arcy (Yvelines), 119 détenus avaient, la veille, manifesté leur solidarité avec le mouvement de protestation décienché dans plusieurs prisons. Les forces de l'ordre avaient dit intervenir et quatre détenus avaient été blessés.

Dans ic même temps, les deux premières prisons du programme des 13 000 places lancé par M. Albin Chalandon, alors garde des sceaux, ont été mises en service le 2 mai à Joux-la-Ville (Yonne) (600 places), et à Saint-Mihiel (Meuse) (400 places) : une vingtaine de détenus incarcérés dans l'Est et dans la région parisienne y ont été transférés.

Ces deux centres de détention, destinés à héberger des condamnés purgeant des peines de trois à six ans, seront gérés de manière mixte : le public gardant la maîtrise de la surveillance, de la direction de l'établissement et des exnires de reij ROOT : 16 DUA qui a construit les prisons - est lié à l'Etat par un contrat de cinq aus. il assurera l'entretien et « l'hôtellerie » de ces établissements. Le forfait journalier par detenu s'élève à 120 francs en

SECTION A

Afrique: « A qui profite l'aide? », par Olga Balogun; « Des recettes inadaptées », par Pierre Bonnefont;

« l'échec des partis uniques », par Emmanuel Nitoutourne N'Dong.... 2

Des dizaines de milliers de citadins

déportés vers la campagne 3

La polémique est de plus en plus

Le PS et le vote des

Te priest executif estime que le

Adoption à l'Assemblée de la pro-position, amendée, du PCF...... 10

SECTION B

L'affaire des fausses

Aucun élu parmi les neuf personnes

Les difficies rapports du Parti com-muniste avec Antoins Vitez, homme de théâtre et homme de terrain,

mort récemment. Réflexions sur ce que devrait être le socialisme 14

Pour le quatrième fois, le ville de Fécamp a organisé un festival

consacré à l'Italie. Théâtre, théâtre

de rue, exposition d'affiches et de

SECTION C

Déficit d'information selon une

Au conseil des ministres, une nou-

israélo-américaine

La loi antiraciste

Débats

La répression

en Birmanie

La tension

étrangers

factures

Vitez politique

Fécamp et l'Italie

Les banquiers

et leurs clients

enquête de Que choisir ?..

de la fiscalité locale

M. Mitterrand impose la déconcentration administrative à des ministres réticents

Depuis plusieurs mais, M. Pierre Joxe s'efforce de mettre au point un projet de loi imposant la déconcentration aux administrations parisiennes de l'Etat, Les ministres, jaloux de leurs prérogatives, sont fort réservés. Le président de la République, qui soutient cette volonté du ministre de l'intérieur, a tenu, mercredi 2 mai, à réunir les ministres concernés pour rendre les derniers arbi-

La déconcentration est un des plus beaux serpents de mer de l'administration française. M. Pierre Joze aime rappeler que son père, il y a un quart de siècle, alors ministre des réformes administratives du général de Gaulle, en avait déjà fait une de ses priorités. Aujourd'hui, ministre de l'intérieur, le fils a repris le flambean. Il estime qu'asseoir l'autorité des préfets est indispensable pour rééquilibrer le pouvoir des présidents des conseils généraux et régionaux. Il en a donc fait un axe important du projet de loi qu'il a préparé avec M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat aux collectivés locales, sur l'organisation territoriale de la République (le Monde du 7 février).

M. Pierre Durand, directeur du

quotidien Présent, proche du Front national, et M. Jean-Yves Le Gal-

lou, conseiller régional du Front national, ont été condamnés, mer-

credi 2 mai, par la 17º chambre du

tribunal correctionnel de Paris, à 8 000 F d'amende chacun pour dif-

M. Le Gallou avait écrit un arti-cle dans Présent, le 27 septembre

1989, sous le titre « L'émeute de

Gennevilliers », dans lequel il rela-tait une manifestation violente qui

s'était déroulée le 21 septembre

1989 devant la mairie de cette

velle évaluation des valeurs loca-

MONDE AFFAIRES

Réglements de comptes à Kabu-

to-cho. # Econocow pale se crois-

sance à tombeau ouvert. * Le

SECTION D

LIVRES + IDEES

En poésie, on « écoute les images »,

dit l'écrivain mexicain. Démonstre-

tion lumineuse avec son dernier

Un essai de Pascal Bruckner sur les

périls qui guettent l'exercice de la

Le teuilleton de Michel Braudeau.

« L'enchantement littéraire », de

Services

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Le manéro du « Monde »

datá 3 mai 1990

a été tiré à 516 826 exemplaires.

pages 23 à 25

pages 31 à 38

25

16

28-29

.. 17

. 17

dilemme de John Shaw.

La grâce d'Octavio Paz.

recueil, l'Arbre parle.

Yves Vadé

La démocratie momifié.

Annonces classées

Marchés financiera

Mots croisés...

Radio-Télévision...

L'ESSENTIEL

Les administrations centrales n'ent guère envie de voir leurs représentants locaux être vraiment aux ordres des préfets et, ainsi, échapper à leur autorité directe. Le début du travail interministériel sur ce projet s'est fort mal passé. Jusqu'au jour où, à Moulins, à l'occasion du bicentenaire de la création des départements, M. Mitterrand a déclaré : « Il va bien folloir que les administrations centrales se résignent à limiter leurs activités » (le Monde du 24 mars). Veau à Rennes, le 5 avril, ouvrir un colloque organisé par le ministère de l'in-térieur, M. Michel Rocard a abondé dans le même sens. Un comité interministériel, rémissant les ministres concernés le 20 avril, a approuvé un document qui va être envoyé à toutes les associations d'élus locaux et qui a été préparé par M. Joxe, après que celui-ci a atténué cartaines de ses propositions (le Monde du 10 avril).

« Associations de régions »

Au cours de cette réunion, le ministre de l'intérieur a dû simple-ment renoncer, devant le refus de M. Lionel Jospin, a confier une pertie des prérogatives de l'Etat en matière d'enseignement supérieur et de recherche aux fédérations de régions que le projet propose aux cul-lectivités locales de crécr.

localité, opposant, seion le jugo-

ment, des beurs à des sympathi-sants du Front national. M. Le

Gallon avait mis en cause « l'im-

punité des jeunes beurs » lorsqu'ils

transports en commun, lorsqu'ils

font des bras d'honneur aux poli-ciers, (...) lorsau'ils attaquent les

mairies, les commissariats (...).

impunité parce que les lois antira-cistes et l'application qui en est

faite leur donnent des privi-

ne peux m'empêcher de penser que si la loi scélérate proposée par le Parti communiste était appliquée,

je serais aujourd'hui déchu de mes

droits civiques simplement pour avoir fait connaître man point de

ris sont blanchis et les patriotes

voyageni gratuitement dans les

Le directeur de Présent

condamné pour diffamation raciale

Cette affaire tient tellement à cœur au chef de l'Etat qu'il a décidé, le 30 avril, d'en débattre avec les principaux membres du gouvernement. Mercredi, à la sortie du conseil des ministres, il a donc réuni M. Rocard, les matre ministres d'Etat, MM. Lionel Jospin (éducation), Pierre Bérégovoy (finances), Michel Durafour (fonction publique), Roland Dumas (affaires étrangères), et le ministre de

Deux points, apparemment de détail, étaient encore en discussion : le regroupement volontaire de régions en un nouvel organisme ne s'appellera pas e fédération de régions », mais « association de régions » ; en cette année du bicentenaire de la fête de la Fédération, il est bon de rappeler que la seule fédération, c'est la République. De même, pour éviter que le président d'une de ces « associations » ne puisse devenir un suzerain trop puissant, elles ne pourront regrouper que deux régions.

Cette concertation interministérielle à l'Elysée a été aussi, et peut être surtout, l'occasion pour M. Mit-terrand de montrer, au moment où l'opinion semble le trouver trop éloigné de ses soucis quotidiens, qu'il se préoccupe des dossiers qui, habituelement, sont de la scule responsabi-

THIERRY BRÉHIER

Après le vote à l'Assemblée nationale M. Jean Miot:

« Le racisme doit être décrit »

M. Jean Miot, président du Syndicat de la presse parisienne et directeur délégué du Figuro, justi-fie, dans l'édition de ce journal du 3 mai, l'opposition des organisaproposition de loi votée par l'Assemblés. « D'accord pour régrimer tout acte de racisme, d'antisémi-tisme ou de xénophobie, écrit-il notamment. Mais doit-on poursulvre la presse lorsque celle-ci rend Commentant ce jugement, M. Le Gallou a notamment déclaré : « Je compte de faits ou de propos racistes? Ce n'est certes pas la presse qui suscite le racisme. Sa vocation est de décrire la vie quoti-dienne, de rapporter les déclarations publiques des hommes politiques, fussent-elles racistes. Il en va de la liberté d'expression. La propo-sition de loi déposée par le groupe avoir jait connaître man point de vue pour des événements qui se sont déroulés dans le département des Hauts-de-Seine dont je suls l'élu. Je ne peux m'empêcher de penser qu'aujourd'hui, dans la « France des Droits de l'homme », les pour-vies cert blactie et les perserves communiste reprend d'allleurs, ou pour l'essentiel, le texte de 1881 et conduit à cette aberration : le racisme, n'en parlez surtout pas l (...) Pour être dénoncé, le racisme doit être décrit. Et condamné. »

Pour protester contre une législation jugée discriminatoire

AIDES n'assistera pas à la conférence de San-Francisco sur le sida

L'Association AIDES vient d'an-ment français, - les autorités aménoncer sa décision de ne pas parti-ciper à la sixième conférence interstionale sur le sida qui se tiendra du 20 au 24 juin, à San-Francisco. Cette association entend ainsi protester contre la législation selon elle « discriminatoire » actuellement en vigneur aux Etats-Unis et qui impose le dépistage de la contamination par le virus du sida pour les étrangers souhaitant obte-

Répondant à de nombreuses demandes d'organisations non gou-vernementales, d'associations et de souvernements - dont le gouverne-

ricaines avaient toutefois récemment assoupli leur position en annouçant qu'un vita spécial de dix jours permettrait aux étrangers de se rendre aux Etats-Unis pour des réunions « d'intérêt public » sans avoir à subir un dépistage (le Monde du 18 avril). Cette décision, sainée comme une « marque de bonne volonté » par M. Claude Evin, ministre de la santé, est qualifiée de « poudre aux yeux » par AIDES comme par de nombre associations françaises de lutte contre le sida.

DEMAI **EXCLUSIF** ENTRETIENS AVEC GARBO

Bourse de Paris Matinée du 3 mai

Poursuite de la hausse

Le mouvement de hausse amorcé mercredi s'est poursuivi jeudi dès les premiers échanges. L'indice CAC 40 après avoir ouvert sur un gain de 0,75% s'appréciait de 1,25% en fin de matinée. Parmi les hausses figuraient Saulnes Chatilion, Promodès, et Scoa.

L'ECOLE SUPERIEURE DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE - PARIS

Recrute un Professeur de Synthèse Organique pour Enseignement et Direction d'un Laboratoire Adresser notice avant le 26 mai 1990 à : M. LEONI - E.S.P.C.L 10, rue Vauquelin - 75005 PARIS

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Ecrasons

DANIQUE, hier matin, au Palais-Bourbon I Le bruit soudain se répand : les magistrats du siège se seraient tranquillement assis sur la demande du parquet de Paris. Non-lieu pour tout le monde dans l'affaire des fausses factures... Vous ácresez, comoris ? Ousis, ousis, compris, on écrase les politiciens sous le coup de la loi d'amnistie, et les autres, on les expédie, paquet recommandé, en correctionnelle. Ils s'interpellent, nos députés : Tu connais la nouvelle ? - Arrête I C'est pas vrai | Ruée sur les télescripteurs : Montre voir 1 Eh oui I C'était bien ça. Marqué noir sur bianc, c'est le cas de le cire.

Et ce cirque pendent la séence des questions ! L'opposition se déchaine : Ça la fout mai, quand même, l'autoblanchiment qu'il entraîne, votre grand pardon. Ah I Ben, ca, parions-en. La garde des sceaux, voix et gestes de noyé, se cramponne à son micro pour pas sombrer sous les vagues de vertueuse indignation qui lui déferient sur la tête : Vous l'avez tous votée, cette loi l Hou I... Hou I... Si, si, le PC excepté, il y a eu des oui et des abstentions sur tous les bancs, pas seulement ceux du PS. Et Fabius qui se tortife aur son per-choir : Allez, finissons en l Et Arpaillange : Permettez, j'en ai marre d'être attaqué, j'al le droit de me défendre.

Moi, devant ma télé, je comprenais pas. Se défendre contre quoi ? Qu'est-ce qu'ils ont tous après lui ? Il y est pour rien, le pauvre i C'est pas parce que ses services ont rédigé les textes de loi que... Et, brusquement, je l'entends qui proteste : J'ai jamais porté atteinte à la liberté d'un seul juge | Ah | C'est donc ça i En réalité, ca qu'ils kil reprochent, ces Tartuffes, c'est de ne pas la tenir en laisse, se magistrature, de l'autoriser à lever la patte sur leurs plates-bandes, au lieu de la rappeler à l'ordre : Au pied ! Allez, couché !

Non, m'sleur le ministre. debout i Ras-is-boi de passer pour des Guignols actionnés per le pouvoir : Combien vous avez dit que vous aviez piqué au flac. M= le toubib de .Vannes ? 600 000 F? Bon, ban, étant donné le barème fixé par nos élus, on va vous mettre à l'amende : 30 battes. Avec sursis. Moi, à la place de ce docteur, j'en ferais l'aumône à Fabius. Pour les bonnes œuvres de l'Assemblée nationale.

FOOTBALL: Coupe de France

Bordeaux éliminé en quarts de finale

Queiques jours après avoir perdu pratiquement toute chance de contester au club de Marseille le titre de champion de France. les joneurs bordelais ont été éliminés de la Coupe de France en s'inclinant, mercredi 2 mai, an Parc des Princes dans l'épreuve des tirs au but face au Racing Paris-I. Avantdemiers du chi ic. les l'ari siens ont réussi l'exploit de terminer le temps réglementaire à égalité (1-1), avant de triompher par 5 tirs an but à 4.

D'antres matches de cette soirée ont aussi nécessité des prolonga-tions. Saint-Étienne a cu toutes les peines du monde à se défaire de Mulhouse (2-2) après prolonga-tions et 7 tirs au but à 6. En dépacement à Cannes, l'Olympique de Marseille a attendu la 110 minute pour faire is différence (3-0). Seul Montpellier s'est contenté des 90 minutes pour obtenir son accès aux demi-finales, en battant chez im Avianoir te demiet ci denxième division encore en lice (1-0)

D, Résultats : Montpeliler b. Avignon (1-0) : Misseille b. Cannes (a.p. 3-0) ; RP1 b. Bordeaut 1-1 (5 t.a.b. à. 4) ; Saint-Etienne b. Mulhouse 2-2 (7 t.a.b. à 6).

SCIENCE & VIE MICRO L'ORDINATEUR FAIT SON

L'informatique multi-média est en train de Elle est capable d'intégrer toutes les formes

son et programmation Où cela mene-t-il ? Peut-être au-delà de certaines applications qui ont déjà trouve leur marché, a un art nouveau qui balbutie encore.

de creation par ordinateur, de mêter image,

SVM vous dit lout ce qu'il faut savoir aujourd'hui sur la naissance de ce 8' art.

AU SOMMAIRE

- e Apple, IBM et Commodore à la conquête du multimédia.
- Au banc d'essai : Macintosh II fx, Amiga 3000, Director IBM AVC,
- Poqet: 500 grammes de tomputibilité IBM PC.

Nº 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

E ANTAL THE . BEET FOR THE THE ETT. THE WE USE THE Said William . Bar Last . Author **まる場下 (2)・(2) ***** A P Breeze Es Alba P. Et

In the second second ETAPETER ET MANAGEMENT 2 8 3425 77 10 44.... The state of the s Employed to the top of TREE STREET OF THE PROPERTY OF and the second recommendation EN CARBONIAN TO SE RECEIVED.

THE REPORT OF THE PARTY OF THE The text decrees as a second 舞歌 物理 なのとし 建全国 "说是什么说。" The second second of the \$2.50 Jan 19 19 19 19 19

A structure from the THE RESERVE AND THE PARTY OF THE PARTY. Author to the second of the second THE PERSON LAND A LAND THE SHARE COLUMN E B. GREE B. HOWALL AL THE STATE OF

September of the markes a 💞 The second of the same of the 4 WEST - 44 The work of the same ---· 15 1 1999 THE E LAND E The state of the last STATE OF STA To 1 70 2 10 10 10 PERSON AND - MARY - SERVICE A Sale let with the second A Provide Control The same of the sa RICHARD IN CHES WAY 神中神 和學 The state of the said

The second second 中地 吳 糖 The state of the state of The property of the last aliabet Wall Bon the let i done the property of bet brigging to Statement of the water M. M. Carlotte Set has the THE PERSON NAMED IN with the y baea ye Talan The state of the state of the state of E BALL DONE The latest of th State of the state

Alexander of the second

TANK AND THE REAL PROPERTY.

THE PART OF THE PA A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ang The Est Actual Ac C. leg STATE AND AND

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE THE PERSON OF THE PERSON O The state of · is the Physical Land

よる 上ではこれのです。 東西 上で See L. Bush and the second

A Spraggiorphys. Water Bridge &

THE PARTY !

sons

Arra Arra 開発するのでは、 Derman page 1 page 1 E Care

Remark To Control of the Control of Car su. Sales, St. St. Williams STEEL STEEL STEEL STEEL STEEL A Transport of the second page in a manufacture of the Bearing to the state of the sta Se Committee See See

L'ARBRE PARLE

et Jean-Claude Masson

diats, les phis orgents.

Si le mot ne risquait d'effaroucher un

Celui qui attend

une contradiction

L'explication de ce tour de force est sim-

ple. Il est impossible de dissocier la poésie, la critique et l'essai chez Octavio Paz, c'est que l'artiste possède un double sens histori-que qui ne lui fait jamais défant : celui de la tradition l'ittéraire, et celui de l'Histoire

tout court. De sorte que, dans son œuvre purement littéraire, Paz est un homme qui

écrit avec le sentiment que toute la littéra-ture européenne et américaine, sans oublier les formes poétiques de l'Orient, coexiste et, grâce à la chambre d'échos qu'est sa

moire, compose un ordre unique.

De même, des qu'il tâche d'éclairer un phénomène de civilisation ou des événe-ments politiques, ses exégèses tiendront

compte de tout ce qui a pu les précipiter et

de lems ressemblances avec d'autres faits

ayant en lieu dans un tout autre contexte. Et il ne trouvera pas déplacé que notre vision du présent soit modifiée par le passé, tout autant que le passé par le présent. Aussi Jean-François Revel a-t-il pu dire de la pensée d'Octavio Paz qu'elle tait en présent de l'exempte de la pensée de l'exempte de la pensée de le present de l'exempte de la pensée de l'exempte de le présent de l'exempte de la pensée de l'exempte de la pensée de l'exempte de le présent de l'exempte de l'exempte de le présent de l'exempte de le présent de l'exempte de le présent de l'exempte de l'exempte de le présent de l'exempte de le présent de l'exempte de l'exempte

Gallimard, 162 p., 95 F.

Traduit de l'espagnol (Mexique) par Frédéric Magne

Toute l'œuvre d'Octavio Paz, aussi bien

d'Octavio Paz

THE SALE OF THE PARTY. No. Course of the Man Philips 1 194 Ag

en quarts de j Ada a series ** To de ... 1 144

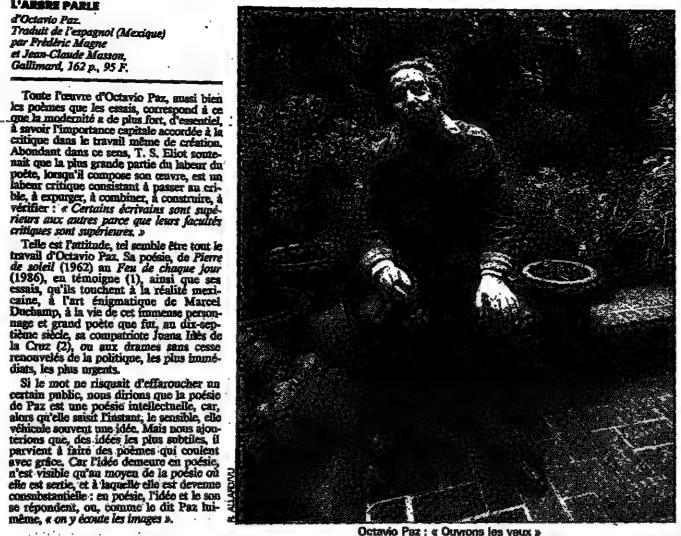
Barrier 1 2 22 元世 元世 So Bendante e Margar Grand Marata Marketter 1 1 142



SOMM SEE Marine Committee of the

La grâce d'Octavio Paz

En poésie, « on écoute les images », dit l'écrivain mexicain. Démonstration lumineuse avec son nouveau recueil, L'arbre parle.



Octavio Paz: « Ouvrons les yeux »

muance ». C'est que Paz n'est pas l'homme qui, dans le dialogue, cherche la confirmation que son interlocuteur peut apporter à ce qu'il croit ; il serait plutôt, dans tous les domaines, celui qui attend une contradiction susceptible d'enrichir sa pensée, de mettre en question, par quelque biais, ses propres certimdes. C'est pourquoi il consacre une grande partie de son temps à la revne qu'il fonda en 1971, qui s'appelait Plural, et est devenue Vuelta, à la suite d'un différend avec la direction du journal dont elle était le supplément culturel. Elle est aujourd'hui la plus importante revue de langue espagnole.

Né en 1914 au sein d'une famille très cultivée - grand-père écrivain « indigéniste », père avocat et homme d'une grande érudition, - à vingt-deux ans, Paz séjourne en Espagne. De retour au Mexique, deux ans plus tard, il fonde sa pre-mière revue, Taller, s'occupant, en outre, des réfugiés espagnols. On le retrouve ensuite aux Etats-Unis, entre 1943 et 1945, avant qu'il n'entre dans la carrière diplomatique, et qu'il ne soit nommé à Paris, où il fera la connaissance d'André Breton. Rencontre capitale, car le surréalisme sera pour lui une sorte d'initiation et qu'il demeurera toujours fidèle à l'éthique du cette idée propre à l'esprit surréaliste que l'écrivain véritable est forcément révolutionnaire en ce qu'il exprime dans son œuvre des exigences tout autres que celles qu'exprime la politique - ces exigences

latentes dans chaque homme et que l'écri-vain est seul capable de déceler, de placer

an premier plan, comme à côté et au-des-sus de toutes les solutions proposées de facon contingente par la politique. S'il quitte Paris en 1951, il y reviendra quelque hait ans plus tard, de nouveau en poste, avant d'être nommé ambassadeur à New-Delhi, où, en 1968, sa carrière de diplomate s'achève avec fracas : il démissionne pour protester contre le massacre des étudiants sur la place de Tlactelolco, à

Entre-temps, il est devenu célèbre dans le monde entier, et son esprit s'est enrichi d'une autre découverte fondamentale, celle

de l'Oxient : « Je crois que la pensée la plus radicale, la plus salutaire dans son pessi-misme foncier, est le bouddhisme. L'humanité, pour son salut, devra, selon moi, éviter l'athéisme et le monothéisme. Le monothéisme, c'est l'Inquisition et le Goulag. L'athéisme, ce n'est pas la liberté, L'huma nité a besoin, si elle veut se régénérer, échapper à la destruction, d'une longue cure de bouddhisme. De cela, je suis intimement convaincu (3). »

La philosophie qui sous-tend l'œnvre de Paz n'est, pour l'essentiel, qu'une affirma-tion de la présence - de l'être, ici et maintenant, - la poésie n'étant à ses yeux autre chose que la reconnaissance d'un certain bonheur, non par l'extase, mais par la sérénité : l'art de montrer que la beauté est chose courante, qu'elle nous entoure, qu'elle est à chaque moment possible, et toujours indispensable.

Un instant de vérité

L'arbre parle est, dans une certaine mesure, un florilège des formes que le poète a adoptées avec une égale ferveur au cours des années. Soit dit par parenthèse, comme il ne sait que trop que lire un poème traduit est un acte de foi, la version française de chacun de ses recueils a été le fait d'un traducteur différent – de Benja-min Péret à Claude Esteban en passant par Roger Munier on Roger Caillois. Aujour-d'nui, il a confié à Jean-Clande Mamon et à Frédéric Magne les poèmes qui sem-blaient convenir le mieux à l'un et à l'autre, et dont l'une et l'autre version sont, au reste, admirables.

Il y a des poèmes d'amour, et d'autres sur la mort ; des poèmes sur des peintres – Miro, Duchamp, Rauschenberg, Matta – et d'autres dédiés à des amis – Roman Jakobson, Kostas Papaioannou. Ici, c'est le grand souffle des psaumes qui anime la page ; là, en revanche, tout est rapide, concentré – Paz partant d'une pensée pour aboutir d'un bond à l'illumination : il capte un instant de vérité qu'il a pensé une fois pour toutes.

Mais les extrêmes se touchent, la poésie est une, elle se prolonge an-delà des vers, grace anxquels, si paradoxal que cela puisso paraître, on comprend que la poésie elle-même n'est pas un phénomène pure-ment humain, dû au seul langage, mais qu'elle préexiste dans la matière, nous rappelant ainsi que le mystère ne demeure pas dans l'invisible, mais bel et bien dans le visible – dans ce que nous avons à la portée du regard et de la main, « Ouvrons les yeux », semble nous dire à chaque instant le grand Mexicain.

Hector Bionclotti

(1) Le Feu de chaque jour, précède de Mise au net et d'Un mot à l'auteur, vient de paraître, « Poèse «Gallimand. (2) Sor Juana Inès de la Cruz ou les Pièges de la foi. Gallimard, « Bibliothèque des idées », 1987. (3) Propos recueillis per André Lande, le Monde

LE FEUILLETON de Michel Braudeau Les prestiges de l'écriture

Dans un siècle aussi perturbé que le dix-neuvième, il n'y avait pour un écrivain que deux voies : celle du réalisme ou celle de ces enchanteurs qui, de Chateaubriand à Nerval. Proust ou Rimbaud, « sans ignorer le réel ne cessent de chercher à travers lui un secret, une lettre, un temps, perdus ». Ce sont ces derniers qu'Yves Vadé a choisi d'évoquer dans l'Enchantement littéraire. Des pages lumineuses. Page 32

ARTS Le mystère Botticelli

Mai, c'est, depuis deux ans, le mois du livre d'art. En voici un, superbe, consacré à Botticelli. La peinture du Florentin est, en apparence, toute de limpidité. Hector Bianciotti y discerne pourtant une troublante angoisse. Page 36

LETTRES **AMÉRICAINES** La trace Kerouac



Coup sur coup, paraissent un essai sur le « clochard céleste » et la traduction en français de son premier roman publié en 1950.

La démocratie momifiée

Pascal Bruckner redoute que ne soit venu le temps de « notre indifférence envers le monde ».

LA MÉLANCOLIE DÉMOCRATIQUE de Pascal Bruckner. Sevil, 188 p., 89 F.

Page 10 minutes

Imprévisible Pascal Bruckner | Il pestait dans son Sanglot de Phomme blanc (1) contre l'auto-flagellation de l'Occident. Il hui offre aniourd'hui des verges pour se faire battre. Versatilité? Non. Rien ne lui donne des boutons comme les certitudes acquises, le triomphafisme d'une intelligentsia portée par ta mode. Hier, il fustigeait les dérives d'un certain tiers-mondisme, trop sûr de ses médications. Aujourd'hui, ce sont les encenseurs d'une démocratie vaniteuse, et risquant de s'assoupir après avoir digéré ses succès à l'Est, qu'il maintient dans son collimateur. « C'est toujours là où d'autres fournissent la réponse que devrait commencer sation de la cité. » Fichire! Pour-

pour nous la question. » Voilà donc la clé de sa démarche. Elle n'est pas précautionneuse. C'est en croisade qu'il part une fois de plus. On verra qu'elle n'est pas toujours bonne

L'entreprise est surtout celle d'un lavage de cerveau. Toutes les « belles » idées qui s'assemblent au détour des conversations sur la réussite de nos systèmes politiques et économiques, l'extension des droits de l'homme, la liberté, etc. sont ici passées au crible, secouées de telle sorte qu'on ne les reconnaît plus guère après l'opération.

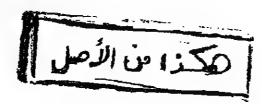
La démocratie? « Elle est embaumée, momifiée, elle étouffe littéralement sous les éloges. Fascinante tant qu'elle restait une possibilité, elle pourrait bien devenir aujourd'hui l'autre nom de notre indifférence envers le monde et même envers toute forme d'organiquoi pourrait-on en arriver là? C'est qu'on nous a « privés d'ennemi » (2).

Pascal Bruckner insiste sur ce « traumatisme de la paix ». Il y avait, en France notamment, estime-t-il, un confort de l'anticommunisme. Un totalitarisme à l'extérieur, cela permettrait de se sentir bon, vertueux chez soi. Qui tiendra maintenant la part du diable? Notre auteur rejoint ici les thèses de René Girard sur l'exploitation du bouc émissaire dans la société, pour canaliser ses mauvaises sécré tions. De même, en France, la chute de tension entre le libérafisme et le socialisme, désoriente.

Pierre Drowin Lire la suite page 34,

(1) Le Senil, 1983. (2) Comme le disait le Soviétique Gré-gory Arbatov à André Fontaine (le Monde du 27 mai 1988).





EN POCHE

Les choix d'« Orphée »

La collection « Orphée » à la Différence, publie son cinquantième titre : Visiteurs du soir, choix de poèmes de l'Australien Kenneth Slessor, traduit par Patrick Hersant et présenté par Christine Michel. Est-il encore nécessaire de souligner la qualité, et l'on peut dire à présent la richesse, de cette collection qui puyre aux lecteurs des domaines poétiques peu ou pas connus ? La simple mention des demiers titres suffit pour s'en persuader : Pénultième, un choix des derniers poèmes courts du grand poète tchèque Vladimir Holan (traduit par Erika Abrams et présenté par André Veiter, nº 49) ; La tristesse est inhabitable, du poète allemand Peter Huchel (traduit et présenté par Emmanuel Moses (nº 46) ; enfin, Claude Michel Cluny, qui dirige la collection, présente la Liberté des feuilles, de Jean-Philippe Salabreuil (nº 48).

 La collection

« Points-Politi-, que », au Seuil, propose une nouvelle édition mise à jour de la Nouvelle France, d'Emmanuel Todd, au moment où celui-ci publie l'Invention de l'Europe : deux livres qui testent l'hypothèse, chère à l'auteur, de l'influence décisive des systèmes familiaux sur les comportements politiques (Po 136). Dans la même collection paraissent les Juges dans la balance, nouvelle édition mise à jour de l'essal de Daniel Soulez Larivière sur la magistrature (Po 137), et les Cadets de la droite, nouvelle édition mise à jour de l'enquête de Jacques Frémontier sur les jeunes loups du RPR et de l'UDF (Po 138). Signalons aussi, dans la collection e Points-Actueis », la publication de *Génération*, d'Hervé Hamon et Patrick Rotman (A 90 et A 91) et, dans la collection & Points-Histoire », le toma 12, inédit de la Nouvelle histoire de la France contemporaine, Victoire et frustrations, 1914-1929, de Jean-Jacques Becker et Serge Berstein (H 112).

 La cinéma n'est pas oublié éditeurs de poche : Flammarion lui consacre même une section autonome de la collection « Champs », désignée sous le nom logique de « Contre-Champs ». Après les Films de ma vie, publiés dans la même collection, le Plaisir des veux reprend les principaux écrits de François Truffaut sur le cinéma (nº 514), Paraissent également : l'essai d'Aldo Tassone sur Akira Kurosawa (traduit de l'italien par Brigitte Branche et Françoise Pieri, nº 519); celui d'Eithne et Jean-Loup Bourget sur Lubitsch ou la Satire romanesque (nº 518); enfin, un choix de textes de Jean-Luc Godard datant des Années Karina (1960-1967); ce volume (nº 517) fait suite au Années Cahiers (1950-1959), précédemment parues.

 Un « Que sais-je ? » d'Edmond Jouve sur le tiers-monde fait le point sur la « planète des pauvres », à la fois multiple et mythique, recherchant à la fois son identité et un nouvei ordre. Pour l'auteur, « le tiers-mondisme est un humanisme ». Parmi les derniers titres parus dans cette collection, citons deux volumes sur la littérature grecque, d'Homère à Aristate (de Monique Trédé-Bouimer et Suzanne Satd, nº 227) et d'Alexandre à Justinien (de Suzanne Said). Toujours dans le domaine littéraire, Stéphane Santerres-Sarkany présente la Théorie de la littérature.

 Signalons pour terminer, différent, les deux derniers « polars médiévaux » de la savoureuse Ellis Peters en « 10/18 » : le Moineau du sanctuaire (traduit de l'anglais par Nicolas Gilles, nº 2087) et la Vierge dans la glace (traduit de l'anglais par isabelle di Natale, nº 2086).

EN VITRINE

ECRITS INTIMES

De la médecine à Dieu

Enfant, Xavier Emmanuelli partait à l'aventure dans les pages d'un Atlas d'écolier. Devenu grand, et médecin de l'urgence, il a parcouru le monde en plongeant corps et âme dans ses grands drames . Les nèves ont fait place aux réalités.

Des missions humanitaires qu'il effectue depuis vingt ans dans « le chaos tonitruant des tiers mondes de pacotille, répété aux quatre horizons, sur le même mode cynique, atroce et misérable », Emmanuelli ne regrette rien. Mais ce président d'honneur de Médecins sans frontières en revient chaque fois un peu plus solitaire, désorienté, désen-

Prenant enfin ses distances avec l'univers des baroudeurs de l'urgence, cette « tragi-comédie » avec sa mythologie humanitaro-journalistique, ses manipulations médiatiques, ses surenchères publicitaires, il s'est éloigné progressivement de cette « légende hérolque » du business de la charité ; tout comme il s'était éloigné d'une autre légende, celle du Parti communist après y avoir adhéré lorsqu'il était étudiant. Il cherche en tâtonnant le sens des choses dans le miroir de sa propre vie : dans les drames lointains, mais aussi au coin de la rue avec les équipes du SAMU.

Au bout de cette longue quête retrospective, la révélation viendra, in fine sous forme d'une illumina tion libératrice. Le sens de la création, le grand souffle universel qui deferle depuis la debut de la vie - ce « vent du monde » dont ce livre tire son titre - c'est Dieu. La humière, enfin, pour celui qui a parcouru la terre « comme un aveugle » et cherché la réponse à la vie « en frappant aux portes de la

R-P. Paringaux

<u>essai</u>

Un guetteur d'aube

Jean Onimus a un don de jeunesse incroyable. Ce n'est pas une coquetterie, encore moins une nostalgie, mais une grâce naturelle qui ne prend aucune ride avec l'âge.

Quarante ans d'enseignement, une trentaine de livres, ont fait de ce pédagogue enthousiaste un essayiste à l'affût de tout ce qui naît : un perpetuel guetteuf d'aube. Mais pour qui craindrait que ce petit homme vif ne se dilapide, son goût pour Péguy, Bosco, Jaccottet et révèle une face méditative qui l'intériorise.

Dans d'autres ouvrages, il a. célébré la science et les avancées de la modernité. Avec les Essais sur l'émerveillement, il se tourne aujourd'hui vers la quête solitaire et le regard intime, non pour s'éloigner du monde, mais pour l'écouter du dedans, avec la même confiance indélectible.

A l'exemple de Jung et de Bachelard, il sait que l'animus doit s'unir à l'anima sous peine d'hémiplégie ontologique. A la raison spéculative et technicienne doit s'associer une intellisence charnelle et contemplative, moins soucieuse de maîtriser l'univers que de s'ouvrir à lui.

En dix chapitres d'une prose délicate, Jean Onimus rêve sur le soleil, le feu, la nuit, la montagne, les rivières, l'océan, les arbres. Il y emploie toute la force imaginante de ses sens, toute la persuasion de son désir. Méthode d'amour, où l'attente suscite le miracle où la dépossession comble l'émerveillé.

► Au vent du monde de Xavier ► Essais sur l'émerveillement,

LE FEUILLETON de Michel Braudeau

L'ENCHANTEMENT LITTELAIRE Ecriture et a

de Yves Vadé. Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées », 489 p., 190 F

E quoi parle-t-on exactement lorsqu'on évoque, comme nous l'avons fait il y a peu pour Patrick Modiano, la « magie » d'un auteur? De la séduction qu'il exerce sans doute, du caractère inexplicable - on ne sait pas comment il s'y prend, de son talent, par lequel il nous retient dans son monde, le temps d'un livre, et aussi de quelque chose d'autre, diffus. A une époque où l'on ne croit plus à la magie, même si les marabouts concurrencent les psychanalystes et si les journaux féminins ont tous leur page de prévisions astrologiques (pourquoi les journaux féminins, du reste? Toutes des sorcières ou des naïves ?), il peut être instructif de s'interroger sur le sens de cette figure anachronique du magicien dans les lettres, d'en repérer tout d'abord la naissance.

C'est le sens du passionnant travail d'Yves Vadé, l'Enchantement littéraire, dont le sous-titre indique « Ecriture et magio de Chatcaubriand à Rimbaud », et qui porte, il faut le préciser, exclusivement sur la littérature française au dix-neuvième siècle. Après avoir rappelé, les bases anthropologiques et mythiques de la magie, ou du désir de magie, notamment cette croyance fondamentale que les noms sont les choses et qu'en agissant sur les uns on peut gouverner les autres, Yves Vadé retrace quelques grandes figures d'enchanteurs censés avoir accompli maints prodiges et être maîtres du temps (capables de revenir. donc), tels Virgile, Orphée, Merlin, le roi des illusions, véritable cinéaste avant l'invention de la lanterne « magique », précisément. Et pose comme évident que toute tentative pour définir un texte littéraire comme objectivement « magique » serait vouée à l'échec. Puisque fondamentalement c'est de désir qu'il s'agit, la réceptivité du lecteur est nécessairement requise. Le texte littéraire « magique » suppose donc que le scripteur, l'écrivain, l'ait chargé d'un désir et aussi que le lecteur-récepteur percoive ce désir dans le texte. Un poète qui se prend pour Orphée et n'est pas entendu n'est pas Orphée, au mieux un « maudit », au pis un ahuri. Mais que se passe-t-il quand toute une génération qualifie un écrivain d'enchan-

CE fut le cas, on le sait, pour Chateaubriand, désigné sous ce terme par Joubert dès 1801, et auquel Yves Vadé consacre des pages lumineuses qu'on ne saurait trop conseiller aux amis du grand René et encore plus à ceux qui ne l'aiment pas ou croient un peu vite qu'il s'agit d'un vieux machin, une antiquité que l'on visite en classe de seconde ; car Yves Vadé montre, en fait, que Chateaubriand ouvre la voie à Rimband, poète dont on ne saurait nier qu'il nous parle encore de très près, de plus près qu'en son temps même.

Dans son Dictionnaire des idees reçues, Flaubert notait: « L'ère des révolutions, toujours ouverte puisque chaque gouvernement promet de la fermer. » Le dix-neuvième siècle est, en effet, une période de ruptures histori-



Chateaubriand « l'Enchanteur ».

Les prestiges

cesse de retentir, de hanter les 1825, sensible pour les monarchistes eux-mêmes, témoigne de la fin de l'Ancien Régime, surtout de l'ancien monde où le roi de droit divin était roi-thaumaturge, en attendant d'autres bouleversements, plus tard dans le siècle, d'ordre scientifique et philosophique.

Que produit la prose de Chateaubriand pour Joubert et tant d'autres ? Un charme, un enchantement, par un vaet-vient continuel entre le passé et le présent une « constante exploration de la coupure qui sépara ce qui a été vécu et ce qui est à vivre ». Une coupure que cette écriture donne l'illusion de cicatriser. « La première grande écriture post-révolutiuonnaière, celle qui fonde la conception moderne de l'écriture (« Nous lui devons presque tout », dira Julien Gracq), tire ses prestiges et sa magie de la conscience du temps, de son irréversibilité, de la trace ineffaçable des événements et de l'engloutissement des époques. Elle est le contre-chant d'une conscience historique

malheureuse. 🖫 DANS un siècle aussi perturbé et rompu que le dix-neuvième (que ne dirat-on do nôtre...), il n'y a pour l'écrivain que deux voies. Celle du réalisme qui sera triomphant et qui prend en charge la réalité disloquée du présent, en souligne les fractures; l'autre, celle des enchanteurs, de Chateaubriand à Nerval et à Proust qui « sans ignorer le réel ne cessent de chercher à travers lui un secret, une lettre, un temps perdus. »

Si Chateaubriand ne s'intéresse nullement aux magiciens, il n'en va pas de même avec Nerval, qui lui aussi donna à son écriture un tour

ques et sociales dont l'écho ne sorcier. Yves Vadé fournit une longue et minutieuse esprits. Le ridicule du sacre étude des proses, Aurélia et de Charles X à Reims en les Filles du feu, et des poésies, les Chimères, en particulier, mais souligne (et c'est le plus intéressant peut-être) pourquoi Nerval l'orphelin se perd (et se pend) au cercle de la magie, là où l'aristocratie s'en faisait une auréole : la plénitude accordée au passé par l'écriture d'enchantement suppose que l'objet perdu a été possédé. « Ce peut être une vision de l'ancienne. France (...), c'est Combourg, mais c'est aussi Combray. C'est l'enfance. Or, qui n'a pas connu sa mère, a-t-il une enfance? »

Balzac, tenté par le courant des idées illuministes et la pensée fumeuse de Swedenborg, rêvait d'un savoir absolu et d'un pouvoir absolu, hélas i Il se contentera de hisser le trône du romancier à une hauteur démiurgique rarement atteinte, où l'écrivain tient sous sa plume la vérité de son temps, de ses semblables et « comprend », au sens fort, les pouvoirs mêmes du magicien (le Secret des Ruggieri, la Recherche de l'absolu). Il serait trop long de retracer, ici, les rapports de Hugo avec la magie. On connaît l'usage qu'il fit des tables tournantes. Yves Vadé reproduit quelques conversations de Hugo avec les esprits de Shakespeare, de Louis-Napoléon Bonaparte, les allégories du Roman, de la Critique, de l'Océan, désopilantes, Mais pour hui, la poésie reste une magie métaphorique, sans qu'un système trop rigoureux vienne étayer outre mesure l'exercice d'un don prodigieux.

PLUS radicale sera l'attitude de Mallarmé et de Rimbaud dans la filiation de Hugo. L'un et l'autre auront l'intention d'inventer une langue, un verbe nouveau ; Mal-larmé, sans verser dans l'illu-

sion magique (même si l'époque est en pleine fureur spirite et qu'Eliphas Lévi sévit avec ses révélations, c'est le cas de le dire, abracadabrantes) portera l'intensité incantatoire de sa poésie à un degré unique, donnant naissance à ce qui serait presque une langue nouvelle, l'idiome génial d'un seul, le Maliarmé, incompréhensible pour le vulgum, exquis pour les subtils et demandant à être traduit pour la plupart. Aucune prétention à la magie, mais position de a mage », terme lance par

Autre mage déclaré, Rimbaud, qui se veut voyant, dont le destin admirable est fortement résumé ainsi: « Les renonciations de Rimbaud - à être mage ou voyant d'abord, à la poésie ensuite et l'inguérissable amertume qui s'ensuivit peuvent s'interpréter comme une confirmation de ce que le destin de Nerval permettait déjà d'entrevoir : que l'assimilation du poète et du magicien, légitime tant qu'elle vise, de manière métaphorique, les effets produits par un certain mode d'utilisation du langage, entralne dans une aventure sans issue l'écrivain qui pretend à une magie effective, et qui s'apprête à consondre, comme jadis les magiciennes mélaient le ciel et la terre, le

domaine du symbolique et celui du réel. Auparavant, Baudelaire aura avancé sa théorie des correspondances, si féconde poétiquement, mais fondée sur une conception analogique de l'univers qui s'effondrera entre 1860 et 1880, sous les percées de la science. L'harmonie... entrevue: est dénoncée comme illusoire en dépit de tous les kabbalistes. Lautréamont achèvera de détruire l'édifice analogique et symboliste dans les strophes ravageuses des

Chants de Maldoror.

ERUDITION d'Yves Vadé est considérable autant que sa finesse d'analyse. On aurait aimé parfois quelques développements supplémentaires. Pourquoi exclure Un coup de de de Mallarmé d'une telle étude, d'un simple « dont nous n'avons pas à parler ici »? On aurait souhaité voir indiquer quels échos l'attitude inaugurée par Chateaubriand et prolongée, poursuivie à travers Hugo, Baudelaire, Nerval, Rimband a trouvés au vingtième siècle Dans quelle mesure Proust est-il un « enchanteur »; bien qu'il n'y ait pas de magicien dans son œuvre, ni de croyance à la magie? Et Gracq? Faut-il d'ailfeurs, pour exercer les enchantements et les « prestiges » de l'écriture, avoir le moins du monde recours à l'arsenal magique ou à son vocabulaire? Mais on ne peut lui demander à la fois d'être plus long et plus court. Un livre qui sonlève des questions. - pour un autre livre; pour quoi pas ? - est toujours réussi.

Baudelaire avait raison de voir en Poe un moderne tirant ses effets du calcul même si Poe s'est un peu vanté sur ce point. On est peut-être passé du magicies au prestidigitateur, ce qui traduit un divorce mieux accepte avec le monde ancien, une volonté d'apprécier l'art sans en être dupe, comme un sthée peut aimer la Messe en si. Et de voir dans la littérature non pas les fragments d'une langue sacrée tombée du cieli mais l'exercice librement consenti d'un jeu tantôt ouvert, tantôt fermé, avec le langage. Notre médium à

LOUIS

marine Later A STATE OF THE STA \$ - \$CE THE PLANE and the second 2 2 CH 227 र्वेष 🚉 अञ् THE WAY 22200 4 र के एक अ ST TOTAL A PERSON STREET, A

ic.

医肾炎性病

to a party of a

and the state of the

2 3 42 V 13

a transfer for the fact

State Contraction

秦龙人如西南 10年

Giffer mit bei gel

重要な数 集 はは かっ

海军部12711年

Selection for the pro-

Table 4 . . .

All the latest

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

April 18 Miles

Se Buchar

By Popular Contract

The state of the state of

Ma Steel le leave

The state of the s

AN LANCE DOWN

Carket to before

to day the man

Se Tanger

B: 435

The same

The property

製造業の45. :

Can . 11 a

The said the said

100

The Part of

The same

* Car 1 127

And Salaria

5 12 C 12 C

OF 18. 17.2

Sta

<u>िया अर्थः अस्</u>वस्थानसम्बद्धाः । । । । ।

\$12. Sec. 31.

ಕ್ಷತ್ತಿದ್ದಾರೆ ಕ

+ all the And the air Anny - real olds College and received

The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR "一"地面装件 14 The Street

" y "Filipped to me Property The second of the second A . 14 1

Electric in

Considérer la bande dessinée comme prises de paroles multiples des auteurs qui ont marqué une culture et une époque.

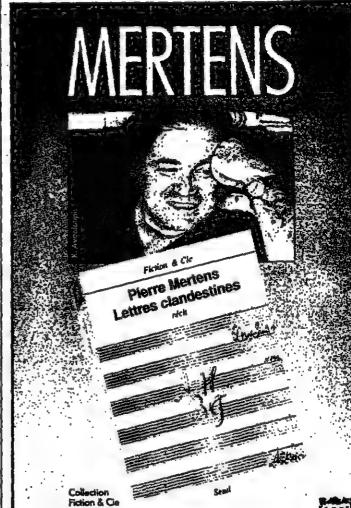
HUMPHREY CARPENTER

Au rendez-vous des génies

Voici l'histoire de la plus longue fête littéraire qui fut jamais donnée à Montparnasse, celle des expatries d'Amérique qui se sont baptisés eux-meines "La Génération Perdue".

Le Grand Prix de L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE

técompense chaque année l'auteur, de préférence encore incontru, d'une couvre littéraire inédite. Toutes les couvres sélectionnées: Romans - Nouvelles - Essals - Poésie - Théâtre



Ecrivains américains à Paris dans les années vingf

nontener - rouveues - Essais - Poese - I nesse sont publiées et diffusées sprés établissement d'un contrat régi par la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire et bénéficient d'une véritable promotion auprès de tous les médias : Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires

L'AÇADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE-ÉDITEUR 17, rue de Galilée - 75116 PARIS - Tél.: (1) 47 80 11 08



croisèrent un homme

grand, chauve, rayonnant

d'intelligence, distingué,

au visage buriné par les intempéries du siècle; il

était vetu d'un grand

imperméable Burberry

verdatre, d'un pantalon

pull-over troue, d'un

Monique Petillon

1) La Belle Horiense, Ramsky 2) L'Enlevement d'Hortente, Rayasse 3) Autobiographie, chapitre X, Oulli-

 Une nouvelle collection chez Seghers, destinée noternment aux plus jaunes, propose des textes et des Hustrations d'homeur joueuss devites our Gilbert Lescoudt nur des dussits du puintre Denis Pouppa-ville ; le réédition de poèmes de Jacques Roubstid : les Arimaux de tout le monde (suivix d'une inté-reseante Lettre de l'auteur au harieson sur les aventages du son-net) : Strandenes, subis d'un petit lexique de la langue crácie et des creesus, de J.M.G. at J. Le Cládio,



A la poursuite de l'Auteur

Les aventures jubilatoires de la belle Hortense, l'héroine de Jacques Roubaud, continuent.

Et le Lecteur est, toujours, en retard d'une péripétie...

autour de la chapelle poidève (celle qui, dans Pierrot mon ami, En principe, le régime poldève est une « hexarchie » : car le roman est fondé sur le nombre 6. Pas plus que Queneau, Rouband ne songerait à laisser au hasard le nombre des chapitres. « Le hasard répèto-t-il, n'est pas une notion narrative. »

La spirale de l'escargot

Composé de six fois six chapitres, plus un trente-septième, le livre pent être considéré comme une interprétation romanesque de la sextine du troubadour Arnant Daniel : l'ordre dans leguel reviennent les six vers de la première atrophe est d'ailleurs semblable à celui qu'a fixé Arnant Danieldzoi au treizième siècle pour la succession des princes poldèves. C'est la spirale de l'escargot !

Tous les détails sont donc importants. L'auteur interpelle le

tion. Mais c'est l'attention que requiert un jeu, ce divertissement sérieux qu'est la « linérapare potentielle ». Tandis que le lecteur est associé à l'élaboration de la construction romanesque, Hortense, condamnée à la a gourditude » par l'Auteur et les Poidèves, se rebiffe, tient son iournal à l'insu de l'Auteur. cherche à quitter la Poldévie et même, peut-être, le roman. L'Auteur, lui, ayant tant bien que mal patienté jusqu'au chapitre 28, finit par jeter le masque, malgré les objurgations de l'Édi-

lecteur, souligne les indices

importants, pour fixer son atten-

On s'aperçoit rétrospectivement qu'il était là, dans un discret incognito, depuis le début : c'était l'inconnu dont quelques traits rappelaient le Portrait de l'artiste en labrador (3) : « Ils

Chant à l'enfant mort

Le récit d'Alain Ilurtig, l'Enfant disparu, est bien plus qu'un témoignage sur un fait divers

d'Alain Hurtig Ed. L'Entreligne, 35, rue des Plantes, 75014 Paris. distribution Distique,

128 p., 78 F.

L'ENGRANT DISPARU

Le malheur, le plus souvent, laisse sans parole. La voix, lors-qu'elle ne se fait pas cri, ne franchit pas la barrière de la gorge. Les larmes alors tiennent lieu de langage. La littérature est l'un des chemins par lesquels celui que le maiheur à affecté porte jusqu'à l'expression, son cri ou ses larmes. Mais si la littérature peut dire le malheur, c'est au prix d'un passage, d'une conver-sion, d'un travail : passage non pas hors du malheur, mais dans une autre de ses dimensions ; conversion de la réalité, recomposée en poésie ou en fiction ; travail de l'écriture, de la forme et du style. Le récit d'Alain Hurtig, l'Enfant disparu, pourrait n'être qu'un témoignage sur un fait

divers vécu. L'auteur n'aurait pas eu alors à payer le prix dont nous parlions, et son livre ne relèverait pas d'une rubrique littéraire. Objet done d'une conversion, d'un déplacement sur le plan de la littérature, la réalité du fait divers que relate le récit d'Alain

d'une longue marche. On ne saura rien de plus. La tendresse et l'impuissance Alain Hurtig ne reprend pas

la souffrance ». Il rapporte l'onde d'émotion qui grandit. retransmise par la presse, la télévision...

D'abord souhaitée par la famille (qui n'exclut pas l'hypothèse d'un enlèvement), la présence envahissante des journalistes dans le village devient, après la découverte de Raphaël, pesante, insupportable. Certains se tiennent avec respect à la lisière de cette « communauté ». D'autres, avec plus d'inconscience que de cynisme, transforment le drame dont ils sont les témoins en « speciacle »; spectacie du malheur d'autroi qu'« ils mettent » eux-mêmes « en scène », qu'ils décrivent, photographient ou filment. Sur ce grossier théâtre médiatique, les parents sont invités à tenir leur rôle d'affligés, à ne pas être a impurs dans leur maiheur ».

Le livre d'Alain Hurtig restitue au drame et à la douleur qui furent vécus au cours de Pâques 1988, et comme à son envers, leur mesure de vérité. En phrases courtes et dépouillées, dans un récit écrit au présent, où le futur est celui de la faralité et du malheur, l'auteur a composé, à partir de la détresse qui fut la sienne, ce chant poignant à son enfant mort.

Collection Fiction & Cie

- LA VIE DU LIVRE -

Livres anciens sur les

PROVINCES DE FRANCE

2 catalogues par an

Librairie GUENEGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél.: 43-26-07-91

LA LIBRAIRIE L'ARBRE VOYAGEUR 55, rue Mouffetard, 75005 Paris A l'occasion de la parution du livre de Georges Didi-Huberman Devant l'image (Editions de Minuit)

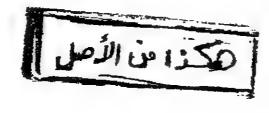
Editions du Seuil

vous invite à rencontrer l'auteur, le jeudi 3 mai, de 20 h 30 à 23 heures, evec la participation de Pierre Fedida. Débat, de 20 h 45 à 21 h 45.

Vous écrivez? Écrivez-nous! Important actiteur parisien recherche, pour ses nouvelles collections,

les payrages retenus leront l'objet d'un lancement Control défini par l'article 49 de la loi de 11/03/57 sur la p

sez manuscrits et CV à: LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS. 75004 Parls. Tél. (1) 48.87.08.21. Fax. (1) 48.87.27.01.



the co STORY SEE STREET CONT. SE MERICO TOPPE act . acquir and and MARKE IN THE STATE OF THE STATE and the state of Marie Committee Ment be the best of the Man, Crambally and BOBBE CALL FOR THE PART ALERA A to copy The State of the a more a total &

L'EXIL D'HORTENSE

de Jacques Roubaud.

Seghers, 264 p., 98 P.

e Vaut-il mieux une héroine jeune, belle, sym-pathique et en bonne

santé, ou un héros vieux, laid, odieux, et-maiade? » Dans les trois

OUVERPES CONSACTÉS à son

héroîne, Jacques Rou-

baud a resolument choisi : la belle Horteuse est charmante, innocem-ment affriolante. Pour

l'aimer, il n'est pas nécessaire de la conneître depuis le début

de ses aventures, mais vu

que le présent « baigne dans le passé comme une mouche dans la confi-

ture s, résumons rapide-

ment: Hortense, étu-diante en philosophie, amoureuse d'un gentle-man cambrioleur (Gor-manskol, prince poldève) (1) était ulté-rieurment enleute par

rieurement enlevée par le double démoniaque du

prince, ot délivrée in

extremis, en six minutes

et soixante et une

Les énigmes proposées

par les deux précédents

volumes renvoyaient à la Poldévie : tout gravitait

Aure wer to Baud, we to The don't in little le fortement com a fer sentanting Seems Silve mint Taken a specie et l'arrangement a And I was a little to the peter and were संका स । हम ग्रह Marie Deadline SE PONT OUT OF THE BOOK STONE TOTAL

3641 6-1 4 1 H 42 metal total and AND THE SECTION d'amender of the PRINCE AND AND MARI DATE PARTY BANG & AND MORNING Tarrette & Se Carlo and they were Mediate a recent destigant de l'ente \$20 m. 124. a

de Queneau, était enclavée dans Autareitet. la l'Unipark) transportée pierre par pierre square des Grands-Edre-dons. Cette fois on quitte la ville pour suivre Hortense, flancée au SRES STEELE R Ite CENTER OF LABOUR 1 prince, jusqu'en Poldévie (capi-tale Queneau stown). Un pays où de longues périodes de pluie sont Parting and mit and 養務。 四次4、一次20年記録: But At Latin & entrecoupées de courtes averses

— le climat idéal pour l'escargot,
animal sacré. Malgré la différence d'échelle, on note la ressemblance topographique entre
« chez nous » et « chez eux ». Et MALE SOUTH FOLDE ben gerraten ge an Litte mitte mitte **基粋**のでは、世界基 Marghet der titter der Lab. la bibliothèque, « monument Lagrange to the later post-moderne », présente le même dysfonctionnement que celle qui avait déjà fait l'objet #Chart North **報告がかけまり、 さまりは計画** BELLS IN VILLEY

drôle du trut ». Le lecteur perspicace observe en Poldévie la présence de nom-★性計算的 911 THILETON breux animaux, et l'absence des AND AN ARCHAECTER chiens, qui oat dispara depuis Market auffe Milliag l'expulsion des puces su quator-zième siècle. La place d'honneur 神代 一次 かっかい は 塩 thirte Chargain au revient aux chars et, dès la première ligne, au fameux prince-chat Alexandre Vladimirovitch, ARREST OF ST. SE WILLIAM tette 275 tr 121 compagnon et conseiller du 多表明 加工工具需要 prince, sévère gardien des tradi-tions, protecteur d'Hortense, March 18 of the south qu'il console d'un « patte à patte » lorsqu'elle est mélancoli-表数 5 1.75 G 20 20 200 **李斯** 化氯 超级增生

Dear Dear Francis

 $\mathbf{y}_{k} = \mathbf{y}_{k} \left(\mathbf{x}^{(k)} + \mathbf{y}_{k}^{(k)} \right)^{-1}$

Current And Andrews

34200 1 12 19 19

J. J. W. C. 55"

55

48m:3 212 7 ff. Doté de la « prescience des chats », capable d'une redoutable « dialectique féline », il n'hosite pas à agir, ven d'une combinaison chauffante de chat-grenouille, pour délivrer Hortense, prisonnière dans une île. Sa fille Ophélié joue aussi un rôle important dans le roman popular est a rest. ● はなるとは ちょう概念 And the same The same of Contraction Barr auf Birt A 411 1 1 4 35 rôle important dans le roman (une photographie la montre en conciliabule avec l'Auteur). RAE', THE process of a P there is no extend

« Le hasard n'est pas une notion parrative »

Les précédentes aventures d'Hortense se déroniaient dans le cadre d'un roman policier. Cette fois – fatalitas! – on navique entre le mélodrame, à la manière du Prisonnier de Zenda, et les tragédies que Chaques-péare a adaptées d'un vieux fonds poldève. Bons et méchants se démultiplient, sous des apparences identiques. Les princes ne sont pes seulement des jumeaux comme Jekyll et Hyde, ou les deux moities du Vicomte pourfendu, mais des sextuplés que ne distingue que la disposition de six points diacritiques sur la cuisse gauche. Un autre bon prince, un peu niais, offre des sonnets à Hortense; le méchant fabrique une fausse Hortense en pâte à modeler. C'est l'« aire du soupçon ». Des variations sur la jalousie, à partir d'Othello, se mêlent à des réflexions sur le « paradoxe philosophique (...) du même et de l'autre ».

C'est surtout Hamlet qu'on a tendance à jouer à la cour-poldève où règne l'usurpateur Alicius, époux de la mère du prince. Hurtig u'a pas pour autant subi

de diminution, d'atténuation. Elle reste exactement identifiable : Paques 1988. Un. petil garçon de trois ans, Raphael, en vacances avec sa sœur jumelle chez ses grands-parents, en Provence, échappe quelques instants à la surveillance et disparaît. Son corps est retrouvé quatre jours plus tard dans la montagne, assez loin de la maison. L'enfant n'a subi aucune violence et semble être mort d'épuisement au terme

dans son livre l'enquête des gen-darmes, de la justice. Il raconte seulement, parce que « les faits » se sont « transformés au fil des heures en histoire ». Il raconte ces journées ruisselantes de pluie, liquéfiées d'angoisse, le paysage vide, la recherche et la peur, le désespoir. Il raconte la chaleur et l'impuissance humaines, les visages qui se pen-chent avec tendresse et compassion sur la douleur des parents, des sœurs, de la famille. Il décrit cette « communauté d'âmes » et de donleur, cette e sphère invisible » qui se créent autour de l'enfant disparu, de l'enfant blond souriant au monde et à la vie, qui e ne connaît ni le mal ni

OÙ TROUVER UN Livre épuisé ?

Ecrivez ou téléphonez : **LE MONDE DU LIVRE**

BO NOE ST-AMBRÉ-DES-ARTS 75006 PARIS **2** (1) 43.25.77.04



mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées ; et l'actualité littéraire en France et à l'étranger

MAI 1990 - Nº 277

De Raymond Lulle à Manuel Vazquez Montalban

Un entretien avec Manuel Vazquez Montalban. Barcelone dans l'œuvre d'Eduardo Mendoza, Juan Goytisolo, Juan Marsé. Un dictionnaire des écrivains du siècle. La langue catalane. Barcelone et les écrivains étrangers. La capitale des avant-gardes. Barcelone des années 50 par Michel Déon. Le théêtre, l'architecture et la pein-

> Entretien: Jean Tardieu

Chez votre marchand de journaux : 26 F

OFFRE SPECIALE

6 numéros : 108 F. Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous chaisisses c) Italie autourd hui

le grand cha Er Sherlock Holmes : la dossier

ti Idéalogies :

- Conan Doyla ti Littérature chinoise
- t: Georges Bataille t: Littérature et mé
- D Stefan Zweig D Proust, les reche
- du temps perdu 🗆 50 ans de poésie
- □ Le rôle des intell
- ☐ Federico Garcia Lorca ☐ Flaubert et ses héritiers ☐ Écrivains arabes aufourd hui
- Ecrits intimes
 André Breson ☐ Les écrivains de Prague ☐ Les suicidés
- de la littérature
- ☐ Gilles Delauze ☐ La Révolution frança histoire et idéologie
- C Jorge Luis Borges
 C Francis Ponge
 C Albert Cohen
 C Umbert Eco
- D URSS la perestrolka dans les lettres
 D L'individualisme

Nom: Adresse:

magazine

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris. Tél.: 45-44-14-51

Un grand civilisé

Dans les Tribulations d'un pacifiste, Bernard Morlino éclaire la personnalité d'Emmanuel Berl

EMMANUEL BERL : LES TRIBULATIONS D'UN PACIFISTE, de Bernard Morlino La Manufacture. 408 p., 185 F.

Il est des êtres que l'on ne connaît pas et dont la mort dépose en nous une infinie tristesse. Dans la nuit du 21 au 22 septembre 1976, Emmanuel Berl, lassé d'un corps qui lui fit « trop de misères », s'éteignait. On peut supposer que des amis inconnus feuilletèrent alors ses livres avec l'illusion d'entendre battre le cœur de celui qui, obsti-nément, espéra que les hommes nement, espera que les nommes finiraient par comprendre « que ce qui les divise importe moins que ce qui les rassemble », et qui, par instinct ou réflexion, ne res-sentit « guère de haine », fût-ce pour des personnes dont il « dés-approuvair les actes ». De ce commerce avec l'émotion et le commerce avec l'émotion et le respect, ces lecteurs ne sortirent oas moins malheureux. Mais 'éblouissement subsistait.

Un après-midi, il me fut donné de le rencontrer. l'accom-pagnais Pierre Brive. Le souvenir de Clemenceau unissait l'écrivain à l'homme de radio et de télévision. De la conversation, je ne retins que les fusées et les rires. Plus tard, Pierre Brive m'assure que Berl était de ces hommes dont la senle présence offre un enrichissement. Il savait, comme son cousin Henri Franck disparu si tôt, que « la.

vérité est l'enthousiasme sans espoir ». Pourtant, il ne cessa de la rechercher au point de croite, jusqu'à l'extrême de sa vieillesse, que « la vérité est Dieu ».

Déjà, Joseph Kassel, en dépit de la rupture au moment de Munich, et Jean Coctean, l'ami de toujours, m'avaient dit dans quelle estime ils tenaient Berl, esprit libre s'il en fut, parfois contraint à une douloureuse solitude, car, s'il comprenait autrui, on ne le comprenait pas forcé-ment. Voilà qu'aujourd'hui Ber-nard Morlino éclaire plus encore cette personnalité de grand civi-lisé avec une biographie qui lisé avec une biographie qui porte en sous-titre les Tribula-tions d'un pacifiste. Lire la vie d'Emmanuel Berl, c'est arpenter les labyrinthes de l'histoire de notre siècle quand les caps des tempètes se multipliaient.

« Eminence grise de la politi-que et des lettres », juif, grand bourgeois et homme de gauche, bourgeois et homme de gauche, Berl a tout connu de Bergson à Proust (ils étaient apparentés), d'Anna de Nosilles à Colette, de Daniel Halévy à Céline, de Drieu à Barbusse, de Saint-John Perse à Marcel Aymé, d'Edouard Herriot à Jansès, Blum et Mitterrand : (a les trois temps forts du socialisme français »), « Il a tout connu et s'est passionné pour socialisme français », « It à tout connu et s'est passionné pour tout », en journaliste opposé aux superficialités, ennemi des calomnies qui demeurent dans les esprits, même après « les jus-tifications les plus indéniables », voué à huter contre « le désourvoué à lutter contre « le détournement des mots » jeu cynique dont les politiciens sont friands.

Dans les Derniers Jours comme dans Marianne (ce chef-d'auvre de la presse) ou dans Pavés de Paris, il fut, « la peur au ventre d'être en retard sur les événements », l'homme des combats. opiniâtres et ardents : cause européenne, immigration, égalité politique et sociale entre femmes et hommes, hostilité sans faiblesse à l'endroit des nationalismes et des bellicismes. « Il avait vu la guerre de près en 1914, écrit Morlino, et son pacifisme, ancré au plus profond, ne s'étiola jamais ».

> « Vous savez le français par cœur »

Le désir de justice se manifesta en lui dès le lycée, quand, étudiant, il rameuta les consciences pour défendre un enseignant « accusé d'avoir insuité Jeanne d'Arc, parce qu'il avait parié d'elle en historien et non en religieux ». Quant à sa haine de la guerre, elle fit dire à Drien: « Il ne prend la plume que pour la faire crier », et lui amena force déboires. Mais au diable les désillusions lorsqu'on a choisi de ne pas se retirer dans sa tour d'ivoire et de n'appartenir à aucun groupe et à aucun

Bernard Moriino ne cède pas à l'hagiographie. Si Beri se trompe (il prit la défense de Staline,



Emmanuel Borl : Il révait d'être Alexandre Domas.

encoré en 1938), il le montre. Mais il fait litière aussi des accu-. sations comme celle d'avoir participé aux discours de Pétain des 23 et 25 juin 1940. La Troisième république existait encore. C'est le 10 juillet qu'elle fut assassi-

née. Et là Berl s'éclipse. « Il y a un monde entre collaborer avec le gouvernement de Bordeaux et celui de Vichy ! » An reste, les viais résistants ne s'y trompèrent

Essayiste, historien, mémorialiste, Berl, qui revait d'être Alexandre Domas (« L'unique talent d'un écrivain, c'est de faire oublier le mal de dent à un lecteur », plaisantait-il), a conqu des livres indispensables. « Pous savez le français par cusur », s'extasiait Roger Nimier, passionné par son œuvre comme Mairanx, Arland, Aragon, Morand ou Camus. Bernard Morlino avait vingt ans quand il le rencontra. Pendant deux ans, il ie vit presque journellement. Son estime et son admiration pour cet homme si prompt à minimiser sa propre valeur, il nous les fait parisper à chaque page. Son livre est une somme où la grâce n'est pas excine. L'enrichissement qu'évoquait Pierre Brive y est constant. Et l'objectivité telle que l'on se dit que la pensée de Tagore, « si vous fermez votre porte à toutes les erreurs, la vérité restera dehors », aurait convenu 1 ce cher voltairien qu'était Emmanuel Beri.

Louis Nucera

le Cahier noir » de Joë Bousquet

Les rites secrets de la chambre de Carcassonne

LE CANGE NOR de Joë Bousquet.

Texte établi et postfacé par Christine Michel, préface de Henry Bonnier, Albin Michel, 251 p., 98 F.

A Carcassonne, rue de Ver-dun, dans sa chambre carrée et assombrie de lourdes tentures, Joë Bousquet survecut, de la fin de la première guerre mondiale à 1950, paralysé, allongé au creux d'un lit jonché de lettres, de revues et de livres reçus; encombré de cahiers reliés de différentes couleurs où il écrivait. Ses plus proches amis prétendaient savoir que Joe Bousquet tenait une sorte de journai intime, dans un mystérieux cahier noir : on y trouversit certainement, après sa mort, les clefs de l'improbable érotisme de cet homme qui n'en était plus vraiment un depuis le 27 mai 1918, jour où il avait recu, à la bataille de Vailly, une balle allemande dans la moelle épinière...

Ce cahier noir recoupait en fait deux manuscrits, que Chris-tine Michel a identifiés récemment dans les archives laissées par l'écrivain, qu'elle a pu décrypter et situer prudemment entre les années 1938 et 1946. Il s'agit du seul écrit non romanes-que de Joë Bousquet à ne pas être daté, de son seul manuscrit quasi illisible, non relié et non répertorié parmi les œuvres en cours : assurément, ce cahier noir devait rester secret, totalement à part.

Et à lire son contenu, l'on comprend que de ce recueil de textes demeurés inachevés jaillit le matériau brut d'une sexualité contrariée et ritualisée à l'excès : a L'histoire que j'ai à raconter n'est pas faite pour les esprits enclins à juger sévèrement ceux qui s'abandonnent à leur amour, écrit Joë Bousquet. Elle appar-tient à une époque de ma vie qui le trouve au fond le plus obscur de ma mémoire, et ce n'est pas sans me faire violence que j'en-treprends à travers ma sensibilité le voyage rétrospectif qui doit me la rendre dans toute sa fraicheur.» « L'histoire que j'ai à raconter

Ainsi, sons la forme d'une confession érotique obsessionnelle, épuisant en de multiples amorces de fictions une seule situation primitive et récurrente - le dénudement des fesses; de la « croupe » d'une jeune fille lumineuse et consentante, et la

fraicheur. »

sodomisation qui s'ensuit -, Joë Bousquet met à jour une érotique particulière, dont l'on trouvait déjà les prémices dans d'autres écrits, totalement achevés. Et en particulier dans la Tisane de sarments, publié en 1936, à une époque où René Nelli renseignait Joe Bousquet sur la mystique des cathares et l'érotique des troubadours. Le narrateur y évoque en effet cet acte « à l'envers » que pouvait pratiquer Dom Bassa, troubadour légendaire, à la suite d'un pacte passé avec le diable : « La pensée de Dom Bassa, explique loe Bous-quet, me semble avoir été puisée dans la doctrine cathare et repré senter la dernière convulsion de l'hérésie extirpée en 1209 par les soins conjugués de Simon de Montfort et de saint Dominique. Croyant, comme ses inspirateurs albigeois, qu'il existait deux dinux le troubadour avait rêvé de les réconcilier dans sa chair... (1) »

> Comme l'araignée sa proie

Et assurément, le Cahier noir recèle, à travers des passages semi-romanesques où l'autobiographie ne perce guère, le thème majeur de l'initiation — à une certaine sexualité, à la drogue, à la mystique : « J'uni au jond de la tentation, avec le secours des excitants les plus dangereux. »

Adonné à cette cérébralité rimelle, Joë Bousquet y attirait, comme l'araignée sa proie, toute femme qui osait franchir le seuil de sa chambre, attirée et rassurée à la fois par ce poète immobile que leurs maris, leurs amants disaient impuissant. Joe Bousquet se révélait bientôt un tentateur, un ravisseur, l'initiateur d'un amour tel que « l'imagination des hommes qui ont peu vêcu » ne pouvait le concevoir.

Mais an-delà de ces entreprises de complexe séduction, son désir était également de formaliser cet art érotique dans des écrits autres que fictionnels : ainsi il eut, avec Hans Bellmer, le très sérieux projet de composer une « justification de la sodomie », ou il décrivait à Jean Paulhan on il décrivait à Jean Paulhan e la peinture de l'amour » tel qu'il lui apparaissait : « L'homme noyé par son regard dans la nudité féminine (...), homme démasquant sur la chair à laquelle il va s'unir la femme qu'il est invisiblement »...

A l'instar de René Nelli, que la sexualité de Joë Bousquet tracas-

sait énormément - comme en en un puissant « charme » de témoiene, dès la troisième page, la biographie qu'il lui a consacrée (2) - l'on a contame de marquer à l'égard du « poète de Carcassonne » queique douce commisération pour le délabrement physique dans lequel la guerre l'avait laissé; mais, de même que Joë Bousquet fut assez couragenx pour renaître à lui-même par la seule littérature, de même fut-il assez intelligent pour repenser ses rapports amoureux et transformer le mystère qu'il laissait régner sur sa survie physique et psychologique

Claire Paulhan

...2 .

1) La Tisane de surments. Giurre romanesque complète, toune 1, Albin Michel, 1979. 2) René Nelli, Joë Bousquet, sa vie, soi esswe, Albia Michel, 1975.

Les éditions Albin Michel, poursulvant l'édition et la réédition des œuvres de Joé Bousquet, viennent de réimprimer, dans leur collection « Bibliothè-que », le Meneur de Lune. encontreusement, ce roman publié pour la première fois en 1946, à compte d'auteur chez J.-B. Janin -, est illustré en couverture par la photo d'un homme qui n'est pas Joë Bousquet.

ESSAIS

La démocratie momifiée

Pascal Bruckner ne regrette pas « le tête-à-tête infernal entre la droite et la gauche... (mais ce) dualisme pauvre, c'est bul qui nous a façonnès en maintenant une fenêtre, si modeste soit-elle, ouverte sur la vie politique ». Et se multiplient aujourd'hui les désertes de la versité de la ve teurs de la politique, unique domaine pourtant où les citoyens se parient entre égaux, au contraire de l'économie et de la

Reste le regard que l'on poste sur notre société. La, Pascal Brucher règle quelques comptes avec ses collègnes. Il s'en prend à l'optimisme de Lipovetsky (3) – qui pense que les conquêtes de la démocratie sont définitives, que « la mode est le véhicule inésité des Lumières », – au quiétisme de Paul Yonnet (4) – pour qui le déclin de la politique s'accumpagne de l'épanouissement individuel – et à la confusion entre éthique et consensus que jui paraît que et consensus que lui paraît commettre Laureni Josffrin avec son concept de « génération morde ». (5)

On assiste, note Pascal Bro-On assiste, note Pascal Bru-ckner, à un transfert massif sur la culture des espérances autrefois investies dans la politique. Atten-tion, danger! C'est une illusion de croire que le développement de la liberté est lié à l'instruction: « L'école donne à chacun les outils de la liberté, elle ne la garantit pas. » Rousseau a eu raison de montrer l'absence de lien entre le

morale, thèse trop prouvée par l'histoire de l'Allemagne hitlé-rienne. Vive la culture à condition qu'elle ne devienne pas « un piteux rapiécage pour sortir de la crise, une religion dégradée » !

> Le défi du tiers-monde

Pascal Bruckner, et c'est dommage, n'hésite pas parfois à se ser-vir d'armes métoriques douteuses vir d'armes métoriques douteuses pour les besoins de sa cause. Il utilise par exemple ce sophisme qui n'est pas piqué des vers : « La tolérance engendre l'indifférence, qui engendre l'indifférence à la tolérance, laquelle appelle en quel-que sorte la résurrection des jana-tismes. » Et qu'est ce que « l'inter-prétation excessive de l'idée démocratique? ». Notre auteur, qui a la la parabole du Grand Inquisiteur, semble penser que les besoins de sécurité d'un peuple l'emportent toujours sur ceux de l'emportent toujours sur ceux de liberté. Les révoltes des pays de l'Est ne sont pas, en l'occurrence une illustration de ces tendances.

Le demier chapitre sur « la tentation du retrait » est l'un des meilleurs. Si la démocratie a besoin de se réveiller, s'il hii faut un défi de taille, celui du tiersmode est sans doute le plus puis-sant. Mais comme le dit perti-nemment Pascal Bruckner, « moins nous nous soucions de changer et de réformer notre pro-pre société, moins nous sommes

Peut-être avons-nous des arrièrepensées peu avousbles : notre liberté n'est précieuse que si d'autres en sont privés. « Derrière l'affirmation des grands principes continue à sévir le préjugé impé-rialiste selon lequel certaines cul-tures seraient prédisposées au plu-ralisme et d'autres à l'arbitraire. » Sans doute les formes que devrait prendre la démocratie sont-elles à créer sur place, mais nous pou-vons faire beaucoup pour aider les pays du Sud à sortir des régimes d'oppression. « Il nous est loisible... de clamer notre amour des droits de l'homme pour échapper à tout devoir envers l'humanité... (mais) il est à craindre que cette abdication ne nous soit fatale.

Mélancolique mais non résigné, Pascal Bruckner a le courage, accompagné de quelques emportements excessifs, de nous placer, sans rengaine millénariste, devant ce qu'il appelle « les temps de fer » de la démocratie. Ou bien des périls la revitaliseront, ou bien elle s'usera par son triomphe.

Pierre Drouit

(3) L'Êre du vide et l'Empire de l'éphé-mère (Gallimard, 1983 et 1987). (4) Jews, modes et masses (Gallimard, 1985).

(5) Un coup de Jeune, Portrait d'une génération morale (Actés, 1987).

F S million (1)

12 Car. 17 ...

\$\$ 15 to 10 to 10

Mark of Stations

and the state of t

FW COMME

the management of the

州東京会社 まけむこか

THE LOT WAS A

page and a

a had it is

24 年 1 475

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

22 CONTRACTOR

State of the state of

2000

The State of the state of

In which there is

Turney + 15 (12) - 2 +

建筑工具设计 (1)

A the grant

An and the state of the state o

Part Services

Special Control of the Control of th

The Control of the Co

Trans.

THE WAY THE BEST

S 2 pose 1 02.

All the state of t

A. Jan 1971

A Street

The state of the

The state of the s

The state of the s

the Bright and

The state of the s

And the second second second second

See See See See

A THE STREET

The state of the s

2

18 60 m 20 1 1 1 20 1 - 1

The Comments of the

S. T. C. C.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Se all sections

大型 7.3 (p. 1) 5

The state of the state of

A Company of the second

And the second s

28

The state of the s

The state of the s

151

Eden the every a size of the Committee and the Application of the second - - - men mind 57 14 - AMP - AMP - AMP Water part

-THE PARTY NAMED AND ADDRESS OF " management were Color of the second . Nation 1 mile 200 (ME 30) THE RESPONSE The street of the street

- Coule 137 100 A September 1. A CALL P. SERVICE THE PERSON A Agentin and THE WAR THE PERSON OF -The same of the same · Charles de His E da (attioned in Land of British

--FE M AND MAN A. A. STORY & STORY THE OWNER

Sand An Day

ter Land In

2007.450.00 1 Maria -

Beauchesne

SCIENCES RELIGIEUSES - PHILOSOPHIE - HISTOIRE - POLITIQUE

catalogue sur demande

72, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS - Tél.: 45-48-80-28

Stendhal tenter une réponse pour ne pas inquiéter outre mesure. On admettra d'emblée que l'emploi de

tu, ici, n'a plus rien de

romain ni d'un retour à

l'antique. Paradoxalement,

ce tu est devenu la façon

française de vivre une

mode américaine qui tend à dissimuler le pouvoir

réel sous le masque d'une

Deux interprétations, optimistes, sont possibles.

Rien n'interdit d'évaluer

cet emploi réciproque du prénom, suivi de tu, comme un désir réel

- mais peut-être un peu naîf - de communion ; ou

comme le besoin d'assu-

mer le bon fonctionne-

ment du principe de coopé-

ration, si recherché aux Etats-Unis. Reste que ces

pratiques pourraient bien

engendrer un nouveau

conformisme « qui corres-

pondrait à une intimité

sans chaleur ». Et Gof-

fman (5) ajoutait ailleurs:

« Toute cérémonie reli-

gieuse crée la possibilité

d'une messe noire. » Voilà

de quoi rassurer, j'espère.

Roger Brown et Albert Gil-man : « Les pronoms du pouvoir et de la solidanité » (1960).

(2) Kant: Anthropologie du point de vus pragmatique. Trad. de Michel Fou-canit, J. Vrin, Paris.

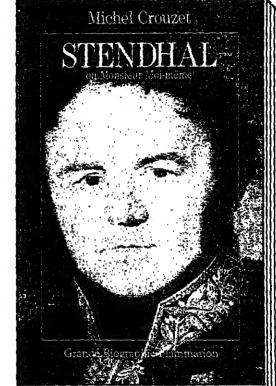
(3) Archives et documents de la société d'histoire et d'épistémologie des aciences du langage, déc. 1989.

(4) Marie-Anne Matard : L'anti-lei : suopie linguistique ou projet totalitaire ? Mélanges de l'École française de Rome (1988-2).

(5) Erving Golfman : les Rites d'inte-action, trad. Alain Kihm, éditions de

STOCK LAURENCE PERNOUD

solidarité jouée.



Bernard FRANK - Le Nouvel Observateur.

ou Monsieur Moi-même.



Vous lirez avec passion cette biographie, tant Michel Crouzet connait son sujet par le cœur et l'esprit. L'un des meilleurs romans du "Milanais". Un enchantement.

Flammarion

A VIE DU LANGAGE par Denis Slakta

N le constate tous les jours, pour s'en plaindre on s'en réjouir : de plus en plus, les Francais delaissent ce vous qu'on dit de politesse pour se livrer à su et à toi. Et la querelle des anciens et des modernes repart de plus belle. Tu on vous? Telle est la question. Sans aller jusqu'au référendum, toujours un peu suspect, on pourrait proposer un son-dage dont la SEPT diffuserait les résultats. L'ordinaite des samedis en scrait

Les sphères du toi paraissaient pourtant bien circonscrites. On admettait le nu des intimes, des collègues ou des époux néanmoins amis. On chantait le tu des amants qui, volontiers, baissent un peu l'abat-jour. On connaissait le tu des prostituées, des coquins et des camarades ; par out-dire. Et par une inversion bien connue qui allie la valorisation au mepris, le tu permettait tout autant de réciter le chapelet des injures.

Phone Alexandre Dans

We Valley seek

(4.00 m. 1.00) 1845

entile territoria met

bearing home, w

fente, Der in tru.

AFRENSET TURNS 12

mires d'un communitat

matter a man as proper

After the second of the

des I erri militares.

一日 日本 できる はない

Arten biller und

Cambre for their berte

ting or your car

Periant, atta fin fac

कार्य अपने अपने कार्या के किया है।

無節 あばたしゃ いに かにてきま

Promite policina de la consula del

快快时 人名法格拉克

The last of the continuence of

THE COMPANIES AND A SERVICE AND ASSESSMENT OF THE SERVICE ASSESSMENT O

🐗 वेल के अध्यास

機能で ようかよう 一川州 間をお

Apr america a most

1984 Saula 11 71 522

Book or a second or long

李·明祖 7 。 李维 15

Commence of the state of the st

Francisco

Make the same of the same

Saids of the Property of

The state of

11. E. E.

Cependant quelques images commençaient à menacer le cérémonial établi. D'abord, il y eut la petite pluie, pur sucre, de Salui les copains. Rien de grave : il faut que jeunesse se passe et que les légames poussent. Autrement dangereux, mais henren-sement passager, fat Porage de 1968, qui décharna sussi le ment. A ne pas croire! dirait Quencan.

Dès lors, les progrès s'accélerent. Voici que les bellesmères se demandent s'il est bien convenable de vouvoyer leurs gendres. Dans les cafés, on entend d'audacieux intelcinels un pen grisonnants vingt ans après, commander en tu dièse leur cher Picon au garçon. En face, l'église n'est pas épargnée ; et les bons chrétiens — les vrais Français — protestent à l'unisson de celui-ci que cite Pierre Bourdien : « Il a fallu entendre Je vous salue Marie traduit en I te salue Marie, ces jours derniers, dans une église gothique. Ce tutoiement ne correspond pas à l'esprit de notre langue française. » Il est certain aussi que les sportifs donnent le manvais exemple. Deux chercheurs américains, Roger Brown et Albert Gilman, notaient en 1960 : « Il semble que les montagnards; au-delà d'une certaine altitude, passent du vous au tu ». Trente ans plus tard, les sommets sont à la portée de tous; et le tutoiement commence au bas des pistes. C'est plutôt sympa pour les notaires débu-

L y a mieux encore : dans les petites, les moyennes et les grandes entreprises. En même temps qu'ils « larguent » les appellatifs traditionnels madame, mademoiselle, monsieur au profit du seul prénom, les patrons modernes et les cadres dynamiques s'appli-quent enfin à se tutoyer. Selon la rumeur, les plus âges feraient la sourde oreille, forts de ce vieux préjugé que la familiarité engendre le mépris et nuit à l'autorité, qui vit de la distance qu'elle impose. Au contraire, les modernes tien-nent que le m favorise l'esprit firai la voir un jour.» ON sait que les révolutiond'équipe et développe la solidarité. Tous pour un ! On sait aussi que des stages sportifs,

dits out-door plus simplement, sont proposés ici et là aux cadres méritants : qu'il est doux, suspendu à un filin, de plonger dans le vide, avec toi. On pourrait enfin, pour les meilleurs et les survivants, acheter un stage de huit jours chez les marines de la côte Voilà qui est bien américain

et qui supporte de manière lumineuse l'étude de Brown et Gilman (1) pour qui vous serait surtout « le prénom du pouvoir y, tandis que tu marquerait le besoin de « solidarité ». Après avoir constaté que le je du roi pouvait s'amplifier en Nous : « Le cérémonial de l'autorité suprême a dû signifier à l'origine la condescendance du roi (Nous, le roi et son conseil, ou ses états) », Kant (2) posait déjà la question: « Comment s'est-il fait que le langage du dialogue, qui s'exprimait dans la vieille langue classique par le tutoie-ment, c'est-à-dire sur le mode singulier, ait pris chez disserents peuples (...) la sorme plu-raliste du vous ?» En France, c'est au dix-septième siècle que le vous s'est imposé dans la noblesse, qui usait de tu à l'endroit du commun, des inférieurs. Qu'on se souvienne alors de la parade de Swift : a Si un homme me ilent à dis-tance, ma consolation est qu'il

Pour Kant, la pratique du vous - emblème du pouvoir et de la distance sociale - trouverait donc sa cause « dans la structure féodale »; et plus généralement « dans le langage de l'égoisme ».

s'y tient aussi. »

Linguistiquement, ce vous tout de même que le Nous de majestė – s'expliquerait selon Dumarsais « comme une synecdoque dans le nombre » (le pluriel pour le singulier). Le phénomène n'est pas isolé en français: en relation au singulier, le pluriel peut opérer comme un augmentatif. Dieu est plus puissant d'être aux

cieux; ce que dit fort bien une prière assez célèbre : « Notre Père qui êtes aux cieux... » (Comparez : Notre Père qui êtes au ciel.) En revanche, Marie n'a droit qu'au ciel, comme le tout-venant des mortels. C'est du moins ce que chantaient autrefois les enfants de Marie : « Au ciel,

naires français s'en prirent très vivement, et dès 1790 (3), à l'emploi de vous ; jasqu'à obtenir l'obligation de tu et de citoyen. Au nom de l'égalité et de la fraternité; t-à-dire de la solidarité. On stigmatisera donc et la figure et son effet social. En 1793, un certain Malbec, de Paris, se présenta à la Convention: « Citoyens représentants, (...) nous distinguons trois per-sonnes pour le singulier et trois pour le pluriel et, au mépris de cette règle, l'esprit de fanatisme, d'orgueil et de féodelité nous a fait contracter l'habitude de nous servir de la seconde personne du phiriel lorsque nous parlons à un seul. Beaucoup de maux résultent de cet abas (...); sous le pré-texte du respect, il éloigne les principes des vertus frater-

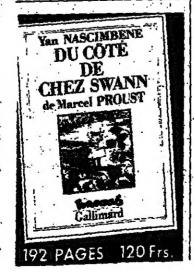
Cependant, parler de « mode à la romaine » ou de solidarité pour justifier la pratique du tutoiement masque un aspect essentiel : la révolte contre les hiérarchies sociales, l'ordre établi. Le fascisme italien (4) ne s'y est pas trompé quand il a tenté de supprimer l'usage de la troisième personne (le lei) au profit du seul vouvoiement. En France, jusqu'à une date récente, adopter le tu manifestait toujours aussi l'esprit de rébellion et constituait l'indice d'une menace. Comme en témoigne, en 1960, cette conclusion de Brown et Gilman : « Un Français pourrait avec quelque raison inférer qu'un étudiant qui s'adresse régulièrement avec tu à ses camarades étudiants est favorable à la nationalisation de l'industrie, à l'amour libre, au mariage à l'essai, à l'abolition de l'exploitation capitaliste, à la disparition du sentiment national et du sentiment religieux » Comme on voit, il ne s'agit pas de bagatelles.

A LORS les entreprises fran-caises seraient-elles les derniers bastions de la rébellion, on les berceaux d'une nouvelle révolution ? Il faut

Après La femme au temps des Cathédrales. (395 000 ex.) le nouveau livre de Régine Pernoud est déjà un succès. Pour mener à bien un tel ouvrage, grandiose fresque historique sur les rives bigarrées de la Régine Pernoud

La femme du temps des

Crotsades Méditerranée orientale, en même temps que reflexion profonde sur la rencontre des peuples et des cultures, il fallait la connaissance intime que posséde du Moyen Âge Régine Pernoud, qui nous livre ici son chef-d'œuvre. STOCK AURENCE PREMOUD 2 Stock





Le fivre d'art va bien : il représente 7 % du chiffre d'affaires global de l'édition, soit 780 millions de francs, et une progression de près de 80 % en huit ans. Le livre d'art va mal : ses ventes sont concentrées presque exclusivement en fin d'année, ce qui incite les libraires à réduire au maximum leurs rayons permanents de cas livres encombrants et chers et les éditeurs à penser leur production dans la seule perspective du livre d'étrennes.

C'est pour tenter de rompre ce cercle qui enferme les « beaux livres » dans les festivités de Noël que les éditeurs ont lancé l'an dernier le Mai du livre d'art. En fixant un second rendezyous pour la promotion de ces précieux ouvrages, les éditeurs souhaitaient enciencher une nouvelle logique, de nouvelles habitudes de production, de distribution at d'achat.

Il faudra évidemment du temps pour que cette action volontariste produise ses effets. Premiers intéressés, les éditeurs d'art eux-mêmes paralasent encore hésiter, dans leur ensemble, à se lancer dans l'aventure du printemps. Le nombre de titres publiés depuis le début de l'année demeure assez faible, comparé aux 800 volumes édités à l'occasion des fêtes.

Certaines divergences sont également apparues entre les participants à l'opération. Philippe Monsel, le patron du Cercle d'art, qui fait de gros efforts pour publier des livres toute l'année en liaison étroite avec un réseau de librairies qu'il s'est constitué, s'est retiré de l'opération, jugeant que celle-ci associait insuffisamment la librairle dont la participation active est Indispensable à la réussite du

Mais personne ne remet en cause le bien-fondé de l'initiative elle-même. Trente-cinq éditeurs organisent le Mai du livre d'art. Des prix de lancement sur certains titres vont être consentis. Un grand prix du livre d'art a été décemé par un jury de professionnels et attribué au Journal du mouvement dada, de Marc Dachy, paru à la fin de l'année demière aux éditions Skira. De son côté, la revue Beaux-Arts magazine a attribué le prix de ses lecteurs à la Chapelle Sixtine des éditions Citadelles.

Le mouvement est lancé. Le public français manifeste depuis queiques années un véritable engouement pour les grandes expositions. Il lui reste à élargir et à approfondir sa curiosité et sa culture visuelle en donnant au livre une place qui ne soit pas seulement orne-

Pierre Lepape

TOUS LES LIVRES SUR LA NATURE

A la LIBRAIRIE du MUSEUM 30, see Gooding St Halane 75005 Paint LENDEN DES PLANTES Metern Janvier on Corper

Dans le CATALOGUE le vente par corre

36 15 Code ZOOTEL

ZOOTHEQUE

Le mystère Botticelli

La peinture du Florentin est, en apparence, limpide. Pourtant, derrière l'obsession d'un visage perpétuel, se cache peut-être l'angoisse de l'artiste.

BOTTICELLI de Ronald Lightbown Traduit de l'anglais par Jeanne Bouniort, Editions Citadelles. 442 p., 1 100 F (939 F jusqu'au

Un des éléments du plaisir que peut nous procurer la peinture de Sandro Botticelli vient de l'impression que le monde est ensin nettoyé, épuré et cepen-dant complet. Certes, dans le souvenir, le peintre de la Nais-sance de Vénus est avant tout l'image d'une sorte de lait végétal, d'une vibration nacrée que prend en charge et discipline son esprit, tout occupé du souci des quantités, du fonctionnement exact des personnages dans la perspective. Ce qu'il a appris de son maître, Fra Filippo Lippi, et de ce grand théoricien des arts plastiques que fut Leon Battista Alberti, dont les écrits illustrent le passage du Moyen Age à la Renaissance, et qui, à propos de la perspective, disait qu'elle nous permet de voir le monde comme

L'ouvrage de Ronald Light-

l'original publié à Londres il y a une vingtaine d'années, apparaît, sans conteste, comme le livre de référence obligé, aussi bien pour les amateurs que pour les com-missaires-priseurs. C'est en expert que Lightbown analyse les tableaux, la progression de l'œu-vre, les variations qu'elle a subies sous le regard des généra-tions successives, les dates, les fausses attributions, l'épaisseur des couches d'enduit, les imperfections du ponçage...

Figures emblématiques

Botticelli peignait en mélangeant des pigments et du jaune d'œuf délayé par addition d'un produit gras, comme le voulait, produit gras, comme le voulait, avers la fin du quatorzième siècle, gi Cennino Cennini dans son bref et merveilleux Livre sur l'art. De même, Lightbown détaille, tableau après tableau, l'influence de l'art gréco-romain dans la peinture du Florentin, qui s'est rendu à Rome et s'attache en rendu à Rome, et s'attache en particulier à l'étude de la statue des Dioscures qui décorait les thermes de Constantin et, depuis le seizième siècle, la place du Quirinal, si chère au voyageur averti. En effet, Rome a enrichi,

plus qu'on ne le pense, le réper-toire des formes de Botticelli, qui est allé jusqu'à introduire dans ses décors impeccables l'élément romantique s'il en fût des colonnades brisées, des palais en mine.



Est-ce lui ?

De la même façon, Lightbown guette, si l'on peut dire, l'entrée en scène de la psychologie et sa progression sur les visages, dans la cohérence dramatique des groupes, ce qu'il trouve admira-blement réussi, alors que tant de fois l'expression des figures de Botticelli est stéréotypée, et comme emblématique – étant plus l'idée d'un sentiment que celui-ci en action, modelant la chair, le corps.

En revanche, on sera tout à fait acquis à l'avis du spécialiste qui voit déjà du maniérisme dans Botticelli, car îl est vrai que, classique par sa volonté naturelle de repousser la figura-tion au-delà de la nature, de la ramener à l'état céleste des archétypes, il y a souvent chez lui du Pontormo et du Rosso-nés, tous deux, en 1494, quatorze ans avant la mort de leur prédécesseur - par les gestes éperdus de certains person l'emphase des attitudes que soulignent les drapés.

Au fond, les grands artistes sont toujours, par quelque biais, les contemporains de ceux qui les ont précédés aussi bien que de ceux qui leur succéderont.

Lightbown montre bien que, pour ce qui est des paysages. Botticelli emprunte volontiers à l'art flamand le charme exotique de ses tours et de ses flèches, de ses collines bleutées, et donne raison à Léonard qui s'exclamait : « Notre Botticelli ne s'intéresse guère aux paysages », ajou-tant que, en fait, ce n'est pas là un objet d'étude, et que pour en voir de très beaux, il vant mieux jeter une éponge imbibée de plu-sieurs couleurs contre un mar et faire une grande tache...

Cela dit, il est aisé de consta ter que dans ses dernières peintures - notamment dans les Trois Miracles de saint Zénobe 274), avec ses fenêtres noires, aveugles, au linteau et aux jambages d'un blanc cru, et son paysage fait de deux coups de pinceau verts et d'une terre rose, - Botticelli va droit à l'essentici et atteint à une merveilleuse simplicité.

Mais passons sur cette évolution qui se joue dans les détails ou les recoins, des tableaux - un peu comme, à l'intérieur d'une masse symphonique, une formation de chambre joue, pour

ello-même, une autre musique. En dépit d'une limpidité qui ne cesse de s'accroître au cours des années, la peinture de Botti-celli est, sinon obscure, mystérieuse, alors qu'elle ne demande

A travers use figure mythologi

rien aux prestiges de l'ombre -« aux sortillèges dissolvants du clair-obscur » dont parlait de façon mémorable Claude Lévi-Strauss à propos de la négligence où la peinture moderne tient le métier (le Débat, n° 10, mars 1981).

La lutte avec le temps

Pent-être, ce mystère se trouve t-il dans l'obsession d'un perpétuel visage, celui qui hante la mémoire de tous ceux qui, un jour, ont regardé ne serait-ce qu'un des tableaux de Botticelli. Visage triangulaire et pourtant suave – au front dégagé, et dont l'arrondi doux des lobes, des pommettes et du menton qui le soutient, a quelque chose de volontaire, il est l'objet de toutes sortes de métamorphoses: visage de toutes les Vierges et de l'Enfant Jésus quand celui-ci n'est pas joufflu, dans la peinture sacrée : visage de Véaus, des Grâces, des nymphes dams la peinture profane, et qui, ici et là, a vieilli, des personnages secondaires le portant, tel un masque froissé. Mais il est aussi celui de froissé. Mais il est aussi celui de ce jeune homme un peu voyou, l'air de nous reprocher, à travers les siècles, de regarder la scène à laquelle lui-même assiste – jeune homme que Botticelli a peint dans l'Adoration des mages (retable Del Lama, pagès 58 et 67), et dans lequel Lightbown croit voir l'antoportrait du peintre...

Or, si l'on compare l'Enfant Jésus du retable Bardi (page 181) au jeune homme courroucé qui, sous son drapé jaune, cache de sûres réserves de brutalité, il n'est pas interdit d'y voir le memo visage – les années ayant aloughi les traits et change l'ame. S'il en était ainsi, on pourrait

dire que le miroir de la toile n'a renvoyé au peintre qu'une seule fois le véritable reflet de son visage, car il ne l'a jamais admis que transfiguré, rendu à une réa-lité antérieure à la vie, lavé des souillures de l'existence, en état de grâce.

Le mystère de Botticelli serait donc là, entre les deux aspects d'un même visage - de ses deux visages, aux différentes étapes de sa lutte avec le temps.

H.B.

Ed. Maeght, 348 p., 196 ill., FERNAND LÉGER. Une correspon

présentée par Christian Derouet. ne hors-série des Cahiers du Musée national d'Art moderne.

PICASSO ET BRAQUE, L'invention du cubisme.

FERNAND LÉGER.

FERNAND LÉGER.

Catalogue raisonné

de l'œuvre peint,

Casterman, 260 p., 360 tlL,

établi par Georges Bauquier

de Gilles Néret.

1903-1919,

et Nelly Maillard.

650 F.

1 800 F

guerre,

de William Rubin. Traduit de l'anglais par Jeanne Bouniors, Flammarion, 422 p., 551 UL, 590 F.

Léger, en Argonne, mai 1915 « Nous sommes dirigés d'un côté comme de l'autre par des gens de beaucoup de talent. C'est linéaire et sec comme un problème de géomètrie. Tant d'obus en tant de temps sur une telle surface, tant d'hommes par mètre et à l'heure fixe en ordre. Tout cela se déclenche mécaniquement. C'est l'abstraction pure, plus pure que la peinture cubiste a soi-même ». (...) Il est certain que cette guerre-là ne pouvait être faite que par les gens modernes a font. > Guerre moderne peinture moderne, gens modernes, c'est tout un, Léger n'en doute pas, ni que son cubisme soit le meilleur moyen de représenter artilleurs, sapes, cadavres et avions abattus. Lui-même est le premier réaliste moderne - du moins se veut-il

D'une correspondance de guerre, de la très substantielle monographie écrite par Gilles Néret et du premier tome du catalogue raisonné entrepris par Georges Bauquier, tâche aussi titanesque qu'indispensable, qui paraissent ensemble, rien ne se dégage mieux que cette convic-tion, dans laquelle Léger s'entête jusqu'à l'obsession. Il veut, comme l'on dit, être de son temps, l'observer, le scruter et le figurer. La fascination a tant de force qu'elle rend supportable le travail de sapeur et la visite du champ de bataille de Douaumont, a désert tout nouveau, œuvre des hommes et des canons ». Nouveau : grand

mérite, qui éclipse l'horreur. Ce nouveau exige l'abandon des anciens procédés picturaux, lés à l'ancien monde, au monde d'avant les machines, les moteurs, les projecteurs et les chemins de fer.

La querelle des modernes

D'une part, Fernand Léger, que l'on redécouvre.

De l'autre, Picasso et Braque, que l'on analyse en détail.

Entre eux, une question : qu'est-ce qu'être un peintre moderne !

Dès 1911, avec ce qu'il connaît du cubisme - peu de choses du reste, et mai comprises. - Léger essaie de consti-tuer le style de son époque, fondé sur la géométrie des volumes, corps mannequins, objets tubes, maisons cubiques, et les couleurs primaires, qu'il coupe de blanc de manière à suggérer la rondeur des volumes.

Système et doctrine

Il peint les toits de Paris, comme son contemporain Delaunay, un passage à niveau, la fumée des usines et des emboîtements de cônes et de cylindres. Il peint froidement, par méthode, par théorie. Parce qu'il le doit. Sinon, il cesserait l'être moderne.

Il n'a pas cessé, ni durant la guerre ni après. En 1918, ses procédés gagnent en complexité, ses tableaux en composition. Eléments mécaniques moulés et lisses et formes humaines schématiques s'agrègent en constructions centrées et symétriques. Dans la plupart, Léger prend soin, avec sérieux car l'ironie n'est pas son fort, de loger quelques signes de l'actuel, un morceau d'affiche, un écrou, la cheminée d'un remorqueur. Il procède en « héraldiste », par association d'objets allégoriques du moderne réunis en faux dés-ordre sur fond d'a-plats rouges et deus, leurs volumes se détachant de la frontalité grâce à des confours et des effets de trompe-

Dans l'entre-deux-guerres, siphons, clés et chapeaux mous sont ses symboles favoris. Après 1945, bicyclettes et ouvriers à casquette les remplacent, non moins explicites, non moins monumentaux. D'une période à l'autre, le système ne varie pas, ni la doctrine du peintre : « L'homme moderne enregistre cent fois plus d'impressions que l'artiste du dix-neuvième siècle. La condensation du tableau moderne, sa variété, sa rupture des formes est la résultante de sous ceia. »

Belle certifude. Mais trop sim ple. Cet art, si logique, si stable, si décoratif souvent, avoue ses faiblesses pour peu qu'on le compare à celui de ses deux

contemporains et rivaux, Braque et Picasso. Hasard sans doute, la traduction française du remarquable et richissime catalogue de l'exposition Picasso et Braque, qui s'est tenue à New-York cet hiver et a émigré à Bâle pour le printemps (voir le Monde du 27 avril), est publiée au beau. milieu de la vogue Léger. L'éter-nel parailèle, qui a sâché la vie de Léger, s'impose à nouveau : de Pablo et de Fernand, tous deux nés en 1881, lequel voit le mieux, peint le plus juste, le théoricien du tout-moderne ou le rôdeur de musées ? De Georges et de Fernand, tous deux normands, lequel atteint à la piles subtile poétique de l'actuel ? Le premier, chaque fois, celui qui procède par prélèvements et collages et non point par allégories voulues. Les blasons rutilants de Léger restent des blasons, auxquels l'expression et l'acuité font défaut. Quand Léger admire l'objet usiné pour lui-même, tout neuf et tout propre, Picasso et Braque y voient un instrument dont la mécanique importe moins que l'usage.

Peu dune des prophéties

Un exemple : en 1918, Léger peint un Typographe tubulaire entouré de montants métaliques. Les deux cubistes, eux, collent et peignent depuis 1912 des journanx considérés comme suites de mots, allusions, croquis, repro-ductions et fantômes. Quand l'un décrit l'automatisme, les autres suggèrent ses effets sur la perception et l'intelligence. ménagements : ils pénètrent plus avant dans la compréhension de moderne, avertis qu'il ne suffit pas d'en peindre l'étincelant éloge mais qu'il faut en analyser toutes les conséquences.

« La valeur sentimentale », comme dit Léger avec mépris, Picasso refuse de la négliger. Peu dupe des prophéties qui assurent que l'homme moderne est né. et qu'il n'a rien de commun avec ses ancètres, il s'obstine, des Demoiselles d'Arignon jusqu'aux plus complexes portraits cubistes de 1911, jusqu'aux plus déconcertants papiers collés, à racon-ter des histoires d'amour, d'art et, quelquefois, de mort. Le canon, en somme, l'intéresse bien moins que celui qui l'empioie et celui qui en meurt, bien moins que leurs passions et leurs pensées. Nous aussi.

Philippe Dagen

NOTES

Panofsky-Sherlock

A travers une rigure invinciori-que d'une exceptionnelle vitalité
- Panofsky rappelle que Pandore
a aussi bien prêté son nom à des reines britanniques qu'à des gen-darmes français, à la pierre philosophale comme à une bande criminelle d'adolescents de Philadelphie -, nous est offert un des plus brillants exemples de l'intelligente érudition du plus célèbre des critiques d'art de notre époque. Chez lui, l'enquête esthetique prend toujours la forme passionnante de l'investigation à la Sherlock Holmes interprétant les signes les plus subtils des œuvres selon des grilles théoriques qui paraissent s'élaborer au cours de la recherche elle-même, souples et pourtant solides, astucieuses, originales et pourtant évidentes. Analysant les métamorphoses du symbole mythologique de Pan-dore, Panofsky élabore ainsi une manière de roman vrai de l'imagination occidentale.

► La Boîte de Pandore, de Dora et Erwin Panofsky, Traduit de l'angleis per Meud Sissung, Hazan, 180 p., 180 F.

Les artistes an zoo

Tout au long du dix-huitième et du dix-neuvième siècle, dessina-teurs, peintres et sculpteurs pari-siens out fréquenté le Jardin des plantes pour y observer fauves et animaux exotiques. A partir de cette simple constatation, Luc Vezin a entrepris d'écrire à la fois l'histoire de l'institution et celle de l'art animalier français. De Huet aux frères Redouté, de Barye à Frémiet, de Delacroix à Moreau et de Cormon au Donanier Rousseau, le catalogue des amateurs de tigres, crocodiles et

autres « serpents à coiffe d'Egypte », est aussi important que varié. L'iconographie de l'ouvrage l'est elle aussi, comme il convient au sujet, bien choisi, bien traité.

> Les artistes au Jardin des plantes, de Luc Vezin, 178 p. Ed. Herscher, 330 F.

énhémères

Des artistes qui se réclament de l'écologie ou du primitivisme et. s'en vont travailler dans les champs et les montagnes, on enconnaît un nombre respectable, de Richard Long à Nils Udo. Mais de plus diaboliquement habiles, de plus élégants qu'Andy Goldworthy, il n'en est pas. Goldworthy, comme ses confrères, emploie le rameau de bouleau, la feuille de chêne, l'ardoise et le galet. Mais loin de se satisfaire de quelques arrangements sommaires, il s'évertue à compliquer sans cesse ses exercices, à construire des arches, des spirales et des étoiles aux branches innombrables. D'ordinaire ces édifices aberrants s'effondrent promptement et il n'en reste que la photographie, belle comme un rébus. Les plus réussies montrent les sculptures de glace et de neige que Goldworthy est parvenn à tailler et à souder par le gel avec une habileté assez offarante. De certaines, on croirait qu'il s'agit de trucages de cinema. Mais non : il s'agit bel et bien d'œuvres éphémères que le vent a renversées ou le soleil fait fondre. Etrange folie.

Andy Goldworthy, 120 p., 120 II., Ed. Anthèse, 335 F.



Segr. 4

van. Sua-

. ...

KILOMÈTRE ZÉRO

de Thomas Sanchez. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Christophe Claro, Le Seud, coll. « Fiction » 472 p. 130 F.

JOURNAL DU MISSOURI de John James Audubon, La Table ronde, 295 p., 110 F.

S'il est vrai que pour y voir clair dans les lettres anglaises il faut d'abord examiner le fond d'une tasse de thé, pour la littérature américaine, les choses se passent dans le fanteuil défoncé d'un bar vaguement tropical où le whisky coule à flots perdus. Ni Fitzgerald, Faulkner, Hemingway, Williams, Capote on Ray-

mond Carver ne se concoivent sans la dive bouteille. Ajoutez au tableau l'usage des stupéfiants tel que William Burroughs le pratique et la métaphore est presque complète. Il manque un lieu de convergence. Ce lieu c'est Key West que les frasques d'Heming-way ont rendu célèbre. Ce point le plus septentrional du continent nord-américain, situé à trois encablures de Cuba, continue d'attirer la plus grande diversité d'écrivains et de poètes américains : de John Hearsey à Alison Lurie. Key West, avec ses bars célèbres a quelque chose des repaires de pirates d'autrefois où l'on imagine tous les trafics de contrebande possibles.

Géographiquement c'est l'île la plus tropicale des Etats-Unis située en fin de course de la

EAN-MARC ROBERTS

L'angoisse

du tigre

ROMAN

Jean-Marc Roberts sait cueillir comme personne la merveil-

leuse impermanence des choses, la beauté de ce qui nous est

dérobé, d'une amitié qui se trouble, d'un amour qui nous

Une manière d'écrire qui est celle de respirer, de vivre, d'ai-

mer et, pourquoi pas, de souffrir en beauté. Jean-Marc

Certains jours, on prend un livre, on l'ouvre à la première

page, on commence, de gauche à droite. Le mal est fait, la

phrase s'incruste, on ne sait pas pourquoi mais on est heu-

Jean-François Josselin / Le Nouvel Observateur

Danièle Brison / Les Dernières Nouvelles d'Alsace

Roberts vient d'écrire son plus beau livre.

Michel Braudeau / Le Monde

Editions du Seuil

ROBERTS

route transaméricaine « US 1 ». D'où l'expression de « mile zero » ou « kilomètre zéro » qui a d'ailleurs donné son titre au nouveau roman de Thomas Sanchez. Cet auteur américain n'avait pas fait paraître de livre important depuis 1973; Rabbit Boss était une fresque excellente qui racontait l'histoire de quatre générations d'une tribu indienne en Californie. Thomas Sanchez, qui réside à Key West depuis plus de dix ans, a décidé d'écrire le livre de ce mystère. Sanchez a voulu comprendre ce que dissimulait l'atmosphère délétère de ce maudit kilomètre en ayant recours à une prose lyrique, une sorte de réalisme rococo qui évoque parfois la surcharge du gingerbread de ces maisons de bois. L'histoire quasi « gothique » du

livre, où l'on pratique le vaudou dans les cimetières ne laisse pas d'inquieter, à la façon d'un thriller métaphysique.

Seul élément rassurant, Saint-Cloud, le personnage central du livre, ballotté entre sa femme Evelyn et Lila, une Southern Belle, traine son lecteur le long de Duval Street où tout un peuple d'épaves va boire un verre au Wreck room. Ce Saint-Cloud est à l'image des losers des années 60, rescapés par miracle de la boucherie du Vietnam, pour qui le seul sens possible de l'existence se confond avec une errance sans fin, au milieu de personnages équivoques. Des ombres, des spectres et des animaux sacrifiés au nom du vaudou planent sur ce livre énigmatique. Qui est donc ce Zobop maléfique ? L'alter ego de l'auteur ? La conscience de l'île qui cherche à avertir des conséquences néfastes des débauches ?

Le rêve est fini

En dépit de quelques lourdeurs, ou moiteurs, qui tiennent au propos même du livre, Sanchez réussit à convaincre son lecteur que le rêve américain, même en littérature, est bien fini. La vie n'est qu'un tango pendant cinq minutes. Après on découvre les mauvaises odeurs, les cafards sous le lit, le logeur qui vous propose de la came g parce qu'il croit être poli. De ce pont de vue aussi Kilomètre zéro est une sorte de Key West vice, avec pêcheurs de requins, détective noir afro-cubain et tutti quanti.

Pour saisir la fascination que cette île de Key West a pu exercer en bien ou en mai sur des générations d'écrivains et d'artistes américains, il faudrait sans doute évoquer un sutre oiseau : l'ornithologue romantique John James Audubon dont Michel Le Bris a commencé de publier le jou al Son Journal du Missouri c'est l'Amérique des pionniers d'avant la guerre de Secession, les Indiens d'imés par la variole et l'extr ne sensibilité d'un homme dont la vie même comporte quelque chose d'exemplaire. C'était un homme de science mais aussi un artiste. Les planches gravées de ces célèbres Birds of America lui valurent l'admiration des académies anglaise et française, ce qui poussa un riche mécène à lui construire une maison à Key

Un remarquable prosateur

Dans le déhanchement du fameux American Flamingo, on est à deux doigts d'une estampe d'Utamaro. Ce pionnier français, né pas très loin de Nantes et envoyé très jeune par son père en Amérique pour gérer une ferme en Pennsylvanie, avant la révolution américaine, ne savait pas qu'il deviendrait aussi un remarquable prosateur de langue anglaise. La correspondance avec sa femme est en particulier excellente et l'une de ses nouvelles, The Pirate, qui figure dans toutes les anthologies, est aussi bonne qu'un conte laconique de Borges. L'histoire de ce naturaliste voyageur et écrivain est étonnante. Audubon est un personnage romantique du rêve américain, toujours intéressé par une aube nouvelle, une autre capture d'oiseau, une couleur.

Si le monde finissant imaginé par Thomas Sanchez est bien le nôtre, alors il ne reste plus aux croyants qu'à faire un signe de croix. Quant aux autres, ils se muniront de gousses d'ail. On ne sait jamais.

Gilles Barb Lette

La trace Kerouac

Un essai sur le « clochard céleste » et la traduction de son premier roman



Jack Kerouac, désespéré perce que lucide.

JACK KEROUAC, LE CLOCHARD CÉLESTE de Jean-Marie Rous. Renaudot et Cie, 251 p., 88 F. **AVANT LA ROUTE** de Jack Kerouac.

Traduit de l'américain par Daniel Poliquin. La Table ronde, 471 p., 160 F.

Laudateurs et détracteurs de Jack Kerouac out transformé la omme secret en une légende dont le socie serait constitué par la vingtaine d'ouvrages qu'il écrivit. Pour les uns, il fut un rebelle qui mit à nu dans ses écrits l'« obscurité américaine des années 50 »; pour les autres, un écrivain jamais dupe de la mystification littéraire que représenta la « Beat Generation », et qui, peu de temps avant sa disparition, se proclama, entre deux béatitudes mystiques, conservateur et proaméricain.

La vérité, si vérité il doit y avoir, est sans doute dans la conjonction de ces deux approches. Jean-Marie Rous, dans son essai passionné et passionnant, quoique encombré de trop de citations dont nombre ne doivent rien à Kerouac, s'arcboute à l'œuvre pour appréhender les contradictions d'une existence rougée par la solitude et par l'alcool.

Jack Kerouac, selon Jean-Marie Rous, cherchait la vérité pour l'écrire, mais celle-ci, telle une sorcière hideuse, le torturait tant et tant que l'ivresse était la seule échappatoire encore à sa disposition. Quant à la trop fameuse « route », elle fut souvent un simple prétexte pour rejoindre des amis dans les villes où ceux-ci résidaient. « A quoi bon voyager, sinon comme un enfant? », écrivit Kerouac dans les Anges vagabonds (1), alors qu'il ne percevait qu'a horreur et terreur partout ».

Désespéré parce que lucide, le « clochard celeste » sait qu'il ne sert à rien de fuir dans l'imaginaire qui constitue la matière première de son écriture. « Kerouac, écrit joliment Jean-Marie Rous, est un prisonnier de guerre du réel comme Geronimo fut en son temps spolié de son ter-

ritoire, pour que se constitue cette Amérique blanche qui, aujour-d'hui, persècute les vagabonds. » Jean-Marie Rous ne fait pas référence au premier livre de Jack Kerouac, publié en 1950, dont la traduction en français vient de paraître. The Town and the City, devenu, commerce oblige, Avant la route, n'ajoutera rien à la gloire de l'auteur de Sur la route (2). Ce roman long dés-espérément long, vient même démentir ceux qui, comme Jean-Marie Rous, Kerouac est un écrivain « qui se lisent à toute vitesse ».

Coma affectif

Que dire de cette saga d'une famille américaine de la Nouvelle-Angleterre? Rien! Si ce n'est qu'elle se traîne sur une quarantaine d'années et qu'elle ressemble à ces séries américaines plus que navrantes que diffusent les chaînes de télévision françaises. On peut toujours, bien sûr, trouver que deux des fils de la famille Martin empruntent quelques-uns de leurs traits à l'auteur : Francis, le dépressif, qui se compare volontiers à Baudelaire, et Peter qui, après avoir assisté aux obsèques de son père, part, seul, sur une route...

« Nés pour mourir, nes pour mourir. » Jack Kerouac aurait voulu écrire ces mots sur tous les murs d'Amérique. Dans le Livre des rêves (3), il avait décrit son enterrement tel qu'il l'avait « vu » : « Je vois maintenant un arbre enraciné dans ma main, je vois le mois de novembre à travers mes os - j'attends de futurs printemps et des sleurs pour mon dos, je suis le Frankenstein de ma propre sépulture. - adieu petits enfants dorés de ce foi univers. »

Le 21 octobre 1969, Jack Kerouac sortait de son coma affectif et prenait la « route » qui lui permettrait, enfin, de rejoindre ses rèves... « J'assiste à ma mort avec les forces entières de ma vie », disait déjà Maine de Biran dans son Journal en 1815.

Pierre Drachline

(I) Denoël, 1968. (2) Gallimard, 1960. (3) Flammarion, 1977.

tion and fact. But he A Mark seems and the seems are seen as the s Brane & 1961) 4

3 W . 2474

Print to Tim

trees or 4

Management States

The state of the s Control of the same of the sam PERSONAL PROPERTY AND PROPERTY Marie of The State of THE PART OF THE PA AND ENTERED WITH BUT DOR DE Bergene tungert t. ber Da Friedly on or writing A PROPERTY OF THE PARTY OF THE Take the facility of the last THE RESERVE OF THE PROPERTY OF Married Cot Contracts

Some Asia Committee Some The last the page 18 st. The with the there were Janes Ou terat chart part STREET, STATE SHEET, MARKET FOR THE AT MULES THE PARTY OF STREET A PROPERTY OF THE got of the companies Mittalie a. pr. 11 (1 the ta Sink in ter in in mit us

mine stratege at the new part

(温度 新水田・コンストの出土

A AMERICA TO THE REST

Maria Carlos de la compansión de la comp

A STATE OF THE SAME

· 新春年

The state of the state of Courtest to the same to

THEFT Company. THE PARTY. See ! Trans.

10 m

Les extravagances de Michaël Krüger

POURQUOI MOI ? ET AUTRES RÉCITS

de Michael Krüger. Traduit de l'allemand par Claude Porcell. Le Seuil, 250 p., 110 F.

Ol. Moi. Moi. Pourquoi moi? Que faire?
Pourquoi Pékin?
Déployons donc un épais tapis rouge afin que le narrateur du livre de Michaël Krüger puisse se livrer sans course ni bosses an désarrai sans coups ni bosses au désarroi égotique d'un intello du monde occidental. Personnage ni jeune ni vieux - la bonne quarantaine, - ni génial ni stupide, un de ces intellectuels de profession, gibier attitré des grands colloques internationaux, mais qu'assom-ment les soirées diapositives de sociologues avec épouses, pour lesquels il est impossible de vivre en parfaite harmonie avec une femme et pour un temps assez long. Un homme finale-ment perclus d'interdits de toutes sortes : « On ne parle pas de ce qu'on mange, sinon avec l'air de ne pas y toucher. »

Il a plutôt de la répulsion pour beaucoup de ses semblables, les écrivains, surtout « le voisin qui ne pouvait s'empêcher, chaque fois qu'il avait terminé, ne serait-ce que le plus bref des poèmes, de sonner chez le narrateur pour venir m'en faire une lecture alcoolisée », on les ensci-

Collaborateur d'un entomolo-giste de la tendance sociobiologifaire qu'une seule et même personne, dans une série d'aven-tures qui ne lui valent qu'une suite ininterrompue de décep-

ES trois nouvelles, des petits L romans plutôt, qui avaient para en Aliemagne en trois volumes séparés entre 1984 et 1987 - ne cessent de questionner, d'interpeller, comme on dit aujourd'hui, ceux qui (moi? nous?...) ne se rendent pas forcément compte que, parfois, c'est la tête qui pourrit en pre-mier et qui, le temps de leur vie « active », échafaudent diplômes, œuvres, thèses, collo-ques et manifestes, sans doute pour laisser une trace ineffaçable de leur pérennité. « Mais comment peut-on parsenir à la certitude que nous ne nous trompons pas? se demande l'auteur qui n'a absolument ni l'envie ni les moyens de se donner une réponse. On plutôt qui fait comme si : ces trois textes extravagants où l'on peut voir une suite de variations narquoises sur les diverses sortes de décep-tions intellectuelles et sentimen-

Pauvres petits garçons qui ne savent pas être adultes dans bien des domaines. Ils veulent se sentir libres ? Les parents, d'abord. Mais remarque l'auteur : « A la différence de ce qui se fait aujour-d'hui, on quittait alors la famille quand le iemps de la nécessaire séparation était venu, on partait, on se défilait, on laissait tout bonnement derrière soi l'entreprise familiale en faillite, et ce qui était officiellement fustigé comme une attaque contre les structures familiales était approuvé en secret par les

Mort de l'historien israélien Joshua Prawer. - Auteur d'une onumentale Histoire du royaum monumentale Histoire du royaume latin de Jérusalem, en deux volumes (CNRS, 1969-1970, 2º édition 1975), le professeur Joshua Prawer est mort mardi l= mai à Jérusalem, à l'âge de soizante-treize ans. Né en Pologne en 1917, il avait occupé une chaire d'histoire à l'Université hébraïque de Hensalem.

STAGES D'EDITION

- INITIATION: Connaissance des métiers de l'édition ; fonc-tionnement d'une maison d'édi-

tion. -- SPÉCIALISATION : Fabrication; service de presse; droits des auteurs; création d'une maison d'édition.

Rens. et inscriptions : S.I.P.E.L 8, pl. du Palais-Bourbon, 75007 Tél.: 45-51-55-50 - 45-50-23-30

parents. Aujourd'hui, un jeune reste chez eux parce qu'il ne sait plus préparer un goulosch qui se respecte, pour ne pas parier d'un lièvre ou autres douceurs qu'il ne trouve qu'à la maison. » Christian Bourgois, 256 p., 100 F.

Le narrateur lui-même, venu par obligation dans la ville de son enfance pour l'enterrement de sa mère, va affronter ses trois sœurs qui ont décidé que ce



Michael Krüger: avec humour.

serait lui qui ferait l'éloge puis-que c'était lui qui la détestait le plus, même si, une fois morte, il la fait participer à des rêves incestueux. Cette mère, fille d'un pharmacien du pays de Bade a qui était resté convaincu jus-qu'à la fin de ses jours qu'on aurait encore du donner cinq ans à Hitler pour réparer les dégâts...» et qui l'inspire si peu que, après une série d'aventures pseudo-vaudevillesques, il se sauve un peu comme le marié de

DOURQUOI Pékin ? Pourquoi du monde de Leibniz ou du Big Bang? Dans ce troisième texte, le plus réassi du recueil, Michael Krüger exprime avec une belle dose d'humour toute une série de choses vues et vécues. « Perde choses vies et vecues. « Per-sonne ne veul se taire quand il en va de la faim dans le monde, cha-cun veut mettre son grain de sel dans le congrès médiatique où l'on débat de la question s'il faut savoir montrer les affamés en train de mourir de faim ou s'il saut migus s'en abstenir comme vaut mieux s'en abstenir comme le recommandait un défenseur de l'esthètique du tact... ». Toutes les villes (agréables) sont passées au colloquisme. Mais Pékin res-tait « la tache blanche sur le pla-nisphère du bavardage ». Jusqu'au jour où notre narrateur se retrouve dans un hôtel dont il décrit drôlement tous les détails; un hôtel dont il ne sordétals; un notel dont il ne sor-tira pas tandis que son exposé a disparu et qu'il apprend pour-tant qu'il en existe quatre ver-sions, « rédigées et traduites par la main de fantômes, lues et dis-cutées par des inconnues pendant que j'attendais ici ». L'avion de la Lufthansa qui le reconduira de Pékin à Francfort n'est pourtant

pas non plus le Lethé. Qu'il est triste d'être un intellectuel européen conscient des absurdités du monde! Une chose pourtant: les textes de Krüger vous donnent l'envie de repartir du bon pied avec un grand éclat de rire.

Pessoa au miroir de Faust

Après le Livre de l'intranquillité, le second grand-œuvre inachevé de l'écrivain portugais

FAUST TRAGÉDIE SUBJECTIVE de Fernando Pessoa. Traduit du portugais par Pierre Léglise-Costa et André Velter présenté par Eduardo Lourence et Pierre Léglise-Costa, Tome VI des Œuvres de Pessoa,

PESSOA L'ÉTRANGER ABSOLU d'Eduardo Lourenço, A.-M. Métailié, 204 p., 125 F.

L'architecture de l'œuvre de Fernando Pessoa est complexe et ne se laisse pas embrasser d'un seul regard. Elle n'a pas la belle et trop visible cohérence d'un monument classique, mais l'on se tromperait également à réduire la complexité de ses nombreuses demeures à queique fantaisie baroque. Deux parties essentielles, deux axes de cette architecture, ont longtemps manqué : le Livre de l'Intranquillité, attribué à Bernardo Soares, demi-hétéronyme derrière lequel le poète ne cherche guère à se muler (1), et le Faust.

Commencé en 1908, alors que Pessoa a vingt ans, poursuivi, comme le Livre de l'intranquillité, durant toute sa vie, ce Faust

n'a été publié au Portugal, dans une édition critique et intégrale, qu'en 1988 par Teresa Sobral Cunha. C'est cette édition qui est anjourd'hui reprise, dans une traduction due à Pierre Léglise-Costa et André Velter, dans le cadre des Œuvres de Pessoa publiées par Robert Bréchon et Eduardo Prado Coelho.

Pas plus que le « livre » de l'humble employé Bernardo Soares, ce Faust ne trouve son schèvement. « Tragédie subjective » conque avant l'apparition des hétéronymes (en 1914), il est en fait le chantier d'un vaste poème dramatique en cinq actes; chantier assez avancé d'ailleurs pour ce qui est du cadre général et de certaines parties on fragments (deux cent vingt-sept), mais réduisant à l'état d'hypothèse l'aspect défini-tif de l'œuvre, son équilibre et son harmonie finale.

Tel qu'il nous est parvenu, fragmentaire, déchiré, répétitif parfois, le Faust de Pessoa constitue un poème tragique d'une singulière intensité. La problématique existentielle, admirablement développée dans le Livre de l'intranquillité sur le plan intime, prend ici une force dramatique, une grandeur métaphysique.

« Je souhaite être un créateur

de mythes, car c'est le mystère le plus haut qu'on peut produire dans l'humanité », écrivait Pessoa. C'est bien, en effet, à une véritable recréation « subjec-tive » du mythe faustien qu'il s'est consacré avec persévérance. Et si, comme le souligne Eduardo Lourenço dans son indispensable préface, cette « élégie et épopée de l'Echec » fut le « Waterloo » du poète, elle n'en demeure pas moins le « miroir amplifié de son aventure

poétique et spirituelle ». Loin du Faust furienz de Marlowe, loin tout aussi bien des deux Faust de Goethe exaltant la dignité tourmentée et enivrante de l'homme, Pessoa a ébauché la figure paradoxale d'un héros négatif, d'un héros de notre siècie: « Le mystère de tout / S'ap-proche tant de mon être, / Touche si près au regard de mon âme / Qu'en ténèbres je me dissous, et immergé / Dans les tênè-bres je m'épouvante obscuré-

L'effroi primordial

Le diable est pratiquement absent du drame qui se none à l'intérieur de la conscience. Son défi fabuleux, Faust l'adresse à l'« intelligence », à la « la pensée » qui « Suffoque / Enterrée vive dans le monde ». Dieu hu-même, « Avec son univers réel et éternel, / Est un atome dans un monde peuplé d'univers ».

Ce long « soliloque d'une solitude ontologique dans les limites du pensable et du supportable » (E. Lourenço) n'atteint que l'opacité du vide. La révolte de Faust, vertige de la pensée en

proie à clie-même, ne rencontre pas Dieu, ou son absence, pour s'y heurter, s'y dissoudre, Cla-mant « l'au-delà de Dieu contre Dieu », affirmant que « Dieu existe mais n'est pas Dieu », Pessoa-Faust décline de toutes les manières l'effroi primordial et sans remède auquel sa « science suprême » l'a condamné.

Mais cette tragédie métaphysique n'est pas seulement pure « théâtralisation conceptuelle », philosophie raboutée pour la scène. La « demeure humaine noyée de tristesse et de mélancolie » qui est celle de l'auteur du Livre de l'intranquillité est aussi celle du Faust. L'aven douloureux que le héros fait au troiième acte de son impossibilité d'aimer (« Je n'ai pas même les gestes pour savoir aimer ») recouvre sans doute celui du poète lui-même : « Jamais, autant qu'en pensant à l'amour /

Je me sens aussi distant et déplacé, / Aussi plein de haine contre ma destinée / Et de rage contre l'essence de vivre. » Davantage peut-être que le mon-tage hétéronymique, cette « idée » de l'amour rapproche, sur un plan qui dépasse les considerations psycho-biographiques, Pessoa et Kierkegaard.

Une lecon d'éthique

the state of the last of

et and de ereiten

A CONTRACT OF THE PARTY OF

N - 1 - 100 100

CHAIN I SHE LY.

THE R. P. LEWIS

- CONTRACTOR S

THE PROPERTY .. . C. A.

SEMESTA RELIGIOUS

part a fegent : wellie

which there is to

SEM FORE A COM

a grant with the other-

The statement of the

COME OF PROPERTY AND

龍龍 中國出版 然 如本

李章 阿洲海 。 史

ideal Renderly bri

limber might gefentliche a

GRAND AND THE THE

DE THE PERSON A LAS

THE RESIDENCE OF

াইর। প্রস্লেখ সল বর

IS THE MARKET . LA

2+78th | In burbern."

s either withing

THE PRIVATE

THE STATE STATE

Tata | Planter N. with

By and Linesurine on

Carried or Live

THE RESIDENCE OF THE PERSON IN

PARTIES INC. TAN

THE WHITE

The second of the second

The section are the

SE CHAIN IN . W

THE PR. N. S. W.

No legal to

The state I by

Parket Sand Street,

THE PERSON IN P 1

Samuel Reliance

I & PACIFIED BY

THE PROPERTY

STATE WAT W. B. S.

B to tonium a

See S | 2 South

the to it bear tient

-

the language of

Man I De M. S. Se

to be been all the

The same of the same

See mile south the

SECRETAL PARTY AND

Series and see · Afficional control

San I was sent

A la Complete de

A STATE OF THE STA

The Home ?

-

ten lene Rist Just

The second secon

**

OF RESIDENCE OF

19

((() () () ()

Eduardo Lourenço, qui preface donc cette belle et très convaincante traduction, public parallèlement un essai sur Pessoa, l'étranger absolu (2). Sans doute ne sait-on pas encore assez, en France, qu'Eduardo Lourenço, actuellement conseiller culturel du Portugal à Rome, est non seulement l'un des exégètes les plus pénétrants de l'autenr de Faust, mais aussi un intellectuel de dimension authentiquement européenne et un critique qui ne brade pas sa táche à vil prix. Qu'il suffise à ce propos de lire la « quatrième de converture » de son livre. A une époque où les éditeurs, ou les anieurs eux-mêmes, font assaut de flagornerie, il est réconfortant de lire une telle leçon d'éthi-

A l'encontre d'un usage conrant qui pousse de nombreux iteurs à s'extasier ou à spéculer sur la subtile dialectique des hétéronymes de Pesson, Lonrenço propose une approche plus exigeante et féconde. Pour lui, les différents hétéronymes sont « les manifestations multiples et hiérarchisées d'une seule et définitive fragmentation ». Cette « totalité fragmentée » doit être prise pour elle-même et non servir à recomposer une hypothétique personnalité psychologique de Pessoa. A partir d'une analyse précise, qui s'effectue toujours « à la lumière » du génie poétique de l'écrivain, il montre que cette fragmentation préexistait à l'invention des divers masques de Pessos et que c'est elle qui la rendait essentiellement nécessaire.

Patrick Kechichian

(1) Le Livre de l'intranga tone II des Cenves de Pessos (Ciristina Bostpois, 1988). (2) Voir également Fernando Pessos, rol de notre Bavière, librairie Séguier-Mi-chel Chandeigne, 1988.

Autres parutions

Il existe, on le sait (voir le fonde des livres du 29 avril 1988), deux édition des œuvres de Fernando Pessoa.

Celle dirigée par Robert Bréchon et Eduardo Prado Coelho chez Christian Bourgois, dans laquelle s'inscrit le Faust (tome VI), comportera huit volumes. Elle est un choix et un parcours à travers l'œuvie du poète portugais. Le tome V récemment publié, rassemblait les Poèmes palens - c'est-à-dire signés par Alberto Caseiro et Ricardo Reis (traduit du portugais par Michel Chandeigne, Patrick Quil-lier et Maria Antonia Camara Manuel, 344 p., 100 F).

La seconde de ces éditions, diri-gée par Josquim Vital à La Diffégée par Joaquim Vital à La Différence, se vent complète et compontera vingt volumes. Elle est bilingue pour tous les poèmes, et la partie des œuvres publiée du vivant de Pessoa (cinq volumes) est séparée de la partie posthume qui fera l'objet de volumes distincts (quinze volumes). Pour cette première catégorie, après un tome de Proses (tome I), ont récemment paru : le tome III (Poésies et proses d'Alvaro de Campos, réunies et annotées par José Blanco, traduites du portugais par Dominique annotées par José Blanco, traduites du portugais par Dominique Touati et Simone Biberfeld, présentées par Teresa Rita Lopes, 244 p., 120 F) et le tome IV (Poèmes d'Alberto Caeiro, rémis et annotés par José Blanco, traduits par Dominique Touati, présentés par José Gil, 144 p., 89 F).

Par ailleurs, après les Lettres à la flancée, la Petite Bibliothèque Rivages publie, sous le titre Frag-ments d'un voyage immobile, des citations de Pessoa, choisies et traduites par Rémy Hourcade et précédé d'un essai d'Octavio Paz, précédemment para dans la Fleur saxifrage chez Gallimard en 1984 (Ed. Rivages, 124 p., 39 F)

Signalons enfin l'essai de Christine Buci-Glucksmann, Tragique de l'ombre qui établit un parallèle entre Shakespeare et Pessoa (Ed. Galilée, 302 p., 165 F).

u Eduardo Lourenço sera l'un des invités de la Semaine culturelle portugaise qui aura lieu à Bor-deaux du 14 au 20 mai sur le thème « Le temps des découvertes ». (Renseignements : Le-Monde autour du livre, 8, rue Porte-Basse, 33000 Bordeaux, tel.: 56-44-92-00.)

le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par la Ligue des droits de l'homas

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur : L'OUTRE-MER PROBLÈMES ACTUELS

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chi-que) à APRÈS-DEMARI, 27, rue Jean-Doient, 75014 Paris, en spécifient le doesier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (80 % d'é-

L'HEURE DU DIABLE traduit du portugais par Maria Drugis

Le prêche du diable

et Bernard Sest. préface de José Augusto Seabra. postface de Teresa Rita Lopes, édition bilingue, José Corti, 108 p. 75 F.

Depuis cinquante ans, de la malle miraculeuse où Pessos ranceait ses manuscrita ont déjà surgi toute la tribu des hétéronymes ainsi qu'une multitude de Pessoa polémiste, Pessoa dramaturge... L'un des der-niers inédits à venir au jour révèle encore un Pessoa nouvezu : un nouvelliste qui passe en se jouent de la fable fantastique su conte initiatique. Car l'Heure du diable est un vertigineux divertissement où tout survient antre rêve et réalité, et mâme, entre râve et râve. Rezour d'un bal masqué, une

femme fait une rencontre imprévue et, sans façon, se retrouve à survoler les mondes, escortée d'un compagnon qui n'en peut plus de se taire : c'est le diable, Le pauvre en a assez de se voir charger des noires actions des hommes, il entend livrer ce qui, de toute éternité, lui reste sur le cour. Pour ne point trop s'effaroucher au ton de cette voix, la femme se demande si elle rêve, mais l'autre tient la réponse prête : « Un bon rêveur ne se réveille pas. Je ne me suis jamais réveillé. Dieu, lui-même, je doute qu'il ne donne pas. »

Alors sous le couvert de l'universella illusion, le diable se fait séducteur pathétique, dialecti-cien virtuose, et borne son pou-voir aux seules visions chiméri-

ques qui hantent les esprits pour les laisser inassouvis. « Ce qui aurait pu être, ce qui aurait dû exister, ce que la loi ou le Destin n'ont pas donné - je l'ai jeté à pleines mains dans l'âme de l'Homme et elle s'est troubiée de sentir le vie vivante de ce qui n'existe pas. »

> L'absence du baiser

En fait, celui qui parie, pendant cette heure propice, c'est le grand exilé de lui-même, qui a nom Fernando Pessoa. Avouons pourtant que le subterfuge satanique humanise son récit : le diable paraît moins sombre que le poète, il n'est pas voué au seul mode tragique et ne manque ni d'ironie ni de désinvolture. « Je corromps, c'est vrai, parce que je fais imaginer. Mals Dieu ast pire - du moins dans un sens, parce qu'il crés la corps corruptible, ce qui est besucoup moins esthétique. Les rêves, du moins, ne pountssent pas. Ils passent. C'est mieux ainsi, n'est-ce pas ? »

Aussi soudainement qu'elle s'en étuit arrachée, la jeune femme renoue avec l'ordinaire de sa vie. Du trouble de son aventure ne reste cu'un oubli. l'absence du baiser qu'elle donnait machinalement chaque soir à son époux, e le baiser habituel, note cruellement l'auteur, dont personne ne sait, quand on le donne, si c'est une habitude ou un baiser ». Excepté cet infime écart de conduite, le disble aura donc, une fois de plus, prêché dans le désert.

André Velter

DICTIONNAIRE DES MINORITÉS ET DES NATIONALITÉS EN U.R.S.S.

Des Abkhazes aux Zyriènes, de A à Z, la centaine de peuples qui composent ou décomposent le monde soviétique. Un volume broché (14,3 \times 22 cm), 276 pages.

Les grands hommes d'État de l'Histoire de France.



La Préhistoire, d'un continent à l'autre. ES ESSENTIELS DE LAPOUSSE